



3 2044 019 843 523

Fr 1328.260



HARVARD COLLEGE
LIBRARY

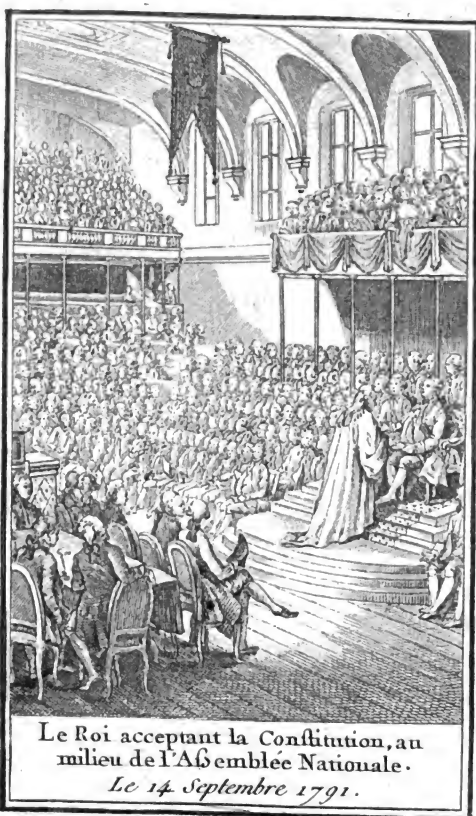
FROM THE LIBRARY OF

COMTE ALFRED BOULAY DE LA MEURTHE

PURCHASED APRIL, 1927







Le Roi acceptant la Constitution, au
milieu de l'Assemblée Nationale.
Le 14 Septembre 1791.

Moreau inv.

De Longueil sculp.

MARTYROLOGE
DU
CLERGÉ FRANÇAIS

PENDANT LA RÉVOLUTION,

OU

**Liste alphabétique des Ecclésiastiques de tout rang,
et des Religieuses qui sont morts pour la Religion
catholique, pendant la tourmente révolutionnaire ;**

**Avec indication de l'époque et du lieu où ils ont été emprisonnés, déportés,
assassinés ou exécutés.**

DÉDIÉ AUX AMES PIEUSES.



PARIS,

**AU BUREAU DU JOURNAL DES VILLES ET DES CAMPAGNES,
DES CURÉS, DES MAIRES, etc.**

rue des Grands-Augustins, n° 7.

1840.

IMPRIMERIE DE PILLET AINÉ,

Rue des Grands-Augustins, n. 7.

17-93
176

AVERTISSEMENT.

En composant ce petit ouvrage, nous avons eu l'intention d'élever un monument à la Religion et à la mémoire des dignes Pasteurs, qui, proscrits, persécutés, ont obtenu, pour prix de leur dévouement, la palme du martyre.

En le dédiant aux âmes pieuses, en le mettant, par la modicité de son prix, à la portée de tous, on s'apercevra aisément que nous n'avons pas entrepris ce travail dans un but de spéculation.

Fr 1328.260

HARVARD COLLEGE LIBRARY
FROM THE LIBRARY OF
COMTE ALFRED BOULAY DE LA MEURTHE
APRIL, 1927

58-53
16

MARTYROLOGE

DU

CLERGÉ FRANÇAIS

PENDANT LA RÉVOLUTION.

A

ABAILLON (J. B.), curé d'Arlempède, diocèse de Viviers, condamné à mort pour refus de serment, par le tribunal révolutionnaire du Puy, le 29 prairial, an II, (17 juin 1794), et exécuté avec la pieuse hôtesse qui lui avait donné l'hospitalité.

ABASQUE (JEAN), né en 1752 à Klouen, diocèse de St-Pol de Léon, où il était vicaire; condamné à mort pour refus de serment, par le tribunal révolutionnaire de Brest, le 25 germinal an II (14 avril 1794), et exécuté le même jour.

ABRAHAM (JEAN), prêtre de l'église cathédrale d'Arras, condamné à mort pour refus de serment, par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 12 messidor an II (30 juin 1794), et exécuté le même jour à l'âge de 72 ans.

ABRAHAM (VINCENT), curé dans le diocèse de Reims, l'un des prêtres qui, par suite de son refus d'adhérer à la Constitution civile du clergé, périrent, soit dans le jardin, soit dans l'église des Carmes de Paris, le 2 septembre 1792.

ACHART-LAVORT (MARC-JEAN), curé de Roche-noire, diocèse de Clermont-Ferrand; chassé d'abord de sa cure, où son zèle le ramena en 1795, puis déporté, en

1798, à Cayenne, et de là relégué à Sinnamary, où il mourut de la peste le 3 décembre 1798, à l'âge de 52 ans.

ADAM (J. N.), prêtre, condamné à la déportation pour refus de serment de haine à la royauté, transporté à Cayenne, et de là à la Guiane, où il mourut le 20 mars 1798.

ADAM (JEAN-NICOLAS), prêtre et religieux bernardin de la maison de Paris, né à Nogent-sans-Coucy, diocèse de Laon; condamné à la déportation, pour refus de serment de haine à la royauté; transporté à Cayenne, et de là à la Guiane, où il mourut le 20 mars 1798.

ADAM (JACQUES-NICOLAS), prêtre né à Paris en 1758, religieux bénédictin de la maison de Saint-Martin-des-Champs; condamné à mort comme fanatique par le tribunal révolutionnaire, et exécuté le 29 germinal an II, (29 mars 1794), à l'âge de 36 ans.

ADAM (AMAND), cordelier de la maison de Rouen; arrêté en 1792 comme insermenté; condamné à la déportation, et mort à l'âge de 52 ans, dans l'île d'Aix, le 18 juillet 1794.

ADELON (N...), curé de Neufontaines, diocèse d'Auxois; condamné à la déportation à l'âge de 74 ans, pour refus de serment à la Constitution civile du clergé; transporté à Nevers, de là à Nantes, puis à Brest, et déposé à l'hôpital Saint-Louis, où il mourut le 19 mai 1794.

ADVISARD (JEAN-JACQUES MARIE LAMORAL d'), prêtre, chanoine et chantre de la cathédrale de Tours; âgé de 37 ans, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 22 frimaire an II (12 décembre 1794).

AGAISSE (HENRI), né à Rezé, près de Nantes, en 1773, clerc tonsuré; banni de France en 1794, rentré en 1797; déporté de nouveau à la Guiane le 12 mars 1798, où il mourut de misère le 22 septembre de la même année.

AGRAFEL (le père FRANÇOIS), religieux récollet de Saumur, né à Sarlat vers 1728; condamné à la réclusion en 1792, pour refus de serment; transporté à Nantes le 13 mars 1794; mis au fond de cale de la galliote hollandaise, où en proie à la faim, au froid et à la peste, il mourut en avril 1794.

ALAGNON (PIERRE), prêtre du diocèse de Cahors, né à Frayssinet-le-Gelat, dans le Quercy; condamné à la déportation en 1792, pour refus de serment à la Constitution civile du clergé; rentré en 1796; déporté de nouveau à la Guiane le 1^{er} août 1798; mort dans la traversée et jeté à la mer.

ALAU (GERT), prêtre du diocèse de Toulouse, et curé de Sainte-Radegonde de Beaumont; condamné à mort et exécuté le 24 germinal an II (13 avril 1794), comme prêtre réfractaire.

ALAUZIER (MARIE-GERTRUDE d'), religieuse ursuline de Boulène, sous le nom de sœur Sainte Sophie; condamnée à mort le 22 messidor an II (10 juillet 1794), comme fanatique réfractaire.

ALBAREDE (MARGUERITE d'), religieuse du Comtat-Venaissin; né à Saint-Laurent, près le Comtat en 1741; condamnée à mort comme fanatique et contre-révolutionnaire et exécuté le 23 messidor an II (11 juillet 1794, à l'âge de 54 ans).

ALBOUY (JEAN), prêtre du diocèse de Rhodéz, né à Fraissignes en Rouergue, près Saint-Céré; condamné à la déportation, pour refus de serment; mort à l'hôpital St-Ange de Bordeaux, le 23 octobre 1794, à l'âge de 54 ans.

ALBOUZE (N...), curé d'une paroisse de la Gironde; arrêté, en 1793, pour refus de serment; envoyé au fort de l'île de Pâté-de-Blaye; de là transporté à l'hôpital de Blaye, où il mourut le 5 ventose an III (23 février 1795), âgé de 59 ans.

ALDEBERT (N...), prêtre et chanoine de la cathé-

drale de la Rochelle, l'un des deux grands-vicaires de l'évêque; emprisonné à Bordeaux comme suspect et mis à mort, en 1793.

ALEXANDRE (GÉRARD), curé chanoine de l'église collégiale de Saint-Symphorien de Reims, âgé de 48 ans; persécuté pour sa foi à l'église catholique par les assassins que la commune de Paris envoyait à Reims; brûlé vif en cette ville le 3 septembre 1792.

ALEXANDRE (JEAN-JOSEPH), prêtre du diocèse d'Orange; destitué pour refus de serment; arrêté en 1793, traîné dans les prisons d'Avignon; condamné à mort comme réfractaire le 25 nivose an II (14 janvier 1794); exécuté le lendemain.

ALEXANDRE (LOUIS), frère convers de l'ordre des capucins de Morlaix, diocèse de Tréguier; né en 1744; condamné à la déportation en 1793, pour refus de serment; mort en octobre 1794, dans l'île Madame, à l'âge de 50 ans.

ALIGRE (CHARLES d'), chanoine de Saint-Sauveur de Metz, né à Sortes en Beauce, diocèse de Chartres; condamné à la déportation au delà des mers, pour refus de serment à la constitution civile du clergé; mourut en octobre 1794, à l'âge de 50 ans.

ALINGRIN (JEAN-PIERRE), né en 1749, à Lacaune, (diocèse de Lavaur), prêtre; exécuté comme réfractaire, le 18 pluviôse an III (6 février 1795), à l'âge de 46 ans.

ALLARD (JEAN-MARIE), prêtre du diocèse d'Angers, né à Craon, en 1736; curé de Bagneux en Anjou, près Saumur; condamné à mort comme contre-révolutionnaire le 25 décembre 1793; exécuté immédiatement à l'âge de 57 ans.

ALLEMAND (J.-BAPTISTE), prêtre du diocèse de Carpentras, condamné à mort comme non assermenté le 19 prairial an II (7 juin 1794); exécuté le même jour avec une religieuse du même nom.

ALLEMAND (FRANÇOISE), religieuse d'un monastère de la ville de Bédouin (diocèse de Carpentras); arrêté à Bédouin, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, pour refus de serment, le 19 prairial an II (7 juin 1794); exécuté le même jour.

ALLEMAND (PIERRE-ANTOINE), curé de Saint-Etienne en province (diocèse d'Aix); forcé de s'éloigner de sa paroisse pour refus de serment en 1791, arrêté à Marseille, où il s'était réfugié, et condamné à mort par le tribunal criminel des Bouches-du-Rhône comme contre-révolutionnaire, le 11 nivose an II (31 décembre 1793).

ALLIER (CLAUDE), curé de Chambonas en Vivarais; condamné à mort à Privas (Ardèche) le 3 septembre 1793, comme agent et complice de la confédération du camp de Jalès, dont le but était religieux et monarchique.

ALRIC (FRANÇOIS), prêtre religieux dominicain d'Albi; assassiné, lui et 4 autres prêtres, à coups de baïonnette, à Saint-Chinjan, au sein même de la municipalité, le 10 mai 1793; puis jetés nus dans la rue, d'où leurs corps ne furent enlevés que le lendemain et enterrés.

ALRICY (ANDRE-ABEL), prêtre de Paris; massacré le 3 septembre 1793, pour sa fidélité à l'église catholique.

AMALVÉ (N...), prêtre du diocèse de Perpignan, où il naquit en 1722; condamné à mort en septembre 1793, comme réfractaire et émigré rentré.

AMBROISE (RENÉ-LOUIS), né à Laval le 1^{er} mars 1720, prêtre de la Trinité de cette ville; décapité pour refus de serment, le 2 pluviôse an II (21 janvier 1794), à l'âge de 70 ans.

ANCEL (CHARLES-NICOLAS-ANTOINE), prêtre de la congrégation des Eudistes, diocèse de Lisieux; né à Rouen; condamné à la déportation au delà des mers, pour refus de serment; mort dans l'exil, à l'âge de 30 ans, le 29 juillet 1794.

ANDOIRE (FRANÇOIS), curé de Montier-sur-Saut (diocèse de Verdun); condamné à la déportation au delà des mers; mort en exil le 21 août 1794.

ANDRAN (BARTHELEMY), prêtre et religieux de la Grande-Chartreuse, né à Montélimart; condamné à la déportation pour refus de serment; transporté au fort du Hâ, et mort à l'hôpital Saint-André, à l'âge de 43 ans.

ANDRÉ (JACQUES), né à Saint-Pierre-la-Cour, le 13 octobre 1743; curé de Rouessé-Vassé (diocèse du Mans); mis à mort pour refus de serment, le 21 janvier 1794.

ANDRIEUX (RENÉ-MARCK), prêtre séculier de la congrégation de Saint-Nicolas du Chardonnet de Paris; précipité par une fenêtre et achevé dans la rue à coups de piques, le 3 septembre 1794, âgé de 50 ans.

ANDROUET (GERVAIS-FRANÇOIS), prêtre de Hemaugat (diocèse de Saint-Malo); né en 1743; condamné à mort pour refus de serment et exécuté le 11 prairial an II (30 mai 1794).

ANGARD (VALERY), curé de Montaigu-le-Blanc (diocèse de Limoges), né au bourg de Salagnac; condamné à la déportation en 1793, pour refus de serment; mort dans la traversée en 1794, âgé de 50 ans.

ANGLADE (PIERRE D'), prêtre né à Espalion en Rouergue vers 1738; arrêté pour refus de serment, enfermé au fort du Hâ, puis conduit à l'hôpital Saint-André de Bordeaux; mort le 17 août 1794, à l'âge de 56 ans.

ANIMÉ (Dom), bénédictin de Nevers; condamné à la réclusion pour refus de serment; mort à Nantes le 18 avril 1794, à l'âge de 77 ans.

ANSART (LOUIS-FRANÇOIS-JOSEPH), prêtre de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras, né en cette ville en 1710; condamné à mort comme émigré, rentré le 26 germinal an II (15 avril 1794).

ANTOINE (NICOLAS), curé de Dompaire (diocèse de

Saint-Diez) ; né à Colroy ; condamné à mort comme prêtre réfractaire ; exécuté le 24 germinal , an II (13 avril 1794).

ANTOINE (PIERRE), cordelier de la maison de Nanci en Lorraine ; né à Vagney (diocèse de Saint-Soiez) ; condamné à la déportation pour refus de serment en 1793 ; mort le 10 août 1794, âgé de 50 ans.

ARCHY (JEAN D'), prêtre du diocèse de Bourges, né à Saint-Denis-le-Jouhel en Berri, vers 1737 ; accusé de conspiration ; condamné à mort le 5 thermidor an II (23 juillet 1794), âgé de 57 ans.

ARDY (CHARLES-CLAUDE), prêtre de Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Maixent (diocèse de Poitiers) ; né à Saint-Maixent, condamné à la déportation pour refus de serment en 1793 ; mort le 12 septembre 1794, à l'âge de 52 ans.

ARFEUILLE (PIERRE-MARIE-MOURINI D'), prêtre, chanoine de Reims, né à Felletin, (diocèse de Limoges) ; condamné à la déportation ; mort sur le navire *les Deux Associés*, le 9 août 1794, à l'âge de 44 ans.

ARNAL (JEAN-GIRAULT), curé de Saint-Pierre, à Mende ; condamné à mort comme réfractaire à la loi et exécuté le 24 messidor, an II (12 juillet 1794).

ARNAUD (DANIEL), prêtre et religieux de l'ordre de Saint-Bruno en Béarn, né à Pau ; arrêté pour refus de serment ; jeté dans le fort de l'île du Pâté-de-Blaye ; mort dans son cachot le 15 fructidor an II (1^{er} septembre 1794), âgé de 55 ans.

ARNAUDEAU (JEAN-AIMÉ), diacre du diocèse de Poitiers ; condamné à mort comme réfractaire à la loi, le 28 ventose an II (18 mars 1794), par le tribunal de Limoges.

ARTEL (BEAUSIRE), prêtre de Clermont en Auvergne ; condamné à mort par le tribunal du Puy-de-Dôme, le 5 ventose an II (23 février 1794), comme réfractaire à la loi.

ARTENSIÉ (FRANÇOIS D'), prêtre, curé de Saint-Séverin de Tissac (diocèse de Périgueux); condamné à la peine de mort par le tribunal siégeant à Périgueux le 7 thermidor an II (25 juillet 1794), comme réfractaire à la loi.)

ASSY (GUILLAUME-JEAN-CHARLES), prêtre du diocèse de Paris, né en cette ville en 1758; condamné à mort, comme conspirateur et fanatique, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794.)

ASTREUSE (EUCHER), curé de Balmont (diocèse d'Annecy Genève); condamné par le tribunal du Mont-Blanc, à la déportation pour refus de serment; trainé à Rochefort sur le navire *les Deux Associés*; mort dans la traversée le 21 novembre 1794, âgé de 55 ans.

ATTIREL (JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS), prêtre, né à Dôle, en Franche-Comté, vers 1747; amené comme suspect à Paris; condamné à mort le 22 messidor an II (10 juillet 1794), âgé de 47 ans.

AUBERGIER (FRANÇOIS), curé de Chevagnes, (diocèse d'Autun); né à Colombier (Cher); condamné à la déportation par le tribunal de l'Allier pour refus de serment; transporté à Rochefort; mort le 9 octobre 1794, sur le navire *les Deux Associés*, à l'âge de 53 ans.

AUBERT (JEAN-BAPTISTE-CLAUDE), curé de Pontoise près Paris; condamné à mort pour refus de serment, le 2 septembre 1792.

AUBERT (ANNE-CATHERINE), née à Paris en 1755, religieuse du couvent des Filles Saint-Thomas (ordre St-Dominique); accusée de conspiration par les révolutionnaires; condamnée à mort le 22 floréal an II (11 mai 1794), âgée de 39 ans.

AUBERT (PIERRE-JEAN), né à Paris en 1749, curé de Passière près Dreux; amené à Paris, condamné à mort comme conspirateur le 25 pluviôse an II (13 février 1794), à l'âge de 45 ans.

AUBIER (JEAN-BAPTISTE), prêtre du diocèse de

Clermont en Auvergne, né en cette ville en 1751 ; réfugié à Lyon ; condamné à mort par le tribunal de cette ville , comme prêtre réfractaire, le 23 pluviôse an II , âgé de 43 ans.

AUBIGNY (GILBERT D'), prêtre, chanoine de la cathédrale de Bourges ; né en cette ville ; condamné à la déportation au delà des mers, pour refus de serment ; mort à l'hôpital de Rochefort, le 20 avril 1794, à l'âge de 58 ans.

AUCHIN (N.), prêtre du diocèse d'Arras, curé de Curgies, né à Seclin, près Lille en Flandre ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal de Valenciennes le 28 vendémiaire an III (19 octobre 1794), à l'âge de 50 ans.

AUDIGIER (SIMON), curé de Saint-Laurent-du-Pré, né à Charrais en Poitou ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 28 messidor an II (16 juillet 1794) ; accusé de s'être déclaré l'ennemi du peuple en excitant des troubles tendant au rétablissement de la royauté.

AUDUREAU (VINCENT), prêtre et aumônier des Enfants-Trouvés de Bordeaux ; né à La Réole en 1717 ; arrêté en 1793 ; conduit dans les prisons de Bordeaux ; envoyé et mort à l'hôpital de Blaye, le 14 frimaire an III (4 décembre 1794), à l'âge de 77 ans.

AUFFRAY (N...), prêtre du diocèse de Nantes, né à Montluc, près Savenay, en 1744 ; condamné à mort par la commission militaire de Savenay , comme prêtre réfractaire, et fusillé le 29 floréal an II (18 mai 1794).

AUGAN (N.) prêtre du diocèse de Bazas, né à Sainte-Bazeille, près Marmande (Lot-et-Garonne) ; condamné à la déportation pour refus de serment ; déposé mort au fort de l'île du Pâté, le 27 pluviôse an II (25 février 1794), à l'âge de 37 ans.

AUGEARD (N...), prêtre, condamné à mort pour refus de serment, en août 1794.

AUGER (PIERRE), prêtre de Rouen, condamné à la déportation pour refus de serment en 1793; mort à Rochefort le 11 août 1794, à l'âge de 40 ans.

AUGIER (N...), archiprêtre et curé de Montmorillon (diocèse de Poitiers); persécuté pour son refus de serment à la constitution civile du clergé, mort en 1793.

AURELLE (PIERRE), prêtre du chapitre de Saint-Pierre de Mâcon, né à Croupières en Auvergne; embarqué à Rochefort, martyr de sa foi en mars 1794; mort en octobre 1794, à l'âge de 52 ans.

AUROUZE (PIERRE), prêtre de Saint-Nizier de Lyon, âgé de 42 ans; condamné à mort pour refus de serment, et exécuté le 21 décembre 1793.

AUSSEL (PIERRE), prêtre non assermenté du diocèse de Rodez, né à la Panoure, dans le Rouergue; condamné à la déportation; envoyé au dépôt central de Bordeaux; mort le 3 janvier 1795, à l'hôpital Saint-André, à l'âge de 42 ans.

AUTICHAMP (FRANÇOIS CHARLES-ANTOINE de BEAUMONT d'), prêtre, chanoine de Paris; né à Angers en 1738; condamné à mort à Paris, comme complice de conspiration, le 5 thermidor an II (23 juillet 1794), à l'âge de 56 ans.

AUVRAY (LÉONORE-AUGUSTIN), curé dans le Maine, condamné à mort par la commission militaire de Laval; comme contre-révolutionnaire, le 18 germinal an II, (7 avril 1794).

AUZANET (JEAN-BAPTISTE), prêtre, chanoine semi-prébendé de la collégiade de Saint Junien-sur-Vienne (diocèse de Limoges); né à Saint-Junien; condamné à la déportation pour refus de serment par le tribunal de la Haute-Vienne, mort le 21 août 1794, à l'âge de 48 ans.

AUZURET (N...), curé du diocèse de Saintes; retiré à Paris, arrêté en août 1792; condamné à la prison qu'il subit dans l'église des Carmes où il reçut la mort.

AVE (SIMON), prêtre, né à Lyon, chanoine de Villefranche en Beaujolais; condamné à mort à Lyon, comme prêtre fanatique, le 14 pluviôse an II (2 fév. 1794), âgé de 64 ans.

AVIGNON (N...), prêtre du diocèse de Montpellier, né dans cette ville; condamné à mort à Montpellier comme réfractaire, le 21 floréal an II (10 mai 1794).

AVINAL (PAUL) ecclésiastique, né à Lyon; condamné à mort par la commission révolutionnaire de cette ville, comme fanatique, le 26 frimaire an II (16 décembre 1793) âgé de 41 ans.

AVRIL (JEAN-PHILIPPE), né à Pleslin en 1754, prêtre du diocèse de Saint-Brieuc; condamné à mort, le 22 pluviôse an II (10 février 1794), comme réfractaire.

AYMARD (SYLVESTRE), prêtre du diocèse de Rodez; né à Orlaguet, dans le Rouergue; condamné à la déportation; transporté à Bordeaux, puis au fort du Ha, de là à l'hôpital Saint-André, où il mourut le 29 octobre 1794, à l'âge de 41 ans.

AYMÉ (JOSEPH-ETIENNE), prêtre, âgé de 35 ans; massacré à Couches, près d'Autun, le 8 septembre de la même année (1792).

AYRAULT (ANTOINE-PIERRE), né à Saint-Maixent, dans le Poitou, en 1763, vicaire à Niort (diocèse de la Rochelle; condamné à mort à Paris par le tribunal révolutionnaire, le 15 messidor an II (3 juillet 1794), comme ennemi du peuple.

AYROLES (PAUL), curé de Reyre-Vignes (diocèse de Cahors, né à Lunan, près Figeac vers 1751; mort dans une maison de réclusion à Clermont (Puy-de Dôme), le 20 juin 1795.

AZAERT (PIERRE-JACQUES), dit Azor, né à Héringen (diocèse d'Ypres en Flandre), vers 1747; déporté le 1^{er} août 1795 pour refus de serment, mort à Cayenne le 18 novembre 1798, âgé de 51 ans.

AZERA (PIERRE-FRANÇOIS), prêtre du diocèse de Toulouse; condamné à mort par le tribunal criminel de la Haute-Garonne, le 30 septembre 1793, comme émigré rentré.

B

BABIC (ANTOINE), curé de Puymasson (diocèse d'Agen), né en cette ville en 1718; arrêté et conduit dans les prisons d'Agen; condamné à 300 fr. d'amende; remis en liberté; arrêté de nouveau en 1793; transporté et mort à l'hôpital d'Agen en janvier 1794, à l'âge de 75 ans.

BAC (JACQUES-JEAN-MARIE), prêtre, curé de Mens, près Grenoble; né à Saint-Julien Labrousse (diocèse de Viviers); condamné à mort par le tribunal criminel de l'Ardèche, le 8 thermidor (26 juillet 1794), comme sujet à la déportation et ne s'étant pas présenté.

BACHELIER (FRANÇOIS), prêtre, condamné à la déportation en 1794; noyé au Pâté-de-Blaye le 16 messidor an II (4 juillet 1794).

BACHELIER (PIERRE), prêtre-sacriste de la Bazouge-de-Chéméré (diocèse du Mans); arrêté le 26 avril 1795; envoyé au district d'Evron, près Laval (Mayenne); massacré dans le trajet à coups de baïonnette, à l'âge de 79 ans.

BACHER (N...), prêtre d'Angers; envoyé à la mort, le 3 novembre 1793, par la commission militaire nouvellement établie à Angers.

BACQUET (N...), prêtre, condamné à la déportation à la Guiane pour refus de serment en 1794; mort en rade vers la fin de la même année.

BADIN (JEAN-BAPTISTE), curé de Saint-Didier-du-Mas, natif de Moydiou en Dauphiné; condamné à mort comme fanatique; parla commission criminelle de Lyon, le 16 pluviôse an II (4 février 1794), à l'âge de 56 ans.

BADIN (JOSEPH), prêtre, né à Moydiou en Dauphiné;

condamné à mort pour refus de serment , par le tribunal révolutionnaire de la ville de Lyon , le 16 pluviôse an II (4 février 1794), âgé de 41 ans.

BADOINOT (N...), curé de Saint-Martin-les-Douzy , (diocèse d'Auxerre); arrêté pour refus de serment , dans le département de la Nièvre; réuni aux prêtres en réclusion à Nevers , puis transporté à Brest et mort à l'hôpital Saint-Louis de cette ville, en juin 1794.

BAGNOLLES (PIERRE-LABOURDETTE DE), prêtre du Béarn ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, le 24 germinal an II (13 avril 1794), par le tribunal criminel des Basses-Pyrénées.

BAILLE (JOSEPH), curé du diocèse d'Aix ; accusé de fédéralisme ; condamné à mort le 26 pluviôse an II (14 février 1794) , par une commission militaire siégeant à Marseille.

BAILLY (N...), prêtre de la congrégation des missions de St-Lazare; arrêté en 1792, pour refus de serment ; mort dans la prison d'Amiens, l'année de son arrestation.

BAILLY (JEAN-BAPTISTE), né à Saales, près Schelestadt, vers 1761 , prêtre religieux bénédictin du couvent de Strasbourg; déporté comme prêtre réfractaire, le 13 mars 1798; mort à Konanama, le 18 septembre, à l'âge de 37 ans de la même année.

BALLET (ETIENNE), chartreux et prêtre de Lyon; condamné à mort pour refus de livrer ses lettres de prêtrise, par le tribunal révolutionnaire de Lyon , le 2 janvier 1794 (13 nivôse an II), âgé de 60 ans.

BALMAIN (N...), prêtre de la congrégation des Eudistes de Paris; arrêté le 10 août pour refus de serment ; enfermé à l'église des Carmes; massacré le 2 septembre.

BALMONDIÈRE (PHILIPPE-BOTTU DE LA), chanoine de la cathédrale de Mâcon, où il était né; condamné à mort pour refus de serment par le tribunal révolutionnaire.

naire de Lyon, le 1^{re} nivose an II (21 décembre 1793), âgé de 61 ans.

BALOT (JEAN), prêtre religieux cordelier, du Comtat-Venaissin; arrêté à Carpentras, condamné à mort comme prêtre réfractaire par le tribunal criminel du département de Vaucluse, et exécuté le 27 pluviose an II (15 février 1794).

BALSAC (PIERRE-PAUL), prêtre de la congrégation de Saint-Nicolas du Chardonnet, à Paris; arrêté le 13 août pour son opposition à l'hétérodoxe constitution civile du clergé; renfermé au séminaire de Saint-Firmin; mort le 3 septembre, à l'âge de 42 ans.

BANNASSAT (ANTOINE), prêtre, curé de Saint-Fiel; né à Guéret; condamné à la déportation, pour refus de serment, par le tribunal criminel de la Creuse en 1793; embarqué, à Rochefort, sur le navire *les Deux Associés*; mort le 18 août 1794, à l'âge de 65 ans.

BANQUE (N...), prêtre, et chapelain de l'hospice Saint-Jacques de l'hôpital; arrêté en 1792; traduit devant le comité de la section du Luxembourg; enfermé aux Carmes, puis immolé le 2 septembre.

BARASLE (MARIE-EUGÉNIE DE), religieuse d'un couvent de Cambrai; arrêtée, ainsi que sa sœur et leur frère; condamné tous trois à la peine de mort comme traîtres à la patrie, par le tribunal révolutionnaire de Cambrai, le 17 prairial an II (5 juin 1794).

BARAUD (LOUIS), prêtre religieux carme, âgé de 66 ans; condamné à mort comme secrétaire de section et prêtre contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 28 frimaire an II (18 décembre 1793).

BARDANECHE (JACQUES-RAIMONT), né à Saint-Jacques-des-Arrêts, canton de Villefranche en Beaujolais, curé dans le diocèse de Lyon; condamné à mort comme contre-révolutionnaire et prêchant le fanatisme, par

la commission révolutionnaire de Lyon, le 16 pluviôse an II (4 février 1794), à l'âge de 56 ans.

BARDAS (N...), chapelain de Ligny (diocèse de Toul) né à Bar-sur-Ornain, même diocèse, en 1734 ; arrêté dans le département de la Meuse en 1793 ; condamné à la déportation ; embarqué à Rochefort sur le *Washington*, mort en 1794, à l'âge de 60 ans.

BARDINET (FRANÇOIS), prêtre, chanoine régulier de la congrégation de France ; né à Limoges en 1751 ; arrêté à Limoges en 1793 ; condamné à la déportation à la Guiane, par les autorités de la Haute-Vienne ; mort le 6 ou 7 septembre 1794, à l'âge de 43 ans.

BARNON (LÉONARD), prêtre, chanoine de la collégiale de Saint-Germain-de-Masséré (diocèse de Limoges) ; né à Saint-Léonard-de-Noblac ; arrêté en 1793 pour refus de serment, conduit à Rochefort en 1794, pour être déporté au delà des mers ; transporté à l'hôpital de cette ville ; mort, le 20 avril 1794, à l'âge de 42 ans.

BARREAU, (Dom), religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur ; neveu de Dom Chevreux, général de l'ordre ; arrêté en août 1792 pour refus de serment ; retenu, par le comité de la section du Luxembourg, dans l'église des Carmes, où il fut massacré le 2 septembre.

BARRET (N...), prêtre, vicaire de l'église paroissiale de Saint-Roch, à Paris ; arrêté le 11 août par ordre du comité de la section du Luxembourg pour refus de serment ; emprisonné dans l'église des Carmes et massacré le 2 septembre suivant.

BARREZ (JEANNE-LOUISE), religieuse ursuline de Valenciennes, née vers 1748, à Sailly en Ostrevant, dans le Hénaut, arrêtée et traduite devant une commission militaire avec 4 autres religieuses, et 4 ministres du seigneur, le 2 brumaire an III (23 octobre 1794 ; condamnée à la peine de mort comme émigrée rentrée.

BARRIER (CLAUDE), prêtre, né à Usson, dans le Fo-

rez ; arrêté en 1793 par les agens de la commission révolutionnaire de Lyon , amené dans cette ville ; condamné à mort comme prêtre fanatique , ayant rétracté son serment , le 28 ventose an II (18 mars 1794) , à l'âge de 28 ans.

BARRY (LAURENT) , simple frère des Cordeliers , en leur maison de Bordeaux , natif de Rodez ; jeté dans les prisons de Bordeaux , puis transporté à l'hôpital Saint-André ; mort le 11 octobre 1795 , à l'âge de 45 ans.

BARTHE (JACQUES) , prêtre du diocèse d'Albi , né à Terre-Clapier , sur la Lisert , en 1759 ; condamné à mort comme réfractaire par le tribunal criminel de Tarn , le 5 frimaire an III (25 novembre 1794) , et exécuté avec l'homme généreux qui lui avait donné l'hospitalité.

BARTHÉLEMI (JEAN-BAPTISTE) , prêtre et religieux de l'ordre des Chartreux ; né à Toul en Lorraine ; condamné , en 1793 , à la déportation comme prêtre insermenté ; embarqué à Rochefort sur le navire *les Deux Associés* ; mort le 13 août 1794.

BARTHÉLEMI (BENOÎT) , prêtre du diocèse d'Aix , en Provence ; après la loi de déportation , ne dit plus la messe qu'en des oratoires secrets ; s'achemine vers les montagnes qui séparent la Provence de Nice ; là , accablé d'outrages sacrilèges et de coups , meurt à l'hôpital de Nice.

BARTHÉLEMI (NICOLAS) , bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes et de Saint-Hidulphe ; né à Verdun en 1729 ; condamné à la déportation , par les autorités du département de la Meuse ; mort le 25 août 1794 , à l'âge de 66 ans sur le navire *les Deux Associés* , en rétractant le serment.

BARTHÉLEMI (NICOLAS) , curé , né à Longchamp , près Neufchâteau (diocèse de Toul) ; âgé de 41 ans ; condamné à mort le 22 vendémiaire an II (13 octobre 1793) par le tribunal révolutionnaire de Paris , comme complice de la prétendue conspiration de Rouen , dans laquelle fut impliquée Marie-Antoinette.

BASCLE (JACQUES-PHILIPPE), curé d'Allac-Champagne, diocèse de Saintes ; né au même lieu ; arrêté dans sa paroisse ; condamné à la déportation à la Guiane, mort sur le navire *les Deux Associés*, dans la nuit du 22 au 23 août 1794, en rétractant le serment que par condescendance il avait fait.

BASTIDE (N. DE LA), prêtre et chanoine de la cathédrale d'Uzès, né à Malbose en Vivarais ; arrêté par des frénétiques le 15 juillet, dans une maison appartenant à sa famille, près de Joyeuse, et fusillé.

BATARD (LAURENT), curé de Notre-Dame-de-Chalon-sur-Loire (diocèse d'Angers) ; arrêté en 1793 ; livré à une commission militaire d'Angers ; exécuté le 13 nivose an II (2 janvier 1794), « comme brigand de la Vendée. »

BAUDET (JEAN-BAPTISTE-QUENT), prêtre, chapelain de Sainte-Austreberte (diocèse de Rouen) né à Hugleville ; condamné pour refus de serment en 1793 à la déportation, par les juges du tribunal criminel de la Seine-Inférieure ; mort à Rochefort le 18 juillet 1794, à l'âge de 56 ans.

BAUDIN (N...), prêtre non assermenté de Provence ; arrêté à Marseille le 4 septembre 1797 ; condamné comme émigré rentré ; fusillé le 3 février 1798.

BAUDOUIN (N...), prêtre, ex-jésuite de Metz ; né à Thionville (diocèse de Metz) ; condamné pour refus de serment, par le comité révolutionnaire, à la déportation aux îles ; mort sur le navire *le Washington*, en septembre 1794, à l'âge de 63 ans.

BAUDRY (AINÉ), prêtre et chanoine de l'église Notre-Dame de Neuilly de Saumur ; arrêté à Saumur comme insermenté ; renfermé dans les prisons d'Angers, puis en 1793 envoyé à Nantes ; noyé dans la nuit du 9 au 10 décembre même année.

BAUDUER (FRANÇOIS), prêtre, chanoine de la cathédrale de Bazas ; né à Pérussé Massac en 1718, arrêté

en 1793; jeté dans le fort du Pâté-de-Blaye; puis transporté à l'hôpital; mort le 25 pluviôse an II (11 février 1794), à l'âge de 70 ans.

BAUQUET (CHARLES-FRANÇOIS), religieux de l'ordre des Chartreux; né à Notre-Dame de Blagny (diocèse de Bayeux); condamné en 1793, à la déportation, par le tribunal du département de la Seine-Inférieure; embarqué sur le navire *les Deux Associés*; mort le 9 août 1794, à l'âge de 53 ans.

BAUQUIS (JEANNE), religieuse de l'ordre de l'Annonciade de Lyon; née en cette ville; condamnée à mort, par la commission révolutionnaire de Lyon, comme fanatique, le 29 pluviôse an II (17 février 1794), à l'âge de 63 ans.

BEAUDEVANT (ANSELME), prêtre non assermenté, né à Lyon et domicilié à Paris; arrêté en 1793 pour avoir donné l'hospitalité à un de ses compatriotes, royaliste proscrit; traduit devant le tribunal révolutionnaire, condamné à mort, le 25 ventôse an II (15 mars 1794), et exécuté le même jour.

BEAUDIN (N...), prêtre de Saint-Féréol de Marseille; ayant rétracté son serment à la constitution civile du clergé en 1791, se réfugie à Rome; revient à Marseille en 1796; arrêté en cette ville, est condamné à la peine de mort comme émigré, rentré et exécuté en 1797, à l'âge de 45 ans.

BEAUDOUIN (ALEXANDRE), prêtre du diocèse d'Angers; condamné à mort par la commission militaire qui siégeait à Craon, « comme brigand de la Vendée », le 9 thermidor an II (24 juillet 1794); exécuté le même jour.

BEAUFILS (FRANÇOIS), prêtre, né à Menus (diocèse de Paris), en 1736; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de la Seine; accusé de fanatisme le 24 vendémiaire an III (15 octobre 1794), exécuté le même jour en place de Grève.

BEAUGÉ (N...), prêtre de la Savoie; arrêté en sep-

tembre 1797; conduit à Rochefort pour être déporté à la Guiane; embarqué sur la *Bayonnaise* le 1^{er} août 1798; mort dans la traversée en septembre suivant; son corps jeté à la mer.

BEAULIEU (NICOLAS), prêtre de la congrégation des Eudistes de Paris; arrêté en août 1792, pour refus de serment, enfermé aux Carmes; massacré le 2 septembre.

BEAURE (AINÉ, FRANÇOIS), prêtre chanoine de la collégiale de Saint-Yrieix (diocèse de Limoges); né à Saint-Léonard-de-Noblac, même diocèse; condamné à la déportation à la Guiane pour refus de serment en 1793; enfermé dans le navire le *Bonhomme Richard*, puis ramené à Rochefort en février 1795, et mort à l'hôpital de cette ville, le 15 de ce mois, à l'âge de 51 ans.

BEAUREGARD (ANNE-GEORGES-BRUMANLO de), prêtre chanoine théologal-chancelier et vicaire de Luçon, né à Poitiers en 1745; arrêté et amené à Paris en 1794; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, comme fanatique et ennemi du peuple, le 9 thermidor (27 juillet), exécuté le même jour.

BÉCAVIN (JOSEPH), prêtre de Mantes; arrêté en août 1792 et amené devant la section du Luxembourg; enfermé dans l'église des Carmes; assassiné le 2 septembre même année.

BÉCHEREL (AUGUSTIN), prêtre, né à Rennes vers 1753; vicaire à Villepot (diocèse de Rennes); condamné à la déportation à la Guiane; mort à Cayenne en octobre de la même année, à l'âge de 45 ans.

BECK (REINE), ursuline de Cassel en Flandre (Belgique) née à Hazebrouck; prisonnière par l'armée républicaine; envoyée à Arras; de là, devant le tribunal révolutionnaire de cette ville; condamnée à mort et exécutée le 12 messidor an II (30 juin 1794), à l'âge de 25 ans.

BECHAL (JEAN-FRANÇOIS), curé de Bellinglise en Picardie; chassé de France pour refus de serment en 1792,

rentré et arrêté en 1794 ; livré à la commission militaire établie à Bruxelles ; condamné à mort le 7 pluviôse an III (26 janvier 1795) , fusillé le lendemain comme émigré rentré.

BÉDOUIN (JEAN-BAPTISTE), prêtre, religieux, Grand-Carme du diocèse d'Avignon, retiré à Sorgues, Comtat-Venaissin ; arrêté en 1794 ; condamné à mort par la commission populaire d'Orange , le 11 messidor an II (29 juin 1794) , accusé de fédéralisme, et exécuté , à l'âge de 30 ans.

BEGUIN (MARIE), sœur converse de l'ordre du Saint-Sacrement à Boulène ; condamnée à mort par la commission populaire d'Orange pour refus de serment ; exécutée le 28 messidor an II (16 juillet 1794) , à l'âge de 60 ans.

BEILLE (HENRI) , prêtre du diocèse d'Alet en Languedoc ; retiré chez son frère, dans le village de Roquefeuille , près Quillau ; arrêté avec son hôte , prévenu de lui avoir donné asile , avoua avoir fait le serment pur et simple à Belcaire ; puis , ayant rétracté ses aveux , fut condamné à mort comme réfractaire, et exécuté le lendemain.

BELABRE (JEAN), prêtre du diocèse de Périgueux, né à Gourgues , en Périgord ; condamné à mort pour refus de serment , par la commission militaire établie à Bordeaux, le 14 primaire an II (4 décembre 1793) , exécuté le lendemain , à l'âge de 47 ans.

BELIER (RENÉ-PIERRE), prêtre du diocèse d'Angers ; condamné à mort en cette ville , comme contre-révolutionnaire par une commission militaire , le 11 frimaire an II (1^{er} décembre 1793).

BELLETRUX (NICOLAS) , prêtre , chifecier de la collégiale de Meung (diocèse d'Orléans) en 1780 , puis chanoine de la cathédrale en 1789 ; arrêté pour refus de serment , en 1793 ; emprisonné dans le fort du Paté-de-Blaye , mort à l'hôpital, le 20 thermidor an II (7 août 1794) , à l'âge de 56 ans.

BELLIVET (PIERRE-JEAN), prêtre, vicaire de Ros-ternen, (diocèse de Quimper); né au même lieu; condamné à la déportation par le département des Côtes-du-Nord en 1793, pour refus de serment; embarqué sur le navire *les Deux Associés*; mort le 15 août 1794, à l'âge de 50 ans, environ.

BELOUET (JEAN-BAPTISTE), né à Touerne en 1751; curé de Cramey-sur-Ourse (diocèse de Langres); condamné à la déportation à la Guiane, comme réfractaire, embarqué sur la frégate *la Décade* pour Cayenne; relégué à Konanama, puis à Kouria; mort le 20 septembre 1798, à l'âge de 48 ans.

BÉNARD (N...), prêtre, l'un des chapelains de l'hôpital général de Rennes, né à Sens (diocèse de Rennes); condamné à la peine de mort par le tribunal criminel d'Ille-et-Vilaine comme réfractaire et émigré; rentré le 22 pluviôse an II (21 janvier 1794), et exécuté.

BÉNARD (PIERRE-GABRIEL), prêtre du diocèse de Lisieux, né aux Loges, près Falaise, vers 1747; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 12 messidor, an II (30 juin 1794), exécuté le même jour, à l'âge de 47 ans.

BÉNARD (PIERRE-ROBERT), né à Bernay (diocèse de Lisieux) sous-diacre; arrêté comme non-assermenté; embarqué à Rochefort, mort le 22 août 1794, à l'âge de 25 ans; enterré à l'île d'Aix.

BÉNÉ (NICOLAS), curé de Lymais-lès-Mantes (diocèse de Chartres); massacré dans sa paroisse le 5 ou 6 septembre 1792, comme prêtre non-assermenté.

BENEZET-CATHELANY (JOSEPH), curé dans le diocèse d'Uzès; condamné à mort par le tribunal criminel du département du Gard, le 5 prairial an II (24 mai 1794), comme réfractaire et contre-révolutionnaire; exécuté le même jour.

BÉNIARD (LOUIS), chanoine de l'église collégiale de Sainte-Marguerite de Larrouges, (diocèse de Séez); con-

damné à la déportation par les autorités du département de l'Orne; embarqué; mort le 20 août 1794, à l'âge de 45 ans.

BENOIT L'AINÉ (N...), prêtre d'une paroisse de Paris; arrêté en août 1792, comme prêtre réfractaire; massacré à l'Abbaye, le 2 septembre même année.

BENOIST CADET (N...), prêtre, d'une paroisse de Paris; arrêté en août 1792, comme prêtre réfractaire; massacré à l'Abbaye, le 2 septembre suivant.

BENOIT (VINCENT), prêtre de la paroisse de Sulinac (diocèse de Vannes), né à Lenay, même diocèse; condamné à la déportation en 1793 par les autorités de Vannes, pour refus de serment; mort le 30 août 1794, à l'âge de 50 ans, enterré dans l'île Madame.

BENOIT (LE PÈRE), prêtre et religieux capucin de Nîmes, né à Beaucaire en 1730; assassiné par le parti calviniste le 14 juin 1790: « Mon ami, dit-il à son bourreau, donnez-moi le tems d'achever ma prière; et vous m'immolerez ensuite, si tel est votre dessein. »

BEQUINOT (CLAUDE), chartreux, sous le nom de Claude, de la maison de Bourg-Fontaine (diocèse de Soissons); né à Langrei, même diocèse; condamné à la déportation par le tribunal du département de la Seine-Inférieure en 1793; mort le 16 juillet 1794, à l'âge de 57 ans; enterré dans l'île d'Aix.

BÉRAUD (JEAN-JACQUES), prêtre et chanoine de Notre-Dame-de-Moulins, né en cette ville; condamné, en 1793, à être déporté à la Guiane; mort dans la traversée, le 28 juillet 1794, à l'âge de 37 ans; enterré dans l'île d'Aix.

BERAULT-DUPERRON (N...), prêtre de la congrégation des Eudistes, à Paris; arrêté et conduit à l'église des Carmes; massacré le 2 septembre 1792.

BERBIGUIER (FRANÇOIS-SIMÉON), prêtre et religieux capucin de Caderousse, dans le Comtat-Venaissin; con-

damné à mort par la commission populaire d'Orange, comme fédéraliste, le 24 messidor an II (2 juillet 1794); exécuté le lendemain.

BERBIGUIER-DE-LARNAGE, (JÉRÔME-FRANÇOIS-JOSEPH), prêtre vicaire d'une paroisse près d'Uzès; condamné à mort, le 14 messidor an II (2 juillet 1794), par la commission populaire d'Orange, accusé de fédéralisme; exécuté le lendemain, à l'âge de 27 ans.

BERENGER (JEAN-FRANÇOIS), curé de Peypin (diocèse d'Aix); condamné à mort par le tribunal des Bouches-du-Rhône, le 4 germinal an II (24 mars 1794), comme fédéraliste; exécuté le lendemain.

BERGER (CHARLES-HENRI), prêtre, religieux bénédictin, né en Lorraine vers 1766; condamné à la déportation à la Guiane, pour refus de serment, par la loi du 5 septembre 1797; mort de la peste à Konanama, le 11 novembre 1798, à l'âge de 32 ans.

BERGER (N...), prêtre du diocèse de Bourges, né en cette ville vers 1767; condamné à Bourges, pour refus de serment, à la déportation en 1793; mort en exil, le 13 juin 1794, à l'âge de 27 ans.

BERGON (FRANÇOIS), prêtre lazariste de la maison de Cahors, né à Balaguier, près Figère en 1757; condamné à mort par le tribunal criminel de Cahors, le 27 floréal an II (16 mai 1794), comme prêtre réfractaire; exécuté le lendemain, à l'âge de 37 ans.

BERGON (N...), aumônier d'une maison religieuse aux Baumes, près Florac (diocèse de Mende); condamné à mort comme prêtre séditieux, par le tribunal criminel de Lot-et-Garonne, le 24 floréal an II (13 mai 1794); exécuté le lendemain.

BERNARD (AMAND), curé de Saint-Pierre (diocèse de Strasbourg), condamné à mort par le tribunal criminel du Haut-Rhin, siégeant à Colmar, le 15 brumaire an II (5 novembre 1794), comme émigré rentré; exécuté le même jour.

BERNARD (N...), curé de la paroisse de Thuret, près Riom (diocèse de Clermont); né en cette ville; condamné en 1796 par les autorités de Lyon, comme émigré rentré, à être fusillé.

BERNARD (CHARLES), curé de Laucourt, près Roye (diocèse d'Amiens); condamné à mort comme émigré rentré par le tribunal criminel de l'Aisne, siégeant à Laon, le 11 thermidor an II (29 juillet 1794).

BERNARD (CHRISTOPHE), curé de la Bastiédonne, près Pertuis (diocèse d'Aix); condamné à mort comme prêtre réfractaire par le tribunal criminel de Vaucluse, le 25 nivose an II (14 janvier 1794); exécuté le même jour.

BERNARD (FRANÇOIS), prêtre, religieux capucin du couvent de Valréas; condamné à mort comme conspirateur par la commission populaire d'Orange, le 6 messidor an II (24 juin 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 54 ans.

BERNARD (PIERRE-CHARLES), prêtre du diocèse de Poitiers, né à Lusignan, curé d'une paroisse du Poitou; accusé de s'être déclaré l'ennemi du peuple, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 9 thermidor an II (27 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 38 ans.

BERNARD (N...), prêtre et religieux cordelier de la maison de Varennes (diocèse de Reims); condamné à la déportation à la Guiane en 1794 par le tribunal du département de la Meuse, pour refus de serment; embarqué sur le navire *le Washington*; mort en octobre 1794, à l'âge de 50 ans; enterré à l'île Madame.

BERNARD (LOUIS-AUGUSTIN), prêtre, vicaire de Bais (diocèse de Vannes); né à Auray, même diocèse; condamné en 1793 à la déportation pour refus de serment; embarqué sur le navire *les Deux Associés*; mort le 24 juin 1794, à l'âge de 40 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

BERNARD-DU-CORNILLET (JEAN-CHARLES-MA-

RIE), prêtre, chanoine régulier de l'abbaye de Saint-Victor de Paris ; né à Chateaubriand (diocèse de Nantes en 1760) , arrêté pour refus de serment ; massacré le 3 septembre 1792 , dans le séminaire de Saint-Firmin , à l'âge de 33 ans et demi.

BERNARD (JANIEU), prêtre , chanoine régulier de la congrégation et maison de Chancelade (diocèse de Périgueux) , né à Saint-Junien-sur-Vienne, diocèse de Limoges, en 1734 ; déporté, mort en exil le 21 septembre 1794, à l'âge de 60 ans.

BERNARD (JEAN-MARIE), prêtre de la paroisse de Saint-Lantic (diocèse de Saint-Brieuc) ; né à Plounez , même diocèse, condamné à la déportation en 1793 ; mort le 15 août 1794 , enterré dans l'île d'Aix.

BERNARD (JACQUES), curé de Vouroux-lès-Varennnes, (diocèse de Clermont) ; né à Vichy-les-Bains , même diocèse, en 1725 ; déporté en 1793 par l'ordre du procureur du département de l'Allier ; mort sur le navire *les Deux Associés*, le 28 août 1794, à l'âge de 59 ans.

BERNARD (LOUIS-FRANÇOIS-JOSEPH), prêtre de l'ordre des frères hospitaliers de St-Jean-de-Dieu ; né à Lille en 1742 ; condamné à la déportation à la Guiane, par le tribunal criminel de Poitiers , le 18 mars 1794 ; revenu à Chartres après un mois d'exil, il fut déporté de nouveau à la Guiane le 12 mars 1798, de là à Cayenne, puis à Konanama où il mourut de la peste le 10 octobre 1798, à l'âge de 56 ans.

BERNARDIN (N...), prêtre et religieux du diocèse de Verdun ; condamné à la déportation à la Guiane , par le tribunal criminel du département de la Meuse ; mort en exil le 25 août 1794 , après avoir rétracté son serment qu'il avait prêté en 1792.

BERNARDON (N...), prêtre habitué de l'église cathédrale de Montpellier ; condamné à mort par le tribunal criminel de l'Hérault, le 15 floréal an II (4 mai 1794), comme réfractaire ; exécuté le même jour. La

pieuse hôtesse qui lui avait donné l'hospitalité subit le même sort peu après, comme « recéleuse de prêtres réfractaires. »

BERNARDON (PIERRE), prêtre du diocèse de Clermont; condamné à mort par le tribunal criminel de la Haute-Loire, le 29 floréal an II (18 mai 1794), comme prêtre réfractaire, exécuté le même jour.

BERTAULT (CHARLES-DENIS), prêtre; condamné à mort en société de 17 autres prêtres par le tribunal criminel de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794), comme réfractaire, exécuté le même jour.

BERTHAULT (N...), aîné, curé d'Arleuf (diocèse d'Autun); expulsé de sa paroisse pour refus de serment, mis en réclusion dans le départ de la Nièvre, en 1792; conduit à Nantes, puis à Brest; mort en mer le 8 mai 1794, à l'âge de 64 ans.

BERTHOD (PIERRE-FRANÇOIS), prêtre, né à Saint-Sigismond en Savoie, vers 1742; chanoine de la collégiale de Sallanches, même province; condamné à la déportation pour refus de serment; déporté à Cayenne; relégué aussitôt à Sinnamari; mort de la peste le 27 janvier 1799, à l'âge de 56 ans.

BERTRAND (N...), curé de la paroisse de Notre-Dame-de-Laus, près Briançon (diocèse d'Embrun); expulsé de sa cure pour refus de serment; réfugié en Italie en 1793 et 1794; rentré en 1796; arrêté et conduit dans les prisons de Grenoble; condamné à mort par une commission militaire, fusillé comme émigré rentré, en décembre 1797.

BERTRAND (ANTOINE-SILVAIN), curé de Marconnay, dans le Poitou, près Loudun; condamné à mort par le tribunal du département de la Vienne, comme prêtre réfractaire, le 18 mars 1794.

BERTRAND (HENRI-MALACHIE), prêtre, né en 1756, à Mortéraut, (diocèse de Trèves); condamné à la dépor-

tation à la Guiane, conduit à Cayenne, puis à Konanama; mort d'éthisie le 25 septembre suivant, à l'âge de 42 ans.

BERTRAND (JOSEPH), curé dans le Comtat-Venaissin; condamné à mort par le tribunal criminel de Vaucluse siégeant à Avignon, comme prêtre réfractaire le 3 ventose an II (21 février 1794); exécuté le même jour.

BERTRANDI (LOUIS), religieux récollet du couvent de la petite ville de Condrieux, près Lyon, âgé de 73 ans; né à Callas, près Draguignan; condamné à mort par le tribunal criminel de Lyon le 27 pluviôse an II (15 février 1794), comme fanatique.

BERTRY (N...), curé de Louvaines (diocèse d'Angers); emprisonné pour refus de serment; envoyé à Nantes; noyé dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793.

BES (ROSALIE), religieuse du Saint-Sacrement, sous le nom de Sœur Sainte-Pélagie; dans la ville de Boulène, près le Pont-Saint-Esprit; née à Baume, près Carpentras; trainée, en compagnie de 41 autres religieuses, dans les prisons d'Orange, le 2 mai 1794; condamnée à mort comme fanatique; exécutée le 23 messidor (11 juillet 1794), à l'âge de 34 ans.

BESSIER (JEAN), prêtre, né à Saint-Projet (Lot); arrêté en 1793; emprisonné dans le couvent des Catherinettes, puis transporté à l'hôpital de Saint-André de la même ville; mort le 15 novembre 1794, à l'âge de 60 ans.

BESSIERE (JOSEPH), curé des Places, près Souillac (diocèse de Cahors); né à Saint-Félix (même province), département du Lot; condamné à la déportation, enfermé dans le souterrain du fort de l'île du Pâté; transporté à l'hôpital de Blaye; mort le 16 vendémiaire an II (6 octobre 1794), à l'âge de 49 ans.

BESSIN (N...), curé de la paroisse de Saint-Michel (diocèse d'Evreux); expulsé de sa paroisse pour refus de serment; accusé de soustraction des ornemens et vases

sacrés de son église; emprisonné, outragé, percé de coups de baïonnette, et mis à mort le 2 septembre 1792; après quoi sa tête et ses bras furent détachés de son corps, son tronc traîné dans les rues, et livré à de nouveaux outrages.

BESSON (FRANÇOIS), prêtre, né à Saint-Cirgue-de-Jourdane (diocèse de Saint-Flour); emprisonné en 1793 pour refus de serment, conduit à Bordeaux en 1794, pour être embarqué pour la Guiane; enfermé dans le couvent des Catherinettes; puis, transporté à l'hôpital de Saint-André de cette ville; mort le 6 janvier 1795, à l'âge de 55 ans.

BETOUT (MARIE-ANTOINE LAPINOIS de), chanoine de la cathédrale de Sarlat en Périgord; condamné à mort comme prêtre réfractaire par les révolutionnaires de Périgord, le 14 messidor an II (2 juillet 1794).

BETREMIEUX (le père DAMASE), prêtre religieux récollet du couvent de Valenciennes; né à Watrelos, dans la Flandre wallonne, en 1731; chassé de son cloître en 1791; sorti de France en 1792; rentré en 1793; condamné en 1794 comme émigré rentré; décapité le 24 vendémiaire an III (15 octobre 1794), à l'âge de 63 ans.

BETRON (MICHEL), prêtre et chanoine-baron de l'église collégiale de Saint-Just de Lyon; né à Châteauneux en Beauce (diocèse de Chartres), vers 1734; condamné à mort pour refus de serment par le tribunal révolutionnaire de Lyon, le 16 pluviôse an II (4 février 1794), à l'âge de 60 ans.

BETTRÉMIEUX (N...), chanoine de Roye (diocèse d'Amiens) natif de la Rochelle; envoyé à Rochefort, pour être déporté; enfermé dans le navire *le Bonhomme Richard*; puis transporté sur les *Deux Associés*; mort à l'âge de 48 ans environ, et enterré à l'île d'Aix.

BBURRIER (N...), prêtre, curé de Saint-Pierre-de-Durtal, (diocèse d'Angers); conduit à Nantes en 1793, avec plusieurs autres prêtres; noyés par ordre du pro-

consul Carrier, dans la nuit du 9 au 10 décembre de la même année.

BEYNARD (JOSEPH), curé de la paroisse de La Couture (diocèse de Luçon); condamné à mort comme prêtre réfractaire par le tribunal criminel de la Vienne, le 28 ventose an II (18 mars 1794).

BIARDS (BARTHELEMI-LAMORELIE des), prêtre et religieux cluniste; condamné en 1793, pour refus de serment, par le tribunal de la Haute-Vienne, à la déportation; embarqué à Rochefort; mort le 13 juillet 1794, à l'âge de 40 ans.

BIGNAN (CHARLES-RÉNE-COLLAS du), prêtre de la congrégation de Saint-Sulpice; supérieur du petit séminaire de Bourges; condamné à la déportation, embarqué sur le navire *les Deux Associés*, en 1794; mort sur le bâtiment le 3 juin de la même année, à l'âge de 51 ans.

BILLARD (ETIENNE), né à Corbigny (diocèse de Laon) en 1750, curé de Gayancourt sous Laon; embarqué pour Cayenne, déposé à Sinnamary; mort le 27 décembre 1798, à l'âge de 48 ans.

BILLAUD (CLAUDE-ANTOINE), prêtre, chanoine de Sully (diocèse d'Orléans), né en Bresse en 1731; condamné à mort, par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 26 prairial an II (14 juin 1764), comme ennemi du peuple et fanatique; exécuté le même jour, à l'âge de 61 ans.

BILLICHE (GUILLAUME), prêtre et religieux récollet, de la maison d'Apremont (diocèse de Verdun); né à Villé-aux-Bois (diocèse de Trèves); condamné en 1793, par les autorités du département de la Meuse, à la déportation à la Guiane; mort le 22 novembre 1694, à l'âge de 37 ans.

BILLOCQUE (JEAN-BAPTISTE-HIPPOLITE), prêtre, hebdomadier de la collégiale de Saint-Hilaire de Poitiers, né dans cette ville en 1763; condamné, pour refus de serment, à la déportation à la Guiane, le 28 ventose

an II (18 mars 1794); mort sur le navire le 23 avril, même année, à l'âge de 31 ans.

BINARD (MICHEL-ANDRÉ-SYLVESTRE), prêtre et professeur au collège de Navarre à Paris; arrêté en 1792, comme non-assermenté, enfermé au séminaire de Saint-Firmin; massacré le 3 septembre, à l'âge de 50 ans.

BINARDIERE (N... DUPORTAIL de la), ancien curé de Notre-Dame-de-Ham (diocèse du Mans); né à Saint-Jouest, dans le Perche, âgé de 52 ans; assassiné par les révolutionnaires de Belesme, pour refus de serment, en juillet 1792.

BIOCHET (LOUISE-COLIN), religieuse carmélite de Paris; condamnée à mort comme fanatique, par le tribunal révolutionnaire, le 21 pluviôse an II (9 février 1794), exécutée le même jour.

BISE (NICOLAS), prêtre de Saint-Nicolas du Chardonnet de Paris; massacré dans le séminaire de Saint-Firmin, le 3 septembre 1792, pour refus de serment.

BLANC (MARIE-CLAIRE), religieuse de l'ordre du St-Sacrement de Boulène; condamnée à mort comme fanatique par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 23 messidor an II (11 juillet 1794), à l'âge de 53 ans.

BLANCHARD (ANDRÉ), prêtre du diocèse de Die; né à Penne-sur-Bernave, en 1740; condamné à mort, comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 14 pluviôse an II (2 février 1794).

BLANCHARDON (MICHEL-ANTOINE de), né au Mans, chanoine, prieur et curé de Notre-Dame-de-Belleville, en Beaujolais; condamné à mort pour refus de serment, par la commission révolutionnaire établie à Lyon, le 16 germinal an II (5 avril 1794), à l'âge de 59 ans.

BLANGVILLAIN (PIERRE), prêtre du diocèse d'Angers; condamné à mort par la commission militaire de Saint-Malo, le 21 nivôse an II (10 janvier 1794); exécuté le lendemain.

BLIN (JEAN-BAPTISTE), prêtre; condamné à mort pour refus de serment, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 20 pluviôse an II (8 février 1794), à l'âge de 64 ans.

BLONDELET (N...), prêtre chanoine de Clermont en Argonne (diocèse de Verdun); condamné par les autorités du département de la Meuse en 1793, pour refus de serment, à la déportation au delà des mers; embarqué sur le navire *le Washington*; mort en 1794, à l'âge de 60 ans environ.

BLONDET (LOUIS-MARIE), curé d'Usson (diocèse de Poitiers); condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de la Vienne, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté le même jour.

BLOQUET (PIERRE), prêtre du diocèse de Coutances; né en cette ville en 1714; condamné à mort à Paris, le 8 thermidor an II (26 juillet 1794), comme impliqué dans la prétendue conspiration des prisonniers de la maison Saint-Lazare; exécuté le même jour, à l'âge de 80 ans.

BLOT DE CHAUVIGNY (JEAN-GILBERT), prêtre, chanoine de Notre-Dame de Moulins; né en 1748, à St-Bonnet de Rochefort (diocèse de Clermont); prêta le serment de liberté-égalité en 1792, puis le rétracta; par suite, condamné, par le tribunal de l'Allier, à la déportation; mort le 22 septembre 1794, à l'âge de 46 ans; enterré à l'île Madame.

BLUTEL (ANNE), religieuse, âgée de 42 ans; née à La Rochelle; condamnée à mort, par une commission militaire de cette ville, le 16 messidor an II (4 juillet 1794).

BOCHOT (CLAUDE), prêtre et supérieur de la congrégation de la Doctrine Chrétienne à Paris; massacré dans le séminaire de Saint-Firmin, le 3 septembre 1792, à l'âge de 72 ans.

BODEREAU (N...), vicaire de la paroisse du Pré, dans la ville du Mans; condamné à mort comme prêtre

réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Sarthe, le 10 prairial an II (29 mai 1793) ; exécuté le même jour.

BOHAUD (ANTOINE), prêtre du diocèse de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) ; condamné à la déportation, enfermé dans le fort du Hâ ; puis, transporté à l'hôpital Saint-André ; mort le 3 décembre 1794, à l'âge de 34 ans.

BOISBERNIER (FRANÇOIS-GIGOT de), vicaire-général de l'archevêché de Sens ; né à Sens même, en 1736 ; condamné à mort, par le tribunal révolutionnaire de Paris, comme prétendu conspirateur de la prison de Saint-Lazare ; exécuté le 6 thermidor an II (24 juillet 1794).

BOISGELIN (THOMAS-PIERRE-ANTOINE), vicaire-général de l'archevêque d'Aix ; enfermé, pour refus de serment, en 1792 ; mis à mort à l'Abbaye, le 2 septembre.

BOISMEGRE (CLAUDE-HENRI), prêtre du diocèse de Paris, né à Versailles en 1752 ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 25 messidor an II (18 juillet 1794), comme accusé d'avoir voulu exciter par le fanatisme la guerre civile ; exécuté le même jour, à l'âge de 42 ans.

BOISSENADE (ANTOINE), curé de Camboulas, dans le Rouergue ; né dans la même province ; arrêté et traîné à Bordeaux en 1793, pour être embarqué à la Guiane ; enfermé au fort du Hâ, puis transporté dans l'hôpital Saint-André ; mort le 8 août 1794, à l'âge de 45 ans.

BOISSIERE (FRANÇOIS-LOUDINOT de la), prêtre, chanoine titulaire de Saint-Germain de Masséré (diocèse de Limoges) ; né à Saint-Germain de Masséré en 1746 ; déporté au delà des mers par ordre des autorités du département de la Haute-Vienne en 1793 ; mort le 7 septembre 1794.

BOLLERET (LOUIS), prêtre, né en Franche-Comté vers 1750 ; déporté pour refus de serment, le 1^{er} août 1798 ; mort du scorbut à Konapama le 22 novembre 1798, à l'âge de 48 ans.

BONFILS (N...), curé de Droup (diocèse de Troyes); persécuté, maltraité pour refus de serment à la constitution civile du clergé; mort, en 1792, des suites de ces mauvais traitemens.

BONIJOL, chanoine de l'église cathédrale d'Uzès; né à Nîmes; mort aux Vans, même diocèse, pour la cause de la foi, le 14 juillet 1792.

BONNAIRE (CLAUDE), prêtre, bénédictin, né à Flavigny (diocèse de Nanci); déporté au delà des mers par jugement des autorités du département de la Meuse, en 1793; mort le 8 septembre 1794, à l'âge de 60 ans, environ.

BONNAUD (JACQUES-JULES), né en Amérique en 1740, jésuite; mort pour refus de serment, le 2 septembre 1792.

BONNEFONDS (CLAUDE-JOSEPH-JOUFFRET de), prêtre de la congrégation de Saint-Sulpice; né à Gannat, (diocèse de Clermont); déporté au delà des mers par jugement des autorités du diocèse d'Autun, en 1793; mort le 10 août 1794, à l'âge de 42 ans.

BONNAY (N. de), prêtre, chanoine de la cathédrale de Mâcon; né à Bourbon-Lancy (diocèse d'Autun); condamné à la déportation au delà des mers en 1793 par les autorités du département de Saône-et-Loire; mort sur le navire *le Washington* en septembre 1794, à l'âge de 46 ans.

BONNEFONT (N...), prêtre de la congrégation de la doctrine chrétienne; condamné, à Bordeaux, à la déportation au delà des mers en 1794, pour refus de serment; enfermé au fort du Hâ, puis transporté à l'hôpital St-André; mort le 19 août 1794.

BONNERET (MARGUERITE), née à Sérignan en 1720, religieuse du Saint-Sacrement, sous le nom de sœur St-Augustin (couvent de Boulène); condamnée à mort pour refus de serment, le 8 thermidor an II (26 juillet 1794), par le tribunal révolutionnaire de Boulène, à l'âge de 74 ans.

BONNET (CATHERINE), née à Bordeaux en 1718, religieuse du couvent de l'Annonciade, en cette ville; morte à l'hôpital Saint-André, en 1795, à l'âge de 77 ans.

BONNET (JEAN-MARIE), curé de Saint-Martin-Hars, (diocèse de Poitiers); né à Château-Garnier, en Bas-Poitou; condamné à la déportation au delà des mers par le tribunal criminel du département de la Vienne, le 28 ventose an II (18 mars 1794); mort le 26 avril même année, à l'âge de 59 ans.

BONNET (LOUIS), prêtre, religieux; condamné à mort pour refus de serment, par le tribunal criminel de Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté le même jour.

BONNET DE RADAL (JEAN-FRANÇOIS), prêtre de la congrégation des Génovésains, né à Ax, le 4 septembre 1738 (diocèse de Pamiers), mort pour refus de serment le 3 septembre 1792.

BORDERIE (N... de la), curé de Péruse (diocèse de Limoges); condamné en 1793, pour refus de serment, à la déportation au delà des mers; mort en octobre 1794, à l'âge de 59 ans.

BORDERIE DE FERIGNAC (PIERRE-YRIEIX-LA-BROUHE de la), chanoine de la collégiale de Saint-Yrieix la Perche (diocèse de Limoges); né au même lieu; déporté au delà des mers en 1793, pour refus de serment; mort le 1^{er} juillet 1794, à l'âge de 38 ans.

BORDIER (ALEXANDRE), vicaire de Montignac (diocèse de Sarlat); né au même lieu; déporté au delà des mers en 1794, pour refus de serment; mort la même année, à l'âge de 38 ans.

BORIE (JEAN-ELIE), prêtre de la congrégation de la mission dite de Saint-Lazare; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de la Dordogne, le 14 messidor an II (2 juillet 1794); exécuté le même jour.

BORIE (ANDRÉ-PORTÉFAIX), prêtre d'Albi; condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Lozère, comme prêtre réfractaire, le 12 floréal an II (2 mai 1794).

BOS (CHARLES), prêtre, né à Verargues, département de l'Hérault ou du Cantal; condamné à la déportation à la Guiane en 1794, pour refus de serment; mort à l'hôpital Saint-André de Bordeaux, le 25 novembre 1794, à l'âge de 49 ans.

BOSCAULT (VICTOR), prêtre, né à Cordes, dans l'Albigeois en 1758, religieux Bernardin à Albi; condamné à la déportation à la Guiane, pour refus de serment, en 1797; mort à Cayenne, dans le courant de décembre 1799.

BOSCUS (JEAN-JOSEPH), prêtre au diocèse de Rodez né à Flanjac, près d'Espalion, en 1756; condamné à mort, ainsi que son frère, également prêtre, comme réfractaire, le 14 prairial an II (2 juin 1794).

BOSCUS (ANDRÉ), frère du précédent, né au même lieu en 1766; vicaire aussi dans le diocèse de Rodez; immolé avec son frère, le 14 prairial an II (2 juin 1794), à l'âge de 28 ans.

BOSSAN (LOUISE), religieuse de l'abbaye de Saint-Pierre de Lyon; née dans cette ville; condamnée à mort, par la commission révolutionnaire de Lyon, comme fanatique, le 18 pluviôse an II (6 février 1794); exécuté le lendemain.

BOTERF, dit BODU (MARC), prêtre, né en 1758, dans le diocèse de Nantes; condamné à la déportation pour refus de serment; embarqué le 12 mars 1798, mort à Konanama le 11 septembre, même année, à l'âge de 40 ans.

BOTTEX (JEAN-BAPTISTE), curé de Neuville-sur-Ain (diocèse de Lyon); né en Bresse en 1751; massacré en sortant de la prison de la Force à Paris, en 1792, pour refus de serment, à l'âge de 41 ans.

BOTTOT (PHILIPPE), curé de Villemoiron (diocèse de Troyes; condamné à mort, comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Aube, le 9 messidor an II (27 juin 1794); exécuté le lendemain.

BOUARD (JEAN-ANTOINE), prêtre du diocèse d'Avignon; condamné à mort par le tribunal criminel de Vaucluse, le 8 nivose an II (28 décembre 1793), comme prêtre contre-révolutionnaire.

BOUARD (N.), chanoine de la cathédrale de Nevers; enfermé à Nevers comme réclusionnaire en 1792, à l'âge de 71 ans; de là, transporté à Nantes; mort en cette ville, le 17 mars 1794.

BOUBERT (LOUIS-ALEXIS-MATHIAS de), né dans le Forez; arrêté à Paris en 1792, massacré le 2 septembre, même année, à l'âge de 23 ans.

BOUBET (JEAN), religieux, frère lai d'Avignon; condamné à mort par le tribunal criminel du département de Vaucluse, comme prêtre réfractaire, le 29 pluviôse an II (17 février 1794); exécuté le même jour.

BOUCHARD (PIERRE-ANDRÉ), curé de la ville de Lille (diocèse de Tournay), né à Rumigny en 1752; condamné à la déportation à la Guiane comme prêtre réfractaire; embarqué à Rochefort le 12 mars 1798; mort à Kona-nama le 21 brumaire an 7 (11 novembre 1798), à l'âge de 46 ans.

BOUCHARELLE (JEAN-ANTOINE-HYACINTHE), prêtre; massacré en août 1792, dans l'église des Carmes, pour refus de serment, le 2 septembre 1792.

BOUCHARLAT (JEAN), prêtre catholique de Lyon, en 1793, né à Moulins; condamné à mort par la commission révolutionnaire de Lyon pour refus de serment, le 23 nivose an II (12 janvier 1794); décapité le lendemain, à l'âge de 71 ans.

BOUCHER (RENÉ), curé de Châteaudun (diocèse de

Chartres), né à Douai ; condamné à la déportation à la Guiane, en 1793, pour refus de serment, par le tribunal d'Eure-et-Loir ; mort le 11 août 1794, à l'âge de 53 ans.

BOUCHET (N...), aumônier des Carmélites d'Angers ; persécuté pour sa foi ; transporté à Nantes en mars 1794 ; mort dans la galiote, en avril même année.

BOUCQUART (GUILLAUME-FRANÇOIS), prêtre, religieux de la Belgique, né à Zudtquerque ; fait prisonnier par les troupes de la Convention ; amené à Arras ; condamné à mort, pour refus de serment, en compagnie de cinq religieuses, par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 12 messidor an II (30 juin 1794), à l'âge de 40 ans.

BOUCQUEL de LAGNICOURT (PIERRE-HENRI), prêtre et chanoine de l'église cathédrale d'Arras ; né dans cette ville, vers 1729 ; mis en réclusion en 1793 ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire d'Arras, « comme auteur ou complice de la conspiration qui avait existé contre la nation française, le 7 germinal (6 avril 1794) » ; exécuté le même jour, à l'âge de 64 ans, et en compagnie de cinq autres prêtres.

BOUDES (ETIENNE), prêtre du diocèse de Rodez ; né à la Peyre de Sorgues, en Rouergue ; envoyé à Bordeaux, en 1794, pour être déporté à la Guiane, pour refus de serment ; mis au fort du Hâ, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort le 25 août 1794, à l'âge de 50 ans.

BOUDON (LOUIS), jeune prêtre, né à Saint-George, département de l'Aveyron ; envoyé à Bordeaux en 1794, pour être déporté à la Guiane, pour refus de serment ; mis au fort du Hâ, puis transporté à l'hôpital Saint-André ; mort le 24 décembre 1794, à l'âge de 31 ans.

BOUFFECHOU (N...), prêtre et religieux capucin ; retiré à Château-Chinon (diocèse de Nevers) ; conduit à Nantes et mort dans le fond de cale de la galiote hollandaise, le 1^{er} avril 1794.

BOUGAREL (CHARLES), curé de Biozut (diocèse de

Clermont; né à Gannat, même diocèse ; envoyé à Rochefort en 1793 , pour être embarqué ; mort le 2 janvier 1794, à l'âge de 64 ans.

BOUGEARD (JEAN-BAPTISTE) , prêtre du diocèse de Rennes , né vers 1764 ; condamné à la déportation ; embarqué le 12 mars 1797 ; mort à Konanama le 22 septembre 1798, à l'âge de 34 ans.

BOUHALIER (ETIENNE-FRANÇOIS) , simple frère-lai ; membre de la congrégation des écoles chrétiennes à Avignon ; condamné à mort par le tribunal criminel de Vaucluse , pour refus de serment , le 29 pluviôse an II (17 février 1794) ; exécuté le lendemain.

BOULANGER (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH) , prêtre du diocèse de Saint-Brieuc ; arrêté pour refus de serment en 1793 ; condamné à mort par le tribunal criminel du département des Côtes-du-Nord , le 27 nivôse an II (16 janvier 1794) ; exécuté le lendemain.

BOULARD (NICOLAS) , curé dans le diocèse de Tours ; réfugié en Angleterre , par suite de la loi de déportation , débarqué à Quiberon , en juillet 1795 ; mort le 30 du même mois , et la même année.

BOULNOY (N...) , prêtre , chanoine de la cathédrale d'Angers ; mis en réclusion comme prêtre insermenté , en 1792 ; envoyé à Nantes , mort en avril 1794.

BOURBON (JACQUES) , vénérable pasteur de la paroisse de Saint-Laurent d'Agnay (diocèse de Lyon) ; condamné à mort par la commission révolutionnaire de Lyon , comme prêtre fanatique , le 24 ventôse an II (14 mars 1794) , à l'âge de 74 ans.

BOURDELY (FRANÇOIS) , prêtre de l'église Notre-Dame en Forez , premier vicaire de la paroisse ; condamné à mort pour refus de serment , en 1794 , par le tribunal révolutionnaire de Lyon , le 27 pluviôse an II (15 février 1794) , à l'âge de 61 ans.

BOURDET (FRANÇOIS) , prêtre dans la paroisse de Saint-Lô , en la ville de Rouen ; né à Beaufrêne , même

diocèse; déporté en 1793, pour refus de serment; mort dans l'embarcation le 6 août 1794, à l'âge de 48 ans.

BOURDET (NICOLAS-LOUIS), curé de Varbrade (diocèse de Senlis); né à Soissons en 1736; traduit devant le tribunal révolutionnaire de Paris, le 9 messidor an II (27 juin 1794); condamné à mort comme complice d'un prétendu complot à l'âge de 58 ans.

BOURDETTE (PIERRE de la), prêtre du diocèse de Dax, né à Baigts, dans le Béarn, en 1747; arrêté dans sa paroisse en 1792, comme insermenté; conduit à Bordeaux en 1794, au fort du Hâ, puis à l'hôpital Saint-André; mort le 15 novembre 1794, à l'âge de 47 ans.

BOURDIN (PIERRE), prêtre, de 70 ans; résidant à Lyon en 1793; condamné à mort par la commission révolutionnaire de Lyon, le 1^{er} nivose an II (21 décembre 1794), comme prêtre réfractaire et contre-révolutionnaire.

BOURDOIS (MARIE-EDME), prêtre du diocèse de Sens; condamné à la déportation en vertu de la loi du 19 fructidor; embarqué à Rochefort, le 12 mars 1798; arrivé à Cayenne, et relégué à Konanama en juin, mort d'apoplexie le 19 octobre 1798, à l'âge de 45 ans.

BOURDON (JEAN), prêtre, religieux capucin de la maison de Sotteville, en Normandie, né à Séez en 1745; condamné à la déportation en 1794, pour refus de serment; embarqué sur le navire *les Deux Associés*; mort le 22 août 1794, à l'âge de 49 ans; enterré à l'île Madame.

BOURGEOIS (JEAN-FRANÇOIS), prêtre, né en 1752, religieux bénédictin du diocèse de Besançon; déporté à la Guiane, le 1^{er} août 1798, déposé dans le port de Cayenne le 29 septembre, ensuite à Konanama; mort de la peste le 8 novembre de la même année, à l'âge de 46 ans.

BOURGOIN (MATHURIN), prêtre, l'un des chapelains de l'hospice de Notre-Dame de la Pitié, à Paris, né à

Pausac en Périgord; condamné à la déportation à la Guiane, pour refus de serment, par les autorités du département de la Dordogne; mort le 6 août 1794, à l'âge de 33 ans; enterré dans l'île d'Aix.

BOURJUGE (RÉNE), prêtre du diocèse d'Angers, condamné à mort par une commission militaire à Angers, le 16 nivose an II (5 janvier 1794), « comme brigand de la Vendée. »

BOURLA (HYACINTHE), religieuse ursuline de Valenciennes, née dans la ville de Condé en 1746; condamnée, par la commission militaire de Valenciennes, à la peine de mort, comme émigrée rentrée; exécutée, à l'âge de 48 ans.

BOURRET (JEAN-ANTOINE), simple frère-lai de l'ordre des Trapistes; retiré à Langogne (diocèse de Mende); condamné à mort par le tribunal criminel du département de l'Ardèche, comme prêtre réfractaire, le 18 germinal an II (7 avril 1794); exécuté le lendemain.

BOURRY (N...), prêtre, vicaire de la paroisse de Brabans (diocèse de Toul), né à Lel, même diocèse; condamné à la déportation à la Guiane par le tribunal criminel du département de la Meuse; mort en octobre 1794, à l'âge de 36 ans; enterré dans l'île Madame.

BOUSQUET (JEAN-FRANÇOIS), prêtre de Paris; mort pour sa foi le 2 septembre 1792.

BOUSSIÈRE (N...), curé de Chaillot (diocèse d'Autun); arrêté dans le département de la Nièvre, conduit à Nantes; mort dans le cachot de la galiote hollandaise, le 3 avril 1794.

BOUTILIER (ANTOINE), prêtre du diocèse de Besançon; né à Louhans en 1736; condamné à mort par une commission militaire, comme émigré rentré, le 3 prairial an VI (11 juin 1798), exécuté le lendemain, à l'âge de 62 ans.

BOUTET (PIERRE), curé de Gua (diocèse de Saintes); condamné à mort, comme conspirateur, par le tribunal

criminel du département de la Charente-Inférieure , le 12 nivose an II (1^{er} janvier 1794), exécuté le même jour.

BOUTHIER (MATHURIN-LOUIS), prêtre du diocèse de Nantes ; né à Gève , en 1732 ; condamné à mort , comme prêtre réfractaire , par le tribunal criminel du département d'Ile-et-Vilaine , siégeant à Rennes , le 12 floreal an II (1^{er} mai 1794), à l'âge de 62 ans.

BOUTOUTE (JEAN), curé de Braize , près Saint-Amand (diocèse de Bourges) , né à Murat-le-Vicomte (diocèse de Saint-Flour) ; condamné à la déportation maritime , pour refus de serment , en 1793 , par le département de l'Allier ; conduit à cet effet à Rochefort ; mort du 24 au 25 novembre 1794 , à l'âge de 53 ans.

BOUVIER (YVES), curé de Maumusson , près d'Ancenis (diocèse de Nantes) ; né au Bourg-Désiré , en Anjou , en 1719 ; fusillé à la petite Rouxière , près Ancenis , le 14 mars 1794 , à l'âge de 75 ans.

BOUVRET (JEAN-BAPTISTE), prêtre et chanoine de la collégiale de Brinon-l'Archevêque (diocèse de Sens) , né à Brinon en 1762 ; arrêté et transféré à Paris en 1794 ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville , le 18 fructidor an II (4 septembre 1794), comme fanatique , à l'âge de 32 ans ; exécuté le même jour.

BOYER (ANTOINE), prêtre religieux augustin du diocèse d'Albi ; né dans la ville de ce nom ; arrêté avec 4 autres prêtres et massacré avec eux dans la salle même de Saint-Chinian , le 9 mai 1793.

BOYER (JACQUES), prêtre , né à Marmignac , près Peyrac (diocèse de Cahors) ; conduit à Bordeaux en 1794 pour être embarqué pour la Guiane , comme insermenté , déposé au fort du Hâ , puis transféré malade à l'hôpital Saint-André de cette ville ; mort le 16 janvier 1795 , à l'âge de 47 ans.

BOYER (JEAN-PIERRE), prêtre du diocèse d'Orange ; né en cette ville en 1726 ; condamné à mort par la com-

mission populaire d'Orange, le 16 thermidor an II (3 août 1794); exécuté le lendemain.

BRAGELOGNE (MARIE-NICOLE), religieuse d'un couvent de Paris; condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire, le 9 floréal an II (28 avril 1794), comme complice de rassemblemens qualifiés de complot tendant à opprimer le peuple; exécutée le même jour, à l'âge de 67 ans.

BRANDEL (PHILIPPE), simple frère convers de l'ordre des Bernardins; né en 1722, au village d'Ottenville (diocèse de Metz); arrêté en 1793; envoyé à Rochefort; embarqué; mort en août même année, à l'âge de 72 ans, enterré dans l'île d'Aix.

BRANDOUIN (VICTOR), prêtre du diocèse de Toulouse; condamné à mort, comme prêtre réfractaire par le tribunal criminel du département de la Haute-Garonne, le 14 floréal an II (3 mai 1794); exécuté le lendemain.

BRANELLEE (JEAN-MARIE), prêtre du diocèse de Saint-Pol-de-Léon; né à Guisseny en Basse-Bretagne; condamné à mort en 1793, par le tribunal révolutionnaire de Brest, comme prêtre réfractaire, le 28 germinal an II (15 avril 1794), à l'âge de 37 ans.

BRARD (MARIE-CATHERINE-CHARLOTTE), l'une des seize carmélites de Compiègne; née à Broué (diocèse de Chartres), en 1736; condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris, « comme convaincue de s'être déclarée l'ennemie du peuple », le 17 juillet 1794, à l'âge de 58 ans.

BRASSAC (ALEXANDRE-FORRIER de), prêtre du diocèse de Pamiers; emprisonné en 1793, comme non-assermenté; puis mis en liberté; mort de maladie en 1795.

BRAVARD (N...), prêtre de Saint-Sulpice; né en Auvergne en 1714; mort assassiné le 14 juillet 1792, à

Naves (diocèse d'Uzès), comme impliqué dans le complot du Camper-Jalès, à l'âge d'environ 79 ans.

BREHEREC (PIERRE-FRANÇOIS), curé dans le diocèse d'Angers; mort le 30 juillet 1795, comme prêtre insélementé.

BREISSE (CLAUDE), curé dans le diocèse de Mende; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Ardèche, le 27 messidor an II (15 juillet 1794); exécuté le lendemain.

BRELUCQUE (JEAN-BAPTISTE), curé dans le diocèse de Besançon; condamné à mort comme prêtre réfractaire par le tribunal criminel du département de la Haute-Saône, le 16 mai 1793; exécuté le lendemain.

BREMONT (ANTOINE), né à Lavalette (diocèse de Tulle) vers 1746, condamné à la déportation à la Guiane par une loi rendue le 5 septembre 1797; embarqué le 12 mars 1798, mort à Cayenne en novembre de la même année, à l'âge de 52 ans.

BRETAULT (PIERRE), curé de la Pouère (diocèse d'Angers); né à Alençon en 1742; condamné à la déportation à la Guiane, en vertu de la loi du 19 fructidor an V (5 septembre 1797); mort dans le désert de Konanama le 4 novembre 1798, à l'âge de 56 ans.

BRETEUIL (ANNE-FRANÇOIS-VICTOR LE TONNELIER de), évêque de Montauban; né à Paris en 1726; mort à la maison d'arrêt du tribunal de Rouen le 27 thermidor an II (14 août 1794), à l'âge de 68 ans.

BRETON (PIERRE-NICOLAS), prêtre, religieux de l'ordre des Capucins de Rouen; né en cette ville en 1736, condamné à la déportation à la Guiane, pour refus de serment, par les autorités du département de la Seine-Inférieure; mort le 27 août 1794), à l'âge de 58 ans; inhumé à l'île Madame.

BREUIL (JEAN-FRANÇOIS DE LA MORELIE du), prêtre et chanoine de la collégiale de Saint-Yrieix de la Perche

(diocèse de Limoges) ; né à Saint-Yrieix ; condamné à la déportation maritime par les persécuteurs du département de la Haute-Vienne ; comme prêtre non-assermenté ; mort le 31 juillet 1794, à l'âge de 41 ans, enterré dans l'île d'Aix.

BREUIL (JEAN), prêtre du diocèse de Clermont en Auvergne ; condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire, comme prêtre réfractaire, le 1^{er} nivose an II (21 décembre 1793) ; exécuté le lendemain.

BREUVART (N...), prêtre, vicaire de la paroisse de Saint-Jacques, en la ville de Valenciennes ; né à Arras en 1760 ; condamné à mort, comme émigré rentré, par une commission militaire, le 6 brumaire an III (27 octobre 1794) ; exécuté le lendemain.

BRIANÇON (N...), prêtre, noyé par les ordres du proconsul Carrier, à Nantes, en novembre ou décembre 1793, pour refus de serment.

BRIANT (N...), prêtre octogénaire du diocèse d'Angers ; condamné à mort par une commission militaire d'Angers, le 2 janvier 1794.

BRICHE (CLÉMENT), prêtre du diocèse de Rouen ; condamné à mort, comme prêtre réfractaire par le tribunal criminel du département de la Seine-Inférieure, le 2 floréal an II (21 avril 1794) ; exécuté le lendemain.

BRICOGNE (LOUIS-JOSEPH-SAMSON), prêtre du diocèse de Paris ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris, comme fanatique, le 25 messidor an II (13 juillet 1794), avec sept autres prêtres ; exécuté le même jour, à l'âge de 62 ans.

BRIDEAU (MARIE-ANTOINETTE), carmélite de Compiègne ; née à Béfort, le 6 décembre 1752 ; immolée à Paris, le 17 juillet 1794, à l'âge de 42 ans.

BRIDET (FRANÇOIS), prêtre, vicaire du diocèse de Lyon ; né à Beaujeu ; condamné à mort par la commission révolutionnaire établie à Lyon, comme contre-révolutionnaire, le 16 germinal an II (5 avril 1794).

BRIE (PIERRE-SOUSMAGNAC de), vicaire-général et chanoine d'Arles; né à Sousmagnac (diocèse de Limoges), déporté au delà des mers en 1794; mort le 12 août, même année, à l'âge de 55 ans; enterré dans l'île d'Aix.

BRIEN (NOEL), prêtre du diocèse de Vannes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du Morbihan, le 17 floréal an II (6 mai 1794); exécuté le lendemain.

BRIERE (JACQUES-LOUIS), prêtre du diocèse de Chartres; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Eure-et-Loir, le 5 fructidor an II (22 août 1794).

BRIERY (CLAUDE), curé de la paroisse de Pavésin (diocèse de Lyon); né à Cremeaux, dans la même province; condamné à mort par le tribunal criminel, siégeant à Lyon, comme prêtre fanatique le 27 pluviôse an II (15 février 1794), à l'âge de 59 ans.

BRIFFOËUIL (PHILIPPINE-HANNECART de), née à Douai; abbesse de l'abbaye d'Annav-Brailles, (diocèse d'Arras); condamnée à mort par le tribunal criminel d'Arras, comme coupable de conspiration et de fanatisme, le 7 messidor an II (25 juin 1794), à l'âge de 68 ans.

BRIGÉAT (N...), chanoine, doyen de l'église cathédrale d'Avranches; né à Ligny (diocèse de Toul); condamné à la déportation au delà des mers, par le tribunal criminel du département de la Meuse en 1793; mort en 1794, à l'âge de 66 ou 70 ans.

BRIN (PIERRE), curé de Cremilles (diocèse de Poitiers); né à Ayron, même diocèse; condamné à la déportation maritime, comme fermement attaché à la religion de l'évangile, par les autorités révolutionnaires du département de la Vienne, le 28 ventôse an II (18 mars 1794); mort le 7 août 1794, à l'âge de 52 ans; enterré dans l'île d'Aix.

BRIOIS (ALBERTINE), religieuse supérieure de la com.

municipalité des Ursulines d'Arras ; condamnée à mort par le tribunal criminel de cette ville , comme fanatique, le 9 messidor an II (27 juin 1794), à l'âge de 67 ans.

BRIOS (FRANÇOISE-MARGUERITE) , religieuse des Chartreuses de Gournay , près Béthune en Artois ; arrêtée, comme suspecte ; envoyée à la mort, le 9 messidor an II (27 juin 1794), à l'âge de 60 ans environ.

BRIOLET (N...), vicaire de Ménil-lez-Lunéville , (diocèse de Toul) ; réfugié dans les états de l'Autriche ; passé en Hongrie , pour soigner d'une épidémie désastreuse les soldats français ; fait prisonnier , mort victime de son zèle.

BRIOLLE (JEANNE) , religieuse d'un couvent de Bordeaux ; née en cette ville ; condamnée à mort par la commission militaire établie à Bordeaux , comme contre-révolutionnaire ; exécutée le lendemain, à l'âge de 40 ans.

BRIQUET (PIERRE) , prêtre , né dans le diocèse de Laon, bibliothécaire dans la maison de Navarre , à Paris en 1789 ; mort insermenté en septembre , à l'âge de 50 ans.

BRISSE (PIERRE) , prêtre , chanoine de la cathédrale de Beauvais ; retiré au séminaire de Saint-Firmin , à Paris ; massacré pour refus de serment , le 3 septembre , à l'âge de 59 ans.

BRISSON (N...), prêtre, bénéficiaire dans le Hainaut ; né à Gomignies, près le Quesnoi , vers 1736 ; condamné à mort par une commission militaire , comme émigré rentré, le 6 brumaire an II (27 octobre 1794) ; exécuté le lendemain, à l'âge de 58 ans 3 mois et 2 jours.

BRITTE (N...), prêtre septuagénaire d'Angers , déporté pour refus de serment ; mort au fond de cale de la galiote hollandaise, fin mars ou au commencement d'avril 1794.

BROCHERES (CHARLES-DENIS dés) , prêtre et religieux chartreux, dans le monastère de Bosseville , près

Nanci ; condamné à la déportation par les persécuteurs du département de la Meurthe pour son attachement à la religion catholique , mort le 17 août 1794 , à l'âge de 45 ans.

BROCHOIS (N...) , prêtre missionnaire de la congrégation de Saint-Lazare ; mort captif de J. C. en 1793 , après une longue détention.

BROCHU (PIERRE-FRANÇOIS-SYMPHORIEN) , prêtre du diocèse de la Rochelle ; condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Vendée , comme réfractaire à la loi , le 6 ventose an II (24 février 1794).

BROLY (FRANÇOIS-JOSEPH) , né à Hittenheim , dans la Haute-Alsace en 1753 ; déporté et embarqué le 12 mars 1798 , déposé à Cayenne en juin ; de là relégué à Sinnamary , mort d'une fièvre putride le 6 septembre 1798 , à l'âge de 45 ans.

BROSSE (N. ALLARD de la) , prêtre , né à Lassay (diocèse du Mans) ; envoyé à Nantes ou à Rochefort par les administrateurs du département , mort à la maison de réclusion en 1793.

BROSSE (N. ALLARD de la) , prêtre de Lassay ; né dans cette paroisse , frère du précédent ; mort en détention en 1793.

BROUILLET (GUILLAUME) , prêtre du diocèse de Rodez ; né à Milhau en Rouergue ; condamné à la déportation au delà des mers en 1794 ; enfermé au fort du Hâ , puis transporté à l'hôpital Saint-André ; mort le 9 août 1794 , à l'âge de 59 ans.

BROUSSIN (N...) , prêtre , arrêté à Paris en 1792 ; massacré à l'Abbaye le 2 septembre , pour sa foi à la religion catholique.

BROUSSIN (JEAN-BAPTISTE) , prêtre du diocèse d'Anche ; né en 1760 , à Mareil (Basses-Pyrénées) ; condamné à mort , pour refus de serment , par la commission militaire de Bordeaux , le 1^{er} nivôse an II (21 décembre 1793) , exécuté le même jour.

BROYAT (JEAN-BAPTISTE), curé de Marsillac (diocèse de Bordeaux); né en cette ville en 1753, amené à Paris en 1793; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 29 messidor an II (17 juillet 1794), « convaincu de s'être déclaré l'ennemi du peuple, en faisant des baptêmes, des mariages, et des prières funèbres »; mort le même jour, à l'âge de 41 ans.

BRU (JEAN), vicaire dans la paroisse de Saint-Laurent (diocèse de Sarlat); né à Urval, même diocèse, en 1761, déporté au delà des mers en 1793; mort dans l'entrepont du bâtiment, dans la nuit du 18 au 19 septembre 1794, à l'âge de 33 ans.

BRUGES (MICHEL-BENOIT de), vicaire-général de l'évêché de Mende; né à Vallabrègues (diocèse d'Arles); condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 3 thermidor an II (23 juillet 1794), sous le prétexte d'avoir conspiré contre la Convention; exécuté le même jour, à l'âge de 52 ans.

BRUGIERE (JEAN), prêtre du diocèse de Clermont en Auvergne; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département du Puy-de-Dôme, le 12 floréal an II (1^{er} mai 1794); exécuté le lendemain.

BRUGNIERE (JEAN-BAPTISTE), curé de Gabriac (diocèse de Mende; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de la Lozère, le 3 prairial an II (22 mai 1794); exécuté le lendemain.

BRULARD (MICHEL-LOUIS), prêtre et religieux de l'ordre des Carmes-Déchaussés, à Charenton, près Paris, né à Chartres en 1758; condamné à la déportation au delà des mers par le tribunal criminel du département d'Eure-et-Loir; mort le 25 juillet 1794, à l'âge de 36 ans; enterré dans l'île d'Aix.

BRULAN (ANDRÉ-FRANÇOIS), prêtre de Vannes, né dans cette ville; condamné à la déportation au delà des mers pour refus de serment par les autorités du départe-

ment du Morbihan en 1792 ; mort dans la nuit du 28 au 29 août 1794 , enterré dans l'île Madame.

BRUN (N...) , curé , doyen de l'église paroissiale de Saint-Laurent-de-la-Plaine ou de Lin (diocèse d'Angers) ; massacré comme prêtre insermenté , sur les bords de la Loire , par les troupes de la Convention , en 1793.

BRUNEAU (JACQUES-RÉNE) , prêtre du diocèse du Mans ; né en 1757 , à Monsoeurs , près Laval ; assassiné par des soldats en décembre 1793.

BRUNEAU (N...) , prêtre , plus que sexagénaire , du diocèse d'Angers ; embarqué le 13 mars 1794 ; mort en avril , même année.

BRUNÉGAT (PIERRE) , vicaire , né à Soni , (diocèse de Luçon) , en 1746 ; déporté à la Guiane le 12 mars 1798 , relégué à Konanama ; mort d'inanition dans les bois de ce désert , le 22 fructidor an VI (8 septembre 1798) , à l'âge de 58 ans.

BRUNEL (GERVAIS) , prieur de la Trappe (diocèse de Sées) ; né à Magnières (diocèse de Nancy) , condamné à la déportation en 1793 ; mort dans la nuit du 19 au 20 août 1794 , à l'âge de 50 ans ; enterré dans l'île Madame.

BRUNET (CHARLES) , prêtre , ex-jésuite , résidant à Châtellerault (diocèse de Poitiers) ; condamné à mort comme prêtre réfractaire par le tribunal du département de la Vienne , le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; exécuté le même jour.

BRUNET (ETIENNE) , né à Lyon vers 1750 ; curé de Grézieu-la-Varenne , (diocèse de Lyon) ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire par le tribunal révolutionnaire de cette ville , le 18 pluviôse an II (6 février 1794) , à l'âge de 44 ans.

BRUNÉVAL (FRANÇOIS-AMABLE-DANCEL de) , vicaire général de l'évêque de Poitiers ; condamné à mort , comme prêtre réfractaire , par le tribunal du département de la Vienne le 28 ventose an II (18 mars 1794).

BRUSLÉ (N...), prêtre, né à Evreux en 1738; condamné à mort, comme émigré rentré par une commission militaire, établie à Valenciennes, le 2 brumaire an III (23 octobre 1794), à l'âge de 56 ans.

BRUSLÉ (PHILIPPE), prêtre du diocèse de Langres; né à Aumont en 1755; condamné à la déportation à la Guiane, comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Marne, le 8 germinal an II (28 mars 1794); mort à Saintes dans la nuit du 6 au 7 mars 1795, à l'âge de 40 ans.

BRUSLÉ (JEAN-BAPTISTE), jeune prêtre du diocèse de Chartres, né près de Châteaudun; condamné à mort par le tribunal, comme accusé d'avoir tenu des propos contre-révolutionnaires le 26 brumaire an II (25 octobre 1793), à l'âge de 38 ans.

BRUSTIER (FRANÇOIS), prêtre et religieux de l'ordre des Grands-Carmes, né dans le diocèse de Toulouse; transporté à Bordeaux en 1794, embarqué au delà des mers, pour refus de serment; enfermé dans la maison du Petit-Séminaire, de là dans l'hôpital Saint-André; mort le 23 août 1794, à l'âge de 55 ans.

BRUXELLES aîné (JEAN-BAPTISTE), prêtre et chanoine de l'église collégiale de Saint-Léonard-le-Noblet (diocèse de Limoges); né à Saint-Léonard en 1734; condamné à la déportation au delà des mers en 1793; mort le 18 juillet 1794, à l'âge de 60 ans, enterré dans l'île d'Aix.

BRUXELLES jeune (PIERRE), frère du précédent et prier curé de Champnetery (diocèse de Limoges); né à Saint-Léonard-le-Noblet même diocèse; envoyé à Rochefort en 1793, par les persécuteurs de Sapreville, pour être déporté; embarqué, rentré en France, en février 1795; arrêté de nouveau en novembre de la même année; mis en réclusion à Limoges, puis mis en liberté en février 1794; mort près d'Eymoutiers en mai 1800, à l'âge de 61 ans environ.

BRUYAS (ANTOINE-MARIE), prêtre de l'église primatiale de Saint-Jean de Lyon ; né dans cette ville ; condamné à mort, comme ci-devant prêtre réfractaire par la commission révolutionnaire de Lyon, le 16 nivose an II (5 janvier 1794), à l'âge de 52 ans.

BRUYÈRES (PIERRE), prêtre du diocèse de Lyon ; s'expatria de France comme prêtre non-assermenté, en août 1792 ; retourna dans sa province en 1793 ; condamné à mort comme émigré par le tribunal de justice révolutionnaire établi à Feurs, le 12 frimaire an II (2 décembre 1793) ; exécuté le même jour.

BUCHER (N...), né en Franche-Comté ; curé dans le diocèse de Besançon ; arrêté comme prêtre non-assermenté en 1794 ; conduit à Rochefort ; embarqué le 1^{er} août 1798 ; mort dans la traversée ; son corps jeté à la mer.

BUCHY (HENRIETTE de), religieuse Ursuline de Cassel, née à Lille ; condamnée à mort comme fanatique par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 12 messidor an II (30 juin 1794) ; exécutée le même jour, à l'âge de 50 ans.

BUCQUET (JEAN-JACQUES-NICOLAS), prêtre, chapelain de l'Abbaye de Saint-Amand de Rouen ; né dans cette ville ; arrêté en 1793 ; envoyé à Rochefort, puis déporté au delà des mers ; mort le 13 septembre 1794, à l'âge de 40 ans ; enterré dans l'île Madame.

BUISSON (VICTOR), curé de la paroisse de Neoulles (diocèse d'Aix) ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire par le tribunal criminel du département du Var, le 24 ventose an II (14 mai 1794).

BUISSY (FRANÇOIS-LAMORAL de), né à Douai vers 1730, prêtre ; mis en réclusion, en vertu de la loi de 1792 ; puis condamné à mort pour avoir signé comme chanoine la déclaration du chapitre d'Arras, le 17 germinal an II (6 avril 1794) ; mort à l'âge de 64 ans.

BUNEL (JEAN), prêtre du diocèse de Rennes, condamné à mort comme réfractaire par le tribunal crimi-

nel du département d'Ille-et-Vilaine, le 12 germinal an II (1^{er} avril 1794); exécuté le lendemain.

BUQUET (FRANÇOIS), curé de Gagny, près Livry, (diocèse de Paris), né à Congis, en Brie; enfermé dans la prison de St-Lazare à Paris en 1793; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, comme impliqué dans une prétendue conspiration des prisonniers de Saint-Lazare, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794), à l'âge de 46 ans.

BUREL (MICHEL-GEORGE-FRANÇOIS-D'ANFERNET de), prêtre du diocèse de Rouen; condamné à mort par le tribunal criminel de la Seine-Inférieure, le 21 fructidor an II (7 septembre 1794), comme prêtre réfractaire; exécuté le lendemain.

BURIN (N...), curé de Saint-Martin-de-Conné (diocèse du Mans); pris et fusillé par un détachement de soldats révolutionnaires en 1794.

BURLOT (N...), prêtre d'une paroisse du diocèse de Quimper; condamné à mort par le tribunal criminel des Côtes-du-Nord, le 1^{er} jour complémentaire an II (17 septembre 1794); décapité le même jour, pour refus de serment.

BURLAT (CAMILLE), prêtre et chanoine de l'église collégiale de Saint-Chamon en Forez (diocèse de Lyon); né à Lyon; condamné à mort par la commission révolutionnaire établie à Lyon, le 12 pluviôse an II (31 janvier 1794), comme prêtre réfractaire, à l'âge de 57 ans.

BURTÉ (LE PÈRE, JEAN-FRANÇOIS), prêtre et docteur de la maison de Sorbonne de Paris; emprisonné aux Carmes le 10 août, pour sa foi à la religion catholique; massacré le 2 septembre suivant.

C

CABANEL (PIERRE), prêtre, né à la Canne (diocèse de Castres); arrêté en 1793; transporté l'année suivante

à Bordeaux pour être déporté au delà des mers ; enfermé dans le couvent des Catherinettes ; puis porté malade à l'hôpital Saint-André ; mort le 8 novembre 1794 , à l'âge de 61 ans.

CARRIER (BERNARD-GUILLAUME), prêtre du diocèse de Lavaur ; né au bourg de Mazamet en 1759 ; condamné à mort pour refus de serment par le tribunal criminel du département du Tarn , le 6 frimaire an II (26 novembre 1794) ; exécuté le 28 du même mois et de la même année , à l'âge de 35 ans.

CAGNOT (LOUIS-PHILIPPE), prêtre , né en 1755 , à Valenciennes ; condamné à mort pour refus de serment , par la commission militaire établie en la ville de Valenciennes , le 26 vendémiaire an III (17 octobre 1794) ; mort sur l'échafaud , à l'âge de 39 ans.

CAILHIAT (GALIXTE), né à Cahors en 1762, prêtre ; conduit à Rochefort pour être déporté à la Guiane pour refus de serment , le 12 mars 1798 ; débarqué à Cayenne en juin ; mort en octobre de la même année , à l'âge de 36 ans.

CAILLAUD (DANIEL), curé de Boismé, près Bressuire (diocèse de Poitiers) ; condamné à mort comme brigand de la Vendée par le tribunal révolutionnaire des Deux-Sèvres , le 13 nivose an II (2 janvier 1794).

CAILLOT (JEAN-JACQUES), prêtre du diocèse de Rodez , né à Rodez ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris , comme complice d'une prétendue conspiration parmi les prisonniers de la maison des Carmes , le 5 thermidor an II (23 juillet 1794) , à l'âge de 51 ans.

CAIRAS (LOUIS-DOMINIQUE), prêtre du diocèse de Marseille ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire , par le tribunal des Bouches-du-Rhône , le 7 septembre 1793 ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

CAIX (JEAN-BAPTISTE), curé de Paunac en Quercy (diocèse de Cahors) ; né à Martel , même diocèse , en

1728; condamné à la réclusion; mis dans la prison de Cahors; accusé de conspiration contre la république; envoyé à Paris; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 17 messidor an II (5 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 66 ans.

CAJAN (GUILLAUME-MARIE), religieux capucin de la maison de Nantes, né à Quimper; déporté en 1793; pour refus de serment; mort le 26 juillet 1794, à l'âge de 27 ans; enterré dans l'île d'Aix.

CALMARD (BENOIT), curé du diocèse de Clermont en Auvergne; condamné à mort par le tribunal criminel du Puy-de-Dôme, comme prêtre réfractaire, le 28 nivôse an II (17 janvier 1794); exécuté le lendemain.

CALVEZ (JEAN), curé de Tréguennec (diocèse de Quimper), né à Plozvez (même diocèse); condamné à la déportation, par les autorités révolutionnaires du département du Finistère en 1793, pour refus de serment; mort en septembre 1794, à l'âge de 60 ans; enterré dans l'île Madame.

CAMBON (FRANÇOIS), prêtre, né à Cahors; condamné à la déportation à la Guiane, pour refus de serment, le 26 août 1792; conduit à Bordeaux en 1794; mis au fort du Ha; puis transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort le 25 novembre 1794, à l'âge de 56 ans.

CAMPFORT (PAUL), né à Pol-Mignar (diocèse de St-Flour), vers 1743, curé de la paroisse de Bussol; condamné à la déportation et envoyé à cet effet à Rochefort en 1798; déposé le 29 septembre à Cayenne; puis conduit dans le désert de Konanama; mort le 9 novembre 1798, à l'âge de 55 ans.

CAMUS (SIMON-JOSEPH), curé de la paroisse de Thonarsaiz, près la Chateigneraye (diocèse de la Rochelle); né à Fontenay, même diocèse; enrôlé dans l'armée catholique et royale; pris en décembre 1793;

ramené au Mans ; massacré par les vainqueurs vers la fin du même mois.

CANTAL (N...), curé de la Noche, diocèse d'Autun ; condamné à la réclusion par la loi du 26 août 1792 ; puis conduit à Nantes ; mort dans le fond de cale de la gail-lôte hollandaise, le 6 avril 1794.

CAPELLE (PIERRE), religieux de l'ordre de Saint-Brunot ; condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Dordogne, comme prêtre réfractaire, en prairial an II (28 mai 1794).

GAPON (ANNE-PIERRE), prêtre du diocèse de Besançon, né dans cette ville en 1766 ; condamné à mort par le tribunal criminel de Besançon, comme prêtre réfractaire et émigré rentré, le 17 brumaire an II (7 novembre 1793), à l'âge de 27 ans.

CAPPOAU (N...), prêtre d'une des paroisses de Paris ; massacré à l'Abbaye, le 25 septembre 1792, comme prêtre réfractaire.

CAPY (N...), prêtre du diocèse de Meaux ; égorgé, avec six autres prêtres, pour refus de serment, dans la prison de Meaux, la nuit du 3 au 4 septembre 1791.

CAR (JEAN-BAPTISTE), chanoine du diocèse de Poitiers ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal de la Vienne, le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; exécuté le même jour, avec seize autres prêtres.

CARANTILLY (FRANÇOIS-LOUIS-DE-MONTZ de), prêtre chanoine de la cathédrale de Coutances, né à Carantilly en Normandie, en 1760 ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris, comme ennemi du peuple, le 3 thermidor an II (21 juillet 1794) ; exécuté le même jour, à l'âge de 34 ans, avec M. L. L. Cussy archidiacre de la même église.

CARBONNIERES (JEAN-CHARLES de), prêtre du diocèse de Limoges, né à Boussac, en 1736 ; amené à Paris ; condamné à mort pour refus de serment par le

tribunal révolutionnaire, le 21 messidor an II (9 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 58 ans.

CARCANOT (J.-FRANÇOIS), jeune prêtre, chanoine d'une des collégiales de Verdun; prêta le serment de liberté-égalité en 1792; arrêté en 1793; déporté; mort le 16 août 1794, à l'âge de 34 ans, après avoir rétracté le serment qu'on avait exigé; inhumé dans l'île d'Aix.

CARDAILLAC (FLORENT-DUMONTEL de), chanoine et vicaire de Castres, né à Echyzadour (diocèse de Limoges); déporté en 1794, pour refus de serment, mort le 5 septembre 1794, à l'âge de 47 ans; enterré dans l'île Madame.

CARDINE (J.-BAPTISTE), né à Coumion (diocèse de Caen), vers 1756, curé de Vilaine, dans celui de Paris; fit le serment de la constitution civile du clergé en 1791; rétracta ce serment en 1796; déporté à la Guiane le 12 mars 1798; relégué à Konanama; mort le 10 octobre 1798, à l'âge de 42 ans.

CAREL (BERTRAND), prêtre du diocèse de Vannes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Morbihan, le 23 prairial an II (11 juin 1794); exécuté le même jour.

CARON (J.-HYACINTHE), prêtre du diocèse de Troyes, né à Ruvigny, près Troyes, curé de Moulins (diocèse de Nanci); amené à Paris en 1794; condamné à mort en raison de son sacerdoce, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 12 prairial an II (31 mai 1794), à l'âge de 36 ans; exécuté le même jour.

CARON (N...), prêtre de la congrégation des missions de Saint-Lazare et de la maison de Versailles; emprisonné pour refus de serment, dans le bâtiment appelé les Ecuries de la Reine en 1792; assassiné le 8 septembre suivant au lieu même de sa captivité.

CARON (JEAN-CHARLES), prêtre du séminaire de St-Firmin; massacré pour refus de serment, le 3 septembre 1792, à l'âge de 59 ans.

CARQUEY (J.-BAPTISTE), prêtre de Limoges, ex-patrié ; arrêté par les révolutionnaires de la Haute-Vienne en 1793 ; envoyé à Rochefort, pour être déporté ; mis en prison sur le navire *le Bonhomme-Richard* ; remis à terre en 1795 ; puis après le 18 fructidor (4 septembre 1797), passa en Espagne ; mort le 24 octobre de la même année, à l'âge de 38 ans environ.

CARRET (JOSEPH-CHARLES), né à la Courbe, dans le département du Calvados, en 1750, prêtre et religieux de l'ordre des Dominicains de Metz ; arrêté en vertu de la loi de déportation ; envoyé et embarqué à Rochefort pour la Guiane, le 12 mars 1798 ; déposé dans le port de Cayenne en juin suivant ; relégué à Sinnamari ; mort le 29 novembre 1798, à l'âge de 48 ans.

CARTIER (JOSEPH), prêtre du diocèse d'Aix, né au bourg de Trets, près d'Aix, ne prêta pas de serment ; massacré à Antibes dans les premiers jours de septembre 1792.

CARTIER (ANNE), religieuse Ursuline du couvent du Pont-St-Esprit ; trainée dans les prisons d'Orange, pour refus de serment ; condamnée à mort, avec quatre autres religieuses, le 8 thermidor an II (26 juillet 1794) ; exécutée.

CARTON (GUILLAUME), prêtre du diocèse de Clermont-Ferrand ; sortit de France, pour refus de serment ; rentré en 1793 ; condamné à mort par le tribunal de justice révolutionnaire établi à Feurs, le 15 frimaire an II (5 décembre 1793), comme prêtre émigré déporté.

CARVOISIN (MARIE-ELISABETH-ELÉONORE), religieuse Carmélite d'un couvent de Paris ; condamnée à mort comme fanatique, le 21 pluviôse an II (9 février 1794), par le tribunal révolutionnaire ; exécutée le même jour.

CARY (ADRIEN-VINCENT), né à Péronne, curé de la paroisse de Collines (diocèse d'Arras) ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire d'Arras, comme

réfractaire, le 2 germinal an II (22 mars 1794), à l'âge de 54 ans.

CASEAU (N...), prêtre septuagénaire de Nevers, enfermé dans cette ville comme non-assermenté; mort à Nevers dans les premiers jours de juillet 1793.

CASAU (JEAN), prêtre et religieux Récollet de Bordeaux, né dans le Bordelais en 1729; condamné à mort, par une commission militaire établie en cette ville comme prêtre insermenté, le 16 messidor an II (4 juillet 1794); exécuté à l'âge de 65 ans, avec les onze pieuses femmes et le porteur d'eau qui l'avaient momentanément soustrait à la fureur des jaguars, qui plus tard l'envoyèrent au supplice.

CASSEGRAIN (FRANÇOIS-CLÉMENT), prêtre du diocèse d'Orléans, né à Pithiviers en 1718; arrêté, amené à Paris; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 27 germinal an II (16 avril 1794), à l'âge de 77 ans, convaincu de manœuvres contre-révolutionnaires.

CASTANIER (FRANÇOIS), prêtre du diocèse de Rodez, né à Saint-Félix-de-Lunel, le 2 juillet 1762; arrêté pour refus de serment, conduit dans la prison d'Entraques, dans le Rouergue, le 29 janvier 1798; mort d'un coup de pistolet tiré à bout portant par le brigadier chargé de le conduire à la prison, le 31 janvier 1798.

CASTELLANE (JEAN ARNAUD de), évêque de Mende, né au Pont-Saint-Esprit, le 11 décembre 1733; assassiné pour refus de serment à Versailles, le 9 septembre 1792, à l'âge de 59 ans.

CASTELLANE MAZAUGUES (ELLÉON de), évêque de Toulon, né au château de Mazaugues (diocèse d'Aix); mort à Florence en 1802.

CASTILLARD (N...), prêtre, chapelain de Vigneuf (diocèse de Verdun), né à Oinville, même diocèse; arrêté en 1793; envoyé à Rochefort; déporté; mort en septembre 1794, à l'âge de 61 ans; enterré dans l'île Madame.

CASTILLON (THOMAS MERLE de), né à Aiguillon, dans l'Angrénois en 1747, grand-vicaire à Lyon; condamné à mort par la commission révolutionnaire de Lyon comme prêtre réfractaire, le 25 frimaire an II (15 décembre 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 47 ans.

CASTIN (FRANÇOIS-DOMINIQUE), curé dans le diocèse de Saintes; déporté; rentré en France; exécuté le 3 juillet 1795.

CASTIAN (HENRI-BLAISE), prêtre du diocèse d'Orange; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par la commission populaire d'Orange, le 14 messidor an II (2 juillet 1794); exécuté le lendemain.

CAULLE (AMAND), prêtre de l'église paroissiale de St-Maclou, né à Rouen en 1761; arrêté par les autorités révolutionnaires de sa province, en 1793; envoyé à Rochefort; déporté; mort le 7 juin 1794, à l'âge de 35 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

CAUSSE (JEAN), curé de la paroisse de Châtel-de-Neuvre (diocèse de Clermont), né à Saint-Pourçain-en-Auvergne, vers 1753; déporté au delà des mers pour refus de serment; mort le 7 juillet 1794, à l'âge de 61 ans; enterré dans l'île d'Aix.

CAUVIN (TOUSSAINT), ecclésiastique du diocèse de Rouen, né sur la paroisse de Guerbaville-la-Mailleraye de cette ville en 1763; condamné à la déportation, pour refus de serment, en 1794; mort le 2 août 1794, à l'âge de 31 ans; enterré dans l'île d'Aix.

CAYRON (PIERRE-JEAN), prêtre, né dans le diocèse de Rodez, curé de la paroisse d'Ortizel; condamné à la déportation au delà des mers, pour refus de serment, en 1794; resté au fort du Hâ, puis, transporté à l'hôpital St-André; mort le 1^{er} novembre 1794, à l'âge de 60 ans.

CERINDAT (PIERRE), prêtre, chanoine de l'église collégiale de Cusset (diocèse de Clermont), né à Saint-Loup-de-Job, même diocèse en 1742; prêta le serment

de liberté-égalité en 1792; arrêté en 1793; envoyé à Rochefort, puis, déporté sur des rives lointaines en 1794; mort après avoir rétracté son serment, le 18 août 1794, à l'âge de 52 ans; enterré dans l'île d'Aix.

CHABANEL (FRANÇOIS), prêtre et religieux de l'ordre de Saint-Benoît; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de Maine-et-Loire, le 23 messidor an II (11 juillet 1794); exécuté le même jour.

CHABANIER (JEAN), prêtre du diocèse de Marseille; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel des Bouches-du-Rhône, le 26 ventose an II (16 mars 1794); exécuté le lendemain.

CHABIRAN (JEAN-BAPTISTE), prêtre du diocèse d'Angers, ne prêta point le serment; rencontré en 1793, dans la forêt de Maulevrier, par une troupe de révolutionnaires, qui l'ayant reconnu pour prêtre, le massacrèrent à l'instant.

CHABRAL (FRANÇOIS), prêtre du diocèse de Limoges; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Allier, le 4 prairial an II (23 mai 1794); exécuté le lendemain.

CHABRIER (N...), prêtre du Puy, en Velay; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de la Haute-Loire; exécuté en mars 1794.

CHAILLOT (N...), chanoine de Nevers; arrêté comme réfractaire; mort à l'hôpital de Saint-Louis-de-Brest, le 25 novembre 1794.

CHAILLOU (LOUISE), sœur converse d'un couvent de Vezin, près Rennes; les impies de Vezin même, à l'époque de leur atroce guerre aux Vendéens, la frappèrent mortellement, lui arrachèrent les yeux et la coupèrent en morceaux.

CHAMBEAU (N...), curé de St-Jouin-sous-Mauléon (diocèse de La Rochelle); ne prêta pas de serment; ar-

rêté en 1793 par les troupes de la convention ; massacré par elles ; se vengeant ainsi sur sa personne , de la foi des habitans de La Rochelle comme de la sienne propre.

CHAMBORAN (MARIE-CATHERINE-GABRIELLE de), religieuse Carmélite du couvent de Saint-Denis, née à Confolens, en Poitou en 1755 ; condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 7 germinal an II (27 mars 1794), à l'âge de 65 ans environ ; elle fut accusée d'avoir fourni des sommes immenses aux puissances coalisées contre la république ; exécutée le même jour.

CHAMPAGNE (ANTOINE-LOUIS), prêtre, chanoine et grand-chantre de l'église cathédrale de Troyes ; ne prêta pas le serment de 1791 ; se réfugia à la Ferté-Gauché, chez une nièce, y fut déconvert ; amené, ainsi que sa nièce à Paris ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, « comme convaincu d'avoir composé et distribué des écrits religieux et catholiques, » le 14 nivose an II (3 janvier 1794) ; exécuté le même jour, ainsi que sa nièce, qui lui avait donné l'hospitalité.

CHAMPAGNE (AUGUSTE), curé de Vic-de-Chassenay, (diocèse d'Autun) ; enfermé en 1792, comme prêtre réfractaire, à la maison de détention de Dijon ; mort le 31 décembre 1793.

CHAMPIGNY (CHARLES), curé dans le diocèse de Poitiers ; condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794), comme prêtre réfractaire ; exécuté le même jour, à l'âge de 59 ans.

CHANCELLE (ALIZIER), né à Châtillon, dans le Comtat-Venaissin, curé de Visan, près Valréas, même Comtat ; condamné à mort par la commission populaire d'Orange, le 9 messidor an II (27 juin 1794), comme contre-révolutionnaire.

CHANTEMERLE (AMABLE-BENOIT), prêtre du diocèse de Clermont en Auvergne, né à Thiers, près Clermont en 1757 ; condamné à mort par le tribunal révolu-

tionnaire de Paris, où il s'était retiré, le 12 prairial an II (31 mai 1794), comme conspirateur et contre-révolutionnaire ; exécuté le même jour.

CHANTEREL (GERMAIN), curé dans le diocèse d'Angers ; traduit devant la commission militaire établie à Rennes, le 3 nivose an II (23 décembre 1793) ; condamné à mort comme prêtre réfractaire ; exécuté le même jour.

CHAPEAU (N...), prêtre plus que sexagénaire d'Angers ; envoyé à Nantes, pour refus de serment, par les révolutionnaires d'Angers, en 1794 ; mort dans la galiote hollandaise en avril 1794.

CHAPELAIN (N...), prêtre du diocèse de Poitiers ; massacré pour son zèle à la religion catholique, vers la fin de 1793, dans la paroisse des Epasses, canton des Herbiers, par les soldats de la convention, et lors de la guerre contre les Vendéens.

CHAPELLE (N...), prêtre du diocèse de Saint-Brieuc, desservant au bourg de Hémet ; ne prêta point le serment de la constitution civile du clergé ; mort massacré par des soldats révolutionnaires, à la fin de 1793.

CHAPAT (N...), curé de Montagny (diocèse de Châlons-sur-Saône) ; mort en 1792, des suites des mauvais traitemens qu'il endura pour son refus de serment à la constitution civile du clergé.

CHAPTEUIL (CLAUDE), prêtre, né à Saint-Jax, (diocèse du Puy) ; conduit à Bordeaux au printemps de 1794, pour être déporté à la Guiane ; enfermé au fort du Hâ ; de là, transporté malade à l'hôpital St-André ; mort le 28 janvier 1795, à l'âge de 39 ans.

CHAPUIS (JACQUES), prêtre de l'église collégiale de Saint-Paul-de-Lyon, né dans cette ville en 1767 ; condamné à mort, le 2 germinal an II (22 mars 1794), comme prêtre réfractaire ; exécuté à Lyon, à l'âge de

27 ans, avec une religieuse et l'hôtesse qui lui avait donné asile.

CHAPUIS (JOSEPH), né à Serre dans le Viennois en 1752, curé de Saint-Julien (diocèse de Vienne en Dauphiné); condamné à la déportation à la Guiane en 1798; mort de la peste à Konanama, le 18 novembre même année, à l'âge de 46 ans.

CHAPUS (ALEXIS-GASPARD), curé dans le diocèse de Nîmes; condamné à mort par le tribunal criminel du département du Gard, comme contre-révolutionnaire, le 9 thermidor an II (27 juillet 1794); exécuté le même jour.

CHARBONNIER (N...), chanoine régulier, prieur, curé d'Aviré (diocèse d'Angers); ne prêta point le serment de la constitution civile du clergé; fut envoyé à Nantes; noyé par ordre de Carrier, dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793.

CHARBONNIER (PIERRE), prêtre et aumônier d'une communauté de religieuses à Vervins (diocèse de Rennes); ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé; pris et fusillé avec son père qui lui avait donné asile, par les troupes de la convention, vers la fin de 1793.

CHARBONNIER (N...), curé d'Ingrande, près St-Savin (diocèse de Poitiers), né à St-Savin, en 1758; fit le serment à la constitution civile du clergé, puis le rétracta; envoyé à Rochefort en 1794; embarqué, mort la même année à l'âge de 36 ans; enterré dans l'île Madame.

CHARDON (JEAN-ANTOINE), prêtre du diocèse de Mende, vicaire en la paroisse d'Arzène; condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Lozère, siégeant à Mende, le 14 juillet 1793, comme prêtre réfractaire.

CHARLES (PAUL-JEAN), prieur claustral de Sept-Fontes (diocèse d'Autun), né à Chavigny, même diocèse;

déporté en 1793; mort en exil, le 25 août même année, à l'âge de 50 ans; inhumé dans l'île Madame.

CHARLET (PIERRE-JOSEPH), prêtre, religieux belge; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 12 messidor an II (30 juin 1794), à l'âge de 59 ans.

CHARRANSOL (MARIE-THÉRÈSE), née à Richerenches, près Valréas, dans le Comtat-Venaissin, en 1759, religieuse de l'ordre du Saint-Sacrement, à Boulène, près le Pont-Saint-Esprit; condamné à mort comme fanatique, le 28 messidor an II (16 juillet 1794), par le tribunal d'Orange; exécuté le même jour, à l'âge de 35 ans.

CHARRAGRAS (CLAUDE), sous-diacre du diocèse de Clermont-Ferrand, né à Durthal, près de Clermont; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; envoyé en 1794 à Bordeaux, pour être déporté au delà des mers; transporté malade à l'hôpital St-André; mort le 24 décembre même année, à l'âge de 52 ans.

CHARRIER (ANTOINE), curé de Malbousson, près Marvejols (diocèse de Mende); ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort par le tribunal criminel de la Lozère, le 27 vendémiaire an II (19 octobre 1793), comme contre-révolutionnaire.

CHARTIER (FRANÇOIS-LOUIS), prêtre du diocèse d'Angers; ne prêta point le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort par la commission militaire établie à Angers, le 2 germinal an II (20 mars 1794); exécuté.

CHARTON-DE-MILLOU (JEAN-CHARLES), né à Lyon vers 1742, abbé; persécuté pour sa foi à la religion catholique en 1792; emprisonné dans l'église des Carmes et massacré.

CHARTREL (SIMON), né à Floringheim en 1715, prêtre, religieux de la Belgique; arraché de son couvent par les soldats de la convention, à l'âge de 81 ans; en-

voyé à Arras; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 12 messidor an II (30 juin 1794); exécuté le même jour.

CHATELIER (ARMAND), prêtre du diocèse de Bordeaux; condamné à mort par la commission militaire de Bordeaux, siégeant ce jour-là à Libourne, le 15 frimaire an II (5 décembre 1793), convaincu d'aristocratie et exécuté le même jour, à l'âge de 37 ans.

CHAUDET (N...), curé dans le diocèse de Rouen; ne prêta point de serment à la constitution civile du clergé; chassé de sa paroisse; massacré à Paris en 1792, par la populace, pour refus de serment.

CHAUDET (N...), prêtre de la paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs, à Paris; refusa le serment à la constitution civile du clergé; massacré dans l'église des Carmes, le 2 septembre 1792.

CHAUSSY (LOUIS-JOSEPH), prêtre du diocèse de Mende; ne prêta point le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort comme prêtre réfractaire, le 17 pluviôse an II (5 février 1794), par le tribunal criminel du département du Gard; exécuté dans les 24 heures.

CHAUVEX (N...), curé de Charrières (diocèse de Limoges), né à Ahun en 1748; refusa le serment de 1791; envoyé à Rochefort en 1794, embarqué; mort dans l'embarcation et la même année, à l'âge de 36 ans.

CHAUVIGNÉ (N... de), prêtre, docteur en théologie et chanoine de la cathédrale d'Angers; ne prêta point le serment à la constitution civile du clergé; noyé à Nantes par les ordres de Carrier, dans la nuit du 7 au 10 décembre 1793.

CHAUVIN (Le père), prêtre et religieux Dominicain de la ville d'Arles; enfermé dans les prisons de Marseille en 1793; périt victime de sa foi à la religion catholique.

CHÉDEZ (ANTOINE), prêtre, économe de l'hôpital de la Charité de Mâcon; déporté au delà des mers en 1793; mort dans l'entre-pont du bâtiment, dans la nuit du 30 au 31 août 1794; enterré dans l'île Madame.

CHENET (THÉRÈSE-JULIENNE-HÉLÈNE), religieuse d'un couvent de la Visitation à Paris; condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, comme fanatique, le 21 pluviôse an II (9 février 1794); exécutée le même jour.

CHENU (JACQUES-MARIE), prêtre du diocèse de Saint-Malo; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine, le 11 germinal an II (31 mars 1794), comme prêtre réfractaire; exécuté le lendemain.

CHERBONNIER (PIERRE), curé de Mezeaux (diocèse de Poitiers); condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Vienne, le 23 ventôse an II (13 mars 1794).

CHERCHOULY (JEAN), curé de la paroisse de la Chapelle-Fauché (diocèse de Périgueux); ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Dordogne, le 9 prairial an II (28 mai 1794), comme réfractaire; exécuté le même jour.

CHÉRIER (ANTOINE), prêtre, secrétaire particulier de l'archevêque de Toulouse, né à Lunéville en Lorraine; déporté au delà des mers en 1794; mort subitement du 1^{er} au 2 septembre, même année, à l'âge de 39 ans; enterré dans l'île Madame.

CHERNY (GUILLAUME), prêtre et religieux Bénédictin du monastère de Reims; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Doubs, le 15 fructidor an II (31 août 1794); exécuté le lendemain.

CHESNEAU (NICOLAS-CHARLES), curé de Montreuil-

Belfroi, près d'Avrillé (diocèse d'Angers); livré à une commission militaire établie en cette ville; exécuté le 11 nivose an II (31 décembre 1734); qualifié de brigand de la Vendée.

CHEVALIER (FRANÇOIS-LOUIS), jeune prêtre, vicaire de la paroisse de Seurdres (diocèse d'Angers); condamné à mort par la commission militaire d'Angers; exécuté à l'âge de 32 ans, comme brigand de la Vendée, en mars 1794.

CHEVALLIER (BENOIT), né aux Marches, près Montmeillan, vers 1750, chanoine de la cathédrale de Chambéry; condamné à la déportation à la Guiane, mort dans la traversée du 1^{er} août au 29 septembre 1798.

CHEVALLIER (NOEL-ETIENNE), chanoine de St-Pierre-le-Puellier (diocèse de Poitiers); condamné à mort pour refus de serment par le tribunal du département de la Vienne, le 28 ventose an II (18 mars 1794).

CHEVRESSON (JEAN-BAPTISTE), né à Illoud, près de Bourmont (diocèse de Toul), chanoine supérieur à Dom-martin-les-Villes (diocèse de St-Diez); condamné à la déportation, pour refus de serment en 1793; mort en mars le 17 août 1794, à l'âge de 53 ans.

CHEVREUX (DOM-ANTOINE), général de l'ordre des Bénédictins de St-Maur, député par le clergé de Paris aux états-généraux; condamné à mort pour ses principes religieux; exécuté dans le massacre de l'église des Carmes, le 2 septembre 1792.

CHEVRIER (J.-BAPTISTE), prêtre du diocèse d'An-necy, né à Rumilly, près de Bonneville; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort, à l'âge de 50 ans, par le tribunal révolutionnaire, le 5 thermidor an II (23 juillet 1794), comme complice d'une prétendue conspiration dans la maison des Carmes.

CHEZEAU (N... DOM), jeune Bénédictin de la maison de Bourges; prêta le serment à la constitution civile

du clergé; condamné à la déportation; mort dans la galiote hollandaise à Nantes, le 6 avril 1794, à l'âge de 37 ans.

CHIEZE (JÉRÔME), chanoine de la cathédrale d'Orange; condamné à mort, à l'âge de 72 ans, comme contre-révolutionnaire, par la commission populaire d'Orange, le 5 messidor an II (13 juin 1794).

CHIEZE (JOSEPH-FRÉDÉRIC de), prêtre et chanoine régulier de l'ordre de Saint-Ruf; condamné à mort pour refus de serment et de contre-révolutionnaire, par la commission siégeant à Orange, le 5 messidor an II (23 juin 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 69 ans avec son frère prêtre, dont il est parlé ci-dessus.

GHILON (MICHEL), prêtre du diocèse de Rennes; condamné à mort pour refus de serment, par le tribunal criminel d'Ille-et-Vilaine, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794); exécuté le même jour, avec un autre prêtre et deux vertueuses catholiques qui leur avaient donné l'hospitalité.

CHIRONCEAU (FRANÇOIS-LAURENT DROUETTE de), chanoine de l'église collégiale de Guéret, né en cette ville; déporté en 1794; mort la même année, à l'âge de 60 ans.

CHOLET (CHARLES-ALEXANDRE), prêtre et chanoine de la collégiale de Ligny (diocèse de Toul); ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à la déportation au delà des mers, par le tribunal criminel du département de la Meuse en 1794; mort en août de la même année, à l'âge de 64 ans; enterré dans l'île d'Aix.

CHOLET (PIERRE-HIPPOLYTE), prêtre, chanoine de l'église collégiale de Montfaucon (diocèse de Reims), natif de Damvillet (diocèse de Verdun); condamné à la déportation maritime et déporté au printemps de 1794; mort en octobre suivant, à l'âge de 62 ans; enterré dans l'île Madame.

CHOLLET (ANTOINE), né en Anjou, vers 1753, prêtre et chanoine de l'une des congrégations régulières du diocèse d'Angers; déporté en 1798; mort à l'hospice de Sinnamary, le 9 décembre, même année, à l'âge de 45 ans.

CHOULLAGUET (FRANÇOIS-GILBERT), prêtre religieux capucin à Lyon; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 20 nivose an II (9 janvier 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 60 ans.

CHRISTIANI (N...), curé d'Inglange, près Thionville (diocèse de Trèves), né à Entrange en 1731, fit le serment schismatique de 1791 en 1792, prêta également celui de liberté-égalité; condamné à la déportation en 1793; rétracta ses deux sermens; mort en octobre suivant, à l'âge de 63 ans; enterré dans l'île Madame.

CISSON (HENRI), curé de Berre (diocèse d'Aix); condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel des Bouches-du-Rhône siégeant à Marseille, le 27 frimaire an II (17 décembre 1795).

CLAT (Le frère CÉLESTIN), né à Nîmes en 1766, attaché à l'Ordre des Capucins; massacré pour son attachement à la foi catholique, le 14 juin 1790.

CLAUDE (NICOLAS), prêtre, prébendé de la cathédrale de Nanci, né en cette ville; déporté au delà des mers en 1793, pour sa constance à la foi catholique; mort le 16 août 1794, à l'âge de 49 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

CLAUDEL (DOMINIQUE-NICOLAS), prêtre du diocèse de Diez; sortit de France par suite de la loi de déportation en 1792; mais son zèle pour la religion l'y ramena bientôt; condamné à mort par le tribunal criminel du département des Vosges comme prêtre émigré, le 24 germinal an II (13 avril 1794); exécuté le même jour avec un autre prêtre condamné comme réfractaire.

CLAVEL (ANTOINE), prêtre du diocèse du Puy; re-

tiré chez son frère, cultivateur à Craponne, pour refus de serment de 1791; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire, le 2 messidor an II (20 juin 1794); exécuté le même jour avec son frère et sa belle-sœur, qui lui avaient donné asile, ainsi que deux prêtres condamnés également et exécutés.

CLAVEL (Louis), prêtre du diocèse d'Avignon; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de Vaucluse, le 14-prairial an II (2 juin 1794); décapité le même jour.

CLAVIERE (JEAN-PIERRE), curé de Caussade en Quercy (diocèse de Montauban), né à Castelnaud-de-Mont-Rattier en 1730; condamné à mort comme fanatique et ennemi du peuple, par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 3 messidor an II (21 juin 1794); exécuté le même jour avec 17 de ses paroissiens, « convaincus d'avoir en mémoire de la mort de Louis XVI, arboré la cocarde noire et déposé celle de la révolution. »

CLAVREUL (N...), ancien curé de la paroisse de la Trinité d'Angers; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; envoyé à Nantes en novembre 1793; noyé, avec seize autres prêtres, par les ordres du proconsul Carrier, dans la nuit du 9 au 10 décembre suivant.

CLAVREUL (N...), curé de St-Etienne-de-Pressigné (diocèse d'Angers), frère du précédent; ne prêta pas le serment schismatique de 1791; fut, comme son frère, envoyé à Nantes et noyé dans la même nuit, du 9 au 10 décembre 1793.

CLECH (Augustin), prêtre du diocèse de Tréguier, né à Plestein; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Brest, le 13 messidor an II (1^{er} juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 56 ans avec les deux généreuses femmes qui lui avaient donné asile.

CLEMENCEAU (N...), curé de l'église paroissiale de St-Castor à Nîmes, né en Bretagne; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; massacré à l'âge de 50 ans à Vans, avec sept autres prêtres, pour la cause de la foi catholique, le 14 juillet 1792.

CLÉMENT (ÉTIENNE), prêtre du diocèse de Lyon, né à St-Bonnet-des-Bruyères, en Beaujolais; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort comme prêtre fanatique par une commission établie à Lyon, le 16 germinal an II (5 avril 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 46 ans.

CLÉMENT (JACQUES), curé de Vervant (diocèse de La Rochelle, né dans une paroisse voisine en 1754; refusa le serment à la constitution civile du clergé; amené à Paris et condamné à mort par la commission révolutionnaire de cette ville, le 16 prairial an II (4 juin 1794), accusé d'avoir conspiré contre le peuple français; exécuté le même jour.

CLÉMENT (RÉNÉ), prêtre du diocèse d'Angers; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal révolutionnaire d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 16 germinal an II (5 avril 1794); exécuté le lendemain.

CLERET (N...), aumônier d'un hôpital de Paris; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; massacré dans la maison des Carmes le 2 septembre 1792.

CLEYS (PIERRE-JACQUES), prêtre et religieux belge; enlevé de son couvent lorsque les soldats de la convention envahirent cette contrée; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire d'Arras, et exécuté à l'âge de 60 ans avec 10 de ses confrères et cinq religieuses, le 12 messidor an II (30 juin 1794).

CLINCHAMP (ANTOINE-JEAN de), prêtre insermenté du diocèse du Mans, prieur de St-André, à Clisson,

près Nantes ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 20 avril 1793 ; exécuté le même jour.

CLUNY (PIERRE de), prêtre et religieux, Minime de la maison de Moulins de Lyon (diocèse d'Autun), né à Moulins en 1736 ; fit le serment de liberté-égalité en 1792 ; condamné à la déportation au delà des mers en 1793 ; mort de maladie à Saintes, le 16 janvier 1794, à l'âge de 58 ans et après avoir rétracté le serment qu'il avait fait.

CLUZE (LOUISE), sœur converse du couvent des religieuses du Saint-Sacrement à Boulène, née dans le Comtat Venaissin en 1765 ; condamnée à mort pour refus de serment de liberté-égalité, par la commission populaire d'Orange, le 2 messidor an II (12 juillet 1794) ; exécutée le même jour, à l'âge de 29 ans.

COAT (YVES), curé de la paroisse de Saint-Donatien de Nantes, né dans le diocèse de Saint-Pol-de-Léon, à Saint-Thégonie, près Morlaix, en 1727 ; noyé à Nantes, avec plusieurs autres prêtres, dans la nuit du 15 au 16 novembre 1793, à l'âge de 61 ou 62 ans.

COCHON (N...), vicaire de la paroisse de la Trinité (diocèse de St-Brieuc), âgé de 43 ans ; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé ; fusillé par des soldats d'une colonne mobile révolutionnaire, qui le surprirent donnant les derniers sacrements à un malade de la paroisse de Plamiéux, près Pontivy.

COING (J.-FRANÇOIS), prêtre du diocèse de Mende, vicaire de Coux-Lubillac, près Privas ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Ardèche, le 27 messidor an II (15 juillet 1794) ; exécuté le lendemain.

COING (JEAN-LOUIS), prêtre du diocèse de Mende, frère du précédent, vicaire en la paroisse de Mizabel-des-Granges ; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé ; condamné à mort comme son frère et

pour les mêmes causes, par le tribunal criminel de l'Ar-dèche, le 27 messidor an II (15 juillet 1794); exécuté également le lendemain.

COLARD (JEAN), curé de Chambernay (diocèse de Besançon), né vers 1738, à Dornan, en Franche-Comté; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé de 1791; condamné à la déportation à la Guiane, en 1798; mort dans le désert de Konanama, le 21 octobre même année, à l'âge de 60 ans.

COLLAS-DU-LONGCHAMP (JACQUES-PHILIPPE-GUILAUME-FRANÇOIS), né à Vimoutiers (diocèse de Lisieux), prêtre de Vimoutiers; ne partagea pas les principes du schisme de 1791; arrêté en 1793, et déporté sur des plages lointaines; mort le 8 septembre 1794, à l'âge de 36 ans; inhumé dans l'île Madame.

COLLET (N...), curé de Voinemont, dans le duché de Lorraine (diocèse de Nancy), refusa le serment à la constitution civile du clergé; sortit de France en 1792, y rentra en 1794; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département de la Meurthe, le 11 nivose an VI (31 décembre 1797); exécuté le 1^{er} janvier 1798.

COLLET (BERNARD), prêtre, religieux Récollet du diocèse d'Orange; condamné à mort par la commission populaire siégeant à Orange, comme prêtre contre-révolutionnaire, le 14 thermidor an II (1^{er} août 1794), à l'âge de 66 ans; exécuté le lendemain.

GOLLET (JEAN-MARCELIN), curé de la paroisse de Montfaucon (diocèse du Puy); refusa le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort comme fanatique et comme contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire établie à Lyon, le 5 pluviôse an II (24 janvier 1794).

COLLIGNON (N...), curé de Grimaucourt (diocèse de Verdun), natif des environs d'Etaing, même diocèse; ne prêta pas le serment à la constitution civile du

clergé; déporté à la Guiane; mort le 31 août 1794, à l'âge de 45 ans; enterré dans l'île Madame.

COLLIGNON (N...), oncle du précédent, curé d'Haudicourt (diocèse de Toul), né aux environs d'Etaing, diocèse de Verdun, en 1715; condamné à la déportation au delà des mers en 1793; mort en août 1794, à l'âge de 82 ou 84 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

COLLIN (N...), curé dans le diocèse de Langres; refusa le serment à la constitution civile du clergé; massacré dans la maison des Carmes de Paris, le 2 septembre 1792.

COLLIN (JEAN), curé de Landremont, paroisse du diocèse de Trèves, dans le cercle du Bas-Rhin; refusa le serment schismatique de 1791; déporté au delà des mers en 1793; mort en 1794, à l'âge de 45 ans; enterré dans l'île Madame.

COLLIN (N...), prêtre de la congrégation des missions de St-Lazare, dans la maison de Versailles; ne prêta pas le serment schismatique de 1791; massacré comme prêtre réfractaire, le 8 septembre 1792, dans le bâtiment des Ecuries de la Reine.

COLLIN (JEAN), prêtre, religieux Cordelier du couvent de Toul, né à Beaufremont (diocèse de Toul); refusa de prêter le serment de la constitution civile du clergé; déporté en 1794; mort le 19 août de la même année, à l'âge de 51 ans; enterré dans l'île Madame.

COLLIN DE GENEVRIERES (NICOLAS), prêtre du séminaire de St-Firmin; refusa le serment de la constitution civile du clergé; immolé le 3 septembre, à l'âge de 60 ans.

COLLIN (THOMAS), prêtre du diocèse de Séez, vicaire à Avrilly, près Domfront; refusa le serment de 1791; fusillé à St-Malo par ordre d'une commission militaire, le 21 nivose an II (10 janvier 1794).

COLLOT ou COLLOZ (JEAN-MARIE), prêtre, religieux Bénédictin du monastère de Verdun, né dans le duché

de Bouillon en 1722 ; amené à Paris et condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 5 floréal an II (24 avril 1794), à l'âge de 72 ans, et comme accusé de manœuvres tendantes à livrer aux ennemis la place de Verdun ; exécuté le même jour.

COLOBERT (JULIEN), prêtre, aumônier du monastère des religieuses Ursulines de la ville de Vannes, natif d'Arzano, paroisse du diocèse de Vannes ; ne prêta pas le serment schismatique de 1792 ; déporté au delà des mers ; mort le 22 août 1794, à l'âge de 36 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

COLOMNE (ATHANASE de), prêtre, religieux capucin de Franche-Comté, refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté et mis dans les prisons de Dôle ; mort dans cette prison en 1793.

COLUS (JEAN-NICOLAS), né à Vomecourt (diocèse de Nancy) en 1751, curé dans son pays natal ; refusa les sermens anti-religieux de 1791 et 1792 ; arrêté en 1797 ; déporté à la Guiane, le 12 mars 1798 ; mort à l'âge de 47 ans de chagrin et de misère dans le canton d'Approuague, où il était relégué en décembre 1791.

COMBAUT (JEAN), né en 1754, à St-Pol-de-Léon, en Basse-Bretagne, vicaire dans cette ville ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; déporté le 12 mars 1798, dans le désert de Konanama ; mort d'hydropisie et du scorbut, le 9 octobre suivant, à l'âge de 44 ans.

COMBETTE (ANTOINE), prêtre et religieux Récollet d'Embrun ; ne fit pas le serment schismatique de 1791 ; condamné à mort par la commission populaire d'Orange, comme contre-révolutionnaire, le 6 thermidor an II (24 juillet 1794), à l'âge de 69 ans ; exécuté le lendemain.

COMTE (N...), chanoine de l'église cathédrale de Montpellier ; ne fit pas de serment ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de

l'Hérault, siégeant à Montpellier, le 13 nivose an II (2 janvier 1794) ; exécuté à l'âge de 26 ans.

COMUS (N...), curé de Rambercourt-aux-Pots, paroisse du diocèse de Toul ; envoyé à Rochefort vers la fin de 1793, pour être déporté ; mort de maladie dans cette ville, à l'âge de 70 ans.

CONBRET (BENOIT), prêtre du diocèse de Clermont en Auvergne, né à Chauriat, près de Billom ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; enfermé dans le fort du Hâ en 1794 ; puis transporté malade à l'hôpital St-André ; mort dans cet hôpital, le 14 décembre même année, à l'âge de 48 ans.

CONSOLIER (THÉRÈSE), née à Courtezon, près Orange en 1739 ; religieuse dans la maison des Ursulines de Sisteron ; condamnée à mort sur sa réponse : « Je suis fidèle de l'église catholique, » par la commission populaire d'Orange, le 8 thermidor an II (24 juillet 1794) ; exécutée le même jour, à l'âge de 55 ans, ainsi que quatre autres religieuses, condamnées comme fanatiques.

CONSTANT (PAUL-ANTOINE), né à Manorre, paroisse de Saint-Fajole (diocèse de Cahors), prêtre de ce diocèse ; condamné à la déportation au delà des mers, par les autorités révolutionnaires de la Dordogne en 1793 ; mort le 16 juin 1794, à l'âge de 30 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

CONSTANTIN (JOSEPH-MARC), prêtre du diocèse de Carpentras, dans le Comtat-Venaissin ; condamné à mort comme conspirateur, le 9 prairial an II (28 mai 1794), par le tribunal criminel du département de Vaucluse, siégeant à Avignon.

CONTANT DE LA MOLETTE (PHILIPPE du), né à la côte Saint-André en 1738, prêtre du diocèse de Vienne en Dauphiné, docteur de Sorbonne ; condamné à mort sous le prétexte d'être l'ennemi du peuple, par le tribunal révolutionnaire du département de la Seine, le

6 thermidor an II (24 juillet 1794) ; décapité peu d'heures après le jugement.

CONVOLE (PIERRE), ancien curé de Montfort (diocèse du Mans) ; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé ; forcé de s'expatrier par suite de la loi du 26 août 1792 ; mort à Angers en route pour l'exil.

COPENNE (BERTRAND-ANTOINE de), né dans la Guienne, vicaire d'une paroisse du diocèse de Paris ; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé ; massacré dans le séminaire de Saint-Firmin, le 3 septembre 1792.

COPER-SCHMIT (CLAUDE-FRANÇOIS), dit Revel, né à Dôle en Franche-Comté, vers 1759, prêtre du diocèse de Besançon ; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé ; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département du Jura, siégeant à Dôle, le 14 nivose an II (3 janvier 1794) ; exécuté le même jour, à l'âge d'environ 35 ans, et pénétré du salut de son âme par le sentiment de ses devoirs religieux et le sacrifice de sa vie.

CORBEAU (BENOÎT-MARIE de), née d'une famille noble, à Saint-Beron, dans la Savoie, en 1766, religieuse professe dans le monastère de l'Abbaye de St-Pierre, à Lyon ; refusa le serment de liberté-égalité ; condamnée à mort comme fanatique, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 2 germinal an II (22 mars 1794) ; exécutée le même jour, à l'âge de 38 ans, avec un prêtre et la veuve Ponson, qui leur avait généreusement donné asile.

CORBET (JEAN-BAPTISTE), né à Carantilles, dans le diocèse de Coutances, prêtre et religieux de l'ordre des Capucins de Forges-les-Eaux (diocèse de Rouen) ; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé ; déporté au delà des mers en 1794 ; mort le 16 juillet, même année, à l'âge de 42 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

CORBIÈRE (ALEXANDRE-ELISABETH de la), né à Juvy-

gny, près Stenay, en 1735; vicaire général du diocèse de Verdun; ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; amené à Paris; condamné à mort ainsi que quatre autres prêtres également de Verdun, accusés tous d'être auteurs ou complices des manœuvres employées pour livrer aux ennemis la place de Verdun, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 5 floréal an II (24 avril 1794); exécutés le même jour.

CORBILLÉ (N...), prêtre du diocèse de Nantes, vicaire en la paroisse de Bouvron, près Savenay; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté chez une pieuse veuve qui lui donnait l'hospitalité, de concert avec sa fille; emmenés tous trois; conduits au presbytère de Bouvron, puis dans le cimetière, les soldats placèrent ce digne prêtre entre les deux généreuses hôteses et le fusillèrent en décembre 1793.

CORDIER (NICOLAS), prêtre, ex-jésuite, aumônier des religieuses Annonciades de la ville de St-Mihiel (diocèse de Verdun), né dans le duché de Lorraine en 1710; refusa le serment à la constitution civile du clergé; condamné à la déportation au delà des mers, comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Meuse, en 1793; mort en octobre même année, à l'âge de 84 ans; enterré dans l'île Madame.

CORMEAUX (FRANÇOIS-GEORGES), né à Lamballe en 1746, curé de la paroisse de Plaintel (diocèse de Saint-Brieuc); ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal révolutionnaire de Paris, devant lequel il fut amené, le 21 prairial an II (9 juin 1794); exécuté le même jour, sur la place où avait existé la Bastille, à l'âge de 47 ans.

CORNEILLE (ALEXANDRE), né à Lyon en 1726, prêtre de cette ville; refusa le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort comme prêtre réfractaire et contre-révolutionnaire, par la commission révolution-

naire de Lyon, le 9 nivose an II (29 décembre 1793), à l'âge de 67 ans.

CORNELLY (JACQUES), prêtre irlandais et religieux Récollet, sous le nom de père Jacques, à la maison des Récollets dans le diocèse de Metz; ne fit pas le serment schismatique de 1791; envoyé à Rochefort pour être déporté au delà des mers en 1793; mort à l'hôpital de cette ville, le 4 août 1794, à l'âge de 40 ans.

CORNETTE (PHILIPPE de), né à Brigneul-le-Chantre (diocèse de Limoges) en 1745, prêtre de l'église collégiale de Dorat, même diocèse; ne fit pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à la déportation au delà des mers, par les persécuteurs du département de la Haute-Vienne; mort sur le navire *les Deux Associés*, le 24 avril 1794, à l'âge de 49 ans; enterré près du fort Lupin, sur les rives de la Charente.

CORNIBERT (PIERRE-JOSEPH), né dans la paroisse de St-Loup, près Dôle (diocèse de Besançon), en 1780, prêtre et religieux capucin du couvent de Vesoul, même diocèse; condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire, siégeant à Vesoul, le 25 nivose an III (vendredi 15 janvier 1795), après avoir rétracté publiquement toute prestation de serment schismatique qu'il avait en apparence, et d'après les vives instances de son avocat, consenti de prêter.

CORNOT (N...), curé de Crugey (diocèse d'Autun); refusa le serment schismatique de 1791; mort en 1792, par suite des mauvais traitemens qu'on lui fit endurer pour son refus de serment.

CORNAULT (CHARLES), curé de Noireterre (diocèse de La Rochelle); refusa de prêter le serment de la constitution civile du clergé; massacré le 21 mars 1793, à La Rochelle; inhumé dans le cimetière de la paroisse de St-Jean de cette ville.

CORTEY (FRANÇOIS), né à Amplepuis, en Beaujolais vers 1729, prêtre du diocèse de Lyon; refusa le serment de la constitution civile du clergé; condamné à mort.

comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 8 nivose an II (20 décembre 1793), à l'âge de 64 ans.

CORTOT (N...), prêtre religieux cordelier, conventionnel de la ville de Ceintrey, en Franche-Comté (diocèse de Besançon); condamné à mort comme prêtre réfractaire et émigré rentré, par le tribunal criminel du département du Doubs, siégeant à Besançon, après le 9 thermidor (24 juillet 1794); exécuté le 29 frimaire an III (19 décembre) même année, à l'âge de 46 ans.

CORVAISIER (JOSEPH-MARIE), natif de Quimper, curé de Hervillac, paroisse du diocèse de Quimper; ne prêta point le serment de la constitution civile du clergé; condamné à la déportation au delà des mers, par les autorités révolutionnaires du département du Finistère en 1793; mort en septembre 1794, à l'âge de 59 ans; son corps jeté à la mer.

COSSIN (JEAN-RENE), prêtre et l'un des plus anciens chanoines de l'église cathédrale de La Rochelle; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé; condamné à la déportation au delà des mers; submergé dans la Loire par les ordres du proconsul Carrier, et par le stratagème de ses bateaux à soupapes.

COSTA (SAUVÉUR), prêtre sicilien d'une famille patricienne, établi à Paris depuis huit ans; refusa de prêter le serment à la constitution civile du clergé; massacré dans le séminaire de Saint-Firmin, le 3 septembre 1792, à l'âge de 39 ans.

COSTE (PIERRE), frère convers de l'ordre des Récollets de Périgueux, né à Ribérac (diocèse de Périgueux); envoyé à Rochefort pour être déporté sur des plages lointaines, comme insermenté; mort de maladie à l'hôpital de ce port, à l'âge de 37 ans environ.

COSTE (N...), prêtre nonagénaire et religieux dominicain, à Béziers; considéré de son vivant et à sa mort comme un saint; mort dans les prisons de Montpellier en février 1794, pour la pureté de sa foi.

COTTIRE (THOMAS), prêtre du diocèse de Rennes; refusa le serment de la constitution civile du clergé; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel d'Ille-et-Vilaine, le 16 thermidor an II (3 août 1794); exécuté le même jour.

COTTON (SIMON de), prêtre de la ville de Lyon, ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; condamné à mort comme prêtre réfractaire et contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire de cette ville, le 26 frimaire an II (16 décembre 1794), à l'âge de 51 ans.

COUASSON DE LA BARILLERE (FRANÇOIS-JÉRÔME de), né à La Croisille, près Ernée (diocèse du Mans), le 13 juin 1756; vicaire-général du diocèse de Limoges; condamné à mort comme prêtre réfractaire et comme noble, par une commission révolutionnaire siégeant dans l'église paroissiale d'Ernée, le 30 ventose an II (22 mars 1794); exécuté le même jour.

COUDERT (JOSEPH), né à Ambazat ou Grammont (diocèse de Limoges) en 1751, prêtre religieux de l'ordre des Carmes à Angoulême; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; déporté en 1793; atteint d'une fièvre chaude dont les cruels effets menaçaient de causer de grands désordres; il fut mis aux fers; transporté à l'hôpital; mort le 29 juillet 1794; à l'âge de 43 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

COULLON (JOSEPH-MATHIEU), natif de Tours, sous le nom de Couloum, prêtre doyen du chapitre St-Martin de Bordeaux; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; condamné à la déportation au delà des mers en 1793; mort à l'hôpital Saint-André, le 28 septembre même année, à l'âge de 51 ans.

COUNAN DES JARDINS (LOUIS-MARIE), prêtre, chanoine de l'église Notre-Dame-du-Mur, à Morlaix (diocèse de Tréguier); né à Morlaix, même diocèse; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel des Côtes-du-Nord, siégeant à St-Brieuc,

le 2 pluviôse an II (31 janvier 1794); exécuté quelques jours après, à huit heures du soir.

COURANDE (ROSALIE), née à Gournac, près d'Ambis, en 1736, religieuse d'un couvent de Bordeaux; condamnée à mort par la commission militaire établie à Bordeaux; convaincue d'être fanatique et d'avoir recélé des prêtres réfractaires; exécutée le même jour avec deux autres religieuses.

COURBIN (ETIENNE), né à Paris, paroisse de Saint-Eustache, curé d'Igneville, pres Arpajon (diocèse de Sens); refusa le serment schismatique de 1791; déporté au delà des mers en 1793; mort le 10 décembre 1794, à l'âge de 58 ans; enterré près du fort Vasaux, sur les bords de la Charente.

COURCIERE (JEAN-BAPTISTE), né à Champagnay (diocèse d'Albi) en 1758, vicaire à Valence, en Albigeois; ne prêta aucuns des sermens anti-religieux de la révolution; conduit à Rochefort et embarqué pour Cayenne, le 1^{er} août 1798; relégué à Sinnamary; mort à l'hospice.

COURTIN (JEAN-BAPTISTE), né à Rouanne en Forez en 1715, prêtre et religieux de l'ordre de Saint-Benoît dans la maison de Saint-Martin-des-Champs, à Paris; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 9 germinal an II (29 mars 1794), accusé de manœuvres fanatiques; exécuté le même jour.

COURVOISIER (PIERRE-ÉTIENNE), né à Besançon en 1750, prêtre, religieux de l'ordre de St-Benoît; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé; déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 21 au 22 août 1794, à l'âge de 44 ans; enterré dans l'île Madame.

COUTURIER (N...), prêtre, religieux à La Réole, près Bordeaux; condamné en 1794 à la déportation à la Guiane, par les persécuteurs de 1793, ne put être embarqué; mis dans le fort du Pâté-de-Blaye; mort à l'hô-

pital de cette ville, le 1^{er} ventose an II (29 février 1795), à l'âge de 62 ans.

COUVECEILLE (N...), prêtre et chanoine de Sillé (diocèse du Mans); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; emprisonné en 1792; mort en prison à Angers, en septembre de la même année.

CRAMOUZEAUD (MELCHIOR de), né en la ville de Limoges, prêtre, chanoine de l'église collégiale de Saint-Martial de Limoges; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé; condamné à la déportation maritime en 1793; mort le 31 juillet 1794, à l'âge de 52 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

CRAMOUZEAUD (LÉONARD-JOSEPH de), natif d'Eymoutiers (diocèse de Limoges), chanoine d'Eymoutiers; condamné à la déportation au delà des mers en 1793; mort dans l'entrepont du bâtiment, le 29 juillet 1794, à l'âge de 55 ans; enterré dans l'île d'Aix.

CRAMOUZEAUD (PSALMET), curé de Beaumont (diocèse de Limoges); ne prêta pas le serment à la constitution civile du clergé; condamné à mort comme émigre rentré, par le tribunal criminel de la Haute-Vienne, le 1^{er} frimaire an II (21 novembre 1793).

CRAN (PIERRE), né dans la paroisse de Cambon, près Pont-Château en 1758, diocèse de Nantes, prêtre dans le diocèse; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de la Loire-Inférieure, siégeant à Savenay, le 1^{er} juin 1793; exécuté le même jour, à l'âge de 55 ans.

CREITTE (N...), né à Metz, curé d'Etaing (diocèse de Verdun); ne prêta pas le serment schismatique de 1791; en 1792, fit celui de liberté-égalité; déporté au delà des mers; rétracta le serment de liberté-égalité; mort en août 1794, à l'âge de 58 ans; enterré dans l'île d'Aix.

CREPEL (N...), prêtre du diocèse de Saint-Malo;

refusa le serment schismatique de 1791 ; par suite, se retira dans le bourg de Médérac en Bretagne, en 1796 ; en marchant dans les rues de cette ville , au moment de l'arrivée d'une colonne mobile, un soldat l'ayant reconnu pour prêtre, lui tira un coup de fusil et le traversa ; n'étant pas mort sur-le-champ, son assassin lui fendit la tête d'un coup de sabre.

CRÉTIEN DE LA NEUVILLE (ROSALIE), religieuse carmélite de Compiègne ; née à Loreau, près d'Épernon (diocèse de Chartres), le 30 décembre 1741 ; guillotinée pour sa constance dans la foi catholique, à l'âge de 57 ans.

CROISSET (JEAN), prêtre ; massacré dans l'église des Carmes à Paris, le 2 septembre 1792 ; pour refus de serment de la constitution civile du clergé.

CROISY (LOUIS), né au Havre, curé dans le diocèse de Rouen ; ne fit pas le serment de 1791 ; amené à Paris ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 21 prairial an II (9 juin 1794) ; exécuté le même jour.

CROISY (FRANÇOIS de), née à Paris, le 18 juin 1745, religieuse Carmélite de Compiègne ; amenée à Paris en 1794, mise à la Conciergerie, ainsi que plusieurs autres religieuses ; exécutée pour sa ferveur à la foi catholique, à l'âge de 49 ans.

CROSSON (JOSEPH), prêtre du diocèse de Rennes, vicaire en la paroisse de Corps-Nud-les-Trois-Maris ; refusa le serment schismatique de 1791 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 28 messidor an II (16 juillet 1794) ; exécuté le lendemain.

CROUZET (JEAN-JOSEPH), prêtre du diocèse de Saint-Flour, vicaire en la paroisse de St-Progeix, près Brioude ; retiré à Vareilles-sous-Langeac ; refusa le serment de 1791 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire,

le 19 brumaire an II (9 novembre 1793); exécuté le lendemain.

CROZET (GLAUBE), né dans le village de Crèmeaux, en Forez (diocèse de Lyon), curé de la paroisse de Vandranges (même diocèse); refusa le serment de la constitution civile du clergé et celui de liberté-égalité; condamné à mort comme prêtre fanatique et contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 28 nivose an II (27 janvier 1794), à l'âge de 45 ans.

CUGNIÈRES (JOSEPH), prêtre, chanoine d'une des églises collégiales de Verdun; prêta le serment de liberté-égalité en 1792; plus tard condamné à la déportation au delà des mers; rétracta le serment de liberté-égalité; mort le 31 juillet 1794, à l'âge de 70 ans; enterré dans l'île d'Aix.

CULTURE (N... de), chanoine, archidiaque de la cathédrale de Bazas, vicaire-général et officiel du diocèse de ce nom; conduit en 1793, pour refus de serment, à Bordeaux et à Blaye, pour ensuite être déporté à la Guiane; enfermé dans le souterrain du fort de l'île du Pâté, puis transporté malade à l'hôpital de Blaye en 1796, retourna dans sa famille où il mourut cette même année.

CUNI (JEAN de), prêtre et chanoine de Metz, né à Dompaire-lès-Vosges (diocèse de St-Diez); ne fit pas le serment schismatique de 1791; envoyé à Rochefort en 1793; déporté au delà des mers; mort en octobre 1794, à l'âge de 62 ans; enterré dans l'île Madame.

CUSSAC (N...), prêtre de la communauté de Saint-Sulpice, à Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé; immolé le 2 septembre 1792.

CUSSY (MARIE-LOUIS de), né à Contances en 1736, prêtre, chanoine de la cathédrale de cette ville, où il avait la dignité d'archidiacre; amené à Paris; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, comme ennemi du peuple, le 3 thermidor an II (21 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 58 ans.

CUSTODE (N...), prêtre et chanoine de Nevers; condamné à la déportation pour refus de serment; mort sur la gabarre à sel, au moment du débarquement à Brest, vers la fin d'avril 1794, à l'âge de 66 ans.

D

DADONVILLE (AUGUSTE), né à Roinvilliers, près d'Etampes (diocèse de Sens) en 1759, prêtre et chanoine de Lille; ne fit pas le serment de 1791; vint à Paris, au sein de sa famille; fut arrêté en 1794; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 7 messidor an II (25 juin de la même année); exécuté le même jour.

DAGONNEAU (N...), curé de Saint-André de Châteauneuf (diocèse d'Angers); ne fit pas le serment de 1791; envoyé avec d'autres prêtres reclus d'Angers au proconsul Carrier à Nantes, pour ensuite être déportés sur des plages lointaines; submergés dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793 au nombre de 58, et seize autres des diocèses voisins.

DAGUERRE (GRACIAN), né à Saint-Martin, près d'Orthez, prêtre du diocèse de Dax ou d'Acqs, arrêté en 1793; envoyé à Bordeaux; enfermé dans le fort du Hâ, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort le 15 août 1794, à l'âge de 58 ans.

DALLEMAND (PIERRE-FRANÇOIS), curé de la paroisse de Saint-Julien de Vocancel, près d'Annonay (diocèse de Vienne) en 1791 et à l'âge de 24 ans; prêta avec restriction le serment de la constitution civile du clergé; puis en 1792, celui de liberté-égalité, rétracta ce dernier serment le 30 avril 1793; quitta sa paroisse, se retira dans une forêt voisine, y exerça son saint ministère jusqu'en juillet 1794; découvert et arrêté le 17 messidor an XI (5 juillet); conduit dans les prisons d'Annonay, interrogé le même jour 6 juillet; condamné à mort par

le tribunal criminel du département de l'Ariège, siégeant à Privas, le 22 messidor an II (10 juillet 1794) ; exécuté le 8 thermidor (26 juillet même année), à l'âge de 30 ans ; ses biens confisqués au profit de la république ; cette sentence rendue en vertu des articles 5 et 6 de la loi des 29 et 30 vendémiaire.

DAMBORGES (JACQUES), né dans la ville de Salies, en Béarn, vers 1762, prêtre du diocèse d'Acqs, ou de Dax, vicaire en la paroisse de Labatut-Hignière, près de Pau ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; condamné à mort par le tribunal criminel du département des Landes, le 15 ventose an II (25 février 1794), à l'âge de 32 ans, comme réfractaire à la loi ; exécuté quelques jours après sa condamnation.

DANIEL (MARIE-ANNE), religieuse hospitalière d'Arras ; refusa le serment schismatique de 1791 ; condamnée à mort en compagnie de sa supérieure et de deux autres religieuses, par le tribunal révolutionnaire, siégeant à Cambrai, dans l'été de 1794, à l'âge de 50 ans.

DANGEYRON (JEAN-FRANÇOIS), né à Aloc, près St-Girons (diocèse de Causérans) ; ne fit pas le serment de 1791 ; arrêté en 1794, conduit à Bordeaux pour être déporté au delà des mers ; déposé dans la prison dite le Dépôt-National, puis transporté malade à l'hôpital St-André ; mort dans cet hôpital, le 19 janvier 1795, à l'âge de 36 ans.

DANGRAI (RÉNE), né à Anvers-le-Hamon, près Sablé, prêtre du diocèse du Mans ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Sarthe, siégeant à Sablé, le 22 septembre 1793 ; exécuté le lendemain ; inhumé dans le cimetière de Sablé.

DANJON (N...), né à Montai, près Cambrai, en 1760, prêtre, vicaire en la ville de Condé ; refusa le serment schismatique de 1791 ; s'expatria le 26 août 1792, rentra en 1793 ; arrêté en 1794, livré à une commission mili-

taire établie à Valenciennes ; condamné à mort comme émigré rentré , le 16 brumaire an III (6 novembre 1794) ; exécuté le lendemain , à l'âge de 34 ans.

DANOIS (N...) , prêtre , attaché à une église paroissiale de Paris ; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté , conduit à l'Abbaye ; égorgé en descendant de voiture dans une cour du cloître.

DANTHENY (LOUIS) , né à Brissy , près La Fère , en 1734 , prêtre et chanoine de la cathédrale de Laon ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; se réfugia en Belgique , puis au delà des mers ; retourna en France après la chute de Robespierre ; arrêté le 24 décembre 1795 ; condamné à mort comme émigré rentré , par le tribunal criminel du département de l'Aisne , le 25 décembre même année ; exécuté le même jour , à 5 heures du soir , à l'âge de 61 ans.

DARDAN (PIERRE) , prêtre de la congrégation des Eudistes de Paris ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; pris et emprisonné dans l'église des Carmes en 1792 ; massacré à l'âge de 63 ans.

DARDANT (JEAN) , né à Besançon (diocèse de Limoges) en 1767 , prêtre , vicaire de la paroisse de Bénévent , même diocèse ; ne fit pas le serment schismatique de 1791 ; emprisonné à Limoges en 1793 ; puis conduit à Rochefort en 1794 , pour être déporté au delà des mers ; embarqué sur *les Deux Associés* ; remis à terre en février 1795 , obtint d'être libre en avril suivant ; arrêté de nouveau en novembre même année ; mis en liberté en 1797 ; mort à l'hôpital de Limoges dans la nuit du 8 au 9 mars 1798 , à l'âge de 31 ans ; enterré dans le cimetière de cet hôpital.

DARDONNEAUD (GUILLAUME) , né à Masséré (diocèse de Limoges) , curé d'Aubessaignes , paroisse du même diocèse ; prêta le serment de 1791 , fit également celui de liberté-égalité vers la fin de 1792 , rétracta ces deux sermens en 1793 ; condamné à la déportation au delà

des mers ; embarqué sur le navire *les Deux Associés* ; mort le 14 septembre 1794, à l'âge de 44 ans ; enterré dans l'île Madame.

DARMAND (HUMBERT), prêtre, né en 1757, à Saint-Gireau (diocèse d'Annecy), chanoine de la collégiale de Samoëns ; ne fit pas les sermens exigés alors ; arrêté et envoyé à Rochefort en mars 1798 ; embarqué le 1^{er} août suivant, déposé dans le port de Cayenne, le 29 septembre, puis dans le désert de Konanama ; mort en ce lieu, le 7 novembre même année, à l'âge de 41 ans ; il ne lui restait pour tout secours que peu de hardes, évalués à 21 livres 12 sous.

DARTENSEG (SICAIRE), né dans la paroisse de St-Fond-de-Mucidan (diocèse de Périgueux), jeune prêtre, vicaire d'une paroisse de ce diocèse ; fit le serment de la constitution civile du clergé, fit également vers la fin de 1792 celui de liberté-égalité ; arrêté et jeté dans les prisons de Périgueux ; condamné à la déportation au delà des mers ; transporté malade à l'hôpital de Rochefort ; rétracta ces deux sermens ; mort le 20 avril 1794, à l'âge de 31 ans ; inhumé dans le cimetière de cette ville.

DARTHEZ (AMBROISE), prêtre et chanoine de Mauléon-en-Soulé (diocèse de Bayonne) ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; emprisonné en 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département des Basses-Pyrénées, siégeant à Pau, le 10 pluviôse an II (26 janvier 1794) ; exécuté le lendemain.

DARU (N...), prêtre religieux de l'ordre de St-Benoît, et conventuel de la maison de Cluny (diocèse de Mâcon) ; condamné à la déportation au delà des mers ; mort sur le navire en septembre 1794, à l'âge de 47 ans ; enterré dans l'île Madame.

DAUCHE (N...), prêtre de la congrégation des Missionnaires de Marie, établie à Saint-Laurent-sur-Sèvres, près Mortagne en Poitou (diocèse de Luçon) ; ne fit pas de serment ; transféré par ordre des administrateurs du

district des Sables-d'Olonne, à l'île d'Olonne; puis, le 21 mars 1795, au port de La Rochelle; massacré au moment de mettre pied à terre; son corps traîné dans les rues, sa tête promenée sur une pique; inhumé dans le cimetière de Saint-Jean.

DAUDIN (NICOLAS), prêtre du diocèse de Poitiers; ne fit pas le serment de 1791; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 29 germinal an II (18 avril 1794).

DAUSSUN (FRANÇOIS), né à Toulouse; prêtre du diocèse de cette ville; arrêté en 1793 comme non-assermenté; envoyé à Bordeaux en 1794, pour être déporté au delà des mers; enfermé dans le fort du Ha; puis transporté malade à l'hôpital de St-André; mort en ce lieu le 4 février 1795, à l'âge de 57 ans.

DAVAINE (N...), religieuse Ursuline d'un monastère de Nantes, et supérieure de sa communauté; arrêté, ainsi que cinq autres religieuses du même ordre, par les agens de l'impie Carrier; jetées avec d'autres captifs, dans une prison infecte; morts d'épidémie dans ce lieu.

DAVANNE (N...), curé de Rémilley-sur Meuse; prêta le serment de la constitution civile du clergé en 1794, fit la remise de ses lettres de prêtrise; puis, chercha à passer à l'étranger; mal dirigé par son guide, arrivé à un poste de troupes révolutionnaires, on le saisit, on l'outrage de toutes manières comme prêtre; on lui brûle le dessous des pieds; un homme de la troupe, moins inhumain, lui tire un coup de fusil et le tue.

DAVERGNE (PIERRE-JÉRÔME), né dans la paroisse de Feuquière, en Picardie (diocèse d'Amiens), prêtre; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793; condamné à la déportation par les administrateurs du département de la Dordogne, conduit à Rochefort au commencement de 1794, embarqué sur le navire *les Deux Associés*; mort le 21 juin même année, à l'âge de 31 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DAVID (JACQUES), curé de Forges, près Doué (diocèse d'Angers); était resté dans sa paroisse sous les auspices de l'armée catholique et royale; fut pris en 1793, par les soldats de la république; conduit à Angers; condamné à mort comme brigand de la Vendée, par la commission militaire établie en cette ville, le 16 nivose an II (5 janvier 1794).

DAVID (LOUIS-GEORGE), curé de Villers-sur-Marne; refusa le serment de la constitution civile du clergé; par suite, se retira à Meaux; emprisonné dans cette ville, à la suite du 10 août 1792; massacré dans sa prison par les assassins envoyés par la commune de Paris, le 4 septembre suivant.

DAVID (N...), né à Château-Gonthier, prêtre du diocèse d'Angers; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté au bourg de Quélaines, près Château-Gonthier en 1798, sur la dénonciation d'un transfuge de l'armée catholique et royale, par des soldats d'une colonne mobile qui passait près de là; mis en pièces à l'instant par ces furieux.

DAVID (ANTOINE), né à Mâcon, prêtre bénéficiaire de l'église cathédrale de cette ville; condamné, en 1793, à la déportation maritime comme prêtre non-assermenté, par les administrateurs du département de Saône-et-Loire; mort le 6 octobre 1794, à l'âge de 49 ans; enterré dans l'île Madame.

DAVID (MARGUERITE), née en la ville de Bordeaux, religieuse Carmélite de cette ville; rendue à la société par la suppression des ordres religieux; enfermée comme fanatique dans la maison des Orphelines; puis, portée malade à l'hôpital Saint-André; morte en ce lieu, le 28 janvier 1795, à l'âge de 70 ans.

DAVID (PIERRE), né à Champeaux, près Moulins (diocèse de Clermont en Auvergne), curé de Molles, paroisse de ce diocèse; prêta le serment de la constitution civile du clergé; ensuite, celui de liberté-égalité; se maria; condamné à la déportation maritime; embar-

qué sur le navire *les Deux Associés*; rétracta tous ces sermens; mort le 7 septembre 1794, à l'âge de 44 ans; enterré dans l'île Madame.

DAVID (PIERRE), né à Angoulême en 1753, prêtre de ce diocèse, chanoine régulier de la congrégation de Sainte-Geneviève; ne fit aucun des sermens de la révolution; arrêté au commencement de 1798; envoyé à Rochefort; embarqué le 1^{er} août suivant, arriva à Cayenne, le 29 septembre; puis, relégué dans le désert de Sinnamary; mort d'épidémie, le 2 février 1799, à l'âge de 45 ans.

DAVILET (PIERRE), prêtre, religieux de l'ordre des Prémontrés de l'Etanche, en Benoiveaux, près Saint-Michel (diocèse de Verdun), prêta le serment schismatique de 1791, fut vicaire constitutionnel du curé de la paroisse d'Aviller, même diocèse; prêta aussi, en 1792, le serment de liberté-égalité; arrêté en 1794; déporté sur le navire *les Deux Associés*; rétracta ses sermens; mort dans l'île Madame, le 22 août 1794, à l'âge de 50 ans; enterré en ce lieu.

DAVIOT (DENIS), né à Villeneuve, près Besançon en 1749, prêtre, religieux de la maison des Bernardins de cette ville; ne fit aucun des sermens anti-religieux; arrêté; déporté à la Guiane, le 12 mars 1798; mort dans le canton d'Irocoubo, le 5 décembre de la même année, à l'âge de 49 ans.

DAVIST (JEAN-FRANÇOIS), né à Besançon en 1748, prêtre, capucin; ne prêta aucun des sermens anti-religieux; déporté en vertu de la loi du 19 fructidor an V (5 septembre 1797), le 12 mars 1798; relégué dans le désert de Sinnamary; mort à l'hôpital de ce lieu, le 18 octobre 1800, à l'âge de 51 ans.

DEAU (MARIE-MADELEINE-JEANNE), née à Bourgneuf (diocèse de La Rochelle), religieuse du couvent de Notre-Dame, à Fontenay, même diocèse; condamnée & mort par le tribunal criminel du département de la Vendée,

siégeant à Fontenay comme fanatique ; exécutée vers la fin de 1793.

DEAU (N...), jeune ecclésiastique du diocèse de La Rochelle, neveu de la religieuse Marie-Madeleine. Jeanne-Deau ; arrêté en 1793, condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Charente-Inférieure.

DE BETS (PIERRE), né à Excideuil en 1763 (diocèse de Périgueux, prêtre ; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé ; fit celui de liberté-égalité en 1792 ; arrêté vers la fin de 1793 ; condamné à la déportation au delà des mers ; rétracta son serment de liberté-égalité ; mort le 3 septembre 1794, à l'âge de 31 ans ; enterré dans l'île Madame.

DEBRUYNE (JEAN-BAPTISTE), né à Louvain en 1754, curé de la paroisse de St-Quentin de Louvain ; emprisonné en 1797, pour refus de serment ; conduit à Rochefort, pour être déporté à la Guiane ; embarqué le 12 mars 1798 ; déposé dans le port de Cayenne en juin suivant, puis transporté dans le désert de Konanama ; mort le 21 septembre même année, à l'âge de 32 ans.

DECAIX (PIERRE-FRANÇOIS), né à Inval en 1735, curé d'Avernes (diocèse de Rouen) ; arrêté en 1793, envoyé à Paris au printemps de 1794, suivant la loi de germinal ; condamné à mort comme ennemi du peuple, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 8 thermidor an II (26 juillet 1794) ; exécuté le même jour, à l'âge de 59 ans.

DECHARTRE (AMBROISE), vicaire dans le bourg de Chaunay, près Loudun (diocèse de Poitiers) ; ne fit pas le serment de 1791 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Haute-Vienne, siégeant à Poitiers, le 23 germinal an II (12 avril 1794).

DECHARTRE (JEAN), prêtre du diocèse de Poitiers, et vicaire de Braye en Saumurais, près Richelieu, même diocèse ; ne prêta pas le serment schismatique de 1791 ;

condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Haute-Vienne, siégeant à Poitiers, le 23 germinal an II (12 avril 1794).

DECOUS (JEAN), curé du bourg de Neuvie (diocèse de Limoges), né à Treignac, diocèse de Tulle, en 1724; refusa le serment de 1791; amené à Paris; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 28 germinal an II (17 avril 1794), pour avoir soi-disant entretenu des correspondances avec les ennemis de la république; exécuté le même jour, à l'âge de 70 ou 71 ans.

DECROY (FRANÇOIS-PHILIPPE-MARCELLIN), curé dans le diocèse de Nîmes ou d'Uzès; ne fit pas le serment de 1791; arrêté à Maleap vers la fin de 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Gard, siégeant à Nîmes, le 10 pluviôse an II (29 janvier 1794).

DEFAY (N...), prêtre du diocèse du Mans; arrêté au bourg de Chassillé sur la Vègre, route du Mans, par des révolutionnaires; assassiné par eux en 1793; cet assassinat fut commis dans un tems d'armistice entre les troupes de la convention et l'armée vendéenne.

DEFER (PIERRE), né à la Gouvière, dans la paroisse de la Neuve-Ville-sous-Châtenois (diocèse de Toul), en 1767; ecclésiastique, ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; envoyé à Rochefort pour être déporté au delà des mers; embarqué sur le navire *les Deux Associés*, débarqué gravement malade en février 1795; mis à l'hôpital de Rochefort; mort à cet hôpital, à l'âge de 28 ans.

DEFORIS (JEAN-PIERRE), né à Montbrison (diocèse de Lyon) en 1732, prêtre, religieux de la congrégation de St-Maur; ne prêta aucun des sermens prescrits par les lois révolutionnaires; condamné à mort comme fanatique, par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 7 messidor an II (25 juin 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 62 ans.

DEGAS (PAUL), prêtre et religieux de l'ordre des

Feuillaus (diocèse de Limoges) ; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé de 1791 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Creuse, siégeant à Guéret, le 2 ventose an II (1^{er} mars 1794).

DEJARDIN (MARIE-MADELEINE-JOSEPH), née à Cambrai en 1759, religieuse Ursuline de Valenciennes ; passa à l'étranger, lors de la suppression des cloîtres ; rentra en France en 1793 ; traduite le 26 vendémiaire an III (17 octobre 1794), devant une commission militaire, siégeant à Valenciennes ; condamnée à mort ; exécutée à l'âge de 35 ans.

DELAAGE (N...), curé de Champleussé (diocèse d'Angers) ; refusa le serment schismatique de 1791 ; enfermé dans une maison claustrale de la ville d'Angers ; envoyé au proconsul Carrier à Nantes ; submergé avec seize autres prêtres, dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793.

DELACROIX (JULIEN), né en Bretagne vers 1763, prêtre principal du collège de Dol ; refusa le serment schismatique de 1791 ; déporté comme réfractaire, à Cayenne en juin 1798, y vécut du travail de ses mains ; mort en exil dans le courant de 1802, à l'âge de 39 ans.

DELAGE (SUSANNE-AGATHE), née au bourg de Sérignan, près d'Orange, religieuse de l'ordre des Bernardines de Caderousse (diocèse d'Orange) ; condamnée à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal révolutionnaire d'Orange, le 16 messidor an II (4 juillet 1794) ; exécutée le lendemain, à l'âge de 58 ans.

DELAHAYE (JEAN), né à Beaunay, paroisse du diocèse de Rouen, jeune prêtre de cette ville ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1793 ; envoyé à Rochefort ; déporté au delà des mers ; mis aux fers sur le pont du bâtiment ; mort dans la nuit du 22 au 23 septembre 1794, à l'âge de 27 ans ; inhumé dans l'île Madame.

DELAITRE (FRANÇOIS), né à Neufchâtel en Norman-

die en 1761, prêtre ; refusa le serment schismatique de 1791 ; sortit de France , y rentra en 1797 ; condamné à la déportation ; embarqué le 12 mars 1798 ; déposé à Cayenne en juin suivant , relégué dans le canton de Makouria ; mort de la fièvre putride , le 6 août de la même année , à l'âge de 37 ans.

DELAMARRE (N...), né dans le diocèse de Rennes vers 1731 ; curé de la paroisse de Bouvron , près Savenay (diocèse de Nantes) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; noyé à Nantes , par les ordres du proconsul Carrier , dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793.

DELARUE (ETIENNE), né à la Haie-en-Bray (diocèse de Rouen) , prêtre de l'église de Saint-Eloi de Rouen ; refusa le serment schismatique de 1791 ; déporté au delà des mers ; mort le 13 août 1794 , à l'âge de 52 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

DELATRE (NICOLAS), curé d'Ornes (diocèse de Verdun) ; prêta le serment de la constitution civile du clergé , prêta également celui de liberté-égalité en 1792 ; déporté au delà des mers ; rétracta ces deux sermens ; mort le 4 septembre 1794 , à l'âge de 55 ans ; enterré dans l'île Madame.

DELATTRE (N...), curé de Woimbey (diocèse de Verdun) ; déporté au delà des mers en 1793 en haine de la religion et de l'évangile de Jésus-Christ ; mort en exil en septembre 1794 , à l'âge de 70 ans ; enterré dans l'île Madame.

DELAUNAY (N...), prêtre , ancien professeur au collège de Rennes ; arrêté à Paris comme non-assermenté en août 1792 ; massacré dans la maison des Carmes , le 2 septembre suivant.

DELAUNE (CHARLES-LOUIS-FRANÇOIS), né à Paris en 1740 , prêtre , chanoine régulier de l'Abbaye St-Victor ; se retira à Chantilly , après les réformes de l'assemblée constituante ; ramené à Paris par d'ombrageux révolutionnaires ; condamné à mort par le tribunal révolu-

tionnaire de cette ville comme prêtre incendiaire et turbulent, le 5 thermidor an II (23 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 54 ans.

DELBÉE (PIERRE), prêtre du diocèse de Rodez, demeurant à St-Remy, près Milhaud; refusa le serment de la constitution civile du clergé; se réfugia à Bordeaux, lors de la loi de déportation; arrêté en cet endroit au commencement de 1794; condamné à mort par la commission militaire de cette ville, le 14 germinal an II (3 avril de la même année) comme prêtre réfractaire, accusé de fanatisme.

DELBÉS (MARIE-JOSEPH), curé de Saint-Urcize, près Saint-Flour; refusa le serment de 1791; arrêté en 1793; amené dans les prisons d'Aurillac; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Cantal, siégeant à Aurillac, le 11 nivose an II (31 décembre 1793).

DELFAUT (N...), ex-jésuite et archiprêtre, curé de Daylan (diocèse de Sarlat), député de la sénéchaussée de Périgord aux états-généraux; arrêté à Paris en 1792; assassiné pour refus de serment, dans l'église des Carmes, le 2 septembre même année.

DELHÉRUS (JEAN), curé dans le diocèse du Puy; ne prêta pas le serment schismatique de 1791; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire, siégeant au Puy, le 12 thermidor an II (30 juillet 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

DELISLE (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH), curé dans le diocèse de Bayonne; refusa le serment de la constitution civile du clergé; par suite, se retira à Bellerive-sur-Sarre, département de la Haute-Garonne; arrêté; jeté dans les prisons de Toulouse; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal de cette ville, le 27 pluviose an II (15 février 1794); exécuté le même jour.

DELORME (CLAUDE), prêtre, né à Girassimon, départ.

tement du Rhône; domicilié à Courneaux, dans celui de la Loire, curé d'une paroisse rurale du Forez; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté dans sa paroisse à la fin de 1793; traîné à l'âge de 62 ans à Lyon; condamné à mort comme prêtre réfractaire et contre-révolutionnaire, par le tribunal de cette ville, le 23 nivôse an II (12 janvier 1794).

DELOUCHE (JEAN-GEORGE-AGRÈVE), prêtre du diocèse de Gap, vicaire en la ville épiscopale; ne fit pas le serment de 1791; vint dans la province du Velay; arrêté à Issengeaux; mis dans les prisons du Puy; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de cette ville, le 12 frimaire an II (2 décembre 1793).

DELPHIEUX (N...), curé de Brie, paroisse du diocèse de Saintes, département de la Charente; prêta le serment de la constitution civile du clergé, prêta également celui de liberté-égalité; arrêté; envoyé à Rochefort en 1794, pour être déporté au delà des mers; rétracta ses deux sermens dans l'entrepont du navire le *Washington*; mort en septembre 1794, à l'âge de 57 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DELPLACE (DOM-CHRYSOXONE-HONORE), prêtre et religieux de l'ordre de Saint-Bruno, né à Vermeille, en Artois, près Béthune, le 13 mars 1735; expulsé de son cloître en 1791, après la prise de Valenciennes par les autrichiens, revint dans son cloître; arrêté par suite de la reprise de cette ville, par les troupes conventionnelles; livré à une commission militaire; condamné à mort et exécuté le 24 vendémiaire an III (15 octobre 1794).

DELPY (ANTOINE), curé de la chapelle d'Aubarcil (diocèse de Périgueux); refusa le serment schismatique de 1791; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 17 thermidor an II (4 août 1794).

DELSOL (PIERRE), curé du Mérichau-le-Francat, près Saint-Céré (diocèse de Montauban), né à Cresse ou Cressens même diocèse; ne prêta point le serment de

1791; arrêté en 1793; envoyé à Bordeaux l'année suivante, pour être embarqué au delà des mers; enfermé dans le fort du Hâ; transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort en ce lieu, le 29 mars 1794, à l'âge de 50 ans.

DELTOUR (DENIS), curé de Saint-Allyre-de-Valence (diocèse de Clermont-Ferrand); né à Cheylade, même diocèse; ne fit pas le serment de 1791; arrêté en 1793; dans le département de l'Allier; envoyé à Rochefort, pour être déporté sur des rives lointaines et sauvages; mort sur le navire *les Deux Associés*, le 3 août 1794, à l'âge de 73 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DELZERS (EMMANUEL), prêtre du diocèse de Mende; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Lozère, siégeant à Mende, le 25 messidor an II (13 juillet 1794).

DEMALS (FRANÇOIS), prêtre, né à Verrebroek en Belgique en 1756, religieux Bernardin à Anvers; ne fit aucun des sermens anti-religieux; arrêté; envoyé à Rochefort, pour être déporté à la Guiane; embarqué le 1^{er} août 1798; déposé dans le port de Cayenne, le 29 septembre, delà dans le désert de Konanama; mort en ce lieu, le 12 novembre même année, à l'âge de 42 ans.

DEMOY (FRANÇOIS), prêtre, chanoine régulier de la congrégation de Chancelade, prieur de la communauté d'Aubrac (diocèse de Rodez), né à Mucidan, petite ville du diocèse de Périgueux; arrêté et emprisonné dans cette ville en 1793, par les ordres des autorités du département de la Dordogne; embarqué pour être déporté au delà des mers; mort le 29 juillet 1794, à l'âge de 51 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DEMOY (FRANÇOIS-PIERRE), curé et chanoine de La Roche-Beaucourt (diocèse de Périgueux); arrêté pour refus de serment en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 18 germinal an II (7 avril 1794).

DENAIIS (PIERRE), prêtre du diocèse du Mans, né à Grenouze, près Laval en 1756, vicaire en cette ville ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; sortit de France à la fin de 1792, en vertu de la loi de déportation ; rentra clandestinement en 1797 ; arrêté le 14 février 1798 ; condamné, par la commission militaire établie à Tours, à être fusillé comme émigré rentré, le 8 ventose an II (26 février 1798) ; exécuté le lendemain, à l'âge de 42 ans.

DENOINVILLE (ALBERT), né en Normandie vers 1755, curé de Vincy (diocèse de Laon) ; ne fit aucun des sermens anti-religieux de la révolution ; déporté à la Guiane, le 12 ou 13 mars 1798, relégué au canton de Makouria ; mort en ce lieu en décembre même année, à l'âge de 45 ans.

DEPANS (LOUIS), né à Brughat (diocèse de Clermont), curé de Châtel-de-Montagne, paroisse du même diocèse, ayant résigné sa cure avant la révolution ; ne fit pas par conséquent le serment schismatique de 1791 ; vers la fin de 1792, prêta celui de liberté-égalité ; arrêté ; jeté dans les prisons de Moulins ; déporté au delà des mers, sur le navire *les Deux Associés* ; rétracta le serment de liberté-égalité ; mort le 4 juillet 1794, à l'âge de 62 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

DEPAU (PIERRE), né à St-Séver, province des Landes, prêtre et religieux Barnabite du diocèse d'Aire ; conduit à Bordeaux en 1793 ; enfermé dans le fort du Ha, puis transporté malade à l'hôpital St-André ; mort le 16 décembre 1794, à l'âge de 44 ans.

DEREIS ou DERCIS (JEAN), curé de la paroisse de Saint-Pardoux de Mareuil (diocèse de Périgueux) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 9 prairial an II (28 mai 1794).

DEROCHE (BENOIT), prêtre et chanoine de Villefranche en Beaujolais, né en cette ville ; arrêté en 1793 ;

condamné à mort comme ayant prêché le fanatisme dans les campagnes, par le tribunal révolutionnaire de Lyon, le 14 pluviôse an II (2 février 1794), à l'âge de 48 ans.

DERUELLE (N...), prêtre de l'église paroissiale de Saint-Gervais à Paris; massacré pour refus de serment, dans l'église des Carmes, le 2 septembre 1792.

DESCHAMPS (N...), vicaire en la petite ville d'Ambrières, au doyenné de Passays (diocèse du Mans), né au bourg de Courson, près Villedieu (diocèse de Coutances); ne prêta, ni le serment schismatique de 1791, ni celui de liberté-égalité; mort assassiné par des soldats du bataillon d'Auvés, le 9 avril 1797.

DESCHAMPS-DE-PRAVIER (MAURICE), prêtre et ancien trésorier de la Sainte-Chapelle de Bourbon-l'Archambault; prêta le serment de liberté-égalité; arrêté; conduit dans les prisons de Moulins, ensuite vers Rochefort, pour être déporté au delà des mers; déposé malade dans les prisons d'Angoulême; mort le 2 décembre 1793, à l'âge de 50 ans; enterré à Angoulême.

DESCHAMPS aîné (PIERRE-MARTIN-NICOLAS), né à Rouen, prêtre et religieux capucin du couvent de Dieppe (diocèse de Rouen); déporté pour refus de serment au delà des mers en 1794; mort dans la nuit du 7 au 8 août même année, à l'âge de 45 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DESCHAMPS jeune (EMMANUEL-GUILLAUME-MICHEL), frère du précédent; né dans la même ville, prêtre et religieux du monastère de Havre de Grâce; déporté au delà des mers pour refus de serment en 1794; mort le 9 octobre même année, à l'âge de 42 ans; enterré dans l'île Madame.

DESCHAMPS (N...), curé de Thianges (diocèse de Nevers); refusa le serment de la constitution civile du clergé; conduit à Nantes en 1794; mort à la fin d'avril même année; son corps jeté à la mer.

DESESSARD (JEAN-BAPTISTE), prêtre, curé de Cheval-Rigou (diocèse de Clermont-Ferrand), né à Cheval-Rigou; prêta le serment de la constitution civile du clergé; fit également celui de liberté-égalité; arrêté en 1793; condamné à la déportation maritime par les autorités du département de l'Allier; embarqué; rétracta ses deux sermens; mort le 27 juillet 1794; enterré dans l'île d'Aix.

DESGRANGES (N...), né à Mâcon, prêtre, religieux de l'ordre des Minimes de Maux; emprisonné en 1793; déporté au delà des mers; mort dans la déportation en octobre 1794, à l'âge de 44 ans; enterré dans l'île Madame.

DESJARDINS (JOSEPH), frère convers et chirurgien de l'Abbaye de Sept-Fonds (diocèse d'Autun), né à Hénin-Liétard (diocèse d'Arras); déporté sur des plages lointaines en 1793, pour refus de serment; mort le 6 juillet 1794; enterré dans l'île d'Aix.

DESLANDES (JACQUES-JOSEPH-LE-JARDINIER), curé dans le diocèse de Coutances; expulsé de sa paroisse, par les autorités révolutionnaires pour refus de serment; arrêté, emprisonné dans l'église des Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre 1792.

DESMARAIS (ANGÉLIQUE), née à Paris en 1735, religieuse du couvent des Filles-Saint-Thomas de cette ville; mise hors de son cloître par les réformes anti-catholiques de 1791; condamnée à mort comme accusée d'avoir fanatisé les citoyens et allumé la guerre civile, le 22 floréal an II (11 mai 1794); exécutée le même jour, à l'âge de 59 ans.

DESMAZES (ANTOINE), prêtre du diocèse de Vabras, vicaire à Sorgues, près Milhau; ne fit pas le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Aveyron, siégeant à Rodez, le 28 frimaire-an II (18 décembre 1793); exécuté en compa-

gnie du vénérable curé de Saint-Hilaire, qu'il précède sur l'échafaud.

DESMAZURES (GASPARD), né à Caen, curé de Couantré (diocèse de Chartres); rejeta le serment schismatique de 1791; arrêté en 1797; déporté le 13 mars 1798; débarqué à Cayenne vers le milieu de juin suivant, puis envoyé à Nonanama; mort de la peste en ce lieu, le 25 septembre 1798, à l'âge de 51 ans.

DESMONCEAUX (ANTOINE-LOUIS), né à Nogent-le-Rotrou; prêtre du diocèse de Chartres; attaché à celui de Paris; refusa le serment schismatique de 1791; condamné à mort comme accusé d'être auteur ou complice de conspirations tendantes à fanatiser les citoyens, le 22 floréal an II (11 mai 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 37 ans.

DESOLMES (JEAN-MARC-JOSEPH), né dans la paroisse de Sillac, prêtre du diocèse de Viviers; condamné à la déportation à la Guiane comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Ardèche, le 27 germinal an II (16 avril 1794); mort à l'hôpital Saint-André de Bordeaux, le 19 janvier 1795, à l'âge de 48 ans.

DESPLANTES (N...), curé de Léchaux (diocèse d'Annecy); ne fit point les sermens exigés à la révolution; s'enfuit en Piémont, revint dans sa paroisse en 1796; arrêté en 1797, pour être déporté à la Guiane; mis dans les prisons de Chambéry; mort en ce lieu en 1798.

DESPOMERAY (N...), prêtre attaché à l'une des paroisses de Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1792; conduit à la prison de l'Abbaye, le 1^{er} septembre; massacré dans la soirée du lendemain, le 2 septembre 1792.

DESPRÉS (NICOLAS-LOUIS), curé de Soupin et Verrières (diocèse de Châlons-sur-Marne); condamné à la déportation à la Guiane, par le tribunal criminel du département de la Marne, le 21 floréal an II (10 mai

1794), comme prêtre réfractaire ; mort le 17 août 1794 ; enterré dans l'île d'Aix.

DESPRÉS (GABRIEL), vicaire-général de Paris, suivant quelques listes imprimées, mais que l'on croit être ce Després, vicaire-général dans le diocèse de Nevers ; saisi à Paris comme prêtre insermenté ; enfermé dans l'église des Carmes ; massacré dans ce lieu, le 2 septembre 1792.

DESPRÉS (FRANÇOIS), né à Marsilly (diocèse de Bourges), chanoine de la collégiale de Dun-le-Roi ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires ; arrêté en 1797 ; déporté pour la Guiane, le 13 mars 1798 ; jeté dans le port de Cayenne vers le milieu de juin, puis relégué à Sinnamary ; mort le 2 octobre 1798, à l'âge de 64 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

DESRIT-DU-TEIL (JEAN-BAPTISTE), curé de Mazeyrat (diocèse de Limoges), né dans la paroisse d'Angers, même diocèse, en 1730 ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793 ; déporté sur des plages lointaines en 1794 ; mort le 25 juillet même année, à l'âge de 64 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

DETIRE (ANTOINE), prêtre, né à Véclay (diocèse d'Autun) ; arrêté, jeté dans les prisons de Sens, ensuite déporté au delà des mers comme prêtre non-assermenté ; mort en octobre 1794, à l'âge de 52 ans ; enterré dans l'île Madame.

DE TOUCHES (N...), prêtre du diocèse du Puy en Velay ; ne fit pas le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Haute-Loire, siégeant dans la ville du Puy, au commencement de 1794 ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

DIDELOT (NICOLAS-ANTOINE), né dans la ville de Bruyères en Lorraine en 1763, prêtre du diocèse de St-Diez ; refusa le serment de la constitution civile du clergé en 1791, arrêté le 3 juin 1794, avec un autre prêtre et deux servantes ; condamnés à mort par le tri-

bunal criminel du département des Vosges , siégeant à Mirecourt comme accusés tous quatre d'avoir caché des ornemens d'église, des vases sacrés, des cierges, des hosties et autres signes religieux, le 22 prairial an II (10 juin 1794), exécutés le même jour, Didelot étant alors âgé de 31 ans ; enterrés dans le cimetière de Mirecourt.

DIDELOT (CLAUDE), autrement dit le père Damas , né vers 1724, prêtre, religieux de l'ordre des Capucins de Commercy en Lorraine (diocèse de Toul) ; prêta en 1792, le serment de liberté-égalité ; arrêté en 1793 ; déporté au delà des mers ; rétracta le serment de liberté-égalité ; mort le 30 août 1794 , à l'âge de 70 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

DIDIER (JEAN-FRANÇOIS), prêtre du diocèse de Grenoble, chanoine de la cathédrale de St-André ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires ; condamné à mort à Paris , par le tribunal révolutionnaire, le 21 messidor an II (9 juillet 1794), comme impliqué dans une conspiration supposée des prisonniers du Luxembourg ; exécuté.

DIEUDONNÉ (N...), vicaire à Brouville (diocèse de Toul) ; obéit à la loi de déportation en 1792, se réfugia en Autriche, puis, alla sur l'invitation de Mgr de Lafare, évêque de Nanci, qui se trouvait alors à Vienne en Autriche , porter les secours de son ministère aux soldats français, réfugiés en Hongrie , et atteints de la peste ; mort de la contagion, en administrant la religion aux pestiférés.

DIEUDONNÉ (JOSEPH), né à Brey (diocèse de Metz), prêtre et religieux Cordelier, à Etaing (diocèse de Verdun), ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé, fit celui de liberté-égalité en 1792 ; déporté en 1793, dans des contrées sauvages ; rétracta le serment de liberté-égalité ; mort dans la nuit du 18 au 29 janvier 1795, à l'âge de 70 ans ; enterré près du fort Vaseux, sur les rives de la Charente.

DILLY (PIERRE), prêtre du diocèse de Vannes ; ne fit

point de sermens révolutionnaires; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du Morbihan, siégeant à Vannes, le 28 nivose an II (17 janvier 1793); exécuté le même jour.

DINCAMPS (JEAN-JOSEPH), né à Couseraux, prêtre et religieux hospitalier de la maison de Sept-Fonds, réformé de Citeaux (diocèse d'Autun), en Bourbonnais; arrêté par ordre des autorités du département de l'Allier en 1793; embarqué pour être déporté à la Guiane; mort dans l'entrepont du bâtiment, le 19 juin 1794, à l'âge de 47 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DIVILLE (JEAN-PIERRE), prêtre de la cathédrale de Rouen; ne fit point le serment schismatique de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, par les administrateurs du département de la Seine-Inférieure; déporté au delà des mers; mort le 7 septembre 1794, à l'âge de 58 ans; inhumé dans l'île Madame.

DOAZAN (FRANÇOIS), prêtre du diocèse de Poitiers, né en cette ville en 1744; curé de Landron même diocèse; ne fit point de sermens révolutionnaires; s'éloigna de sa province; reparut en 1796; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, embarqué pour des plages lointaines, le 12 mars 1798, arriva à Cayenne en juin suivant, puis relégué dans le désert de Sinnamary; mort d'une fièvre putride, le 14 février 1799, à l'âge de 55 ans.

DOBY (PIERRE-FRANÇOIS), prêtre du diocèse de Cambrai, chanoine de l'église collégiale de Walincourt, près Cambrai; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; sortit de France en 1792, fut arrêté en Belgique; livré à une commission militaire établie à Bruxelles; condamné à mort comme émigré rentré, le 27 pluviose an III (15 février 1795); fusillé le lendemain.

DOGUEREAU (PIERRE-RAOUL), curé de la ville de St-Aignan (diocèse de Bourges); ne fit pas de sermens révolutionnaires; arrêté en 1793, conduit à Angers; condamné à mort par une commission militaire établie à

Angers, le 11 nivose an II (31 décembre 1793); qualifié de brigand de la Vendée.

DONADIEU (N...), prêtre séculier du petit séminaire de Marseille; refusa le serment de la constitution civile du clergé; passa en Italie, rentra en France au printemps de 1797; arrêté à Marseille en septembre même année; jugé par une commission militaire en 1798; fusillé comme émigré rentré, à l'âge de 73 ans.

DONNEUX (PHILIPPE), prêtre et religieux de l'ordre des Bernardins (diocèse de Besançon); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; condamné à la réclusion; mort dans une maison de réclusion de Dijon, le 6 mai 1794.

DONON (ANNE), religieuse Carmélite de Paris; mise hors de son cloître par les réformes de 1791; condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire comme fanatique et contre-révolutionnaire, le 21 pluviôse an II (9 février 1794); immédiatement exécutée.

DORAT (ELISABETH OU ISABEAU), sœur de l'ordre de Saint-Dominique; retirée au village de Sauvessanges, près Ambert, dans le diocèse de Clermont, après la suppression des ordres monastiques; arrêtée; jetée dans les prisons du Puy; condamnée à mort comme receleuse de prêtres réfractaires, par le tribunal de la Haute-Loire, siégeant au Puy, le 12 messidor an II (30 juin 1794); exécutée dans les vingt-quatre heures.

DORÉ (PIERRE-FRANÇOIS), prêtre et religieux Chartreux du diocèse de Soissons, dans le monastère de Bourg-Fontaine, né à Saint-Vigor-d'Ymonville en 1756 (diocèse de Rouen); déporté en 1793 sur des plages lointaines, pour refus de serment schismatique; mort le 18 août 1794, à l'âge de 38 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DORÉ (JÉRÔME-SILVAIN), curé de Saint-Léger (diocèse de Poitiers); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; condamné à mort comme prêtre réfrac-

taire par le tribunal du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794),

DORGUEIL (ANDRÉ-CHARLES), vicaire de Saint-Côme de Vert (diocèse du Mans), où il était né; condamné à mort par la commission révolutionnaire de Laval, le 9 messidor an II (27 juin 1794), comme prêtre réfractaire et brigand; et exécuté à l'âge de 33 ans avec Louis Chadaigne, la sœur et la fille de ce dernier, tous trois convaincus du crime d'hospitalité envers lui.

DORÉVAL (JEAN), né en 1747, à Morienvall, curé de Cohan (diocèse de Soissons); condamné à la déportation, par l'agent du directoire comme prêtre réfractaire, transporté à Cayenne, delà relégué dans désert de Konanama, où il mourut le 10 novembre 1798, à l'âge de 51 ans. Sa succession fut évaluée 2 fr. 16 sous.

DORNAL DE GUY (MATHURIN), né à Saint-Ferme (Gironde), prêtre; condamné à mort pour refus de serment, par la commission militaire de Bordeaux, le 8 messidor an II (26 juin 1794); et immolé le même jour, à l'âge de 60 ans.

DOROTHÉE (Le père), prêtre et religieux capucin d'Alençon; condamné comme tel en 1792, par les officiers municipaux d'Alençon, à une détention de quelques jours; puis assailli, en sortant de la salle d'audience, par une troupe d'assassins, qui, après l'avoir assommé, lui coupent la tête, et la portent en triomphe dans les rues d'Alençon.

DOUAND (GABRIEL-URBAIN), né à Tefanges vers 1730, chanoine de l'église cathédrale de Nantes; condamné pour refus de serment, à la réclusion seulement comme sexagénaire, et néanmoins submergé dans un bateau à soupape, la nuit du 15 au 16 novembre 1793.

DOUTÉ (N...), prêtre habitué de la paroisse de St-Herbland de Rouen, né sur celle de Saint-Maclou de la même ville; arrêté en 1793; déporté sur des plages lointaines en 1794, pour refus de serment; mort le 26

août de la même année, à l'âge de 53 ans ; enterré dans l'île Madame.

DOUVRELEUR (JEAN-AUGUSTE), né à Arlent, ville du diocèse de Clermont-Ferrand, prêtre et religieux bénédictin ; ne fit pas le serment de 1791 ; prêta celui de liberté-égalité en 1792 ; arrêté, jeté dans les prisons de Moulins en 1793 ; déporté au delà des mers ; rétracta le serment de liberté-égalité ; mort le 18 août 1794 ; enterré dans l'île d'Aix.

DOUX (MARIE-ANNA), religieuse Ursuline de Boulène, près le Pont-Saint-Esprit, sous le nom de Saint-Michel ; arrêtée pour sa foi catholique en 1794 ; amenée dans les prisons d'Orange ; refusa le serment de liberté-égalité ; condamnée à mort par la commission populaire établie à Orange, le 28 messidor an II (16 juillet 1794), avec six autres religieuses sous la dénonciation de fanatique, de réfractaire ; exécutée à l'âge de 54 ans.

DRAND (JEAN), prêtre, chanoine régulier de la congrégation de Notre-Sauveur (diocèse de Nanci) ; fit le serment de la constitution civile du clergé ; puis, rétracta ce serment ; emprisonné en 1793 ; déporté au delà des mers ; mort le 3 septembre 1794 ; à l'âge de 54 ans ; enterré dans l'île Madame.

DRIVON (PIERRE), prêtre du diocèse de Lyon ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; condamné à mort par la commission révolutionnaire de Lyon, le 14 pluviôse an II (2 février 1794), comme prêtre réfractaire, à l'âge de 47 ans.

DROME (N...), né à La Chapelle en Vivarais, prêtre, vicaire en la paroisse de Saint-Victor de la Loste (diocèse d'Uzès) ; immolé pour refus de serment de la constitution civile du clergé, sur la place publique de Vans, le 14 juillet 1792.

DRUET (PIERRE-LOUIS), curé de Marigny-Brisais (diocèse de Poitiers) ; condamné à mort pour refus de serment et comme prêtre réfractaire, par le tribunal du

département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté avec seize autres prêtres pareillement en haine de la religion.

DRUEZ (N...), né à Boulaymont, province du Hainaut en 1755, prêtre du diocèse de Cambrai; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; sortit de France en vertu de la loi de 1792, y rentra en 1793; condamné à mort comme émigré rentré, par la commission militaire établie à Valenciennes, le 2 brumaire an III (23 octobre 1794); exécuté à l'âge de 39 ans avec trois autres prêtres et cinq religieuses.

DURAC (MARIE-CLAIRE), religieuse Ursuline du couvent de Boulène, près le Pont-Saint-Esprit; arrêtée en 1794; condamnée à mort par la commission populaire d'Orange, le 8 thermidor (26 juillet 1794); pour refus du serment de liberté-égalité; exécutée le lendemain, à l'âge de 48 ans.

DUBARRY (SÉBASTIEN), né en 1763 à Lectourne, agrégé à la congrégation des doctrinaires; fit le serment de la constitution civile du clergé, prêta également celui de liberté-égalité, rétracta ces sermens; condamné à la déportation maritime; déporté; mort le 26 août 1794, à l'âge de 31 ans; inhumé dans l'île Madame.

DUBLAYE (ALEXANDRE), prêtre du diocèse d'Acqs ou de Dax, vicaire en la paroisse de Castelnau, près Dax et Saint-Séver; ne fit point le serment de 1791; arrêté en 1793, mis dans les prisons de Tartas; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département des Landes, le 19 germinal an II (8 avril 1794); exécuté.

DUBERT (MARIE), née à Bordeaux en 1729, religieuse de cette ville; condamnée à mort pour refus de serment, par la commission militaire établie à Bordeaux, le 16 messidor an II (4 juillet 1794); exécutée à l'âge de 65 ans.

DUBOIS (N...), jeune ecclésiastique de Nevers; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; ar-

rêté comme réclusionnaire, conduit à Nantes en 1794 ; jeté dans la galiote du port de cette ville ; mort en ce lieu après trois jours d'agonie, le 26 mars 1794, à l'âge de 28 ans.

DUBOIS (FRANÇOIS), religieux capucin, sous le nom de Père-Joseph, né à Nanci ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; emprisonné à Nanci ; puis déporté sur des plages lointaines ; mort le 11 juin 1794, à l'âge de 47 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

DUBOIS (LOUIS-PIERRE), né à Vallers (diocèse de Tours), curé de Droue, même diocèse ; arrêté après la loi de 1792, envoyé à Bordeaux pour être déporté au delà des mers ; mort à l'hôpital Saint-André de cette ville, le 31 octobre 1793, à l'âge de 57 ans.

DUBOIS (JEAN), né à Richelieu en 1738, prêtre du diocèse de Poitiers, curé de Pierrefite, diocèse de La Rochelle ; ne fit aucun des sermens anti-religieux ; emprisonné en 1797, en vertu de la loi du 19 fructidor (5 septembre même année) ; déporté à la Guiane, le 12 mars 1798, déposé dans la ville de Cayenne en juin suivant ; transporté malade à l'hôpital de cette ville ; mort en ce lieu en novembre 1798, à l'âge de 60 ans.

DUBOIS (LOUIS), chanoine de l'une des collégiales du diocèse de Poitiers, résidant à Richelieu, dans le Poitou ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; exécuté avec seize autres victimes, qu'en haine de la religion, le tribunal envoyait à l'échafaud.

DUBOIS (NICOLAS), né à Bernay (diocèse de Lisieux), prêtre et religieux bénédictin de la congrégation de St-Maur, dans la maison de Fécamp (diocèse de Rouen) ; refusa le serment schismatique de 1791 ; emprisonné, puis déporté au delà des mers ; mort dans la nuit du 28 au 29 août 1794, à l'âge de 43 ans ; inhumé dans l'île Madame.

DUBOIS (JEAN-BAPTISTE), né à Ranty, en Artois, le 28 décembre 1735, prêtre religieux de la Chartreuse de Valenciennes, sous le nom de Dom François, mis hors de son cloître en 1791; sortit de France, y rentra en 1793; arrêté en 1794, livré à une commission militaire; condamné à mort comme émigré rentré, le 28 vendémiaire an III (19 octobre 1794); marcha au supplice, à l'âge de 59 ans, en chantant le *Te Deum laudamus*.

DUBOST aîné (JEAN), né à Saint-Priest-en-Murat (diocèse de Bourges) en 1727, ancien curé de Teneuil, paroisse du même diocèse; résigna sa cure avant la révolution; arrêté en 1793, dans le département de l'Allier; enfermé dans la prison de Moulins, où il trouva son frère puîné également ecclésiastique; déportés l'un et l'autre au delà des mers pour refus de serment; Jean Dubost mourut dans l'entrepont du bâtiment, le 19 juillet 1794, à l'âge de 67 ans; enterré dans l'île d'Aix. Son frère mourut quelques jours après.

DUBOST (ANTOINE), frère puîné du précédent, né comme lui à Saint-Priest-en-Murat (diocèse de Bourges), curé de St-Caprais, même diocèse; dépossédé de sa cure par les autorités de 1791, pour refus de serment schismatique, jeté dans les prisons de Moulins, puis déporté au delà des mers en 1793; mort le 9 août 1794, à l'âge de 64 ans; enterré dans l'île d'Aix, près de son frère.

DUBRAY (THOMAS-NICOLAS), prêtre de l'église paroissiale de Saint-Sulpice, à Paris; arrêté en 1792, pour refus de serment de la constitution civile du clergé; envoyé dans l'église des Carmes, par le comité civil de la section; assassiné dans le jardin, par un nommé Froment.

DUBUISSON (THOMAS-RÉNE), curé de Barville (diocèse de Sens); expulsé de sa paroisse pour refus de serment de la constitution civile du clergé; se retira à Paris; arrêté en ce lieu en 1792, comme prêtre insermenté, conduit à la prison de l'église des Carmes; assassiné le 2 septembre, même année.

DUCHAMBON (ROGER), prêtre, chanoine régulier de la congrégation de France, dite Sainte-Geneviève, prieur curé de Vilaines (diocèse du Mans); prêta le serment de la constitution civile du clergé; arrêté vers la fin de 1793, emprisonné à Lassey; rétracta le serment de la constitution civile du clergé; comparut devant la commission militaire de Laval, transporté à Lassey; condamné à mort pour avoir continué à porter le costume de chanoine régulier de Sainte-Geneviève, pour avoir parlé contre la loi du 2 septembre 1792, le 14 ventose an II (4 mars 1794); immolé le même jour.

DUCHEIN (JEAN-PIERRE), prêtre du diocèse de Toulouse, vicaire en la paroisse de Pointés-Isuard, près St-Gaudens; ne fit point le serment de 1791; arrêté dans sa paroisse, emprisonné à Toulouse; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Garonne, le 17 brumaire an II (7 novembre 1793); exécuté le même jour.

DUCHÈSNE (PIERRE), curé de Saint-Nicolas de Meaux; refusa le serment de la constitution civile du clergé; emprisonné en 1792, par ordre des municipaux de la ville de Meaux; massacré par des portefaix de cette ville, le 4 septembre, même année.

DUCHESNE (FRANÇOIS), né à Laval, paroisse de St-Vénérand, le 8 janvier 1736, prêtre du diocèse du Mans; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; mis en réclusion par ordre des administrateurs du département de la Mayenne; guillotiné le 31 janvier 1794.

DUCONSEIL (N...), prêtre du diocèse d'Arras; ne prêta pas le serment schismatique de 1791; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie à Valenciennes, le 23 brumaire an III (15 novembre 1794); exécuté le lendemain.

DU CORMIER (JEAN-BAPTISTE-TURPIN), né en la paroisse de la Trinité, à Laval (diocèse du Mans), en 1732, curé de cette paroisse; refusa le serment de la

constitution civile du clergé, refusa également celui de liberté-égalité; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par une commission militaire établie à Laval, le 2 pluviose an II (21 janvier 1794); guillotiné le même jour, à l'âge de plus de 60 ans.

DUCREZ (GENEVÈVE), née à Condé en 1736, religieuse Ursuline de Valenciennes, sous le nom de Sœur-Marie-Louise-Joseph-de-Saint-François-d'Assise; mise hors de son cloître par les réformateurs anti-religieux de 1791; par suite se retira à Mons, puis revint à Valenciennes, se réfugia à Condé en 1794; condamnée à mort comme émigrée rentrée, par une commission militaire établie à Valenciennes, le 21 vendémiaire an III (17 octobre 1794); exécutée à l'âge de 38 ans.

DUCROCQ (ANTOINE), né dans la paroisse d'Avesne-le-Comte (diocèse d'Arras), en 1747, curé de Bours, près Saint-Paul en Béthune, même diocèse; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé; se retira en Belgique après la loi de déportation en 1793; retourna en Artois en 1794; condamné à mort comme émigré rentré; par le tribunal criminel du département du Pas-de-Calais, le 23 pluviose an II (12 février 1796); exécuté le même jour, à l'âge d'environ 49 ans.

DUCROT (N...), jeune vicaire de la paroisse de Bazoches (diocèse d'Autun); refusa le serment de la constitution civile du clergé, arrêté comme prêtre réfractaire, en 1792; traduit devant le tribunal du département de la Nièvre, siégeant à Nevers; condamné à l'exposition publique sur un échafaud et à dix ans de détention; mort à l'hôpital de Brest dans l'intervalle du 1^{er} décembre 1794 au 5 mars 1795, à l'âge d'environ 31 ans.

DUDOGNON DE VERNEUIL (JEAN-BAPTISTE), né à Condac près Nontron (diocèse de Périgueux), prêtre non-assermenté; pour fuir la persécution, se retira à Bordeaux en 1793, chez trois pieuses femmes; arrêté en ce lieu, livré à une commission militaire; condamné à mort pour refus de serment, le 6 messidor an II (24 juin 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 39 ans.

DUFOUR (N...), prêtre; arrêté. comme non-assermenté en 1793, conduit à Bordeaux; embarqué pour être déporté au delà des mers vers l'automne de 1794; mort dans l'entrepont du navire, dans le courant de décembre de la même année.

DUFOUR (MARIE), religieuse Carmélite de Compiègne, née à Beaune en Bourgogne, le 1^{er} octobre 1794; mise à mort pour sa foi religieuse le 17 juillet 1794, à l'âge de 53 ans; exécutée avec quinze autres carmélites de Compiègne.

DUFOUR (BERNARD), né à Macon, prêtre; refusa le serment de la constitution civile du clergé; massacré dans l'église des Carmes à Paris, le 2 septembre 1794.

DUFOUR (JACQUES), prêtre, vicaire dans la paroisse de Maisons, près Charenton; refusa le serment de la constitution civile du clergé; vint habiter le séminaire de Saint-Firmin à Paris; massacré en ce lieu, le 3 septembre 1792.

DUFOUR (JEAN-PIERRE), prêtre et religieux bénédictin, vint à Paris après la suppression des ordres monastiques; arrêté; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal révolutionnaire, le 7 messidor an II (25 juin 1794); exécuté le même jour.

DUGAST (LOUIS), prêtre du diocèse de Nantes, vicaire en ce lieu; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; conduit à Saint-Malo; condamné à mort, qualifié de brigand de la Vendée, par une commission militaire, le 29 nivose an II (18 janvier 1794); exécuté le même jour.

DUGRAVIER (J.-BAPTISTE), né en la paroisse de St-Éloi de Bordeaux, en 1759, prêtre, sacristain de l'église de Saint-Éloi; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; passa dans le Périgord; jeté dans les prisons de Périgueux, conduit à Rochefort; déporté au delà des mers; mort sur le navire *les Deux Associés*, le 11 juillet 1794, à l'âge de 35 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DUJONQUOI (MICHEL-JOSEPH), né à Cambrai, prêtre religieux de la maison de la Trappe ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; expulsé de son cloître par la suppression des ordres monastiques ; alla à Nanci, département de la Meurthe ; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Nanci, puis déporté au delà des mers ; mort dans l'entrepont du navire le 21 août 1794, à l'âge de 48 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

DULAC (J.-MARIE), prêtre du diocèse de Lyon, vicaire en la paroisse de Fontaine de cette ville ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en vertu de la loi du 19 fructidor an V (6 septembre 1797) ; conduit à Rochefort en décembre suivant, pour être déporté à la Guiane ; assassiné, lui et trois autres prêtres, par les gendarmes qui les conduisaient au lieu de leur embarcation, par suite d'un combat livré à ces gendarmes par des jeunes gens de la ville de Tarare, pour la délivrance de ces victimes de la foi.

DULAU (J.-MARIE), né dans le diocèse de Périgueux en 1738, archevêque d'Arles ; immolé d'une manière lâchement atroce dans l'église des Carmes à Paris, le 2 septembre 1792.

DULION (ANDRÉ), né à Saint-Laurent-des-Mortiers, le 19 juillet 1727, curé de Saint-Fort, près Château-Gonthier (diocèse d'Angers) ; mis en réclusion à Laval, d'après la loi du 26 août 1792 ; mort sur l'échafaud, le 31 janvier 1794, pour la cause de la religion.

DÉMAILLÉ (Le père ANACLET), prêtre, religieux Récollet, gardien du monastère de La Beaumette, près d'Angers, né à Rennes ; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé ; mis en réclusion par suite de la loi de déportation ; conduit au proconsul Carrier, à Nantes, en novembre 1793 ; submergé avec cinquante-sept autres prêtres, par les ordres de ce proconsul, le 9 décembre de la même année.

DUMAS (CLAUDE), né à Lyon, prêtre de l'église paroissiale de Saint-Jean de cette ville ; ne fit pas le ser-

ment de la constitution civile du clergé ; ne sortit pas de France ; arrêté, livré à une commission militaire établie à Lyon ; condamné à mort, le 23 nivose an II (12 janvier 1794) comme fanatique et partisan de la royauté, à l'âge de 69 ans.

DUMAS (JEAN), curé de Molempise, près Massiac (diocèse de Saint-Flour) ; arrêté en 1794 ; amené dans les prisons de Clermont-Ferrand ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Puy-de-Dôme, siégeant à Clermont-Ferrand, le 21 messidor an II (8 août 1794).

DUMAS (N...), prêtre qu'on suppose de la maison de Saint-François de Salles à Issi ; écroué dans la prison dite des Carmes à Paris ; massacré en ce lieu, le 2 septembre 1792.

DUMAS-RAMBEAU (FRANÇOIS) ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; massacré dans la maison des Carmes, le 2 septembre 1792.

DUMEAU (JEANNE), née à Bordeaux, religieuse de cette ville ; arrêtée avec cinq autres femmes, dont quatre étaient aussi religieuses, traduite devant la commission militaire de Bordeaux ; condamnée à mort avec les cinq autres femmes comme accusée d'avoir assisté à des actes de religion pratiqués par des prêtres non-assermentés, etc., le 19 messidor an II (7 juillet 1794) ; exécutée le même jour, à l'âge de 28 ans.

DUMÉNIL (N...), curé de Challuy-les-Nevers ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; mis en réclusion à Nevers par les ordres de l'administration départementale ; enlevé du lieu de sa captivité en février 1794, transporté à Nantes ; mort sur la galiote de Nantes, à l'âge de 58 ans.

DUMONET (N...), né à Mâcon vers 1747, prêtre et principal du collège de cette ville ; fit le serment de la constitution civile du clergé ; rétracta ce serment ; déporté par ordre des administrateurs du département de Saône-et-Loire, sur des rives lointaines, vers la fin de

1793; mort le 29 janvier 1795, à l'âge de 47 ans; enterré dans l'île Madame.

DUMONTEIL (JEAN), né à Château-Poinset, bourg du diocèse de Limoges, prêtre, chanoine de la cathédrale de Saint-Malo; ne fit pas le serment schismatique de 1791; retourna après la destruction de son chapitre dans son pays natal; arrêté en 1793, envoyé au commencement de 1794 à Rochefort; déporté sur des plages lointaines; mort dans l'entrepont du navire, le 10 août 1794, à l'âge de 41 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DUMONTEL (PIERRE), né à Saint-Sulpice, près Lusac, prêtre du diocèse de Périgueux; ne prêta pas le serment de 1791; ne sortit pas de France, se réfugia à Bordeaux, découvert en ce lieu en 1793; livré à une commission militaire établie en cette ville; condamné à mort, le 4 brumaire an II (25 octobre 1793), comme étant contrevenu à la loi qui ordonnait aux prêtres insoumis de s'exiler.

DUNAND (ANTOINE), né à Lyon, prêtre, vicaire de la paroisse d'Ainay, de cette ville; fit le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, livré à la commission révolutionnaire établie en novembre; rétracta dans sa prison son serment, refusa celui de liberté-égalité; condamné à mort, le 25 frimaire an II (15 décembre 1794); sur l'échafaud, renouvela avec véhémence la rétractation de son serment; exécuté à l'âge d'environ 40 ans.

DUPAS (JACQUES-MAURILLE), né en la paroisse de Ruffec (diocèse de Poitiers), vicaire en ladite ville; refusa le serment de la constitution civile du clergé; jeté dans les prisons de Poitiers, puis envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers: mort le 21 juin 1794; enterré dans l'île d'Aix.

DUPLAIN (ÉTIENNE), né dans la paroisse de Saint-Rémi (diocèse du Mans), vicaire de Chémiré-le-Gaudin, paroisse du même diocèse; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté dans le même dio-

cèse en 1793; envoyé à Rochefort, déporté; mort le 15 septembre 1794, à l'âge de 45 ans; enterré dans l'île Madame.

DUPLEIX (GABRIEL-DANIEL), prêtre, ex-jésuite, aumônier des religieuses de l'Annonciade ou Bleu-Céleste de la ville de Lyon; arrêté, traduit devant la commission révolutionnaire de cette ville; condamné à mort, qualifié de prêtre réfractaire, le 29 pluviôse an II (17 février 1794); exécuté en février même année, à l'âge de 69 ans.

DUPLESSIS (N...), né dans le diocèse d'Angoulême, curé de Mornac dans le même diocèse; fit le serment de la constitution civile du clergé, prêta également celui de liberté-égalité; arrêté en 1793; emprisonné à Angoulême, puis envoyé à Rochefort; déporté au delà des mers; rétracta ses deux sermens; mort en septembre 1794, à l'âge de 47 ans; enterré dans l'île Madame.

DUPONT (JOSEPH), prêtre, demeurant à Tarçai (diocèse de Poitiers); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, amené dans les prisons de Poitiers; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Vienne, siégeant en cette ville, le 28 ventôse an II (18 mars 1794); exécuté le même jour avec seize autres victimes sacerdotales.

DUPRÉ (N...), né en 1718, prêtre de l'ordre des Prémontrés, curé de Nixéville, paroisse du diocèse de Verdun; ne fit point les sermens exigés lors de la révolution; emprisonné à Nanci en 1793, puis condamné à la déportation au delà des mers; mort dans cette déportation en août 1794, à l'âge de 76 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DUPRÉ (PIERRE), prêtre du diocèse de Bayeux; fit le serment de la constitution civile du clergé; arrêté, envoyé à Rochefort, pour être déporté à la Guiane; déposé sur le navire *le Bonhomme Richard*, en station devant Rochefort; rétracta son serment; mort dans l'entrepont

du bâtiment, le 25 janvier 1795; enterré à Rochefort.

DUPREY (THOMAS-BARNABÉ), prêtre, religieux capucin, sous le nom de P. Epiphane, au couvent du Grand-Andely (diocèse de Rouen); ne fit point le serment de 1791; arrêté sur le territoire du département de la Somme, conduit dans les prisons d'Amiens; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Somme, siégeant à Amiens, le 28 prairial an II (16 juin 1794); immolé dans les vingt-quatre heures.

DUPUIS (MARTIN), curé de la paroisse de Saint-Nicaise de Châlons-sur-Marne; expulsé de sa cure pour refus du serment de 1791; sortit de France en vertu de la loi de déportation, se réfugia en Belgique en 1793, chez une pieuse veuve avec deux autres confrères; arrachés tous trois de cette demeure hospitalière, le 3 mars même année; massacrés le même jour, pour refus du serment de 1791.

DUPUY (NICOLAS), prêtre bénéficiaire du diocèse de Rouen, né dans ce diocèse; ne prêta pas le serment de 1791; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort par les persécuteurs du département de la Seine-Inférieure; déporté au delà des mers; mort le 10 juillet 1794, à l'âge de 41 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DUPUY (N...), prêtre de la ville de Bordeaux, vicaire en la paroisse de Saint-Michel de cette ville; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; massacré à Bordeaux, le 14 juillet 1792.

DURAND (PIERRE), prêtre, curé de la paroisse de St-Hilaire (diocèse de Rodez); refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, emprisonné à Rodez, puis livré au tribunal de l'Aveyron, siégeant en cette ville; condamné à mort comme prêtre réfractaire, le 28 frimaire an II (18 décembre 1793); exécuté le même jour, à l'âge d'environ 62 ans.

DURAND (N...), curé de Bourgneuf (diocèse de La Rochelle); suivit, avec ses paroissiens, le corps d'armée

catholique et royale de la Vendée; pris par le général républicain Terreau, dans l'île de Noirmoutiers; fusillé comme fanatique avec le commandant vendéen d'Elbée, et vingt-deux autres officiers vendéens.

DURAND (MARGUERITE), religieuse de Bordeaux, native de Marmande; continua à rester à Bordeaux, après la suppression de sa communauté, resta fidèle à sa foi, de concert avec une de ses compagnes, Susanne Loustalet, seconda le gantier Billoi dans l'hospitalité secrète qu'il donna à un prêtre catholique sexagénaire; ce dernier fut découvert, arrêté avec son hôte généreux; Marguerite Durand et sa compagne furent également arrêtées; condamnés à mort par la commission militaire de Bordeaux, le 8 messidor an II (26 juin 1794); exécutés le même jour; Marguerite Durand avait alors 30 ans.

DURAND-DE-RAMEFORT (LEONARD), prêtre du diocèse de Périgueux, né à Bourdeilles en 1744, résidait à Montagnac-le-Crempe, près Bergerac; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; se retira à Bordeaux après la loi de déportation; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission militaire établie en cette ville, le 9 thermidor an II (15 juillet 1794); exécuté.

DURANGEON (ÉTIENNE), né à Aisnay-le-Château, dans le Bourbonnais (diocèse de Bourges), prêtre et religieux de l'ordre des Récollets, sous le nom de Père Etienne, dans leur maison de Tours, province de Ste-Marie-Madeleine; après la suppression de son ordre, se retira dans son pays natal; ne fit pas le serment de 1791; arrêté et mis dans les prisons de Moulins en 1793, déporté sur des plages lointaines; mort le 18 novembre 1794, à l'âge de 40 ans; enterré près du fort Vaseux, près des rives de la Charente.

DURET (PIERRE), né à Lyon, d'une ancienne famille noble, prêtre de cette ville, résident au séminaire de Saint-Grenée; n'exerçait aucune fonction publique; arrêté en ce lieu à la fin de 1793; condamné à mort

comme ci-devant prêtre, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 18 nivose an II (7 janvier 1794).

DURIJON (JEAN-GUILLOT), né à Noyers-les-Bois en 1737, prêtre et chanoine de la cathédrale de Poitiers; arrêté, envoyé à Paris; condamné à mort comme conspirateur, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 9 thermidor an II (27 juillet 1794).

DURVÉ (JACQUES-FRITÉYRE), prêtre de la congrégation des Eudistes de Paris; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté, mis en prison dans l'église des Carmes; périt en ce lieu, le 2 septembre.

DUSOLIER-DES-GRANGES (JOSEPH), né aux Granges, dans la paroisse de Faye (diocèse de Périgueux), prêtre, chapelain de Ribeirac, même diocèse; ne fit point le serment de 1791; arrêté en 1792, jeté dans les prisons de Périgueux, puis déporté au delà des mers; mort le 25 octobre 1794, à l'âge de 56 ans; enterré dans l'île Madame.

DUTERTRE-DES-LONGRAIS (N...), né en la paroisse de Saint-Germain de Rennes en 1745, prêtre du diocèse de Rennes; ne fit point le serment de 1791; arrêté; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 11 germinal an II (31 mars 1794); exécuté après avoir été mutilé par trois coups du tranchant de la guillotine.

DUTREUIL (N...), curé de Munot, paroisse du diocèse de Nevers; refusa le serment de la constitution civile du clergé, enfermé à Nevers en 1792, en vertu de la loi de réclusion, conduit à Nantes en 1794, delà, dans les prisons de Brest, puis transporté malade à l'hôpital Saint-Louis; mort à cet hôpital dans l'intervalle du 1^{er} décembre 1794 au 5 mars 1795.

DUVAL aîné (JEAN-PIERRE), prêtre et vicaire aumônier de l'hôpital de la Pitié à Paris; ne fit aucun des sermens illicites demandés aux prêtres; arrêté le 13 août, amené dans le séminaire de Saint-Firmin; massacré

dans cette maison, le 3 septembre suivant, à l'âge de 52 ans.

DUVAL (DENIS-CLAUDE), prêtre, vicaire de l'église paroissiale de Saint-Etienne-du-Mont à Paris; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; massacré le 3 septembre 1792, à l'âge de 53 ans.

DUVAL-DU-HAZEY (JACQUES), prêtre de la ville de Rouen; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; emprisonné en 1793, pour refus de serment, puis déporté sur des plages homicides; mort le 16 juin 1794, à l'âge de 51 ans; enterré dans l'île d'Aix.

DUVAL (PHILIBERT), né à Paris, prêtre; fit le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, mis dans les prisons de Villefranche en Beaujolais; rétracta dans ce lieu le serment de la constitution civile du clergé; transféré à Lyon; condamné à mort par la commission révolutionnaire de cette ville, le 9 pluviôse an II (28 janvier 1794), comme prêtre réfractaire; décapité le même jour, à l'âge de 44 ans.

DUVAL (JEAN-CLAUDE), né à Dormans en 1749, prêtre du diocèse de Soissons, chanoine de l'église de Saint-Pierre à Soissons; arrêté en 1797, déporté à la Guiane, le 12 mars 1798, déposé dans le port de Cayenne en juin même année, transféré à Roura, près des cascades de la rivière de Cayenne; mort en ce lieu, le 22 octobre 1798, à l'âge de 49 ans.

DEVAUX (N...), né à Vassy en Champagne, curé de Neuville, près Vaucouleurs (diocèse de Toul); arrêté en 1793; ne fit pas le serment schismatique de 1791; envoyé à Rochefort, déporté; mort en octobre 1794, à l'âge d'environ 45 ans; enterré dans l'île Madame.

DUVERNEUIL (JEAN-BAPTISTE), né à Limoges, prêtre, religieux de l'ordre des Carmes-Déchaussés, sous le nom de Père-Léonard, dans leur couvent d'Angoulême, province d'Aquitaine; refusa le serment schismatique; arrêté au commencement de 1794, déporté au delà des

mers ; mort le 1^{er} juillet même année, à l'âge de 57 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

DUVERNIN (BENOIT), né au Puy , prêtre du diocèse du Puy-en-Velay ; ne fit pas de serment, arrêté en 1793, envoyé à Bordeaux au printemps 1794, pour être déporté au delà des mers ; resta dans la prison appelée Dépôt-National , puis transporté malade à l'hôpital Saint-André en janvier 1795 ; mort en ce lieu, le 26 dudit mois, à l'âge de 36 ans.

DUVIGNEAU (PIERRE-GILLES), curé de Coussay (diocèse de Poitiers) ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté dans sa paroisse en 1793, conduit dans les prisons du département de la Vienne ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département , siégeant à Poitiers , le 28 vendémiaire an II (18 mars 1794) ; exécuté le même jour.

E

EBIZAG (BENOIT), né à Saint-Genest, dans le Forez , prêtre du diocèse de Lyon ; arrêté pour refus de serment ; condamné à mort comme fanatique, par la commission révolutionnaire de cette ville , le 27 pluviôse an II (15 février 1794), à l'âge d'environ 56 ans.

EBLINGER (MICHEL), né à Ottonville en 1724 (diocèse de Metz), ermite à St-Avold, même diocèse ; ne fit pas le serment de 1791 ; déporté au delà des mers au printemps de 1794 ; mort en juillet suivant ; enterré dans l'île d'Aix.

EMERIC (ANTOINE), né au village de la Fare , près Salon , prêtre du diocèse d'Aix ; refusa le serment schismatique ; après la loi de déportation , se réfugia à Nice , partit pour Rome , revint à Aix ; arrêté en 1797 , mis dans les prisons d'Aix , ensuite transféré dans celles de Marseille ; condamné à être fusillé comme émigré.

rentré, par la commission militaire établie dans cette ville; exécuté en février 1798.

EMERY (JOSEPH-MARIE), curé de Gouen (diocèse de Saint-Malo); refusa le serment de 1791; arrêté en 1794; conduit à Rennes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 28 messidor an II (16 juillet 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

ENIS (LOUIS-PIERRE), né à Besançon, vers 1750, prêtre de ce diocèse; ne fit aucun des sermens exigés par les persécuteurs; arrêté au commencement de 1798; déporté à la Guiane, le 1^{er} août suivant; mort à l'hospice de Cayenne, le 9 octobre même année, à l'âge de 40 ans.

ERMÈS (N...), docteur de Sorbonne, vicaire de la paroisse de Saint-André-des-Arts, à Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après le 10 août, emprisonné dans l'église des Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

ESCALIER (PIERRE-GUILLAUME), l'un des prêtres insermentés; amené à Bordeaux en 1794, pour être déporté au delà des mers; mis en prison au fort du Ha, transféré en 1795 à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital, le 11 mars même année, à l'âge de 40 ans.

ESCOT (JEAN), prêtre du diocèse de Clermont en Auvergne; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté à Prade, près Billon en 1793, conduit dans les prisons de Clermont; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Puy-de-Dôme, le 28 nivose an II (17 janvier 1794); exécuté le même jour.

ESMOING (PAUL), curé d'Eymoutiers (diocèse de Limoges), ne fit pas le serment de 1791; s'éloigna de sa province, en vertu de la loi du 26 août 1792, y retourna pour les besoins de ses paroissiens; arrêté par les persécuteurs dans l'été de 1793; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département

de la Haute-Vienne, siégeant à Limoges, le 22 brumaire an II (12 novembre 1794) ; exécuté.

ESNAULT (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH), prêtre et religieux de l'ordre des Chartreux, dans leur maison de Val-Dieu (diocèse de Séez), et connu sous le nom de Dom Vincent, né dans le diocèse de Chartres ; après la suppression des cloîtres en 1791, retourna dans son pays natal ; ne fit aucun des sermens de 1791 et 1792 ; emprisonné en 1793, déporté au delà des mers vers la fin de cette même année ; mort dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre 1794 ; enterré dans l'île Madame.

ESPAGNOL (DOMINIQUE), né à Sainte-Croix-de-Volvestre, près Saint-Girons, simple clerc tonsuré du diocèse de Couserans ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux en 1794, pour être déporté au delà des mers ; enfermé dans le fort du Ha, puis transféré malade à l'hôpital St-André ; mort à cet hôpital, le 22 novembre 1794, à l'âge de 46 ans.

ESTARD (JOSEPH), curé de la paroisse de St-Germain de Charonne, banlieue de Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, vint habiter Paris ; arrêté en cette ville en 1792 ; condamné par le comité de la section du Luxembourg à être enfermé dans l'église des Carmes ; assassiné en ce lieu, le 2 septembre, à l'âge d'environ 50 ans.

ESTÈVE (N...), ancien chanoine de Nevers ; ne fit pas les sermens schismatiques de la révolution ; mis en réclusion à Nevers, en vertu de la loi ; envoyé à Nantes, puis dans la prison de Brest ; mort à l'hôpital Saint-Louis de cette ville en juin 1794.

ESTRALAT (GASPARD), prêtre du diocèse d'Avignon, remplissait les fonctions de son sacerdoce à Caumont, près d'Avignon en 1793 ; arrêté en ce lieu, conduit dans les prisons d'Avignon ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de Vaucluse, le 1^{er} nivose an II (21 décembre 1793).

ÉTIENNE (N...), curé d'une paroisse de Toul; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté et envoyé vers la fin de 1793 à Rochefort; pour être déporté à la Guiane; mort sur le navire *le Washington* en août 1794, à l'âge de 65 ans; enterré dans l'île d'Aix.

ETRINGER (ÉTIENNE), curé et vicaire de la paroisse de Zacquemberg, près Thionville (diocèse de Toul); refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793; condamné à la déportation maritime; déporté, ramené à Rochefort en février 1795; mort peu après en cette ville, à l'âge de 40 ans.

EVERARD (JACQUES), né à Chartres en 1758, prêtre et chanoine de l'église cathédrale de Chartres; ne fit aucun des sermens de la révolution; arrêté en 1797; embarqué le 12 mars 1798, débarqua à Cayenne en juin suivant, puis relégué à Makouria; mort en ce lieu, le 17 décembre même année, à l'âge de 40 ans.

EYMARD (ÉLIE), né dans la ville de Périgueux en 1763, jeune prêtre, vicaire de Champcevinel, diocèse de Périgueux; refusa le serment schismatique de 1791; exclu de sa paroisse; arrêté en 1793, déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 27 au 28 août 1794, à l'âge de 31 ans; enterré dans l'île Madame.

F

FABIGNON (PIERRE), né à Roye (diocèse d'Amiens), prêtre et chapelain du chapitre de Roye, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791; emprisonné à Amiens par ordre des administrateurs du département de la Somme en 1793; déporté au delà des mers; mort sur le navire *les Deux Associés*, le 17 août 1794, à l'âge d'environ 36 ans; enterré dans l'île d'Aix.

FABIN (JOSEPH), prêtre du diocèse de Carpentras; arrêté au printems de 1794; condamné à mort comme

contre-révolutionnaire , par la commission populaire d'Orange, le 5 thermidor an II (23 juillet 1794).

FAIRE-DES-PRÉS (FRANÇOIS-CLAUDE de la), grand vicaire de l'évêque de Poitiers; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Poitiers; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté le même jour, en haine de la religion.

FALCOZ (JOSEPH), prêtre, exerçant à Paris, à l'hôpital de la Pitié; exclu de cet hôpital pour refus de serment de 1791; emprisonné dans le séminaire de St-Firmin, le 10 août 1792; massacré dans ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge d'environ 67 ans.

FANARD (FRANÇOIS), prêtre, religieux Cordelier du couvent de la ville de Briey (diocèse de Metz); ne fit pas les sermons révolutionnaires; arrêté, mis dans les prisons de Metz; condamné à mort comme prêtre contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de la Moselle, siégeant à Metz, le 19 floréal an II (8 mai 1794).

FAUGES (ANTOINE), prêtre insermenté du diocèse de Clermont-Ferrand; arrêté en 1793, conduit au commencement de 1794 à Bordeaux, pour être embarqué pour la Guiane; mort à l'hôpital Saint-André de Bordeaux, le 6 décembre même année, à l'âge de 60 ans.

FARSAC (JEAN-JACQUES), prêtre du diocèse d'Albi; massacré comme insermenté, en passant par la ville de Saint-Chinian, dans le diocèse d'Uzès, le 9 mai 1793.

FAUCONNET (MARIE-ANTOINE-PHILIPPE), prêtre et supérieur du séminaire de la Sainte-Famille-des-Trente-Trois à Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après le 10 août; emprisonné dans le séminaire de Saint-Firmin; assassiné en ce lieu, le 3 septembre suivant, pour la cause de la religion, à l'âge de 37 ans.

FAULCON (JEAN-JOSEPH), prêtre, chanoine et sous-chanteur de l'église collégiale de Notre-Dame-de-la-Grande, dans la ville de Poitiers; arrêté en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté le même jour.

FAULON (MADELEINE), religieuse hospitalière de la maison de charité d'Arras; arrêtée; condamnée à mort, en haine de la religion, par la commission révolutionnaire établie à Cambrai; exécutée à l'âge de 51 ans; avec elle, trois autres hospitalières subirent également le supplice pour la même cause.

FAULTE (JEAN-JOSEPH), né en la ville de Limoges en 1742, prêtre et chanoine prévôt de l'église collégiale de Saint-Martial, dans la même ville; ne fit pas le serment de 1791; déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 22 au 23 septembre 1794, à l'âge de 52 ans; enterré dans l'île Madame.

FAURE (N...), né dans le Vivarais; curé de Monts (diocèse d'Alais); chassé de sa cure pour refus de serment schismatique de 1791; alla se réfugier dans la paroisse de Naves (diocèse d'Uzès); arrêté en ce lieu, le 9 juillet 1792, conduit dans les prisons de Vans; massacré dans la prison, le 14 du même mois.

FAURE (PIERRE), né dans la paroisse de Grand-Brassac (diocèse de Périgueux), en 1762; vicaire de Pausac, paroisse du même diocèse; fit le serment de la constitution civile du clergé; rétracta ce serment; mis en réclusion; déporté au delà des mers en 1794; mort le 16 août même année, à l'âge de 32 ans; enterré dans l'île d'Aix.

FAURIÉ (HENRIETTE), née au bourg de Serignan, près d'Orange, en 1768, religieuse du Saint-Sacrement, dans la ville de Boulène; arrêtée le 2 mai 1794, conduite dans les prisons d'Orange; condamnée à mort pour refus de serment, par la commission populaire de cette ville, le 25 messidor an II (13 juillet 1794); exé-

cutée le même jour, à l'âge d'environ 26 ans, avec cinq autres religieuses.

FAUTRAS (N...), curé de Chalusy (diocèse de Nevers); ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; mis en réclusion, puis trainé à Nantes en février 1794; mort dans la galiote, le 10 avril même année, à l'âge de 65 ans.

FAUTEL (GILBERT-JEAN), prêtre de la congrégation de Saint-Nicolas-du-Chardonnet; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en août 1792; mis dans le séminaire de St-Firmin; assassiné en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge d'environ 63 ans.

FAVERGE (PIERRE-SULPICE-CHRISTOPHE), né à Orléans, frère des écoles chrétiennes sous le nom de Frère-Roger, directeur de leur maison de Moulins (diocèse d'Autun); ne fit point le serment de 1791; emprisonné par les impies du département de l'Allier en 1793; déporté sur des plages lointaines et désertes; mort le 12 septembre 1794, à l'âge de 48 ans; enterré dans l'île Madame.

FÉLIX (EUSTACHE), prêtre de la congrégation des Doctrinaires, procureur de leur maison de Paris; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté le 26 août; condamné à la réclusion, par le comité de la section; mis dans le séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 56 ans.

FÉNELON (J.-BAPTISTE-AUGUSTE-SOLIGNAC de), né à Saint-Jean d'Estissac en 1714, d'origine de la famille de l'illustre archevêque de Cambrai, prêtre du diocèse de Périgueux, aumônier de quartier de la reine Marie-Leczinska, épouse de Louis XV; à la mort de cette reine, en 1768, se retira dans le diocèse d'Autun, au prieuré de Saint-Sernin-du-Bois, puis vint à Paris: se réfugia au séminaire des Missions-Etrangères; arrêté en ce lieu comme suspect vers la fin de 1793; enfermé dans la prison du Luxembourg; condamné à mort comme com-

plíce de la conspiration du Luxembourg, par le tribunal révolutionnaire, le 19 messidor an II (7 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge d'environ 81 ans.

FERCOCQ (CHARLES-MARIE), recteur curé de Peuffur (diocèse de Tréguier), né dans ce diocèse, paroisse de Plougouver; refusa le serment de 1791; arrêté en 1793; condamné à la déportation au delà des mers; mort sur le navire *les Deux Associés*, dans la nuit du 15 au 16 septembre 1794; enterré dans l'île Madame.

FÉRON (THOMAS), vicaire de Duneau (diocèse du Mans); refusa le serment de la constitution civile du clergé; se cacha pour ne pas satisfaire à la loi de déportation de 1792; mort de misère dans son réduit en 1793.

FERRAND (PIERRE-BENJAMIN), né à Rouen, sur la paroisse de Saint-Lô, prêtre habitué de l'église de Sainte-Marie-la-Petite de Rouen; refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793; déporté au delà des mers; mort le 21 août 1794, à l'âge de 50 ans; enterré dans l'île d'Aix.

FERRAND (J.-BAPTISTE), prêtre du diocèse de Lyon, chanoine de second ordre des Chevaliers dans l'église primatiale de cette ville; arrêté; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 18 brumaire an II (8 novembre 1793); exécuté à l'âge de 60 ans.

FERREY (GILLES-JOSEPH), né à Besneville (diocèse de Coutances), prêtre et chapelain d'Anneville-sur-Sein (diocèse de Rouen); refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, par les ordres des administrateurs du département de la Seine-Inférieure; déporté; mort le 29 août 1794, à l'âge de 39 ans; enterré dans l'île Madame.

FERRIÈRE (JEAN-JUGE de la), curé de Saint-Vincent-les-Palae (diocèse de Sarlat); ne fit pas le serment schismatique de 1791; ne se soumit pas à la loi de déportation; arrêté dans sa paroisse en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal crimi-

nel du département de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 14 messidor an II (2 juillet 1794); exécuté le lendemain.

FERRIN (J.-LOUIS-GABRIEL), né à Amiens, prêtre habitué de la paroisse de Saint-Michel de cette ville; refusa le serment de la constitution civile du clergé; emprisonné par ordre des autorités du département de la Somme; déporté; mort dans la nuit du 25 au 26 septembre 1794, à l'âge de 45 ans; enterré dans l'île Madame.

FERRY (CHARLES-DOMINIQUE), né à Monaco, sur la côte de Gênes, prêtre, ex-jésuite; choisit Lyon pour asile; arrêté; condamné à mort comme fanatique et contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 23 pluviôse an II (11 février 1794).

FEUILLETTE (N...), curé de Morge-Moulins (diocèse de Verdun); emprisonné pour refus de serment en 1793, puis déporté au delà des mers au printemps de 1794; mort sur le navire *le Washington* en septembre suivant, à l'âge de 55 ans; inhumé dans l'île Madame.

FICQUELMONT (N... de), prêtre, chanoine et grand chantre de la cathédrale de Metz; ne fit aucun des sermens de la révolution; massacré à Metz, dans les premiers jours de septembre.

FIDELLE (LE FRÈRE), religieux capucin de Nîmes, né à Annecy en Savoie en 1715; massacré dans sa cellule, à l'âge de plus de 90 ans; son corps brûlé et réduit en cendres.

FIQUET (N...), curé de Prevessins (diocèse d'Annecy); arrêté en 1798; envoyé à Rochefort pour être déporté à la Guiane; enfermé dans le fort de l'île de Re; mort en ce lieu.

FIRMIN (N...), prêtre et religieux de l'ordre des Carmes-Déchaussés, sous le nom de Père de la Nativité, dans leur couvent d'Amiens; né en cette ville en 1759; ne prêta pas le serment schismatique de 1791; arrêté à

d'Amiens, puis dans celles du département de la Somme; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de ce département, le 19 germinal an II (8 avril 1794); exécuté, le 14; inhumé dans l'ancien cimetière de la paroisse de Saint-Denis d'Amiens; personne après ce digne prêtre ne fut enterré en ce lieu.

FITEAU (JEAN-MATHIEU-SIMON), prêtre, ex-jésuite; se retira dans le Comtat-Venaissin, exerça les fonctions de sacerdoce à Boulène; ne sortit point de France; arrêté avec les religieuses de Boulène en 1793; conduit dans les prisons d'Orange; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par la commission sanguinaire établie en cette ville, le 21 messidor an II (9 juillet 1794); exécuté le lendemain.

FLEURENCE (JOSEPH), prêtre, religieux capucin, sous le nom de Père Barthélemy, dans le couvent de Saint-Diez, né à Gérardmer, dans les Vosges en 1754; sortit de France en vertu de la loi du 26 août 1792, rentra, et exerça son ministère à Saint-Diez; arrêté en 1794; déporté à Cayenne, le 25 avril 1798; delà, envoyé à Sinnamary; mort à l'hospice, le 10 janvier 1799, à l'âge de 44 ans.

FLOCON (PIERRE-FRANÇOIS), curé de Romecourt (diocèse de Metz); ne fit pas le serment schismatique de 1791; arrêté dans le département de la Meuse, conduit dans les prisons de Bar-sur-Ornain; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel Lœuilly ou Lœilly en 1794; conduit dans les prisons siégeant en cette ville, le 23 messidor an II (11 juillet 1794); exécuté le lendemain.

FLOGEAC (JEAN-BAPTISTE), curé de la Bouquerie, près Bergerac (diocèse de Sarlat), né dans ce diocèse, en la paroisse d'Essigat; refusa le serment de 1791; emprisonné par ordre des autorités du département de la Dordogne en 1793; déporté l'année suivante sur des plages lointaines et dévorantes; mort dans la nuit du 31

août au 1^{er} septembre même année, à l'âge de 37 ans ; enterré dans l'île Madame.

FLOTTÈS (JOSEPH), né à Rodez, curé de Veyrières-en-Rouergue, près Milhaud ; ne fit point le serment de 1791 ; n'obéit point à la loi de déportation ; arrêté en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante pour être déporté au delà des mers ; enfermé au fort du Hâ, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 24 octobre 1794, à l'âge de 49 ans.

FOCAMBERGE (JEAN-LOUIS), né à Saint-Maixent, prêtre de l'église de Sainte-Marie-Madeleine (diocèse de Poitiers) ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté en Franche-Comté ; condamné à la déportation maritime par les autorités du département du Doubs, vers la fin de 1793 ; mort le 29 mai 1794, à l'âge de 55 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

FOISSAC (ANTOINE), né en la paroisse de Dreuille (diocèse de Toulouse) en 1739 ; ne fit pas le serment schismatique de 1791 ; ne satisfut pas à la loi de déportation ; arrêté en 1793, conduit l'année suivante à Bordeaux, pour être embarqué pour la Guiane ; enfermé au fort du Hâ ; delà, transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort en ce lieu, le 6 décembre 1794, à l'âge de 55 ans.

FOLLEREAU (N...), curé de Villes (diocèse de Nevers) ; expulsé de sa cure pour refus du serment de la constitution civile du clergé ; ne satisfut pas à la loi de déportation du 26 août 1792 ; mis en réclusion à Nevers ; delà, envoyé à Nantes ; enfermé dans la galiote du port ; mort en ce lieu.

FOLLEREAU (PIERRE), prêtre, religieux Bénédictin, résidant à Nevers, depuis la suppression des ordres religieux ; refusa le serment schismatique de 1791 ; ne satisfut point à la loi de déportation de 1792 ; s'éloigna de Nevers ; passa dans le département de la Vienne ; arrêté, conduit à Poitiers ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de ce départe-

ment, le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; exécuté avec seize autres victimes sacerdotales.

FOLQUIN-BOUCHER (LOUIS-JOSEPH), né à Arras en 1726, prêtre du diocèse d'Arras ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; condamné à mort sous le proconsulat de Joseph Lebon s'exerçant dans l'Artois, le 12 messidor an II (30 juillet 1794) ; exécuté à l'âge de 68 ans.

FOLY (PIERRE-SIMÉON), né à Fléricourt, prêtre et religieux de la Belgique ; arraché de son cloître par les troupes de la convention ; envoyé à Arras ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 12 messidor an II (30 juin 1794) ; exécuté à l'âge de 33 ans.

FONTAINE (N...), prêtre de la paroisse des Innocens de Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; s'éloigna de son église ; se retira dans un modeste logement rue de la Heaumerie, avec un autre ecclésiastique ; arrêté le 2 septembre avec son digne collègue et un autre prêtre, qui s'était réuni à eux ; conduits à l'Abbaye ; égorgés tous trois immédiatement.

FONTAINE (JEAN-VINCENT), né à Desville-les-Rouen en 1765, prêtre libre et sans charge d'âmes en la ville de Rouen ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Rouen ; delà, conduit à Rochefort ; déporté en des contrées lointaines et homicides ; mort le 15 août 1794, à l'âge de 29 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

FONTAINE (GABRIELLE), supérieure des Hospitalières de la maison de charité d'Arras ; ne fit pas le serment schismatique de 1791 ; arrêtée ; conduite à Cambrai, ainsi que ses sœurs religieuses ; condamnés à mort par le tribunal révolutionnaire, toutes exécutées, la sœur Fontaine, à l'âge de 74 ans.

FONTAINE (N...), prêtre de la congrégation de St-Lazare, supérieur du séminaire de Noyon ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; sortit de

France; se rendit à Rome, fut honorablement accueilli par S. S. Pie VI; quitta Rome en 1796, après que les États-Romains furent changés en république par les troupes du directoire français; alla consacrer son saint ministère aux malades de l'hôpital de Lubiana, en Carniole, où se trouvaient beaucoup de soldats français atteints d'une mortelle épidémie; mort de la contagion à cet hôpital.

FONTENEAU (JACQUES-MARIE), né dans la paroisse de Freigac (diocèse de Nantes), curé de Vignely (diocèse de Meaux); expulsé de sa cure pour refus de serment de 1791; passa en Normandie; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Rouen, puis conduit à Rochefort; déporté au delà des mers; mort le 14 août 1794, à l'âge de 33 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

FONTENAY (FRANÇOIS de), né dans la paroisse de Grossœuvre (diocèse d'Évreux), frère convers de l'ordre des Capucins, dans leur couvent de Sotteville, près Rouen, sous le nom de Frère-Simplice; ne fit pas le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Rouen, puis conduit à Rochefort, par ordre des autorités du département de la Seine-Inférieure; déporté au delà des mers; mort le 8 septembre 1794, à l'âge de 39 ans; enterré dans l'île Madame.

FONTENILLE (LOUIS-ANTOINE-LA-ROCHE de), né à Fontenille en Armagnac (diocèse d'Aire), vicaire-général de l'archevêque d'Agen; refusa le serment de la constitution civile du clergé; se réfugia à Luciennes, près Saint-Germain-en-Laye, en 1793; arrêté en cet endroit, conduit à Paris; condamné à mort, accusé d'avoir entretenu des intelligences criminelles avec les ennemis de la France, par le tribunal révolutionnaire, le 6 brumaire an II (27 octobre 1793); exécuté de suite, à l'âge de 34 ans.

FONTFREYDE (FRANÇOIS), né à Langogne (diocèse de Mende), prêtre, chanoine de la cathédrale du Puy-en-Velay; ne fit pas le serment schismatique de 1791;

ne sortit pas de France après la loi de déportation ; arrêté en 1793 , envoyé l'année suivante à Bordeaux ; enfermé dans le fort du Ha ; mort à l'hôpital de Saint-André, le 17 décembre 1794, à l'âge de 54 ans.

FORESTIER (JEAN-BAPTISTE-BONHOMME de), né à St-Yrieix-la-Perche (diocèse de Limoges) , prêtre et chanoine de la cathédrale de cette ville ; repoussa le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1793 ; enfermé, par ordre des autorités du département de la Haute-Vienne , dans les prisons de Limoges ; conduit à Rochefort pour être déporté sur des plages lointaines, au commencement de 1794 ; mort dans l'entrepont du bâtiment *les Deux Associés*, le 25 juillet même année, à l'âge de 55 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

FORESTIER (JEAN) , prêtre du diocèse de Mende ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Lozère, le 28 prairial an II (16 juin 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

FORET (LOUIS-GABRIEL), né à Saint-Denis , près Paris en 1756, prêtre et religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, se retira dans le diocèse de Chartres, après la suppression des ordres monastiques en 1791 ; ne fit pas le serment schismatique de cette époque ; arrêté en 1793 , emprisonné à Chartres ; déporté sur des rives lointaines et sauvages ; mort le 27 août 1794, à l'âge de 38 ans ; inhumé dans l'île Madame.

FORGET (N...) , curé de la Chapelle-sur-Ordon (diocèse d'Angers), enfermé dans une maison de réclusion de cette ville en 1793 ; envoyé à Nantes dans les premiers jours de décembre même année ; submergé dans la nuit du 9 au 10 de ce mois, avec seize autres prêtres.

FORMEY (CLOUD), né à Bray-sur-Somme (diocèse d'Amiens), prêtre et ancien professeur de rhétorique à Moulins (diocèse d'Autun) ; refusa le serment schismatique de 1791, prêta celui de liberté-égalité ; arrêté en

1793, puis conduit à Rochefort, pour la déportation au delà des mers ; embarqué sur le navire *les Deux Associés* ; rétracta le serment de liberté-égalité ; mort le 18 août 1794, à l'âge de 60 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

FORTUI (JEAN-FRANÇOIS), né en la paroisse de Saint-Maclou de Rouen, prêtre habitué de cette paroisse ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires ; arrêté en 1793 ; déporté au delà des mers en 1794 ; mort le 28 août même année ; enterré dans l'île d'Aix.

FOUCAULT-D'HAUTEFAYE (LÉONARD-MARIE), né à Bourgneuf (diocèse de Limoges), chanoine et archidiaque de l'église cathédrale de Limoges ; ne prêta point le serment de la constitution civile du clergé ; se retira dans son pays natal, après la suppression de son chapitre ; emprisonné à Guéret en 1793, puis déporté au delà des mers en 1794 ; mort dans la déportation cette même année, à l'âge de 54 ans.

FOUCAULT (ARMAND de), vicaire-général de l'archevêque d'Arles ; vint à Paris à l'époque de l'assemblée constituante ; fut arrêté avec son archevêque, après la terrible journée du 10 août 1792, tous deux conduits dans la prison des Carmes ; égorgé en ce lieu, peu de minutes après son illustre chef.

FOUGÈRES (PHILIBERT), curé de Nevers et membre de la chambre supérieure du bureau diocésain de cette ville ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires de 1791, quitta sa cure, vint à Paris ; se réunit à son respectable ami le curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, lui-même expulsé de sa cure, et retiré dans une paisible maison sur la vicille-Estrapade ; arrêté avec son collègue en 1792, conduits l'un et l'autre devant le comité civil de la section, puis mis en prison dans le séminaire de Saint-Firmin ; tous deux massacrés en ce lieu pour la même cause, le 3 septembre.

FOURNIER (HUGUES), né à Saint-Saudoux en 1757 (diocèse de Clermont), prêtre de ce diocèse, religieux de l'ordre de Saint-Bruno ; ne fit aucun des sermens schis-

matiques de la révolution ; arrêté en 1797 ; déporté en 1798 ; relégué dans le canton de Raux ; mort d'hydropisie , le 18 février 1799 , à l'âge de 42 ans , ayant , disent ses compagnons de déportation , toutes les vertus d'un saint.

FOURQUIES (DOMINIQUE) , né à Mauriac , vers Milhaud , prêtre du diocèse de Rodez , curé de Cabannes ou Cabanicol , en Rouergue ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; ne sortit point de France malgré la loi de déportation ; arrêté en 1793 , conduit l'année suivante à Bordeaux , pour être déporté à la Guiane ; mis dans le fort du Ha , puis transporté à l'hôpital St-André ; mort à cet hôpital , le 24 octobre 1794 , à l'âge de 59 ans.

FRAISSE (PIERRE) , prêtre , chanoine de Saint-Dizier de Lyon , depuis 1770 ; arrêté après le siège de cette ville en 1793 ; traduit devant le tribunal révolutionnaire , vers le milieu de novembre de la même année ; condamné à mort le 2 frimaire an II (22 novembre 1793) , comme prêtre réfractaire et contre-révolutionnaire , à l'âge de 63 ans.

FRAISSE (PHILIBERT) , prêtre du diocèse de Lyon , chanoine régulier de l'ordre de Saint-Antoine , et frère aîné du précédent ; condamné à mort comme prêtre réfractaire à la loi et contre-révolutionnaire , par la commission révolutionnaire , le 12 nivose an II (1^{er} janvier 1794) ; exécuté le même jour , à l'âge d'environ 69 ans.

FRANCE DEVINCHY (CHARLES-LOUIS-GUISLAIN de) , né à Vaulx en 1723 , prêtre et ancien chanoine de la cathédrale d'Arras ; condamné à mort pour ses principes en la foi catholique , par le tribunal révolutionnaire d'Arras , le 17 germinal an II (6 avril 1794) ; exécuté à l'âge de 71 ans , avec quatre autres prêtres , pour le même cas.

FRANÇOIS (LOUIS-JEAN) , prêtre de la congrégation de Saint-Lazare ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté le 13 août 1792 ; massacré dans le sémi-

naire de Saint-Firmin, le 3 septembre suivant, à l'âge de 42 ans.

FRANÇOIS (NICOLAS), né dans le diocèse de Metz, en la paroisse de Conslans en Jarouy, prêtre semi-prébendé de l'église cathédrale de Metz; ne fit point le serment de 1791; arrêté dans son diocèse en 1793; condamné à la déportation au delà des mers, par les autorités du département de la Moselle; mort vers le 15 août 1794, à l'âge de 47 ans; enterré dans l'île d'Aix.

FRANÇOIS (FRANÇOIS), prêtre et religieux capucin de la maison de Nanci, sous le nom de père Sébastien; ne prêta point le serment de 1791; chassé de son couvent lors de la suppression des ordres monastiques; jeté dans les prisons de Nanci en 1793; condamné à la déportation, par les autorités du département de la Meurthe; trouvé à genoux; mort à l'hôpital, le 10 août 1794, à l'âge de 45 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

FRANÇOIS (JACQUES), né dans le diocèse de Rouen, en la ville d'Eu, prêtre de Rouen, chapelain de l'hôpital de cette ville, appelé le Bureau; refusa le serment de 1791; condamné à la déportation maritime, par les autorités du département de la Seine-Inférieure; mort le 31 juillet 1794, à l'âge de 41 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

FRÉBAULT (N...), curé de Saint-Pierre-le-Moutier, ne prêta point le serment de 1791; pour cette raison, expulsé de sa cure; mis en détention, dans sa province en 1794; conduit à Nantes, puis à Brest; mort dans le trajet, le 3 mai suivant, à l'âge de 44 ans; son corps jeté dans la mer.

FRÉMERY (MARIEN de), né à Nanci, prêtre et chanoine de l'église cathédrale de Metz; resté en cette ville, après la dispersion de son chapitre; ne fit point le serment de 1791; prêta celui de liberté-égalité en 1792; arrêté en 1793; mis dans les prisons de Metz, puis déporté au delà des mers; rétracta le serment de liberté.

égalité; mort en octobre 1794, à l'âge de 58 ans; enterré dans l'île Madame.

FRÉMIOT (N...), né en 1720, prêtre, chanoine régulier de la congrégation de Notre-Sauveur en Lorraine, curé de Nouillepont (diocèse de Verdun); mis en réclusion pour refus de serment, par les autorités révolutionnaires du département de la Meuse; déporté à la Guiane en mars 1794; mort le 2 novembre suivant, à l'âge de 74 ans; enterré dans l'île d'Aix.

FRÈRE (JEAN-FRANÇOIS), né en la ville de Poitiers en 1756, prêtre, chanoine et sous-chantre de la collégiale de Sainte-Radegonde de Poitiers; ne fit aucun des sermens de 1791 et 1792; arrêté en 1793 à Vivonne par ordre des autorités du département de la Vienne, siégeant à Poitiers; condamné à la déportation le 28 ventose an II (18 mars 1794); déporté, puis remis à terre en 1795; transporté malade à Saintes; obtint sa liberté en avril suivant; retourna à Poitiers; emprisonné de nouveau en septembre 1797, embarqué derechef pour la Guiane, le 12 mars 1798; mort de misère dans les déserts pestilentiels de la Guiane au commencement de septembre suivant, à l'âge de 42 ans.

FRERET (JEAN), curé de Saint-Aubin-Jouxte-Bouling (diocèse d'Évreux), né en cette paroisse en 1727; ne fit aucun des sermens schismatiques de 1791 et 1792; arrêté en 1793, envoyé à Paris en 1794; emprisonné au Luxembourg; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire comme complice d'une conspiration des prisonniers de cette maison, le 22 messidor an II (10 juillet 1794); exécuté le même jour.

FRESNE (N... de), doyen de la cathédrale de Luçon, et vicaire-général de ce diocèse; s'exila en Carinthie en 1792, porta ses soins aux prisonniers français atteints de la peste à Clagenfurt, mort au milieu des pestiférés en 1800.

FREY (DANIEL), né à Thaan (diocèse de Basle) en 1725, prêtre, religieux de l'ordre de St-François, dans le

couvent de la ville d'Haguenau en Basse-Alsace (diocèse de Strasbourg); ne fit point le serment de 1791; sortit de France par suite de la loi de déportation, revint à Haguenau en 1793; arrêté en cette ville, le 28 décembre même année; condamné à mort par le tribunal criminel du département du Bas-Rhin, siégeant à Strasbourg, le 11 nivose an II (31 décembre 1793) comme émigré rentré; exécuté le même jour, à l'âge de 70 ans.

FRITCHE (N...), né en la ville de Thionville, prêtre et religieux de l'ordre des Augustins, en leur couvent de cette ville; expulsé de son cloître; ne fit point le serment schismatique de 1791; déporté sur des plages lointaines; mort sur le navire *le Washington* en août 1794, à l'âge de 62 ans; enterré dans l'île Madame.

FROMENT (MITRE-ROCH), prêtre du diocèse de Marseille); condamné à mort par le tribunal criminel du département des Bouches-du-Rhône, siégeant à Marseille, comme contre-révolutionnaire, le 25 vendémiaire an II (17 octobre 1793); exécuté le même jour.

FROMENT (DOM BONAVENTURE), né à Nîmes vers 1744, prêtre et religieux de l'ordre de St-Bruno; quitta son cloître à la suppression des communautés religieuses; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1794, avec sa sœur, digne religieuse; condamné à mort et exécuté le lundi de Pâques 1794, à l'âge de 50 ans.

FROMENT (N...), religieux Bernardin du monastère de Bourras (diocèse d'Auxerre); déporté comme réfractaire; mort dans la galiote hollandaise, le 1^{er} avril 1794.

G

GABILHAUT (PIERRE), né dans le diocèse de Limoges au Pont-Saint-Martin, curé de Saint-Christophe, près Taillefer, même diocèse; fit le serment de la constitution civile du clergé, puis le rétracta peu après; se

retira en Espagne, en vertu de la loi de 1792 ; revint à Limoges en octobre même année ; mis en réclusion comme infirme ; conduit à Rochefort , embarqué ; mort le 13 août 1794 , à l'âge de 49 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

GACHET (MATHIEU), né à Lyon en 1762 , prêtre et religieux de l'ordre des Feuillans ; refusa le serment de liberté-égalité , comparut devant une commission sanguinaire établie à Lyon , le 14 pluviôse an II (2 février 1794) ; condamné à mort comme prêtre réfractaire ; exécuté le lendemain , à l'âge de 32 ans.

GAGNARD (N...), curé de Marigny (diocèse d'Auxun) ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; envoyé à Nantes en 1794 ; mort dans la galiote de Nantes , à l'âge de 70 ans.

GAGNERIE (N...), prêtre et chapelain de l'église de Notre-Dame de Nautilly de Saumur ; repoussa le serment schismatique de 1791 ; arrêté, trainé à Angers , puis conduit à Nantes en 1793 ; submergé , avec soixante-quinze autres , dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793.

GAGNIÈRES DESGRANGES (CLAUDE-FRANÇOIS), né vers 1732 , ex-jésuite de Toulouse ; était un ecclésiastique très-recommandable par sa piété et par son savoir ; se retira dans la maison de Saint-François-de-Salles à Issy , en 1792 ; fut arrêté en ce lieu après le 10 août même année , par les révolutionnaires ; massacré dans l'église des Carmes pour refus de serment , le 2 septembre suivant , à l'âge de 60 ans.

GAGNOT (JACQUES), né au bourg de Prolois (diocèse de Nancy), prêtre et religieux Carme-Déchaussé , sous le nom de père Hubert , dans le couvent de son ordre à Nancy ; ne quitta point le diocèse de ce nom ; refusa le serment de 1791 ; mis en prison à Nancy en 1793 ; déporté au delà des mers ; mort le 18 août 1794 , à l'âge de 41 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

GAIGNET (RENÉ), prêtre du diocèse de La Rochelle ,

vicairé en la paroisse de Doix, près Fontenay-le-Comte en Poitou; ne fit point le serment schismatique de 1791; sortit de France, d'après la loi de déportation; se réfugia en Angleterre, revint en France en 1795, avec l'évêque de Dol; fusillé avec ce prélat et son clergé pour la cause de la religion.

GAIL (JEAN-JOSEPH), prêtre du diocèse d'Arles; arrêté à Salon en 1793, conduit à Marseille; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel des Bouches-du-Rhône, siégeant en cette ville, le 22 frimaire an II (12 décembre 1793).

GAILLARD (SUSANNE), religieuse du Saint-Sacrement de la maison de Boulène, sous le nom de Sœur-Saint-Mathieu, âgée de 29 ans, lors de la suppression des ordres monastiques en 1791; se réunit et vécut avec les Ursulines de cette ville; arrêtée au printemps de 1794, le 2 mai; amenée dans les prisons d'Orange; condamnée à mort pour refus de serment, par le tribunal populaire d'Orange, le 18 messidor (6 juillet 1794), à l'âge de 31 ans.

GAILLARD (JULIEN), né à Couberville en Normandie vers 1768, prêtre, dans la congrégation des Eudistes, à Coutances; arrêté en vertu de la loi de déportation en 1797; déporté à la Guiane le 12 mars 1798; mort dans le canton de Kaux en décembre même année, à l'âge de 30 ans.

GALABERT (N... LE PÈRE), né en 1725, prêtre et religieux de l'ordre des Frères-Mineurs-Observantins en la ville de Montpellier; chassé de son cloître par la révolution; recueilli déjà valétudinaire, par une de ses sœurs; arraché de son lit au printemps de 1794; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Hérault, siégeant à Montpellier; exécuté le 22 octobre même année, à l'âge de 80 ans.

GALARD (JOSEPH de), né à Serville, prêtre du diocèse d'Agen; ne prêta aucun des sermens de la révolution;

par suite de persécution, se réfugia à Bordeaux au commencement de 1793 ; arrêté vers la fin de la même année ; condamné à mort pour refus de serment et s'être soustrait à la loi de déportation, par la commission militaire établie en cette ville, le 29 pluviôse an II (17 février 1794) ; exécuté le même jour, à l'âge de 55 ans.

GALLET (N...), prêtre de la communauté de Saint-Sulpice ; arrêté en 1792, conduit pour refus de serment dans l'église des Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre même année.

GALLEY (JOSEPH), recteur ou curé de la paroisse des Ouches en Savoie (diocèse de Genève) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; revint à Annecy en 1795 ; arrêté en 1797, déporté à la Guiane en mars 1798, en vertu de la loi de déportation du 19 fructidor ; mort de la peste à Kouanama, le 14 novembre même année, à l'âge de 38 ans.

GALLIEN (JOSEPH-TOUSSAINT), prêtre du diocèse de Carpentras ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté à Caremb sa paroisse en 1794 ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par la commission populaire établie à Orange, le 3 thermidor an II (21 juillet même année) ; exécuté le lendemain, à l'âge de 67 ans.

GALLOIS (JEAN), prêtre de la congrégation des missions de Saint-Lazare, sacristain de la chapelle du roi, à Versailles ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté après le 10 août comme réfractaire, par les autorités révolutionnaires de cette ville ; massacré le 2 septembre même année.

GALLOT (JEAN-MARIE), né en la ville de Laval le 14 juillet 1747, prêtre de l'église paroissiale de la Trinité de cette ville ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; condamné à mort par les autorités administratives du département de la Mayenne, le 21 janvier 1794.

GALLOT (PIERRE-AUGUSTE), prêtre de la cathédrale de Lisieux; ne fit point le serment schismatique de 1791; ne quitta point cette ville; arrêté en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Calvados, siégeant à Caen, le 6 germinal an II (26 mars 1794); exécuté le lendemain.

GALMICHE (CLAUDE-FRANÇOIS), né à Ville-Dieu, près d'Ornans, prêtre du diocèse de Besançon, curé de Dampierre-les-Monbason, au même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé à Vesoul, puis sortit de France; rentra en France après le 9 thermidor; arrêté en 1797; condamné à mort comme émigré rentré, le 4 pluviôse an II (23 janvier 1798); exécuté à l'âge de 53 ans.

GALTIER (ANTOINE), curé en la paroisse de Chêne (diocèse de Poitiers); refusa le serment de 1791; arrêté dans sa paroisse en 1794; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventôse an II (18 mars 1794); exécuté le même jour, avec seize autres prêtres catholiques.

GAMBLAIN (LIÉVEN-FRANÇOIS), né à Lisqueguen, religieux, prêtre de la Belgique; fut enlevé de son couvent avec dix autres moines et cinq religieuses, par les troupes de la convention, lorsqu'elles envahirent cette province; amené à Arras; condamné à mort, ainsi que les quinze autres personnes pieuses, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 12 messidor an II (30 juin 1794); exécuté à l'âge de 39 ans.

GANAULT (J.-BAPTISTE), né à Tessoualle, près Chollet, prêtre du diocèse d'Angers, vicaire à Saint-Malo; ne fit point le serment de la constitution de 1791; arrêté en Anjou en 1793; condamné à mort comme fanatique, contre-révolutionnaire et brigand de la Vendée, par la commission militaire à Noirmoutiers; fusillé.

GANAULT (N...), chanoine de la cathédrale d'An-

gers ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté le 13 mars 1794, conduit à Nantes ; enfermé au fond de cale de la galiote hollandaise ; mort en ce lieu, de la faim, du froid et de la peste, vers la fin de mars ou dans les premiers jours d'avril 1794.

GARDÈRE (JEAN-FRANÇOIS), né dans la ville de Gondrin en Armagnac, prêtre du diocèse de Condom ; arrêté en 1793 pour refus de serment ; envoyé à Bordeaux en 1794 ; mort à l'hôpital Saint-André de cette ville, le 12 novembre même année, à l'âge de 49 ans.

GARDÈS (LOUIS), né au Béage, près Thueys (diocèse de Viviers) en 1755, curé de la paroisse de Caylar (diocèse de Nîmes) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; resta dans sa paroisse jusqu'en 1791, d'après les ordres des administrateurs du Gard ; condamné à mort par le tribunal criminel de l'Allier, siégeant à Privas, le 28 prairial an II (26 juin 1794).

GARDON (MARGUERITE ROSE), née à Montdragon, près le Pont-Saint-Esprit en 1753, religieuse du Saint-Sacrement à Boulène, sous le nom de Sœur Aimée de Jésus ; arrêtée en 1794, le 2 mai amenée dans les prisons d'Orange ; condamnée à mort avec ses compagnes, les ursulines de Boulène, auxquelles elle s'était réunie à la suppression de son cloître, par la commission populaire d'Orange, le 28 messidor an II (16 juillet 1794) ; exécutée à l'âge de 61 ans.

GARDYE DE LA CHAPELLE (LOUIS-JOSEPH), né à Hennebon en 1754 (diocèse de Vannes), prêtre habitué d'une église paroissiale de ce diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791 ; emprisonné par l'ordre des autorités du département du Morbihan en 1793 ; embarqué pour des plages lointaines en 1794 ; mort dans l'entrepont du bâtiment *les Deux Associés* dans la nuit du 11 au 12 mai 1794, à l'âge de 40 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

GARNASSON (PIERRE), né en la paroisse de Couantray (diocèse de Châlons sur-Marne) en 1754, curé de cette paroisse ; refusa le serment schismatique de 1791 ;

exilé en vertu de la loi du 26 août 1792; rentra en France sous les auspices de la loi de 1797; arrêté et conduit à Rochefort, embarqué pour Sinnamary, le 1^{er} août 1798; mort de la peste à l'hôpital de ce désert, le 6 décembre même année, à l'âge de 44 ans.

GARNIER (N...) ; noyé à Nantes vers la fin de 1793, par les ordres du proconsul Carrier.

GARNIER (MARIE-ANNE), religieuse dans le diocèse du Puy; arrêtée à son domicile pour avoir donné asile à un prêtre catholique dont la tête était mise à prix; conduite dans les prisons du Puy; condamnée à mort comme receleuse de prêtres réfractaires, par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire, siégeant en cette ville, le 26 prairial an II (17 juin 1794); exécutée de suite.

GARNIER (JACQUES), né à Chartres en 1765, prêtre vicaire à Beuvran (diocèse de Langres); ne fit aucun des sermens de 1791 et 1792; déporté à la Guiane en 1798; mort le 1^{er} octobre de la même année.

GARNIER DU BREUIL (BERNARD-MELCHIOR); n'était que sous-diacre lors de la constitution civile du clergé; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Loiret, siégeant à Orléans, le 14 thermidor an II (1^{er} août 1794); exécuté le lendemain.

GARNIER (N...), prêtre sexagénaire qu'on croit avoir appartenu au diocèse de Coutances; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; renfermé comme tel dans le fort du Mont-Saint-Michel en pleine mer, sur les côtes de la Normandie; y resta en proie à de grandes souffrances jusqu'en 1796; relâché, revint dans son diocèse, s'y livra de nouveau aux saints mystères de la religion; en 1797, en revenant d'administrer un malade, fut aperçu par des soldats ivres, qui l'assassinèrent.

GARRIC (PIERRE), né à Castres en 1762, prêtre vi-

caire en la paroisse de Saint-Martin (diocèse de Castres); refusa le serment de 1791; déporté à Konanama le 1^{er} août 1798; mort d'épidémie en ce lieu, le 8 novembre même année, à l'âge de 36 ans.

GARRIGUES (PIERRE-JEAN de), prêtre du diocèse de Paris; arrêté le 14 août 1791, pour refus de serment; enfermé au séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant.

GARRIGUES (JOSEPH-ANTOINE de), né à Garrigues en 1755 (diocèse de Rodez), prêtre curé de Magna, même diocèse; refusa le serment de 1791; arrêté et emprisonné en 1793; envoyé à Bordeaux pour être déporté au delà des mers; enfermé au petit séminaire de cette ville; mort à l'hôpital Saint-André, le 16 avril 1795, à l'âge de 40 ans.

GASSIOT (ANNE), née en la ville de Bordeaux en 1761, religieuse d'un couvent de cette ville; condamnée à mort comme fanatique, par une commission militaire établie à Bordeaux, le 1^{er} messidor an II (7 juillet 1794); exécutée dans les vingt-quatre heures, à l'âge de 33 ans.

GASTÉ (N...), curé de la paroisse d'Asnan (diocèse de Nevers); arrêté en 1792; enfermé dans une maison claustrale de cette ville en 1794; envoyé à Nantes, puis transporté à Brest, mis dans la prison des matelots, ensuite à l'hôpital de Saint-Louis; mort en ce lieu en août 1794, à l'âge de 68 ans.

GASTÉ (PIERRE), frère Récollet, du couvent de Nantes; condamné à mort comme conspirateur, par la commission militaire d'Angers, le 2 pluviôse an II (21 janvier 1794).

GASTINEAU (LOUIS), né à Loiron, près Laval, le 11 novembre 1727, prêtre, chapelain à Port-Brillet, près la Gravelle (diocèse du Mans); condamné à mort, ainsi que quatorze autres prêtres, pour refus de serment et exécutés le 21 janvier 1794.

GASTON (ÉTIENNE), curé de la paroisse de Sainte-Anne (diocèse de Limoges); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; s'éloigna de sa paroisse; arrêté dans le département de la Lozère en 1793, conduit à Limoges en 1794; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de la Haute-Vienne; exécuté le 1^{er} pluviôse an II (20 janvier 1794).

GAUBERT (N...), prêtre insermenté de l'abbaye de Saint-Germain-des-Près; arrêté en août 1792, conduit à l'Abbaye; massacré en ce lieu, le 2 septembre même année.

GAUDAIRE (N...), jeune ecclésiastique du diocèse de Saint-Malo; arrêté en 1797 dans la paroisse de Ménérac, près Saint-Malo, par les soldats d'une colonne mobile, qui parcourait ce canton; et aussitôt massacré par eux.

GAUDIN (LOUIS-PIERRE), curé d'Hautefeuille, près de Farmoutier (diocèse de Meaux); refusa le serment de la constitution civile du clergé; s'éloigna de sa cure, vint à Meaux; arrêté en cette ville le 26 août 1792; massacré le 4 septembre, avec plusieurs de ses confrères.

GAUDIN (N...) curé en la paroisse de Laurenon, près Saint-Quentin (diocèse de Saint-Brieuc); ne fit point les sermens de la révolution; arrêté et fusillé le 6 avril 1797, par des soldats d'une colonne mobile, au moment où cet ecclésiastique portait le Saint-Viatique dans le village de Caulne, près Saint-Malo.

GAUDIN (PIERRE), né dans le diocèse d'Angers, prêtre de ce diocèse, vicaire au bourg de Chemiré; ne fit point les sermens de 1791 et 1792; arrêté en 1797, embarqué le 1^{er} août 1798, déposé à Sinnamary, transporté malade à l'hospice; mort en ce lieu le 1^{er} février 1799, à l'âge de 42 ans.

GAUDREAU (NICOLAS), prêtre attaché à l'une des églises de Paris; arrêté le 30 août 1792, pour refus de

serment ; massacré dans le séminaire de Saint-Firmin, le 3 septembre suivant, à l'âge de 48 ans.

GAULT DE LA GRANGE (N...), curé de Daumeroy (diocèse d'Angers) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; enfermé dans une maison de religieuses à Angers, en vertu de la loi de 1793 ; tiré de ce refuge , envoyé au proconsul Carrier à Nantes, vers la fin de novembre même année ; submergé dans la nuit du 9 au 10 décembre suivant avec soixante-dix autres ecclésiastiques.

GAULTIER (N...), prêtre sexagénaire du diocèse de Cavaillon ; assassiné dans son domicile , pour son attachement à la foi catholique en 1791.

GAULTIER (HENRI), curé de Monthoudon, près de Mamers (diocèse du Mans) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté vers la fin de 1793 ; jeté dans les prisons de Lassay ; condamné à mort comme réfractaire, par la commission militaire de Laval, siégeant à Lassay, le 14 ventose an II (4 mars 1794).

GAURON ou GAUREN (LOUIS), prêtre du diocèse d'Angers, vicaire en la paroisse de Mazé, près Beaufort en Anjou ; fit le serment de 1791 ; rétracta ce serment en 1794 ; arrêté, mis dans les prisons d'Angers ; condamné à mort comme traître à la patrie, par une commission militaire établie en cette ville, le 8 germinal an II (28 mars 1794).

GAUSSINEL (JEAN), né à Salviac, près Peyrac en Quercy, curé de Paranquet en Périgord (diocèse de Sarlat) ; chassé de sa cure pour refus de serment ; entra dès lors comme instituteur dans une maison d'éducation à Saint-Notalaire, pour conserver cet emploi et d'après les exigences des chefs de cette maison, qui partageaient les principes de la révolution ; fit le serment de 1791 ; rétracta son serment ; arrêté comme réclusionnaire ; condamné à mort comme réfractaire, par le tri-

bunal de Périgueux, le 29 prairial an II (17 juin 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

GAUTHIER (LOUIS-LAURENT), prêtre, écroué le 27^e dans l'église des Carmes peu de jours après le 10 août 1792 ; massacré en celieu, le 2 septembre suivant. Selon toute probabilité, cet ecclésiastique resta sincère à la foi catholique, en ne faisant aucun des sermens révolutionnaires.

GAUTHIER (JULIEN-PAUL-RÉNE), prêtre du diocèse de Saint-Malo, vicaire de la paroisse de Bruc ; arrêté dans cette paroisse en 1794, conduit à Rennes ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 28 messidor an II (16 juillet 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures, à l'âge de 30 ans.

GAUTHIER (JULIEN), curé de Plélan (diocèse de St-Malo) ; sortit de France par suite de la loi de déportation de 1792 ; se retira en Angleterre, lors de l'expédition de Quiberon en 1795 ; rentra en France avec le vénérable évêque de Dol ; fusillé avec ce saint évêque, le 30 juillet même année.

GAUTHIER (DIDIER), prêtre du diocèse de Clermont en Auvergne, né à Saint-Sandoux ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux au printemps de 1794, pour en être déporté à la Guiane ; transporté malade à l'hôpital St-André de cette ville ; mort en ce lieu le 30 décembre de la même année, à l'âge de 53 ans.

GAUTRON LABATE (GABRIEL-FÉLIX), curé de Fontaine (diocèse de Poitiers) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, conduit dans les prisons de Poitiers ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal du département de la Haute-Vienne, siégeant en cette ville, le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; exécuté avec seize autres victimes sacerdotales.

GAUTRONNEAU (FRANÇOIS), religieuse dans le diocèse d'Angers ; se retira à Vezins lors de la suppression de son cloître ; arrêtée chez elle vers la fin de 1793, conduite dans les prisons d'Angers ; mort de maladie en cette prison.

GAY (FRANÇOIS), prêtre et religieux de l'ordre de St-Dominique en la ville de Carpentras ; ne fit point le serment de 1791 ; sortit de France en vertu de la loi de déportation, rentra en 1793, revint à Carpentras ; arrêté ; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département de Vaucluse, siégeant à Avignon, le 15 brumaire an II (5 novembre 1793) ; exécuté de suite.

GAYET (FRANÇOIS), né à Sept-Fonds en Quercy (diocèse de Montauban), prêtre ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; ne sortit point de France ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux pour être déporté au delà des mers ; déposé dans la maison de détention, ancien couvent des Catherinettes ; puis transporté malade à l'hôpital St-André ; mort à cet hôpital le 19 janvier 1795, à l'âge de 55 ans.

GELLIER (LOUIS), prêtre massacré dans l'église des Carmes, le 2 septembre 1792 ; et selon toute apparence pour refus de serment de la constitution civile du clergé.

GELY (ANTOINE), curé de Barjac en Languedoc, près le Pont-Saint-Esprit (diocèse d'Uzès) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté à Barjac, sa province, en 1794 ; traîné dans les prisons de Mende ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Lozère, le 9 thermidor an II (27 juin 1794) ; exécuté le lendemain.

GEMIN (PIERRE-JOSEPH), né en Belgique vers 1757, curé de Ramberghen (diocèse de Malines) ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires ; arrêté en 1797, embarqué pour Kouanama le 1^{er} août 1799 ; mort à la fin de décembre de la même année, à l'âge de 56 ans.

GENES CHANSOLLE (MARIE de), religieuse du St-Sacrement de la ville de Boulène, sous le nom de Sœur du Saint-Sacrement; condamnée à mort par la commission révolutionnaire d'Orange, le 9 juillet 1794; exécutée à l'âge de 55 ans avec trois autres religieuses.

GENET (NICOLAS), né en la ville de Metz en 1741, prêtre, chapelain de l'église de Sainte-Gosselinde; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté dans sa ville natale en 1793; envoyé à Rochefort en février 1794 pour être déporté au delà des mers; déposé malade à l'hôpital de cette ville; mort en ce lieu en mai de la même année, à l'âge de 53 ans.

GENET (LOUIS-JACQUES), prêtre, habitué d'une église de Poitiers, né dans cette ville; ne fit point le serment de 1791; arrêté et emprisonné à Poitiers en 1793; déporté au delà des mers en 1794; mort dans la déportation, le 25 août de la même année, à l'âge de 49 ans; inhumé dans l'île Madame.

GENOUILLAG (JEAN-MARIE), prêtre, religieux Chartreux du diocèse d'Angers; resta dans sa ville épiscopale après la suppression de son cloître; ne fut point du nombre de ceux dont on exigea le serment schismatique de 1791; ne sortit point de France par suite de la loi de déportation; quitta Angers en 1793; arrêté, conduit dans les prisons de Saint-Malo; condamné à mort comme brigand de la Vendée, par une commission militaire établie dans cette ville, le 21 nivôse an II (10 janvier 1794); exécuté le même jour.

GENTRAC (ELIE-JEAN), né en la ville de Razac, (diocèse de Périgueux), curé de Ponchat, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, déporté au delà des mers; mort sur le navire *les Deux Associés*, le 20 juillet 1794, à l'âge de 58 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

GEOFFROY (N...), curé de la paroisse de Fleury (diocèse de Nevers); expulsé de sa cure pour refus de

serment de la constitution civile du clergé; arrêté et mis en réclusion dans une maison claustrale de Nevers, puis en février 1794, transporté à Nantes; mort par suite de mauvais traitemens sur la galiote du port de cette ville.

GEORGE (N...), né en 1720, prêtre, chanoine de l'église collégiale de Mars-la-Tour (diocèse de Metz); ne fit pas le serment schismatique de 1791; ne sortit pas de France; enfermé à Metz en 1793; condamné à la déportation au delà des mers par les autorités du département de la Moselle; mort à Sainte-Maure (diocèse de Tours), le 8 juin 1794, à l'âge de 74 ans.

GEORGELIN (N...), prêtre de Ploauc vers Quintin (diocèse de Saint-Brieuc); arrêté en 1798 par des troupes révolutionnaires au moment où ce respectable ecclésiastique assistait un mourant; conduit sur une place et fusillé, à l'âge de 27 ans.

GEORGET aîné (N...), prêtre et chanoine de l'église collégiale de Montfaucon (diocèse de Reims); arrêté en 1793; mis dans les prisons du département de la Meuse; déporté sur des plages lointaines comme réfractaire; mort en exil en juin 1794; enterré dans l'île d'Aix.

GEORGIN (CHRÉTIEN-NICOLAS), né à Metz, prêtre prébendé de l'église cathédrale de Nanci; ne fit point le serment de 1791; emprisonné en 1793, par ordre des autorités du département de la Meurthe, puis déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 3 au 4 septembre 1794; inhumé dans l'île Madame.

GERARD (BONNE), religieuse hospitalière de la maison de charité d'Arras; arrêtée, envoyée à Cambrai au proconsul Lebon; condamnée à mort ainsi que plusieurs autres religieuses, par le tribunal révolutionnaire; exécutée en 1794, à l'âge de 47 ans, en haine de sa foi.

GERARD (JEAN), curé du bourg de Montaùban (diocèse de St-Malo); ne fit point le serment de 1791; se ré-

fugia en Angleterre; rentra en France avec l'évêque de Dol; fut fusillé le 30 juillet 1795.

GERBIRON (Louis), né à Saint-Aignan-sur-Cher (diocèse de Bourges), curé de Jussy-le-Chaudrier, paroisse du même diocèse; ne fit point le serment schismatique de 1791; resta près de ses paroissiens; fut arrêté en 1793; condamné par les autorités du département du Cher à être déporté au delà des mers; embarqué; mort sur le navire *les Deux Associés*, dans la nuit du 26 au 27 août 1794; inhumé dans l'île Madame.

GERDIL (François), né à Samoëns en Savoie vers 1745, prêtre du diocèse d'Annecy, vicaire de la paroisse de Tullin, même diocèse; ne prêta pas le serment schismatique de 1791; s'éloigna, puis revint à Annecy en 1797; arrêté, déporté et relégué dans le désert de Konanama; mort de maladie et de misère, le 7 novembre 1798, à l'âge de 53 ans; ce saint vicaire était neveu du célèbre cardinal Gerdil.

GÉRENTES (Jean-Jacques), prêtre du diocèse du Puy; arrêté à la fin de 1793; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel de la Haute-Loire, siégeant en la ville du Puy, le 28 pluviôse an II (16 février 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

GERIN (Jean-Nicolas), né à Metz vers 1757, prêtre et religieux bénédictin de ce diocèse; ne fit point le serment de 1791; arrêté en 1797, envoyé à Rochefort, puis embarqué le 12 mars 1798 pour la Guiane; relégué vers le milieu de juin dans le port de Cayenne; mort en ce lieu en octobre même année, à l'âge de 42 ans.

GERVAIS (Pierre-Louis), né le 9 juillet 1753, à Montreuil, près Tôtes, au pays de Gaux (diocèse de Rouen); fit ses études au collège de Sainte-Barbe à Paris, secrétaire en chef de l'archevêque, Christophe de Beaumont; arrêté en août 1792, envoyé à la prison de l'Abbaye; massacré, n l a nuit du 4 au 5 septembre suivant.

GESTAT (N...), ancien curé de Coulanges-lès-Nevers, âgé de 80 ans lors de la loi du 26 août 1792, rendue contre les prêtres attachés à la foi catholique ; renfermé à Nevers en février 1794, envoyé au consul Carrier à Nantes ; mort de faim, dans le fond de cale de la galiote hollandaise du port de Nantes, le 19 mars 1794.

GIBAUT ou GIBEAU (MATHIEU), né dans l'île de Ré en 1764, jeune prêtre du diocèse de La Rochelle ; refusa le serment schismatique de 1791 ; ne se soumit point à la loi de déportation ; en 1795, alla dans le Poitou ; arrêté dans le Bocage, envoyé à Nantes ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel de la Loire-Inférieure, siégeant à Nantes, le 9 nivose an II (26 décembre 1793) ; exécuté à l'âge de 29 ans.

GIBOIN (FRANÇOIS), né à Razat en 1763 (diocèse de Périgueux), prêtre desservant de la paroisse de Bouteille, près Bourdeilles, même diocèse ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté par ordre des autorités du département de la Dordogne en 1793 ; conduit à Rochefort en 1794 ; déporté à la Guiane ; mort dans l'entrepont du bâtiment *les Deux Associés*, dans la nuit du 15 au 16 septembre 1794, à l'âge de 31 ans ; inhumé dans l'île Madame.

GIGNOUX (ANTOINE), né à Moissac (diocèse de Cahors), prêtre, exerçant son saint ministère dans le diocèse de Périgueux ; ne fit point le serment de 1791 ; emprisonné en 1793 ; déporté au delà des mers ; mort dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1794, à l'âge de 36 ans ; enterré dans l'île Madame.

GIGONZAC (PIERRE), prêtre du diocèse de Mende, vicaire en la paroisse de Fontans, dans le Gévaudan, près de Mende ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Lozère, siégeant à Mende, le 14 juin 1793 ; exécuté le lendemain.

GIGOT (N...), né à Montpellier vers 1732, chanoine

de l'église cathédrale de cette ville ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; se retira à la campagne, près de Mende ; mis en réclusion à Montpellier, le 29 ventose an II (19 mars 1794), puis livré au tribunal criminel du département de l'Hérault, siégeant à Montpellier ; condamné à mort comme réfractaire ; exécuté immédiatement, à l'âge de plus de 60 ans.

GILBERGE (CLAUDE), né dans le diocèse d'Angers en 1726, curé de Chatellain, près Château-Gonthier, même diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté, livré à la commission militaire d'Angers, exerçant à Château-Gonthier ; condamné à mort pour avoir entretenu une correspondance contre-révolutionnaire, le 22 thermidor an II (9 août 1794), à l'âge de 68 ans ; exécuté le lendemain.

GILBERT aîné (N...), vicaire dans le diocèse de La Rochelle ; enlevé par les troupes de la convention dans l'automne de 1793 ; conduit et massacré à Nantes.

GILBERT (PIERRE), prêtre du diocèse de Toul ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; par suite de la loi de déportation s'éloigna de Toul ; arrêté près de Metz ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Moselle, siégeant en cette ville, le 14 pluviôse an II (2 février 1794).

GILBERT-DES-HÉRIS (JEAN), né à Angoulême en avril 1743, prêtre du diocèse de cette ville, docteur de Sorbonne, chanoine et théologal du chapitre de la cathédrale de cette ville ; repoussa le serment de la constitution civile du clergé ; prêta celui de liberté-égalité, le rétracta ; arrêté, envoyé à Rochefort au commencement de 1794 ; déporté sur des rives lointaines ; mort dans l'île Madame le 10 septembre ou d'octobre 1794, à l'âge de 51 ans ; inhumé dans cette île.

GILLET (ÉTIENNE-MICHEL), prêtre de la communauté de Saint-Nicolas-du-Chardonnet de Paris ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté au 10

août, emprisonné avec le supérieur-général et huit de ses confrères, dans le séminaire de Saint-Firmin, le 13 du même mois; massacré ainsi qu'eux, le 3 septembre suivant.

GILLY (N...), prêtre chanoine de la cathédrale d'Angers; ne fit point le serment de 1791, mis en réclusion, puis transféré à Nantes en mars 1794; mort de misère dans le fond de cale de la galiote hollandaise au port de Nantes, vers le commencement d'avril de la même année.

GIRARDOT (ALEXANDRE-DENIS), né à Cumières, près d'Épernay en Champagne en 1783, prêtre chanoine régulier de la congrégation de Sainte-Geneviève du diocèse d'Angers, prieur-curé de la paroisse de la Rouandière, près Craon en Anjou; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté le 6 mars 1796, conduit dans les prisons de Craon; condamné à mort comme réfractaire, par une commission militaire, le 27 ventose an IV (17 mars 1796); fusillé le même jour, à l'âge de 53 ans.

GIRAUD (SÉVERIN), prêtre et directeur spirituel des religieuses du couvent de Sainte-Elisabeth, à Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en août 1792; emprisonné dans l'église des Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

GIRAUD (MARGUERITE), jeune religieuse de Bordeaux, se retira après la suppression de sa communauté dans une maison commune avec cinq autres religieuses; arrêtée en ce lieu par les agens de la persécution, ainsi que ses compagnes; traduite devant la commission militaire établie en cette ville; condamnée à mort le 19 messidor an II (7 juillet 1794); exécutée le lendemain, à l'âge de 27 ans, et les autres religieuses.

GIRAUD (MARIE), sœur tourrière d'un couvent de religieuses à Bordeaux; rentra dans le monde à la suppression des cloîtres; arrêtée pour avoir donné asile à

des prêtres insermentés; traduite devant la commission militaire établie à Bordeaux; condamnée à mort le 7 thermidor an II (25 juillet 1794); exécutée dans les vingt-quatre heures, à l'âge de 66 ans.

GIRAUD (JEAN-ANDRÉ-BARTHÉLEMY), prêtre du diocèse du Puy en Velay, né en cette ville; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France, suivant le décret du 26 août 1792; arrêté en 1793, envoyé à Bordeaux au commencement de l'année suivante, pour être déporté à la Guiane, resta enfermé au fort du Hâ, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort en ce lieu, le 18 mars 1795, à l'âge de 34 ans.

GIRAUD (NICOLAS), né en la ville de Cusset, province du Bourbonnais, en 1734, curé de Vichy-les-Bains (diocèse de Clermont); prêta le serment schismatique de 1791, celui de liberté-égalité; en septembre 1792, se maria; arrêté comme prêtre et comme fanatique, enfermé dans les prisons de l'Allier, déporté au delà des mers; mort après avoir renoncé à son mariage et après avoir rétracté ses deux sermens, le 4 mai 1794, à l'âge de 60 ans; enterré dans l'île d'Aix.

GIRAUD (JEAN-LOUIS), prêtre du diocèse du Puy, exerçant au bourg de Monestier; ne fit point les sermens exigés par les révolutionnaires; ne sortit pas de France, par suite de la loi du 26 août 1792, vint à Lyon; arrêté en octobre 1793; condamné à mort comme réfractaire, par la commission militaire de cette ville, le 9 nivose an II (29 décembre même année); exécuté à l'âge de 50 ans.

GIRIEL (PIERRE-CLÉMENT), né à Rouen en 1739, prêtre de cette ville; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, envoyé par ordre des autorités du département de la Seine-Inférieure en 1794 à Rochefort, pour être déporté au delà des mers; mort sur le navire *les Deux Associés*, le 17 juillet 1794.

GIROUST (GEORGE-JÉRÔME), élève du séminaire de St-Firmin, à Paris, jeune prêtre; refusa le serment de la constitution civile du clergé; emprisonné pour ce refus dans son séminaire; assassiné en ce lieu, le 3 septembre 1792, à l'âge de 27 ans.

GLATIER (N...), vicaire de la paroisse de Pressigné (diocèse du Mans); refusa le serment de la constitution civile du clergé; sortit de France en vertu de la loi du 26 août 1792, retourna en France en 1797; arrêté en cette année; condamné à mort comme émigré rentré, par la commission militaire de Tours; exécuté le 24 mars 1798.

GLATIGNY (JOSÉPHINE-ADÉLAÏDE-LECLERC), née à Paris en 1737, religieuse professe du couvent de la Visitation à Saint-Denis; se retira à Saint-Cloud après la suppression des ordres monastiques; arrêtée en 1793; condamnée à mort pour avoir conservé chez elle des écrits fanatiques et pour avoir donné asile à un prêtre réfractaire, par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 22 ventose an II (12 mars 1794); exécutée le même jour, à l'âge de 57 ans.

GLEIZE (JEAN-JOSEPH-LOUIS), prêtre du diocèse de Vaisons, dans le Comtat-Venaissin; arrêté pour refus de serment en 1793, traîné dans les prisons d'Avignon; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de Vaucluse, siégeant à Avignon, le 27 pluviôse an II (15 février 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

GLYNN (MARTIN), né en Irlande et demeurant à Bordeaux, prêtre; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté; condamné à mort comme non-conformiste, par une commission militaire, le 1^{er} thermidor an II (19 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 66 ans.

GOBÉ (JUSSIENNE), religieuse du couvent de Vezins (diocèse d'Angers); arrêtée en 1793, avec trois de ses

compagnes; conduite dans les prisons d'Angers; morte dans cette captivité.

GOBIERT (GASPARD), prêtre et religieux Augustin de la ville de Bruxelles; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de la Dyle, siégeant à Bruxelles, le 19 brumaire an II (9 novembre 1793); exécuté à l'âge de 59 ans.

GODAILL (JOSEPH), prêtre habitué de l'église paroissiale de Thuyr en Roussillon (diocèse de Perpignan); ne fit pas le serment schismatique de 1791; sortit de France en septembre 1792; rentra au printemps suivant; arrêté chez un de ses amis au village de Sainte-Colomba, près Perpignan, en août 1793; condamné à mort comme réfractaire et émigré rentré, par le tribunal criminel des Pyrénées-Orientales, siégeant à Perpignan en septembre 1793; conduit en chemise au lieu du supplice; exécuté en levant les yeux au ciel et demandant au seigneur la grâce de ses bourreaux.

GODARD (JEAN-AUGUSTIN-ALEXANDRE), né à Argenton (diocèse de Séz), prêtre habitué de l'église paroissiale de Saint-Germain de cette ville; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793; jeté dans les prisons de Rouen; déporté au delà des mers, par ordre des autorités du département de la Seine-Inférieure; mort le 9 septembre 1794; enterré dans l'île Madame.

GODEFRÓY D'ORLÉANS (JEAN-PIERRE), prêtre du diocèse de Poitiers; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; ne quitta pas sa province; pris par des soldats de la convention; condamné à mort comme réfractaire, par la commission militaire établie à Saumur, le 26 frimaire an II (16 décembre 1793); exécuté presque aussitôt.

GODET (JOSEPH), prêtre du diocèse de Lyon, curé dans cette ville; expulsé de sa cure pour refus de serment, se réfugia dans le village de Lancié, sur les con-

ains du Beaujolais et du Mâconnais ; arrêté après le siège de Lyon, mis dans les prisons de cette ville ; condamné à mort comme réfractaire, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 14 pluviôse an II (2 février 1794) ; exécuté le lendemain, à l'âge de 36 ans.

GODEZ (Le père MARTIAL), prêtre, religieux capucin de Valenciennes ; ne prêta aucun des sermens révolutionnaires, satisfait à la loi de déportation de 1792, rentra à Valenciennes en 1793 ; arrêté par les révolutionnaires de cette ville, le 1^{er} septembre 1794 ; guillotiné le 22 vendémiaire an II (13 octobre 1794), à l'âge de 36 ans.

GODIN (PIERRE-CHARLES), né à Saint-Amand (diocèse de Bourges), curé de Maillet, paroisse du même diocèse, homme savant et pieux ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; mis en réclusion, déporté au delà des mers dans les premiers jours de 1794 ; mort le 9 septembre même année, à l'âge de 75 ans ; enterré dans l'île Madame.

GOGUIN (N...), prêtre de la communauté de Saint-Sulpice ; fit une étude particulière des psaumes du roi David, savant, possédant la connaissance de quatorze cents auteurs qui avaient écrit sur le même sujet ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, se retira à Issy en 1792 ; arrêté en cet endroit par les impies réformateurs, amené à Paris devant le comité du Luxembourg ; emprisonné dans l'église des Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

GOHIER (PIERRE), prêtre du diocèse de Nantes ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; resta à Clisson, sa paroisse ; arrêté en 1793, par les conventionnels, traîné à Savenay ; condamné à mort comme brigand de la Vendée, par une commission militaire, siégeant en cette ville, le 4 nivôse an II (24 décembre 1793).

GOLLIER (N...), curé de Bouée, paroisse du diocèse de Toul ; ne fit point les sermens révolutionnaires, ne

quitta point sa paroisse ; arrêté par ordre des impies du département de la Meuse , mis en réclusion , puis déporté à la Guiane ; mort en août 1794 , à l'âge de 63 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

GOMBAUD (N...), curé de Saint-Gilles de la ville de Caen (diocèse de Bayeux) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; quitta sa paroisse, vint à Paris, puis à la fin de 1792, alla à Rouen, delà retourna à Caen chez un ami, découvert et dénoncé par un de ses paroissiens auquel il avait fait beaucoup de bien ; arrêté, amené dans les prisons de Caen ; condamné à mort comme réfractaire , par le tribunal criminel du département du Calvados, le 15 pluviôse an II (3 février 1793) ; exécuté le lendemain.

GONIER (JEAN-CLAUDE), curé de Fresney (diocèse d'Autun) ; chassé de sa cure pour refus de serment de la constitution civile du clergé ; arrêté, conduit dans la prison de Dijon ; mort dans sa prison, le 30 mars 1794.

GONNET (PIERRE-LOUIS), né à Sarrians , prêtre du diocèse d'Orange , vicaire en la paroisse de Jonquières ; arrêté au printemps de 1794, emprisonné à Orange ; condamné à mort comme fédératiste et contre-révolutionnaire , par la commission populaire établie en cette ville, le 24 messidor an II (12 juillet 1794) ; exécuté à l'âge de 51 ans.

GONNET (LOUIS-JACQUES), aumônier d'un couvent de religieuses à Poitiers ; ne prêta aucun des sermens révolutionnaires ; arrêté vers la fin de 1793 ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794).

GORTAIS (N...), prêtre du diocèse de Saint-Brieuc , chapelain de Port-de-Roche , en la paroisse des Fongerais, près Rennes ; chassé de son poste pour refus de serment de la constitution civile du clergé ; se réfugia auprès du vicaire de Guipry , qui recevait lui-même asile

d'une pieuse femme ; arrêté en ce lieu, avec deux autres prêtres, le 23 septembre 1794, par cent cinquante soldats, conduit à Rennes ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel d'Ille-et-Vilaine, siégeant en cette ville, le 26 vendémiaire an III (7 octobre même année) ; exécutés tous trois.

GOSSEAU (N...), prêtre, né à Valenciennes en 1742, chanoine et curé de l'église collégiale et paroissiale de Saint-Géry de cette ville ; dépouille pour refus de serment de son titre de pasteur en 1791 ; sortit de France par suite de la loi de déportation, se dirigea sur Mons ; arrêté à Valenciennes ; condamné à mort comme émigré rentré, par la commission militaire érigée en cette ville, le 28 vendémiaire an III (17 octobre 1794), exécuté le lendemain, à l'âge de 52 ans, en compagne de cinq de ses confrères.

GOSSELIN (GILLES-JULIEN), né à Carnet, près Saint-James, en 1762, prêtre du diocèse d'Avranches ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; sortit de France après la loi de déportation de la fin d'août 1792 ; entra en novembre suivant, exerça son ministère à Carnet, puis de nouveau contraint de fuir ; arrêté en 1793 en Bretagne ; conduit dans les prisons du Mont-Saint-Michel, ensuite transféré à Rennes, delà dans les prisons de Fougères de Saint-Aubin du Cormier, et à la Tour du Bat, enfin revint à Rennes ; condamné à être déporté à la Guiane ; l'accusateur public s'opposa à l'exécution de cette sentence, afin de faire porter celle de mort comme émigré rentré ; mis en liberté par suite des circonstances politiques de juillet 1794 ; fusillé le 14 août 1795, à l'âge de 33 ans.

GOSSET (LOUIS-FRANÇOIS-AUGUSTIN), né à la Poterie (diocèse de Rouen), curé de Saint-Pierre-en-Port, même diocèse ; prêta le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, déporté au delà des mers, rétracta son serment ; mort le 9 septembre 1794, à l'âge

de 47 ans, enterré près du fort Vassaux, sur les rives de la Charente.

GOSSIN (JEAN), né à Fresnes-au-Mont, près Saint-Michel, en 1725, prêtre chanoine de l'église collégiale de Sainte-Madeleine à Verdun ; arrêté, condamné à mort comme conspirateur, ainsi que plusieurs autres ecclésiastiques, le 5 floréal an II (24 avril 1794) ; exécuté le même jour, à l'âge de 69 ans.

GOUANNE (MARGUERITE), née à Amplepuis, en Beaujolais, près de Roanne, vers 1768, religieuse hospitalière de la ville de Feurs en Forez ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; expulsée de son hôpital, se retira en Beaujolais, au village appelé Les Sauvages ; arrêtée en ce lieu, amenée dans les prisons de Lyon à la fin d'octobre 1793 ; condamnée à mort comme contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire de cette ville, le 22 pluviôse an II (10 février 1794) ; exécutée à l'âge de 26 ans.

GOUGELET (JEAN), né aux environs de Châlons, curé de Changy, paroisse du diocèse de Châlons-sur-Marne ; expulsé de sa cure pour refus de serment de la constitution civile du clergé, se réfugia à Chouilly, près d'Epernay ; arrêté en ce lieu en 1793 ; condamné à la déportation à la Guiane, par le tribunal criminel du département de la Marne, le 19 germinal an II (8 avril 1794), déporté ; mort en septembre même année, à l'âge de 36 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

GOUGET (N...), né à Saint-Michel (diocèse de Verdun), curé de Romagne-sur-les-Côtes, paroisse du même diocèse ; arrêté en 1793, déporté au delà des mers ; mort en août 1794, à l'âge de 66 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

GOUILLARD (EDOUARD), né dans le diocèse d'Aire en 1725, prêtre de ce diocèse, chanoine de l'une des églises collégiales ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 5 messidor an II (23 juin 1794) ; exécuté à l'âge de 69 ans.

GOURDON (N...), curé de la paroisse de St-Germain-l'Aiguiller, près la Châteignerie, dans le Bas-Poitou (diocèse de Luçon); refusa le serment schismatique de 1791; arrêté dans le Bocage en 1793, par des soldats de l'impïété; massacré par eux.

GOURDON (MARGUERITE-ROSE), née à Montdragon dans le Comtat-Venaissin en 1735, religieuse du diocèse d'Avignon; arrêtée au printemps de 1794, amenée dans les prisons d'Orange; condamnée à mort en même tems que plusieurs religieuses et prêtres comme fanatique, par la commission populaire d'Orange, le 25 messidor an II (13 juillet 1794); exécutée à l'âge de 61 ans.

GOUROT (JACQUES-PIERRE), curé de la paroisse de Saint-Georges, dans la Vendée; se retira en Angleterre lors de la loi de déportation, revint en France à l'époque de l'expédition de Quiberon; arrêté par les persécuteurs à son débarquement; fusillé en même tems que le digne évêque de Dol, et treize autres ecclésiastiques, le 30 juillet 1795.

GOYET (PIERRE), né en Beaujolais en 1724, le plus ancien des chanoines de la collégiale de Villefranche en Beaujolais, privé de son canonicat en 1791; ne sortit point de France lors de la loi de déportation d'août 1792; arrêté en 1793; condamné à mort comme contre-révolutionnaire et prêchant le fanatisme, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 14 pluviôse an II (2 février 1794), à l'âge de 70 ans.

GRAIL (CLAUDE du), de famille noble, prêtre du diocèse de Vienne en Vivarais; ne fit point le serment schismatique de 1791, ne sortit point de France, continua d'habiter la paroisse de Saint-Agrave, près d'Annonay et Vernoux jusqu'en 1793; arrêté sur les confins du Velay, mené dans les prisons du Puy; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute Loire, siégeant au Puy, le 28 pluviôse an II (16 février 1794); guillotiné dans les vingt quatre heures.

GRAILLOT (JACQUES), né en la ville de Mont-Luçon en Bourbonnais (diocèse de Bourges), curé de Giverlay, paroisse du même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé; ne sortit point de France, enfermé dans les prisons de Moulins; condamné à la déportation sur des plages lointaines, embarqué; mort le 16 août 1794, à l'âge de 60 ans; enterré dans l'île d'Aix.

GRANDCOLAS (PIERRE), prêtre et religieux Carme-Decaussé, sous le nom de père Thomas, sous-prieur de la maison de son ordre, à Saint-Michel (diocèse de Verdun); refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa province après la suppression des cloîtres, n'obéit point à la loi d'expulsion de 1792; prêta le serment de liberté-égalité; arrêté en 1793; condamné par les autorités du département de la Meuse à être déporté au delà des mers, embarqué, rétracta son serment de liberté-égalité; mort le 6 septembre 1794, à l'âge de 60 ans; inhumé dans l'île Madame.

GRANDGURY (JEAN-LOUIS), né à Fontenay, près de Remiremont (diocèse de Saint-Diez), prêtre, religieux capucin de la maison de Rambervilliers, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791; ne sortit point de France; arrêté en 1793; condamné à la déportation, par le tribunal criminel du département de la Meurthe; embarqué en 1794; mort dans l'entrepont du bâtiment dans la nuit du 22 au 23 août même année, à l'âge de 56 ans; enterré dans l'île Madame.

GRANDMAIRE (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH), né à Provenchère-en-Vosges, près Saint-Diez (diocèse de Toul), prêtre, religieux du tiers-ordre de Saint-François, sous le nom de père Barnabé; repoussa le serment schismatique de 1791, emprisonné en 1793, conduit à Rochefort par ordre des autorités du département de la Meurthe; déporté sur des plages lointaines; mort le 22 mai 1794; enterré dans l'île d'Aix.

GRANGE (SÉBASTIEN), né au bourg de Sainte-Colombe-les-Vienne (diocèse de Vienne), curé de Biol,

près Bourgoïn, même diocèse ; dépouillé de sa cure en 1791, pour refus de serment ; ne sortit pas de France par suite de la loi du 26 août 1792 ; arrêté par les persécuteurs de Lyon ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire , le 16 pluviôse an II (4 février 1794), à l'âge de 56 ans.

GRANGIER (JOSEPH), né à Alligre (diocèse du Puy-en-Velay), prêtre, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, en leur maison de Saint-Jean-d'Angely, au diocèse de Saintes ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; resta à exercer son saint ministère dans le Saintonge ; arrêté en ce lieu en 1793 ; condamné à la déportation maritime ; embarqué ; mort le 21 juin 1794, à l'âge de 47 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

GRANJEAN (N...), prêtre du diocèse d'Angers ; mis en détention en 1793, pour refus de serment ; envoyé à Nantes, embarqué pour la Guiane française ; mort dans la galiote hollandaise du port de Nantes, vers le commencement d'avril 1794.

GRASSET-DE-SAINT-SAUVEUR (ANDRÉ), prêtre de la congrégation des Eudistes de Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté après le 10 août, enfermé dans l'église des Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

GRAVIER (PIERRE) ; né en la paroisse d'Ayat (diocèse de Clermont), vicaire de Cindré, près Saint-Chamand, même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Moulins ; condamné à la déportation ; embarqué en mars 1794 ; mort le 26 août suivant , à l'âge de 38 ans ; enterré dans l'île Madame.

GRAVIÈRE (GUILLAUME-CHABINEAU de la), né à Angoulême vers 1729, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de cette ville ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; en 1792, prêta celui de liberté-égalité, peu après , envoyé par les autorités du département de la

Charente à Rochefort; déporté au delà des mers, rétracta le serment de liberté-égalité; mourut en octobre 1794, à l'âge de 57 ans; inhumé dans l'île Madame.

GRÉARD (JEAN), né à Orléans en 1731, prêtre, religieux capucin du monastère de Rochefort (diocèse de la Rochelle), sous le nom de père Donatien; prêta les sermens de la constitution civile du clergé et de liberté-égalité; emprisonné en 1793, envoyé par ordre des autorités du département de la Charente-Inférieure à Rochefort, déporté, rétracta les sermens de la constitution civile du clergé et de liberté-égalité; mort le 25 mai 1794, à l'âge de 63 ans; enterré dans l'île d'Aix.

GRÉGOIRE (JEAN-ANTOINE), né à Roye en 1753 (diocèse d'Amiens), prêtre chapelain de l'église collégiale de Roye; ne fit point le serment schismatique de 1791; resta dans sa paroisse; arrêté, mis dans les prisons d'Amiens, puis conduit à Rochefort, déporté sur des rives lointaines; débarqué en février 1795; mort à l'hôpital de Rochefort, à l'âge de 41 ans.

GREISCHE (JOSEPH-MELCHIOR-THOMAS de), né à Angneville (diocèse de Toul) en 1752, vicaire-général d'Embrun; ne fit point le serment de 1791; emprisonné en 1793; condamné à la déportation maritime, embarqué au printems de 1794, resta onze mois en mer, débarqué à Rochefort en février 1795; mort à l'hôpital de cette ville en mars suivant, à l'âge de 43 ans.

GRESSEAU (MARGUERITE de), religieuse d'un couvent d'Angers; resta dans cette ville après la suppression des cloîtres; arrêtée vers la fin de 1793; condamnée à mort comme conspiratrice, par la commission militaire établie à Angers, le 15 nivose an II (4 janvier 1794); immolée le même jour.

GREZEL (JEAN de), chanoine et archidiacre de la cathédrale de Sarlat; ne fit point le serment schismatique de 1791; ne quitta point Sarlat; arrêté vers la fin de 1793, mis en prison à Périgueux; condamné à mort

comme réfractaire, par le tribunal du département de la Dordogne, le 14 messidor an II (2 juillet 1794).

GRILLOT (N...), curé de la paroisse de Saint-Aricle de Nevers; ne fit point le serment schismatique de 1791; âgé de près de 70 ans lorsque fut rendue la loi de déportation de 1792; mis en réclusion à Nevers, puis transféré, ainsi que plusieurs autres prêtres, à Nantes en février 1794, delà envoyé à Brest le 18 avril suivant, déposé dans la prison des matelots du port de Brest, transporté malade à l'hôpital Saint-Louis; mort à cet hôpital dans le courant de juin 1794.

GRIMOND (LOUIS-JOSEPH), né à Frébicourt en 1746 (diocèse de Toul), prêtre, chanoine de l'église collégiale de Saint-Gengoult, et vice-régent de l'officialité de Toul; ne fit point le serment schismatique de 1791; emprisonné par ordre des autorités du département de la Meurthe en 1793, envoyé à Rochefort, déporté à la Guiane; mort le 9 juin 1794, à l'âge de 48 ans; enterré dans l'île d'Aix.

GRISON (BARBE), née à Hazebrouck, près de Cassel en Flandre, supérieure des Ursulines de Cassel; faite prisonnière en Belgique lors de la conquête de ce pays; amenée à Arras en 1794, traduite devant le tribunal révolutionnaire de cette ville; condamnée à mort comme fanatique, ainsi que plusieurs autres dignes victimes religieuses, le 12 messidor an II (30 juin 1794); exécutée à l'âge de 40 ans.

GROS (JOSEPH), né en la ville d'Avignon en 1748', prêtre et religieux de cette ville; arrêté en 1793; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par une commission populaire établie à Orange, le 25 messidor an II (13 juillet 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

GROS (JOSEPH-MARIE), né à Lyon en 1742, curé de Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris; refusa le serment schismatique de 1791; massacré dans le séminaire de Saint-Firmin, le 3 septembre 1792.

GROS (JEAN-JACQUES), prêtre religieux de l'ordre de St-Benoît, en l'Abbaye de Saint-Séver (diocèse d'Aire); mis hors de son cloître à la suppression des ordres monastiques en 1791; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; se réfugia dans la ville de Toulouse; arrêté et mis en prison en ce lieu en 1794; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire, le 13 germinal an II (2 avril même année); exécuté.

GROS (PIERRE), prêtre et religieux de l'ordre des Carmes, dans le diocèse de Besançon; refusa le serment de la constitution civile du clergé, mis en réclusion à Dijon; mort en ce lieu en 1794.

GROSBRAS (JOSEPH), né à Limoges, curé de Sandrieux (diocèse de Périgueux); fit le serment de la constitution civile du clergé; rétracta ce serment, emprisonné par ordre des autorités du département de la Dordogne; déporté au delà des mers; mort en octobre 1794, à l'âge de 48 ans; enterré dans l'île Madame.

GRUCHY (MATHIEU), sujet de la Grande-Bretagne, né dans l'île de Jersey en 1758, prêtre du diocèse de Luçon, ayant été fait prisonnier sur un corsaire vers 1776, fut déporté comme malade à l'hôpital d'Angers, que desservaient les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul; frappé d'entendre dire le *Pater*, s'extasia pour l'amour de Dieu, fit abjuration; ne pouvant plus retourner dans sa patrie, se plaça chez un menuisier, dont il embrassa la profession, puis entra au séminaire de Luçon, reçut tous les ordres et fut ordonné prêtre; ne fit point le serment de 1791, passa à Jersey en 1793, au printemps de 1794, se rendit dans le Bas-Poitou, s'en éloigna l'été suivant, se rendit à Nantes, dans l'espérance de s'embarquer; arrêté en ce lieu; condamné à mort comme réfractaire et conspirateur, par le tribunal criminel du département de la Loire-Inférieure, siégeant à Nantes; exécuté le même jour, et plus d'un mois après la chute de Robespierre.

GRUYER (N...), prêtre de la congrégation des missions de Saint-Lazare à Versailles ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté après le 10 août 1792, enfermé dans le bâtiment nommé *les Ecuries de la Reine* ; massacré en ce lieu, le 8 septembre suivant, comme réfractaire.

GUARLIER (N...), ursuline converse de Carpentras, sous le nom de Sœur de Sainte-Françoise ; arrêté pour refus de serment de liberté-égalité en 1794, amenée à Orange ; condamnée à mort par la commission populaire de cette ville, le 13 juillet ; exécutée le même jour, à l'âge de 38 ans, avec cinq autres religieuses.

GUAYS (N...), prieur curé d'Olivet, près Laval dans le Maine ; mort dans les prisons de Chartres en 1793.

GUÉGNÉ (JEAN-BAPTISTE), curé d'une paroisse de la Vendée ; persécuté par suite de la loi de déportation, passa en Angleterre, revint en France et, avec l'évêque de Dol en 1793, débarqua à Quiberon ; arrêté avec ce saint prélat au moment de leur débarquement ; mis à mort le 30 juillet 1795.

GUÉRIN (N...), prêtre, écroué dans l'église des Carmes à Paris pour refus de serment de la constitution civile du clergé ; massacré en ce lieu, le 2 septembre 1792.

GUÉRIN (JEAN-BAPTISTE), prêtre du diocèse de Lyon ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; quitta Lyon, vint à Paris ; arrêté en cette ville en novembre 1798 ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Seine, le 14 frimaire an II (4 décembre 1793) ; exécuté le lendemain.

GUÉRIN (FRANÇOIS), né en Dauphiné, curé de la ville de Briançon dans le Haut-Dauphiné, expulsé de sa cure pour refus de serment en 1791, ne sortit point de France lors de la loi de déportation ; se rendit à Lyon ; arrêté en cette ville ; condamné à mort comme prêtre

fanatique, par la commission révolutionnaire, le 29 pluviôse an II (17 février 1794); exécuté à l'âge de 50 ans.

GUÉRIN (JOSEPH-JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS), né à Manhué (diocèse de Metz), prêtre religieux du tiers ordre de Saint-François dit des Picpus, sous le nom de père Colomban, dans leur maison de Faisnes (diocèse de Toul); refusa le serment schismatique de 1791; arrêté dans ce diocèse en 1793, déporté et mort sur des plages lointaines en août même année, à l'âge de 51 ans; enterré dans l'île Madame.

GUÉRIN-DU-ROCHER (PIERRE), né dans la Normandie, près Falaise, en 1731; prêtre dès sa jeunesse, entra dans la société des jésuites, sortit de France après la suppression de cette société; se rendit en Italie, en Allemagne et en Pologne, passa plusieurs années à étudier les langues orientales en ce dernier pays; revint en France, choisit pour demeure la maison des Nouveaux-Convertis, dont son frère était le supérieur; arrêté dans cet asile ainsi que son frère, le 13 août 1792, amené au comité civil de la section; massacré pour refus de serment de la constitution civile du clergé, dans le séminaire de Saint-Firmin, le 3 septembre suivant à l'âge de 61 ans.

GUÉRIN-DU-ROCHER (ROBERT-FRANÇOIS), né près de Falaise en Normandie en 1736; prêtre, ex-jésuite, passa en Orient, revint en France, fut nommé supérieur de la maison des Nouveaux-Convertis à Paris; arrêté le 13 août 1792, enfermé dans le séminaire de Saint-Firmin, pour refus de serment de la constitution civile du clergé; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 56 ans.

GUÉROULT (JEAN), né à Sasselot (diocèse de Rouen), prêtre, chanoine et doyen de l'église collégiale d'Yvetot, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé; emprisonné pour son édification et sa foi en 1793, puis conduit et embarqué à Rochefort pour

des plages lointaines ; mort le 17 juillet 1794, à l'âge de 60 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

GUEROULT (LOUIS-MARTIN), né à Hauteville (diocèse de Rouen), prêtre, l'un des sept directeurs du séminaire de Saint-Nicaise de Rouen ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; par suite de son refus, enfermé à Rouen en 1793, puis déporté au delà des mers ; mort le 1^{er} septembre 1794, à l'âge de 29 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

GUERRIER (ALEXANDRE), né à Vic-sur-Allier, près Billom (diocèse de Clermont), curé de Fontevault en Anjou (diocèse d'Angers) ; fit partie du comité royaliste qui se forma à Fontevault en juin 1793 ; arrêté le 8 juin 1794, envoyé au tribunal révolutionnaire de Paris ; condamné à mort le 17 vendémiaire an III (8 octobre même année), comme ayant tenté de rétablir la royauté en France ; exécuté dans les vingt-quatre heures, à l'âge de 47 ans.

GUERRY (GUILLAUME), né en Auvergne, curé de Champagnac (diocèse de Tulle) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; emprisonné en 1793, conduit à Bordeaux l'année suivante, déposé au fort du Ha, puis transféré malade à l'hôpital Saint-André ; mort le 3 janvier 1794, à l'âge de 54 ans.

GUESDON (N...), prêtre ; massacré aux Carmes, le 2 septembre 1792.

GUESTON (PIERRE), né au Theil en 1728 (diocèse de Bourges), curé de Saint-Angel, paroisse du même diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791 ; vu son âge, mis en réclusion dans le département de l'Allier en août 1792, puis déporté sur des plages lointaines en 1794 ; mort le 14 mai même année, à l'âge de 66 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

GUIBAUD (JEAN), né à Hières en Provence ; petit neveu du célèbre Massillon, congréganiste, dès sa jeunesse, des missions dites de Saint-Lazare du Mans ; ne fit

point le serment de la constitution civile du clergé ; ne sortit point de France lors de la loi de déportation d'août 1792 ; vers la fin de 1793, se réfugia dans une campagne chez deux religieuses ; dénoncé et arrêté dans cette retraite hospitalière , conduit dans les prisons du Mans ; condamné à mort comme réfractaire , par le tribunal criminel du département de la Sarthe, siégeant en cette ville, le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; mort sur l'échafaud le lendemain.

GUIBERT (JACQUES-CLAUDE), prêtre du diocèse de La Rochelle , vicaire en la paroisse de Saint-Laurent , près Bressuire ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; ne sortit point de France ; arrêté vers la fin de 1793 ; conduit dans les prisons de Savenay ; condamné à mort comme brigand de la Vendée , par une commission militaire, siégeant en cette ville, le 5 nivose an II (25 décembre 1793).

GUIBERT (IGNACE-XAVIER), prêtre du diocèse d'Avignon ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; livré au tribunal criminel du département de Vaucluse ; condamné à mort par ce tribunal comme prêtre réfractaire et contre-révolutionnaire, le 9 prairial an II (28 mai 1794) ; exécuté le même jour.

GUICHARD (JEAN-BAPTISTE), prêtre, chapelain de l'église de Mâcon ; déporté vers la fin de l'année 1793 , au delà des mers pour refus de serment ; mort en octobre 1794, à l'âge de 55 ans ; inhumé dans l'île Madame.

GUIDEL (JEAN) , prêtre et chanoine régulier de l'ordre des Prémontrés , dans leur maison de Pont-à-Mousson en Lorraine (diocèse de Toul) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; sortit de France lors de la loi de déportation ; se retira avec deux autres prêtres dans la ville de Liège , chez une pieuse veuve ; arrachés de cet asile hospitalier, le 3 mars 1793 ; massacrés tous trois le même jour, pour leur foi.

GUIGNES (XAVIER), prêtre en la ville de Bédouin (diocèse d'Avignon) ; arrêté au printemps de 1794, livré

au tribunal du département de Vaucluse; condamné à mort le 9 prairial an II (28 mai 1794); exécuté le même jour.

GUIGNIER (Louis), prêtre religieux de l'ordre de Grammont dans la maison de Rouen; refusa le serment schismatique de 1791; quitta cette province; arrêté dans le Poitou vers la fin de 1793, amené dans les prisons de Poitiers; condamné à la déportation, par le tribunal criminel du département de la Vienne, le 28 ventose an II (18 mars 1794), déporté; mort le 22 août même année, à l'âge de 52 ans; enterré dans l'île d'Aix.

GUILHERMET (CLAUDE-FRANÇOIS), né dans le diocèse de Lyon; curé de Baneins en Bresse, même diocèse; expulsé de sa cure pour refus de serment en 1791; réfugié à Lyon, dénoncé en 1792; arrêté, enfermé dans la prison dite de Saint-Joseph, refuge ordinaire des plus hideux malfaiteurs; massacré horriblement dans sa prison, le 9 septembre, à l'âge de 64 ans.

GUILHERMIER (MARIE-MADÉLINE), religieuse, ursuline de Boulène, près le Pont-Saint-Esprit, sous le nom de Sœur-Sainte-Mélanie; après la suppression de son cloître en 1791, se retira avec plusieurs de ses pieuses compagnes, continua à vivre en commun dans la pratique de leur sainte règle; arrêtées au printemps de 1794, conduites dans les prisons d'Orange; condamnées à mort par la commission populaire établie en cette ville, le 19 messidor (7 juillet 1794); exécutées à l'âge de 63 ans.

GUILHOT (JEAN-CLAUDE), né en la paroisse de Montuschat (diocèse du Puy), curé de cette paroisse; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1794, conduit à Bordeaux pour être déporté au delà des mers; mis dans le fort du Hâ, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital, le 18 novembre 1794, à l'âge de 54 ans.

GUILLABERT (JOSEPH-BLAISE-MARTIN), né à Forcalquier en 1761, prêtre du diocèse de Toulon; ne fit point

le serment de la constitution civile du clergé de 1791 ; se retira dans sa famille au Val, près Brignolles, puis après la formule d'une prestation de serment civique qu'il fut forcé de souscrire le 4 août 1792, se retira à la Chartreuse de Laverne, près Thonon, dans le Chablais en Savoie ; y rétracta ce serment, quitta la Chartreuse en septembre 1793, passa en Piémont ; arrêté dans sa route, amené dans les prisons de Grenoble ; transporté malade à l'hôpital de la Providence de cette ville ; convalescent, s'évada, passa de nouveau en Savoie ; arrêté à Rumilly, près Genève ; réintégré dans les prisons de Grenoble en 1794 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Isère, siégeant à Grenoble, le 8 messidor an II (26 juin 1794) ; exécuté.

GUILLAUME (JEAN-BAPTISTE), né à Fraisans (diocèse de Besançon), frère des Ecoles-Chrétiennes en la maison de Nanci, sous le nom de frère Ulsaric ; refusa le serment schismatique de 1791 ; resta à Nanci ; arrêté et emprisonné en 1793, embarqué par les ordres des autorités du département de la Meurthe ; mort dans la nuit du 27 au 28 août 1794, à l'âge de 39 ans ; enterré dans l'île Madame.

GUILLAUMEAU ou GUILLAUMOT (N...), prêtre ; arrêté après le 10 août, emprisonné pour refus de serment, dans l'église des Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre 1792.

GUILLEBÉ (PIERRE-OURS), né à Loches, province de la Touraine, curé de Négron en Touraine, près d'Amboise ; ne fit point le serment de 1791, resta dans sa province ; arrêté dans les premiers mois de 1793, envoyé à Blaye, delà à Bordeaux, déposé malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 1^{er} août 1793, à l'âge de 38 ans.

GUILLEMENET (JEAN-ANTOINE), prêtre de l'église paroissiale de Saint-Roch à Paris ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; arrêté après les événemens du 10

août 1792, amené dans l'église des Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

GUILLIER ou plutôt **GRILLET** (**JEAN-HENRI**), prêtre Lazariste, supérieur du séminaire de la ville de Beauvais; refusa le serment de la constitution civile du clergé; exclus de son poste, revint à Paris, dans le séminaire de Saint-Firmin, maison de sa congrégation; exécuté le 3 septembre en qualité de prêtre fidèle à sa foi, à l'âge de 59 ans.

GUILLON DUPLESSIS (**HILAIRE-FRANÇOIS**), né à Mazé, près Beaufort, en 1753, prêtre et religieux bénédictin, l'un des chapelains aumôniers des religieuses de l'Abbaye de Fontevault, près Saumur (diocèse de Poitiers); refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Saumur, puis envoyé au comité révolutionnaire de Paris; condamné à mort comme complice de la prétendue conspiration de Fontevault, par le tribunal révolutionnaire des Thermidoriens, le 16 vendémiaire an II (7 octobre 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 46 ans.

GUILLOT (**PIERRE**), prêtre de la ville de Besançon (diocèse de Besançon); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté, trainé et enfermé à Dijon; mort pour sa foi en prison, le 30 novembre 1793.

GUIN (**CLAUDE-FRANÇOIS**), né à Vilory, près Vesoul, en 1753, prêtre du diocèse de Besançon, membre de la congrégation des missionnaires de Saint-Lazare, dans la maison de Paris; à la suppression des communautés religieuses, se retira dans sa province natale; arrêté après le 18 fructidor (4 septembre 1797), envoyé à Rochefort, embarqué pour la Guiane, le 12 mars 1798, débarqué à Cayenne en juin suivant, puis repoussé à Sinnamary; mort d'une fièvre putride en ce lieu, le 3 janvier 1799, à l'âge de 45 ans.

GUINAUD (**LOUIS**), prêtre du diocèse de Lyon, né en Lyonnais, membre de la congrégation de la mission de Saint-Lazare; refusa le serment de la constitution civile

du clergé; resta à Lyon; arrêté en cette ville vers la fin de 1793; condamné à mort comme réfractaire et prêchant le fanatisme, par la commission révolutionnaire, le 27 nivose an II (16 janvier 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 61 ans.

GULLEVIER (N...), prêtre et chanoine régulier, curé de la paroisse de Villaine-la-Juhé (diocèse du Mans); ne prêta point le serment de la constitution civile du clergé; dépouillé de sa cure pour cette raison; arrêté en 1793; condamné à mort par la commission révolutionnaire de Laval, comme prêtre réfractaire; exécuté en mars 1794.

GUYOT (N...), curé de la paroisse d'Houdan (diocèse d'Auxerre); renvoyé de sa cure pour refus de serment de la constitution civile du clergé; arrêté après 1792, envoyé à Nantes; mort en cette ville dans le courant de l'année 1794, à l'âge de 41 ans.

GUYOT (JEAN), né dans la paroisse de Saint-André (diocèse de Sarlat), curé de Villefranche, même diocèse; fit le serment de la constitution civile du clergé, le rétracta; arrêté en 1792, déporté sur des plages lointaines en 1794; mort le 10 juillet même année, à l'âge de 40 ans; enterré dans l'île d'Aix.

GUYOT (N...), né à Donnains vers 1728, prêtre, religieux Récollet, sous le nom de père Landelin, provincial de son ordre, à Valenciennes (diocèse de Cambrai); sortit de France par suite de son refus de serment, et de la loi de déportation d'août 1793, y rentra; arrêté de nouveau en 1794; condamné à mort par une commission militaire comme émigré, le 24 vendémiaire an III (15 octobre 1794); avec lui périrent de même quatre autres religieux et deux curés.

GUYOT (IGNACE), né à Murecourt en 1766, prêtre du diocèse de Noyon; refusa les sermens de 1791 et 1792; arrêté à Toul en 1797, embarqué pour la Guiane, le 12 mars 1798, jeté dans le port de Cayenne en juin suivant, déposé à Konanama; mort de la peste en ce lieu, le 20

novembre 1798, à l'âge de 32 ans. Les effets qu'il laissa s'élevèrent à 21 livres 10 sous.

H

HADOL (FRANÇOIS-MAXIMILIEN), curé de Gemenaincourt, près Mirecourt, dans le duché de Lorraine (diocèse de Nanci), né à Remiremont vers 1734 ; fit le serment de la constitution civile du clergé, rétracta ce serment ; arrêté dans le courant de 1794 ; condamné à mort comme réfractaire , par le tribunal criminel du département de la Meurthe , siégeant à Nanci, le 2 messidor an II (20 juin 1794) ; exécuté le lendemain , à l'âge de 60 ans environ.

HAIRIC (JEAN), curé de la paroisse du Houssel (diocèse du Mans) ; fit le serment de la constitution civile du clergé, rétracta ce serment ; les persécuteurs, irrités de cette conversion, firent rechercher cet ecclésiastique par leurs colonnes mobiles , qui le découvrirent près des Sept Forges, le fouillèrent, trouvèrent sur lui sa rétractation écrite et signée de lui, et en furent si courroucées, qu'elles le condamnèrent elles-mêmes à être fusillé ; presque aussitôt la sentence reçut son exécution dans le cimetière de Saint-Denis-de-Villeneuve, en 1794.

HALLÉ (ANTOINE-MARIE-FRANÇOIS), prêtre et chanoine de la collégiale d'Écouis (diocèse de Rouen) ; ne fit point de sermens, ne sortit point de France ; arrêté sur le territoire du département de l'Eure, conduit au tribunal criminel de ce département, siégeant à Evreux ; condamné à mort comme réfractaire , le 25 messidor an II (13 juillet 1794).

HAMEL (ROBERT), né près Granville, non loin de l'île Chaussey en Normandie en 1721, prêtre et religieux Récollet de la Basse-Normandie (diocèse de Coutances), quitta son cloître à la suppression des ordres monastiques en 1791 ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux, delà au fort de Blaye ; reconduit malade à Bor-

deaux, déposé à l'hôpital Saint-André; mort en ce lieu, le 23 juin 1795, à l'âge de 73 ans.

HAMOIR (LAURENT du), né à Liège en 1728, prêtre de l'ordre des Camaldules; envoyé par ses supérieurs dans leur maison en Forez (diocèse de Lyon), continua d'habiter cette vallée après la suppression des ordres monastiques; ne fit point de serment; ne sortit point de France; arrêté en 1793; conduit à Lyon; condamné à mort comme prêtre fanatique, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 29 ventose an II (19 mars 1794); exécuté à l'âge de 66 ans.

HANISSET (MARIE-ANTOINETTE), née à Reims le 18 janvier 1742, religieuse Carmélite de Compiègne, connue dans le cloître sous le nom de Sœur du cœur de Marie; condamnée à mort comme fanatique, par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 17 juillet 1794; exécutée à l'âge de 51 ans.

HANNEQUANT (N...), né au Cateau-Cambrésis en 1728, prêtre du diocèse de Cambrai, curé de la paroisse de Poix dans le Hainaut, près du Quesnoy; refusa le serment de la constitution civile du clergé, par suite sortit de France, rentra en 1793; arrêté en 1794; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire; le 2 brumaire an III (27 octobre 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 66 ans, avec cinq autres prêtres.

HANSART (PAUL), né à Monchecourt dans le Hainaut, près Bouchain, en 1732, frère-lai, capucin du diocèse de Cambrai, au couvent de Valenciennes, sous le nom de frère Paul; sortit de France à la suppression de ses ordres, rentra en France; arrêté en 1794, jeté dans les prisons; traduit, ainsi que quatre autres prêtres, devant une commission militaire; condamné à mort comme émigré rentré, le 16 brumaire an II (6 novembre 1794); exécuté à l'âge de 62 ans.

HANUS (CHARLES-ARNOULD), né à Nanci en 1718, prêtre, doyen de la collégiale de Ligny (diocèse de

Toul), curé de cette ville depuis 1768; refusa le serment de la constitution civile du clergé; chassé de sa cure, malade, perclus de tous ses membres et fort âgé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; refusa aussi le serment de liberté-égalité; arrêté en mars 1794, amené dans une charrette à l'Hôtel-de-Ville de Ligny; condamné à la réclusion par les autorités révolutionnaires de cette ville, conduit à cet effet à Bar-le-Duc, alors Bar-sur-Ornain département de la Meuse, puis conduit à Rochefort, déporté par suite d'une nouvelle condamnation rendue par le tribunal criminel, siégeant à Bar-le-Duc; mort en août 1794; inhumé dans l'île d'Aix.

HARDUIN (PHILIPPE-GUILLAUME-ALPHONSE), né dans la ville d'Arras en 1755, prêtre, chanoine de la cathédrale d'Arras; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté en 1794; condamné à mort comme fanatique, par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 17 germinal an II (6 avril 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 39 ans.

HAUT (N...), né à Saint-Michel (diocèse de Verdun), prêtre, chanoine de l'église cathédrale de Saint-Diez en Lorraine, après la destruction de son chapitre en 1791, revint habiter son pays natal; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, en septembre 1792 fit celui de liberté-égalité; arrêté, jeté dans les prisons de Verdun, puis vers la fin de 1793, les autorités du département de la Meuse le condamnèrent à être déporté au-delà des mers; embarqué à Rochefort en mars 1794; mort de maladie dans l'entrepont du bâtiment, le 15 août même année, à l'âge de 55 ans; enterré dans l'île d'Aix.

HAUTCOLAS (N...), curé de la paroisse de Loison (diocèse de Verdun); ne fit point de serments schismatique; resta dans son diocèse après la loi de déportation d'août 1793; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort, em-

barqué ; mort en août 1794 , à l'âge de 58 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

HAUTERIBE (J.-PIERRE d'), né à Figeac en Quercy, prêtre du diocèse de Cahors ; arrêté en 1793 pour refus de serment et comme n'ayant pas obéi à la loi de déportation de 1792 , conduit à Bordeaux , enfermé dans le fort du Hâ , transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital , le 17 décembre 1794 , à l'âge de 55 ans.

HAUMONT (JEAN du) , né à Beaussat en Périgord , près de Mareuil , prêtre du diocèse de Périgueux ; ne fit point de serment , resta en son pays après la loi de déportation de 1792 ; arrêté par les persécuteurs , mis en prison à Périgueux ; envoyé à Paris au printemps de 1794 ; condamné à mort , avec le curé de Florac comme fanatique , par le tribunal révolutionnaire , le 6 messidor an II (24 juin) ; exécuté le même jour , à l'âge de 55 ans.

HAUZENNE (JOSEPH d'), né à Sarreguemines (diocèse de Metz) en 1751 , prêtre , chanoine de la collégiale de Bar-le-Duc (diocèse de Toul) ; ne quitta point sa résidence canoniale , à la suppression de son chapitre , ne sortit point de France lors de la loi de déportation ; arrêté vers la fin de 1793 ; condamné à la déportation à la Guiane l'année suivante , embarqué à Rochefort ; mort en novembre 1794 , à l'âge de 63 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

HAVELANGE (J.-JOSEPH), né à Siphoux en Belgique en 1749 , prêtre du diocèse de Malines ; ne fit point les sermons exigés alors ; arrêté en septembre 1797 , conduit à Rochefort , embarqué le 25 avril 1798 , débarqué à Cayenne vers le milieu de juin suivant , conduit à Sinnamary ; mort en cet endroit , le 7 septembre même année , à l'âge de 50 ans.

HAYER (Louis) , prêtre du diocèse de La Rochelle ; domicilié à Niort ; ne fit point les sermons révolutionnaires , resta dans le Poitou lors de la loi de déportation ; arrêté ; condamné à mort comme contre-révolution-

naire, par le tribunal criminel des Deux-Sèvres, siégeant à Niort, le 1^{er} avril 1793.

HAZARD (N...), prêtre, dans la paroisse de St-Pern, près Bécherel (diocèse de Saint-Malo); ne fit point le serment schismatique de 1791; habitait le bourg de St-Maugand, près Saint-Malo, au commencement de 1796; sa maison fut cernée vers minuit, par des soldats; cherchant alors à se soustraire, il tenta de s'évader par une porte dérobée; une sentinelle qui s'y trouvait l'arrêta à l'instant et il fut criblé de balles, et tomba mort aux pieds des assassins.

HÉBERT (FRANÇOIS-LOUIS), né en la paroisse de la Croute (diocèse de Lisieux) en 1738; coadjuteur supérieur général de la congrégation des Eudistes, en leur maison de Paris, qu'il avait achetée avec sa fortune patrimoniale; ses lumières et sa grande charité le firent chérir et le rendirent justement célèbre; devint le confesseur de Louis XVI; le 10 août-au matin, cet infortuné monarque l'appela auprès de lui, et recueillit le bienfait de ses saints discours; cet homme de Dieu quitta par prudence sa maison des Eudistes, se réfugia dans un hôtel garni; découvert, arrêté, conduit au comité de la section du Luxembourg, puis envoyé pour refus de serment dans l'église des Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre.

HÉBERT (JACQUES), curé de Ségy, près de Meaux; refusa le serment de la constitution de 1791; par suite, s'éloigna de sa cure, alla habiter Meaux, enfermé dans les prisons de cette ville, sous le prétexte de la loi de déportation; égorgé, ainsi que plusieurs autres prêtres, dans sa prison, le 4 septembre.

HÉBERT (PIERRE), né à Brainville (diocèse de Coutances), curé de Courbevoie (diocèse de Paris); se retira à Paris; arrêté, jeté dans les prisons de Saint-Lazare; impliqué dans la soi-disant conspiration de Saint-Lazare; condamné à mort comme tel, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 52 ans.

HÉDOU (JEAN-BAPTISTE-AMBROISE-FABIEN), né en la ville de Rouen, prêtre de la maison de Saint-Louis de Rouen; ne fit point le serment schismatique de 1791; ne sortit point de France; arrêté en 1793, mis en prison, conduit par ordre des autorités du département de la Seine-Inférieure à Rochefort; déporté à la Guiane; mort le 10 juillet 1794, à l'âge de 55 ans; enterré dans l'île d'Aix.

HÉDOUIN (JULIEN-FRANÇOIS-JEAN), jeune prêtre de Paris, desservant une église voisine de la rue Mouffetard; refusa le serment de la constitution civile du clergé; éloigné de son poste; arrêté à son nouveau domicile, rue des Fossés-Saint-Victor, le 13 août 1792; conduit devant le comité de la section, puis emprisonné dans la maison du séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 32 ans.

HELVERT (ETIENNE), curé d'une paroisse de Quercy, que dans le registre mortuaire de Blaye nous trouvons appelé Estrangues, et qui serait bien plutôt Estrinquels, près Souillac (dans le diocèse de Cahors), était né au même lieu; arrêté en 1793, envoyé à Blaye, mis en prison dans un des souterrains des forts de l'île du Pâté-de-Blaye, puis transporté malade à l'hôpital de Blaye; mort à cet hôpital, le 6 pluviôse an II (25 janvier 1794), à l'âge de 54 ans.

HENNEQUET (JEAN), né à Gonville, près Aumale (diocèse de Rouen), prêtre et sous-principal du collège de cette ville; refusa le serment schismatique de 1791; pour ce refus, renvoyé de son collège; emprisonné par les autorités révolutionnaires de la Seine-Inférieure en 1793, envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers; mort, le 20 août 1794; enterré dans l'île d'Aix.

HENOCQUE (PIERRE-FRANÇOIS), prêtre, professeur au collège du cardinal Lemoine à Paris; un savoir éminent, et les plus hautes vertus du sacerdoce, le firent vénérer et aimer de ses écoliers; arrêté avec l'abbé Lhomond; conduits ensemble le 13 août 1792, au comité

civil de la section ; refusèrent le serment de la constitution civile du clergé ; enfermés prisonniers dans le séminaire de Saint-Firmin ; Lhomond seul fut mis en liberté, par souvenir de la grammaire latine , qu'il avait donnée à l'enfance ; Henocque fut massacré le 3 septembre suivant, à l'âge de près de 60 ans.

HENRI (JEAN-BAPTISTE-NICOLAS), prêtre et musicien de la cathédrale de Nanci, né en cette ville ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; ne sortit point de France lors de la loi de déportation ; arrêté en 1793, déporté aux îles ; mort le 15 octobre 1794, à l'âge de 43 ans ; enterré dans l'île Madame.

HENRI (NICOLAS), né à Vicq, près Bourbonne (diocèse de Langres), curé de ce diocèse ; arrêté à Vauven-trier-la-Forêt, alors du département de la Côte-d'Or, conduit à Paris ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 4 messidor an II (22 juin 1794) ; décapité le même jour, à l'âge de 51 ans.

HENRI (PIERRE), né à Ars-sur-Moselle (diocèse de Metz), curé d'Aube, même diocèse ; ne fit point le serment schismatique de 1791, prêta celui de liberté-égalité ; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort par les autorités du département de la Moselle ; rétracta le serment de liberté-égalité, déporté ; mort le 15 août 1794, à l'âge de 62 ans environ ; enterré dans l'île d'Aix.

HENRION (JACQUES), prêtre et religieux de l'ordre des capucins, sous le nom de père Jacques, dans la maison de Commercy ou de Charmes en Lorraine (diocèse de Toul) ; rentra dans le monde à la suppression de ses ordres ; arrêté dans sa province en 1793, déporté ; mort dans le courant d'octobre 1794, à l'âge de 75 ans ; inhumé dans l'île Madame.

HÉRAUD (DOMINIQUE), prêtre du diocèse de Saint-Flour, chanoine hebdomadier ou semi-prébendé du chapitre de Brioude ; ne fit point les sermens révolutionnaires ; arrêté, conduit dans la ville du Puy ; condamné

à mort comme réfractaire ; par le tribunal de la Haute-Loire , le 13 thermidor an II (31 juillet 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

HERBERT (ANNE-GUILLAUME), prêtre du diocèse de Rennes ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; ne sortit point de France après la loi du 26 août 1792 , retiré en la ville de Vitré en Bretagne, tomba dans les mains des persécuteurs ; amené dans les prisons de Rennes ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 11 germinal an II (31 mars 1794) ; exécuté le même jour.

HERBERT (JOSEPH), né aux Aubiers en Poitou , curé de Maillé (diocèse de Poitiers) ; refusa le serment schismatique ; arrêté vers l'automne de 1793 ; condamné à mort comme brigand de la Vendée, par le tribunal criminel du département de la Charente-Inférieure , siégeant à La Rochelle, le 5 septembre suivant ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

HERBILLON (CHRISTOPHE), né à Bonneuil, près Varennes, en 1718, curé de la paroisse de Saint-Médard, en la ville de Verdun ; dépouillé de sa cure pour refus de serment ; se rendit à Bar-sur-Ornain ; ne sortit point de France ; arrêté avec quatre autres prêtres ; condamné à mort, ainsi que ses quatre collègues, accusé de complicité dans les manœuvres employées pour livrer aux ennemis la place de Verdun, par le tribunal du département de Paris, le 5 floréal an II (24 avril 1794) ; exécuté le même jour, à l'âge de 76 ans.

HERCÉ (URBAIN-RÉNÉ de), né à Mayenne le 6 février 1726, évêque de Dol en Bretagne ; mort pour la cause de J.-C., le 30 juillet 1795 , après 28 ans et 25 jours d'épiscopat ; ses grandes lumières en firent un oracle, et sa conduite le modèle de son clergé.

HERCÉ (FRANÇOIS de), chanoine de la cathédrale de Dol, en Bretagne, vicaire-général du diocèse, frère du

saint évêque de cette église ; partagea toutes les souffrances qu'on lui fit éprouver , l'accompagna dans son exil en Angleterre ; rentrèrent en France lors de l'expédition de Quiberon ; fusillés ensemble le 30 juillet 1795.

HERMENOT (PIERRE), prêtre , ancien aumônier de l'Hôtel-Dieu d'Angers , curé de la paroisse de Ste-Foi , même diocèse ; expulsé de sa cure pour refus de serment schismatique de 1791 ; ne sortit point de France , resta dans la capitale de l'Anjou ; arrêté dans sa demeure ; livré à la commission militaire d'Angers ; condamné à mort comme brigand de la Vendée , le 12 nivose an II (1^{er} janvier 1794).

HEROUX (JEAN), né à la Bazoge-Gondouin , près Lassay , curé de la paroisse de Préaux , près Sablé (diocèse du Mans) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; quitta Préaux , se réfugia à Laval , obéit à la loi de déportation de 1792 , se rendit à l'île de Jersey , puis passa en Espagne ; rentra à Sablé le 28 octobre ; arrêté par la garde nationale de Château-Gonthier , conduit en la ville ; emprisonné ; fusillé avec un jeune homme de 17 ans qui l'avait accompagné dans sa prison , par les soldats qui les conduisaient à Laval.

HERVÉ (JEAN-MATHURIN), prêtre de la ville de Saint-Brieuc , né à Hénon (diocèse de Saint-Brieuc) ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; ne sortit point de France ; arrêté en 1795 , déporté ; mort le 16 août 1794 , à l'âge de 38 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

HERVÉ (PIERRE), né en la paroisse de Guer , près de Ploërmel (diocèse de Saint-Malo), vicaire dans la paroisse de Sainte-Maure , même diocèse ; ne fit point le serment constitutionnel de 1791 , alla exercer son ministère dans le Morbihan ; arrêté en ce pays , envoyé à Rochefort , déporté ; mort le 25 août 1794 , à l'âge de 52 ans ; enterré dans l'île Madame.

HERVIEUX (PIERRE-JULIEN), né à Domfront en 1755 , prêtre du diocèse du Mans , vicaire en la paroisse d'Oli-

vet, près Laval; refusa le serment de 1791; sortit de France, se réfugia en Angleterre, rentra dans la paroisse d'Olivet, reprit l'exercice de son saint ministère; arrêté le 21 mars 1798, trainé à Château-Gonthier, puis à Tours; condamné à mort comme émigré rentré, par la commission militaire établie en cette ville, le 9 germinal an VI (30 mars 1798); exécuté à l'âge de 43 ans.

HERVILLÉ (JULIEN d'), né au Château-du-Loir (diocèse du Mans) en 1732, prêtre ex-jésuite; ne fit point le serment schismatique de 1791; ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, se réfugia dans la ville d'Orléans, découvert; arrêté le 26 novembre 1793, transféré à Paris avec les deux généreuses hôteses qui l'avaient caché; condamné à mort, ainsi que les deux femmes dévotes ci-dessus mentionnées comme conspiratrices contre l'état, par le tribunal révolutionnaire, le 21 décembre 1793; exécuté le même jour, à l'âge de 60 ans.

HERVOIT (JACQUES-LOUIS), né à Bilhac (diocèse de Périgueux), vicaire en la paroisse de Chêneau; ne fit point le serment schismatique de 1791; ne sortit point de France lors de la loi de déportation; condamné à la déportation au delà des mers par les autorités du département de la Dordogne; embarqué, mort dans l'entrepont du bâtiment dans la nuit du 8 au 9 décembre 1794, à l'âge de 31 ans; enterré près du fort du Vaseux.

HESNARD (N...), né à Arbois, en Franche-Comté, vers 1728, prêtre de l'ordre de Malte, prieur curé d'Ancerville, paroisse du diocèse de Châlons-sur-Marne; ne fit pas le serment schismatique de 1791; resta dans le duché de Bar; dispensé par son âge de sortir de France; arrêté par les persécuteurs du département de la Meuse, envoyé à Rochefort, déporté; mort en août 1794, à l'âge de 66 ans; enterré dans l'île d'Aix.

HEUDEBERT (JEAN-LOUIS), né à Rouen, prêtre, religieux de l'ordre des Récollets, sous le nom de père Denis, dans leur maison de Nevers; vint habiter son

pays natal, après la suppression des ordres monastiques; refusa le serment schismatique de 1791; ne sortit point de France; arrêté en 1793, conduit à Rochefort, déporté; mort dans la nuit du 22 au 23 septembre 1794, à l'âge de 55 ans; enterré dans l'île Madame.

HEYBERGER (JACQUES), né à Saint-Hippolyte (diocèse de Strasbourg), prêtre et religieux de l'ordre des Cordeliers de la maison de Mirecourt, réunie à celle de Nanci; resta dans le diocèse de Toul, après la suppression des ordres monastiques; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort, déporté; mort le 17 juin, à l'âge de 46 ans; enterré dans l'île d'Aix.

HEYKENS (PAUL), né dans le diocèse de Malines vers l'an 1758, prêtre de ce diocèse, dans la paroisse de Gierle; ne fit point les sermens anti religieux; arrêté en 1797, envoyé à Rochefort, déporté le 1^{er} août 1798, déposé à Cayenne vers la fin de septembre, puis relégué à Konanama; mort le 15 novembre même année.

HILAIRE (N...), curé de Bretignolles, près les Sables (diocèse de Luçon); ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté par des soldats conventionnels, conduit, ainsi que deux autres prêtres devant une commission militaire établie à Saumur; condamné à être guillotiné avec la qualification de brigand de la Vendée vers la fin de 1793.

HILAIRE (N...), curé de la paroisse de Tancoigné, près Doué (diocèse d'Angers), frère du précédent; ne fit point les sermens révolutionnaires; arrêté par les soldats conventionnels vers la fin de 1793; massacré par eux comme prêtre réfractaire et fanatique.

HILLAIRE (JEAN-BAPTISTE), curé dans le diocèse d'Uzès, et probablement de la paroisse de Saint-Frezal-d'Albuzès, près Villefort; ne fit point le serment schismatique de 1791; ne satisfut point à la loi du 26 août 1792; arrêté, conduit à Mende; condamné à mort

comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Lozère, siégeant en cette ville, le 24 messidor an II (12 juillet 1794).

HILLION (LÉONARD-LAURENT), prêtre, religieux bénédictin, vivant retiré dans la ville de Saint-Brieuc; ne fit point les sermens révolutionnaires; arrêté, mis en prison à Saint-Brieuc; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département des Côtes-du-Nord, siégeant en cette ville, le 30 pluviôse an II (18 février 1794); exécuté le lendemain.

HOCHARD (PIERRE), né en 1758, missionnaire à la Guianefrançaise à l'époque de la révolution; persévérant dans les vrais principes de l'église catholique; pour cet effet, persécuté par les agens de la république française à Cayenne; mort à la fin de 1798, à l'âge de 40 ans.

HOMAGE (BERNARD-LAURENT), prêtre, religieux capucin du diocèse de Carpentras; ne fit point de serment; ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté au printems de 1794, conduit dans les prisons d'Orange; condamné à mort comme fédératiste, par la commission populaire de cette ville, le 16 messidor an II (4 juillet 1794), à l'âge de 64 ans.

HOURRIER (N...), prêtre de la communauté de St-Sulpice; refusa les sermens révolutionnaires; emprisonné après le 10 août 1792, avec six autres sulpiciens et autres prêtres, dans l'église des Carmes; massacré le 2 septembre même année, à l'âge de 35 ans.

HOUSSIN (FRANÇOIS), curé d'une paroisse qu'on croit être Broom-sur-Villaine, près Vitré (diocèse de Rennes), expulsé de sa cure pour refus de serment, retiré à Angers; arrêté, livré à une commission militaire établie en cette ville; condamné à mort avec d'autres prêtres comme brigand de la Vendée, le 12 nivôse an II (1^{er} janvier 1794); exécuté le même jour.

HUARD (NICOLAS), né dans le diocèse de Lisieux, en 1754, vicaire à Rambouillet, diocèse de Chartres; re-

fusa le serment de 1791; expulsé de sa cure par les autorités révolutionnaires, se retira dans la paroisse de la chapelle Guillaume, près la Ferté-Bernard; arrêté, envoyé au tribunal révolutionnaire de Paris; condamné à mort sous le prétexte d'avoir fait des quêtes pour des sœurs aux brigands de la Vendée, le 11 messidor an II (29 juin 1794); exécuté le même jour.

HUAULT DE LA BERNARDERIE (CHARLES-MARIE-JOSEPH), curé de la paroisse de Craon (diocèse d'Angers); refusa le serment de la constitution civile du clergé; s'éloigna de sa paroisse dans l'été de 1792, se réfugia d'abord à Angers; ne sortit point de France lors de la loi de déportation, puis se retira dans le lieu de sa naissance, non loin d'Angers; découvert en ce lieu; arrêté, conduit dans les prisons de cette ville; condamné à mort comme complice des Vendéens, par une commission militaire établie en cette ville, le 7 pluviôse an II (26 janvier 1794).

HUBERTE (N... d'), curé de Cunel, près Dun-sur-Meuse (diocèse de Reims); ne fit point le serment schismatique; expulsé de sa cure en 1791; ne sortit point de France après la loi de déportation; arrêté en 1793, par ordre des autorités du département de la Marne, mis en détention à Châlons; condamné à être déporté à la Guiane, embarqué à Rochefort en 1794; mort dans la nuit du 17 au 18 septembre même année; enterré dans l'île Madame.

HUBERTE (ÉTIENNE d'), né sur le diocèse de Reims en 1727, prêtre et religieux bernardin du même diocèse; expulsé de son cloître à la suppression des ordres monastiques; prêta le serment de la constitution civile du clergé, fut placé comme curé constitutionnel dans la paroisse de Cunel; fut néanmoins persécuté par les impies de 1793, se réfugia dans le département de la Meuse; arrêté par ordre des autorités du département; condamné, comme réfractaire, à être déporté, conduit à cet effet vers Rochefort en 1794; dans le trajet tomba ma-

lade ; mourut dans la ville de Lusignan, en traversant le Poitou, à l'âge de 67 ans.

HUET (NICOLAS), prêtre et chanoine de l'église cathédrale du Mans ; envoyé à Nantes pour refus de serment, par les persécuteurs du Mans, vers la fin d'octobre 1793, noyé au commencement de novembre même année, par les ordres de Carrier.

HUGUET (J.-BAPTISTE), né en la paroisse de Batines (diocèse de Poitiers), curé de Notre-Dame-de-Juhé-le-Comtour, paroisse du même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, passa quelques mois dans les prisons de Poitiers, puis conduit à Rochefort au commencement de 1794, par ordre des autorités du département de la Vienne ; embarqué pour des plages lointaines en mars ; mort le 22 avril suivant, à l'âge de 52 ans ; enterré près le fort de Vergeron, sur les rives de la Charente.

HULÉ (LOUIS), curé de Largeasse, près d'Airvault (diocèse de Poitiers) ; ne fit point les sermens schismatique ; enfermé par ordre des administrateurs du district de Bressuire au commencement de 1793 ; livré à la fureur d'une populace révolutionnaire le 21 mars même année, après quelques mois de prison à La Rochelle ; massacré sur le port avec trois de ses compagnons ; son corps et celui des trois autres victimes, trainés dans les rues de cette ville, sa tête promenée au bout d'une pique.

HUMBERT (J.-BAPTISTE), né à Toul en 1750 (diocèse de Toul), prêtre de ce diocèse, appartenant à l'ordre des Trinitaires ou de la Rédemption des Captifs ; chassé de son cloître à la révolution ; ne fit point de serment ; arrêté en 1797, déporté à la Guiane le 12 mars 1798, débarqué à Cayenne vers le milieu de juin, relégué à Sinnamary ; atteint de dyssenterie, rongé de vers, transporté à l'hospice ; mort le 7 janvier 1799, à l'âge de 40 ans.

HUNOT aîné (JEAN), né en Champagne, curé et cha-

noine trésorier de la collégiale de Briesnon , en Champagne (diocèse de Sens) ; ne fit point de serment ; arrêté en 1793, conduit par ordre des autorités du département de l'Yonne à Rochefort , embarqué au printems de 1794 ; mort en octobre suivant ; inhumé dans l'île Madame.

HUNOT (SÉBASTIEN), frère puîné du précédent , vicaire dans la paroisse de Briesnon , lieu de sa naissance ; arrêté pour refus de serment , conduit à Rochefort , embarqué ; mort dans la nuit du 26 au 27 novembre 1794 , à l'âge de 38 ans ; enterré près du fort Vaseux , sur les bords de la Charente.

HUNOT (FRANÇOIS), le plus jeune des frères de Jean-Hunot, né également à Briesnon, prêtre , chanoine de l'église collégiale de cette petite ville ; comme eux emprisonné à Sens , puis conduit à Rochefort , embarqué ; mort en octobre 1794 ; enterré près de son frère aîné, dans l'île Madame.

HUOT (JEAN-BAPTISTE), né aux Lavirons, près Baumes-lès-Dames , vers 1753, prêtre du diocèse de Besançon , vicaire en la paroisse de Grange-lès-Belvoie , près Clairval en Franche-Comté ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté en août 1793, conduit dans les prisons de Saint-Hippolyte, puis conduit à Besançon ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Doubs, siégeant à Besançon ; la guillotine, l'instrument de mort, n'étant point alors à Besançon , ce prêtre fut fusillé avec un autre prêtre vers la fin de novembre 1795.

HUPPY (LOUIS-WULFELY), né à Rui-de-Bohain , en Picardie, en 1766 (diocèse d'Amiens) , prêtre du diocèse de Limoges ; ne fit point le serment de 1791 ; emprisonné en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794 , déporté en Afrique ; mort le 26 août 1794 , à l'âge de 28 ans ; enterré dans l'île Madame.

HURACHE (LOUIS-FRANÇOIS), né à Amiens vers 1738, curé de Saint-Mard (diocèse de Soissons) ; ne fit point

le serment de 1791 ; arrêté , trainé à Rochefort ; embarqué le 12 mars 1798 , arriva à Cayenne au milieu de juin suivant , relégué dans le canton d'Oyepok ; mort en cet endroit le 7 septembre 1798 , à l'âge de 60 ans.

HURÉ (SAINTIN) , prêtre de Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1792 , trainé dans la prison de l'Abbaye le 2 septembre ; massacré en arrivant.

HUREAU (ÉLOI) , né à Gondrecourt (diocèse de St-Diez) , frère convers du monastère des Cordeliers de la petite ville de Raon-l'Étape , en Lorraine , même diocèse ; ne fit point le serment de 1791 , resta à Raon-l'Étape après la suppression de son ordre ; arrêté en 1793 , par ordre des autorités du département des Vosges , envoyé à Rochefort ; embarqué au printemps de 1794 ; mort le 13 octobre même année ; enterré dans l'île Madame.

HURTREL (CHARLES-LOUIS) , prêtre et religieux de l'ordre des Minimes , dans leur couvent de Paris ; ne fit point de serment , à la suppression de son cloître , se retira avec son frère , rue St-Gilles ; arrêtés l'un et l'autre en ce lieu , par les persécuteurs ; trainés à la prison de l'Abbaye ; là le serment civique leur est de nouveau demandé , ils le refusent et demandent à leurs bourreaux seulement le tems nécessaire de se confesser entre eux ; massacrés le 3 septembre 1792 ; le père Hurtrel avait environ 33 ans.

HURTREL le jeune (LOUIS-BÉNJAMIN) , prêtre de Paris , attaché à l'église paroissiale de Saint-Paul ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; massacré avec son frère dans les prisons de l'Abbaye , dans la nuit du 2 au 3 septembre 1792 , à l'âge de 28 ans.

HUSSENOT (JEAN-BAPTISTE-NICOLAS) , né à Dommartemort , prêtre , religieux du tiers-ordre de Saint-François dans la maison de Nanci , sous le nom de père Apollinaire ; ne fit point le serment de 1791 ; emprisonné en 1793 , par ordre des autorités révolutionnaires du département de la Meuse , puis envoyé à Rochefort , dé-

porté au printems de 1794; mort le 4 août suivant, à l'âge de 47 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

HUVELLE (N...), né au Quesnoy en 1733, prêtre du diocèse de Cambrai; ne fit point de serment, passa à l'étranger lors de la loi du 26 août 1792, rentra en France, se rendit à Valenciennes; arrêté en ce lieu le 1^{er} septembre 1794, mis dans les prisons de cette ville, livré à une commission militaire avec quatre autres personnes consacrées à Dieu, le 16 brumaire an II (6 novembre 1794); condamné à mort comme émigré; exécuté le lendemain, à l'âge de 61 ans.

HUYBRECHT (PIERRE-FRANÇOIS), né à Taim en 1751, prêtre du diocèse de Gand, curé dans la cathédrale de cette ville; refusa le serment de 1791; s'éloigna de sa paroisse, y rentra en 1797; arrêté, conduit à Rochefort, déporté à la Guiane le 12 mars 1798, déposé dans le port de Cayenne en juin, delà à Konanama; mort du scorbut le 7 septembre de la même année, à l'âge de 47 ans.

I

ILAM (PIERRE), né à Nant en Rouergue, prêtre du diocèse de Rodez; arrêté pour refus de serment en 1793; envoyé à Bordeaux, enfermé au fort du Hâ, transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital le 25 août 1794, à l'âge de 46 ans.

IMBAULT (CLAUDE), né à Chartres, curé d'Ancilly, paroisse du diocèse de Chartres; ne fit point le serment schismatique de 1791; fut dépouillé de sa cure; emprisonné après 1793, conduit à Rochefort par ordre des autorités du département d'Eure-et-Loir, déporté sur des plages lointaines; mort le 13 décembre 1794, à l'âge de 57 ans; enterré près du fort Vaseux sur les rives de la Charente.

IMBERT (ANTOINE), né en la ville de Lyon, prêtre de la congrégation des missions de Saint-Lazare, en la pro-

vince de Lyon; fit le serment de la constitution civile du clergé, après la suppression de sa congrégation, se retira en la ville de Saint-Chamond; arrêté en cet endroit vers la fin de 1793, conduit devant le tribunal établi à Feurs, par les ordres du proconsul Javogues; condamné à mort; exécuté à l'âge de 65 ans environ.

IMBERT (JEAN-BAPTISTE), né sur la paroisse de Saint-Germain-du-Teil, près Marvejols, (diocèse de Mende), en 1740, prêtre et religieux de l'ordre de Saint-Dominique du couvent de Castres; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en mars 1794, mis dans la prison de Castres; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Tarn, le 23 germinal an II (18 avril 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 54 ans.

IMBERT (JOSEPH), né à Marseille en 1719, ex-jésuite, prêtre attaché à une église de Moulins; ne fit point le serment de 1791; resta à Moulins; arrêté, mis dans la prison de Moulins, conduit à Rochefort au commencement de 1794; déporté au delà des mers; mort le 9 juin 1794, à l'âge de 75 ans; enterré dans l'île d'Aix.

IRONDY (GUILLAUME), né sur la paroisse de Chausse-nac en 1723, curé de Vesse (diocèse de Clermont-Ferrand); refusa le serment schismatique de 1791; fut expulsé de sa cure, mis en réclusion en 1793; déporté au delà des mers au printemps de 1794; mort le 25 septembre même année, à l'âge de 71 ans; inhumé dans l'île Madame.

J

JACQUARD (N...), né à Vaucouleurs, département de la Meuse, prêtre et religieux de l'ordre des Augustins, dans leur maison de Paris, mis hors de son cloître à la suppression des ordres monastiques; retourna à Vaucouleurs; selon toute apparence, ne fit point de serment révolutionnaire, emprisonné en 1793, déporté au delà des

mers; mort en octobre 1794, à l'âge de 55 ans; enterré dans l'île d'Aix.

JACQUES (CHARLES-THOMAS), prêtre du diocèse d'Avignon, exerçant son ministère à Caromb; ne fit point le serment schismatique de 1791, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté au printemps de 1794, avec deux de ses frères et un autre frère laïc; conduits à la commission populaire d'Orange; condamné à mort, ainsi que ses trois compagnons, comme contre-révolutionnaire, le 1^{er} thermidor an II (19 juillet 1794); exécuté à l'âge de 68 ans.

JACQUES (CHRYSOLOGE-FRANÇOIS), frère du précédent, prêtre du diocèse d'Avignon, exerçant son ministère à Caromb; comme son frère refusa le serment schismatique de 1791; envoyé à l'échafaud par la commission populaire d'Orange, le 1^{er} thermidor an II (19 juillet 1794); exécuté à l'âge de 56 ans.

JACQUES (FÉLIX-ARNOULD-FRANÇOIS-XAVIER), frère des deux précédents, prêtre du diocèse d'Avignon, comme eux exerçant son ministère à Caromb, comme eux aussi envoyé à l'échafaud, avec un troisième frère laïc, par la commission populaire d'Orange, ce dernier comme conspirateur, le 1^{er} thermidor an II (19 juillet 1794); exécuté à l'âge de 61 ans.

JACQUES (POLYCARPE), frère des trois précédents, prêtre du diocèse d'Avignon, habitant en famille Caromb, persécuté comme ses frères, et condamné comme eux à mort, par la commission populaire d'Orange, le 5 thermidor an II (25 juillet 1794); exécuté à l'âge de 64 ans.

JACQUES (LOUIS), né à Novian-aux-Prés (diocèse de Toul), frère convers de la maison des Récollets de Nanci, dans leur monastère de Darney en Vosges (diocèse de Besançon), connu sous le nom de frère Jean-Baptiste; se retira dans son pays natal après la suppression des cloîtres; ne fit point le serment de 1791; arrêté

en 1793, déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 9 au 10 septembre 1794; inhumé dans l'île Madame.

JACQUET (JULLIEN-FRANÇOIS), curé de la paroisse de Saint-Martin de Rennes; éloigné de sa cure pour refus de serment schismatique de 1791; arrêté en 1794; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Ile-et-Vilaine, le 25 thermidor an II (12 août 1794); exécuté le lendemain.

JACQUINOT (JEAN), né à Echenoz-la-Meline, près Vesoul, en 1758, prêtre du diocèse de Besançon; refusa le serment de 1791; sortit de France lors de la loi de déportation, se retira en Suisse, rentra en France; arrêté en janvier 1798, enfermé dans la prison de Vesoul, puis conduit à Besançon, livré à une commission militaire; condamné à mort le 8 pluviôse an VI (27 janvier 1798); fusillé comme émigré rentré, à l'âge de 40 ans.

JAGO (BARBE), née dans la ville de Morlaix, religieuse d'un monastère de cette ville; arrêtée, trainée à Brest; condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire de Brest, pour avoir caché un prêtre, le 12 thermidor an II (30 juillet 1794); décapitée le même jour, à l'âge de 51 ans.

JAILLÉ (JEAN), né à Terrasson en 1755 (diocèse de Sarlat), curé d'Aubas, près Montignac, même diocèse; ne fit point le serment schismatique de 1791, ni celui de liberté-égalité; arrêté en 1793; condamné à la déportation par les autorités révolutionnaires du département de la Dordogne; déporté au delà des mers; mort en septembre 1794, à l'âge de 59 ans; enterré dans l'île Madame.

JAMES (MARCELLE-AINÉE-JOLIVET), née à Saint-Vincent, près La Rochefoucault, en 1755 (diocèse d'Angoulême), religieuse de l'ordre de Fontevault, se retira en son pays natal, après la suppression de son cloître; arrêtée, jetée dans les prisons d'Angoulême, delà envoyée à Paris; condamnée à mort comme fanatique et conspi-

ratrice, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécutée le même jour, à l'âge de 39 ans.

JAMÈS (JEAN-LOUIS), né dans la ville de Saint-Céré, prêtre du diocèse de Cahors, vicaire en la paroisse de Belmont, près de Sancerre; expulsé de sa paroisse pour refus de serment de la constitution civile du clergé, revint à Saint-Céré, dans sa famille; arrêté en 1794, conduit dans les prisons de Cahors; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel, siégeant à Cahors, le 30 germinal an II (19 avril 1794); exécuté le jour même, à 6 heures du soir.

JAMET (N...), curé de la paroisse de Chevenon (diocèse de Nevers); ne fit pas le serment schismatique de 1791; enfermé à Nevers comme réclusionnaire, conduit à Nantes le 14 février 1794; mort dans le fond de cale de la galiote hollandaise, le 28 mars 1794, à l'âge de 52 ans.

JAMOT (FRANÇOIS), jeune clerc du diocèse de Clermont, né dans la paroisse de Cournol, près de Mont-Ferrand, en 1772; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département du Puy-de-Dôme, siégeant à Clermont, le 11 floréal an II (30 avril 1794); exécuté le même jour.

JANET (JEAN), né à La Roche-Beaucourt (diocèse de Périgueux), prêtre de la congrégation des missions de Saint-Lazare, professeur de théologie dans le séminaire d'Angoulême; ne fit point le serment schismatique de 1791; emprisonné au commencement de 1794, puis déporté au delà des mers; mort en septembre de la même année, à l'âge de 36 ans; enterré dans l'île Madame.

JANIN (Le père JOSEPH), né en 1716, religieux du monastère des Grands-Augustins de Lyon; resta dans cette ville après la suppression des ordres monastiques; n'adhéra point au schisme constitutionnel; ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté, conduit devant la commission révolutionnaire de Lyon;

condamné à mort comme prêtre fanatique, le 14 nivôse an II (3 janvier 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 78 ans.

JANNIN ou JEANNIN (JEAN-BAPTISTE), prêtre; massacré dans la maison des Carmes, le 2 septembre 1792.

JANTHIA (LOUIS), né à Châlons-sur-Saône en 1742, prêtre, religieux bénédictin de la maison d'Evreux en Normandie; à la suppression des ordres monastiques, se retira au bourg d'Anet; ne fit point le serment de 1791; arrêté au commencement de 1794, conduit à Paris, resta plusieurs mois dans les fers; traduit, avec cinquante-trois autres prêtres devant le tribunal révolutionnaire de cette ville; condamné à mort, ainsi que les autres comme conspirateur, le 8 thermidor an II (26 juillet 1794); exécuté à l'âge de 52 ans.

JANVIER (AMBROISE-JÉRÔME), né à la Boulerais, près Quédillac, en 1766, prêtre du diocèse de Saint-Malo, devint le chapelain d'un château dans la paroisse de Laudujan, près Saint-Malo, à l'époque où commencèrent les troubles révolutionnaires; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1796, par une colonne mobile; fusillé aussitôt.

JARRIGION (N...), curé de Recoules (diocèse de Mende; arrêté, emprisonné à Mende; condamné à mort ainsi que son frère comme complice de séditeux, le 24 floréal an II (13 mai 1794); exécutés le lendemain.

JARRIGION (N...), prêtre du diocèse de Mende, vicaire en la paroisse de Saint-Chely-de-Tarn; ne quitta point sa paroisse; arrêté, conduit dans les prisons de Mende; condamné à mort, qualifié de complice de séditeux, par le tribunal criminel du département de la Lozère, le 24 floréal an II (13 mai 1794); exécuté le lendemain avec son frère.

JAUBERT (JOSEPH), prêtre du diocèse de Perpignan, exerçant à Passa; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté près du diocèse de Toulouse, conduit dans les prisons de cette ville; condamné à mort comme

prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Garonne, siégeant à Toulouse, le 27 pluviose an II (15 février 1794); exécuté le lendemain.

JAYET (JEAN-PIERRE), né à Lyon vers 1725, curé dans le diocèse de cette ville; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France; arrêté à Lyon en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire de cette ville, le 29 frimaire (19 décembre 1793), à l'âge de 68 ans.

JEAN (JEAN), vicaire à Bidin, paroisse du diocèse de Metz; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; ne s'éloigna point de sa paroisse; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Metz, puis envoyé à Rochefort; déporté au delà des mers; mort en août 1794, à l'âge de 53 ans; enterré dans l'île d'Aix.

JEANSON (JEAN OU JOSEPH-FRANÇOIS), né à la Vallée-en-Barrois (diocèse de Toul), prêtre, religieux de l'ordre des Capucins, en leur monastère de Fontenoy-en-Vosges, sous le nom de père Barnabé; ne fit point le serment schismatique de 1791; privé de son cloître, retourna dans son pays natal; arrêté en 1793, conduit à Rochefort; déporté au delà des mers; mort le 21 juillet 1794, à l'âge de 49 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

JESSU (Le père ROCX), prêtre et religieux de l'ordre des Récollets, dans leur maison de Cambrai; guillotiné avec sa sœur et un autre prêtre vers la fin de mai 1794.

JESSU (ROSE), religieuse du tiers ordre de Saint-François, sous le nom de Sœur Rose, dans la ville de Cambrai; fut constante dans sa foi à la religion catholique; guillotinée vers la fin de mai 1794.

JOBARD (N...), religieuse d'un couvent de Chollet (diocèse de La Rochelle); après la suppression des ordres monastiques, habita le bourg de La Gaubretière, près des Herbiers (diocèse de Luçon); massacrée en ce lieu, ainsi que sa supérieure et une autre religieuse au-

près desquelles elle s'était retirée, par les soldats de l'impïété.

JOBART (MARGUERITE), religieuse novice du diocèse de Besançon, sous le nom de Sœur Dorothée, retourna à Veivres, près Vesoul ou Luxeuil, en Franche-Comté, son pays natal ; à la suppression des ordres monastiques ; emprisonnée comme fanatique, envoyée à Paris ; condamnée à mort comme conspiratrice, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 5 messidor an II (23 juin 1794) ; décapitée le même jour, à l'âge de 23 ans.

JOBIER ou JOUBIER (PIERRE), né dans la ville d'Aysnay-le-Château (diocèse de Bourges), curé de Voussac, paroisse du même diocèse ; ne fit point le serment schismatique de 1791, fut déchu de son titre de curé ; arrêté en 1793, dans le département de l'Allier, par ordre des autorités révolutionnaires du département, jeté dans les prisons de Moulins, puis envoyé à Rochefort ; déporté au delà des mers ; mort le 14 août 1794, à l'âge de 57 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

JOGUET (CHARLES), né à Crest-Voland, paroisse du Haut-Faussigny en Savoie, en 1765, jeune prêtre du diocèse d'Annecy ; promu au sacerdoce en 1790, vicaire en la paroisse du Chesne, près Genève ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, se réfugia en Piémont chez les religieux de Mondovi, puis rentra en Savoie en mars 1794 ; arrêté, traduit devant une commission militaire ; condamné à mort ; fusillé le 14 août même année, à l'âge de 29 ans.

JOLIVARD (ANDRÉ), prêtre, secrétaire de l'évêché de Poitiers, chanoine d'une des églises collégiales de ce diocèse, demeurait à Loudun en Poitou ; arrêté vers la fin de 1793, conduit dans les prisons de Poitiers au commencement de 1794 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Vienne, le 23 ventose an II (13 mars même année).

JOLLIVET (HYACINTHE), curé du diocèse de Poitiers ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; ne quitta

point sa paroisse lors de la loi de déportation; arrêté à Faye-l'Abbesse, près Thouars, vers la fin de 1793; condamné à mort qualifié de brigand de la Vendée, par le tribunal criminel du département des Deux-Sèvres, le 12 nivose an II (1^{er} janvier 1794); exécuté de suite.

JONCA (PIERRE), né à Cajunte, près Saint-Séver, jeune prêtre du diocèse d'Aire; ne fit point le serment de 1791; ne sortit point de son pays; arrêté, envoyé à Bordeaux, mis en prison, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville; mort à cet hôpital, le 12 mars 1795, à l'âge de 30 ans.

JONCHADE (MATHEURIN), né dans la paroisse de Solognac (diocèse de Limoges), curé de cette paroisse; fit le serment de la constitution civile du clergé; rétracta ce serment; arrêté, mis en prison à Limoges, puis déporté au delà des mers au commencement de 1794; mort le 9 août même année, à l'âge de 37 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

JORET (PIERRE-LOUIS), jeune prêtre d'une paroisse des environs de la rue Mouffetard; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, fut exclu de son église; arrêté le 13 août 1792; condamné à mort par le comité de la section, qualifié de prêtre catholique; massacré dans le séminaire de Saint-Firmin, le 3 septembre suivant, à l'âge de 31 ans.

JOSSELIN (N...), né à Saint-Michel vers 1734 (diocèse de Verdun), curé de Tilly, même diocèse; arrêté dans sa paroisse en 1793, pour refus de serment; envoyé à Rochefort; déporté au delà des mers; mort en octobre 1794, à l'âge de 60 ans; enterré dans l'île Madame.

JOUBERT (Le père), religieux récollet d'un monastère du diocèse d'Angers; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; se retira dans une maison de réclusion; arrêté en ce lieu dans la nuit du 12 au 13 mars 1793, conduit à Nantes; mort de famine et de

froid dans la galiote hollandaise au commencement d'avril 1794.

JOUDIOUX (JACQUES-ÉTIENNE), né dans la ville d'Hérisson (diocèse de Bourges), curé de Neuville, même diocèse; ne fit point le serment schismatique de 1791; fut dépouillé de sa cure par les autorités civiles du département de l'Allier; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Moulins; envoyé à Rochefort l'année suivante, avec soixante-quinze autres prêtres, puis déporté au delà des mers; mort le 4 septembre 1794, à l'âge de 56 ans; inhumé dans l'île Madame.

JOURDAIN (FRANÇOIS), né à la Valette (diocèse d'Angoulême), prêtre, chanoine de l'église cathédrale de Périgueux, resta dans cette ville après la dispersion de son chapitre; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793; traîné à Rochefort par ordre des autorités du département de la Dordogne; déporté, ramené à terre en février 1795, puis confiné, avec d'autres en une maison de réclusion à Saintes; mort en ce lieu, le 19 dudit mois même année, à l'âge de 52 ans.

JOURDAN (PIERRE), prêtre du diocèse de Marseille, exerçant à Aubagne; arrêté par les persécuteurs; traîné dans les prisons de Marseille; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département des Bouches-du-Rhône, siégeant en cette ville, le 26 germinal an II (15 avril 1794); périt sur l'échafaud.

JOURDIN (N...), prêtre du diocèse de Rennes, vicaire en la paroisse de Janzé, près Vitré, quitta sa paroisse pour refus de serment, vint habiter Rennes; ne sortit point de France lors de la loi de déportation, resta en cette ville; arrêté en octobre 1794; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 13 vendémiaire an III; périt sur l'échafaud.

JUDET (NICOLAS), né à Limoges en 1767, prêtre, chanoine semi-prébendé de l'église collégiale de Saint-

Martial de cette ville ; ne fit aucun des sermens anti-religieux ; arrêté en 1797, déporté au delà des mers le 1^{er} août 1798, relégué à Cayenne vers la fin de septembre suivant ; mort en février 1799, à l'âge de 32 ans.

JUDIC (N...) , né à Prinquiau, près Pont-Château, prêtre du diocèse de Nantes, habitué de l'église paroissiale de Laudremont, près d'Ancenis ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France ; arrêté vers la fin de l'année 1793, ainsi qu'un autre jeune ecclésiastique, tous deux conduits à Savenay, livrés à une commission militaire ; condamnés à être fusillés comme brigands de la Vendée ; exécutés en janvier 1794.

JUGE-DE-SAINT-MARTIN (JEAN-JOSEPH) , né à Limoges, prêtre, ex-sulpicien, prieur de Maillet (diocèse de Limoges) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta à Limoges après la dispersion de son chapitre, en septembre 1792 ; fit le serment de liberté-égalité ; arrêté, mis en prison à Limoges comme suspect, rétracta le serment de liberté-égalité, par suite, conduit à Rochefort ; déporté au delà des mers, transporté malade dans la chaloupe qui servait d'hôpital, en juillet 1794 ; mort à cet hôpital, le 7 dudit mois, à l'âge de 55 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

JUHEL (ALEXIS), né à Lanvelec en 1732, prêtre, habitué de l'église de Lanvelec, près de Dinan (diocèse de St-Malo) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne quitta point ce pays ; arrêté en 1793 ; condamné à la déportation au delà des mers, le 6 janvier suivant, conduit d'abord à Nantes, puis dirigé sur Rochefort ; mort le premier jour du départ, le 18 avril 1794, à l'âge de 62 ans ; inhumé dans la paroisse de Chantenay, au diocèse de Nantes.

JULIEN (JEAN), né à Tréphisne, paroisse de Bauthax (diocèse de Quimper), vicaire de Glomel, paroisse du même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, se retira sur le diocèse de Saint-Briëuc ;

arrêté en 1793, jeté dans les prisons, envoyé à Nantes avec vingt-sept autres prêtres, puis conduit à Rochefort, déporté, ramené à terre en février 1795, mis en réclusion à Saintes; mort en ce lieu, le 19 février même année, à l'âge de 52 ans; inhumé à Saintes.

JULIENNE (JEAN-BAPTISTE), jeune prêtre du diocèse de Lisieux; refusa le serment schismatique de 1791; arrêté sur la paroisse de Bazouges, près la Flèche en 1796, par les soldats d'une colonne mobile, aussitôt fusillé, à l'âge de 33 ans.

JULIENNE (N...), prêtre et missionnaire de la congrégation de Saint-Lazare; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté, mis dans les prisons d'Amiens vers la fin de l'année 1791; mort en ce lieu, après une longue et douloureuse détention.

JUMEAU (ANACLET), jeune ecclésiastique du diocèse du Mans, se tint éloigné des prêtres schismatiques; retourna dans sa famille, à Lamenay, près de Château-du-Loir; arrêté, quoique non sujet à la prestation du serment de la constitution civile du clergé, ni à la déportation, n'étant pas encore ordonné prêtre; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Sarthe, le 5 prairial an II (24 mai 1794); décapité le même jour.

JUPPIN (N...), grand pénitencier et chanoine de la cathédrale du Mans; ne fit point de serment schismatique, envoyé à Nantes en octobre 1793; submergé par les ordres du proconsul Carrier.

JUSTAMONT (ÉLÉONORE de), née dans le Comtat-Venaissin, religieuse du couvent de Sainte-Catherine, à Avignon, sous le nom de Sœur-Saint-Henri, se réunit aux Ursulines de Boulène, lors de la dissolution des communautés monastiques en 1791; arrêtée, ainsi que les Ursulines, au printemps de 1794; traînée comme elles dans les prisons d'Orange; livrée à une commission populaire; condamnée à mort pour refus du serment de

liberté-égalité, le 24 messidor an II (12 juillet 1794) ; décapitée à l'âge de 37 ans.

JUSTAMONT (FRANÇOISE-MADELEINE de), religieuse du couvent de Saint-Ursule, en la ville de Pernes, près de Carpentras, sous le nom de Sœur-du-Cœur-de-Marie; se réunit aux Ursulines de Boulène lors de la suppression des ordres monastiques en 1791; arrêtée avec les Ursulines au printemps de 1794, comme elles, trainée dans les prisons d'Orange; condamnée à mort pour refus du serment de liberté-égalité, par la commission populaire de cette ville, le 28 messidor an II (16 juillet 1794); exécutée à l'âge de 50 ans.

JUSTAMONT (JULIE-DOROTHÉE-MADELEINE de), sœur puînée d'Eléonore et de Madeleine-Françoise, religieuse dans le couvent de Sainte-Catherine d'Avignon, sous le nom de Sœur-du-Saint-Sacrement; se réunit aux Ursulines de Boulène lors de la suppression des cloîtres; arrêtée au printemps de 1794, emprisonnée à Orange; condamnée comme ses sœurs à la peine de mort comme fanatique réfractaire, par la commission populaire de cette ville, le 28 messidor an II (16 juillet 1794); exécutée à l'âge de 40 ans.

JUSTAMONT (MADELEINE de), tante des précédentes, religieuse Ursuline, sous le nom de Sœur-Catherine-de-Jésus, dans la ville du Pont-Saint-Esprit; à la suppression des cloîtres, se réunit aux religieuses de Boulène; arrêtée au printemps de 1794, conduite dans les prisons d'Orange; condamnée à mort par la commission populaire de cette ville, le 8 thermidor (26 juillet même année); exécutée à l'âge de 70 ans.

K

KERCKOST (GUILLAUME), né en Belgique en 1758, prêtre, vicaire dans la paroisse de Montaigu (diocèse de Malines); ne fit aucun des sermons irréligieux; arrêté dans le courant de 1797; déporté le 12 mars 1798, ar-

riva dans le port de Cayenne en juin suivant , déposé malade à l'hospice ; mort de dyssenterie en ce lieu , au mois d'août même année.

KERENRUN (YVES-ANDRÉ-GUILLOU de) , né en Bretagne vers 1742 , prêtre, proviseur de la maison de Navarre à Paris, vice-chancelier de l'Université , sous le titre de vice-chancelier-de-Sainte-Geneviève ; doué de toutes les vertus sacerdotales ; arrêté au collège de Boncourt, immédiatement après le 10 août 1792, conduit au comité de la section, le 23 du même mois ; refusa tout serment ; enfermé pour ce refus au séminaire de St-Firmin ; massacré en ce lieu avec beaucoup d'autres prêtres, le 3 septembre suivant , à l'âge de 44 ans.

KERLIN (PIERRE-JOSEPH), né à Quimper , prieur curé de Doulas, paroisse du diocèse de Quimper ; ne fit point le serment schismatique de 1791 , resta en cette ville ; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort, déporté au printemps de 1794 ; mort au mois d'octobre même année , à l'âge de 50 ans ; inhumé dans l'île Madame.

KERLOURY (JEAN-MARIE-MAURICE-ROLAND de) , curé de Plougueil, près Lannion ; ne fit point de serment, sortit de France , passa en Angleterre, du 30 juillet au 4 août 1795, rentra en France , fut de l'expédition de Quiberon ; massacré par les soldats révolutionnaires ; qui le saisirent donnant des soins et des consolations chrétiennes au jeune sous-lieutenant La Houssaye , blessé au combat du 16, et qu'ils venaient de fusiller sur la couche même où il attendait de ses blessures une mort certaine.

KLÉEX (PIERRE), né en la paroisse de Haute-Vigueule (diocèse de Metz), prêtre habitué de la paroisse d'Insming, même diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791, resta dans sa province ; arrêté en 1793, mis en réclusion à Metz ; traîné à Rochefort , déporté au delà des mers ; mort en octobre 1794 ; inhumé dans l'île Madame.

KNOEPFFCLER (JEAN-ANTOINE) , prêtre français du

diocèse de Spire, en Basse-Alsace; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté sur le département de la Moselle; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel de ce département, siégeant à Metz, le 13 messidor an II (1^{er} juillet 1794); exécuté de suite.

L

LABATUT (BERNARD), prêtre du diocèse de Carcassonne, retiré en la paroisse de La Fajole, près Quillan; ne fit point le serment de 1791; arrêté en 1793, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Aude, siégeant à Carcassonne, le 29 nivose an II (18 janvier 1794).

LABAYE (LOUIS-FRANÇOIS), curé de Pouillé (diocèse de Poitiers); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa province; arrêté vers la fin de 1794; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794).

LABÉE (ARNAULD), prêtre, chanoine de l'église collégiale de Saint-Loubouer (diocèse d'Aire), à la suppression des chapitres, se retira dans la paroisse de Saint-Cricq-sur-la-Cave, près Saint-Séver, même diocèse; ne fit point les sermens anti-religieux; arrêté en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département des Landes, siégeant à Mont-de-Marsan, le 3 pluviose an II (22 janvier 1794).

LABELLE (THOMAS), né à Bailleul, en 1768 (diocèse de Rouen), jeune ecclésiastique, simple diacre du même diocèse; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Rouen, puis envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers; mort le 27 août 1794, à l'âge de 26 ans; entermé dans l'île Madame.

LABICHE (JEAN-BAPTISTE) de), né à Limoges, prêtre et religieux bénédictin de la congrégation de St-Maur, vint habiter Limoges, après la suppression des ordres monastiques en 1791; ne fit point les sermens de 1791 et 1792; arrêté en 1793, déporté au delà des mers; mort le 12 août 1794, à l'âge de 56 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LABICHE-DE-REIGNEFORT (MARCEL - GAUCHER) de), né en 1752, prêtre, ancien missionnaire du diocèse de Limoges; refusa le serment de 1791, refusa également celui de liberté-égalité; arrêté avec son frère en 1793; condamnés l'un et l'autre à la déportation au delà des mers, déportés; le prêtre Marcel succomba le 26 juillet 1794, à l'âge de 42 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LABORIE (JOSEPH), né à Chamalière en Velay, prêtre du diocèse du Puy, ne fit point de serment, ne sortit point de France; arrêté, envoyé à Bordeaux, mis au fort du Ha, transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville; mort à cet hôpital le 27 octobre 1794, à l'âge de 58 ans.

LABROUSSE (JEAN), né à Beauficel, prêtre du diocèse de Coutances; refusa le serment de la constitution civile du clergé, s'expatria par suite de ce refus, fin d'août 1792; arrêté à Granville au moment de son embarquement pour l'île de Jersey; massacré aussitôt, ainsi que plusieurs de ses confrères, arrêtés comme lui.

LACAM (ROCH), né à Caylus en Quercy, prêtre du diocèse de Montauban; refusa le serment schismatique de 1791, s'éloigna de son diocèse lors de la loi de déportation, se réfugia à Bordeaux, fin décembre 1792, là fit le serment de liberté-égalité, le rétracta; arrêté en 1794 avec l'hôte qui lui avait donné asile; condamnés à mort, lui comme prêtre réfractaire, son hôte comme receleur de prêtres réfractaires, par une commission militaire, le 14 brumaire an II (4 décembre 1793); exécuté le même jour.

LACAN (JEAN), prêtre, chapelain de l'hôpital des

Enfans-Trouvés, à Paris ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; arrêté après le 10 août 1792 ; mort dans la prison des Carmes, le 2 septembre même année.

LACHASSAIGNE (N... de), chanoine de la cathédrale de Nevers ; resta fidèle à la foi catholique, ne sortit point de France, fut mis en réclusion dans la maison claustrale de Nevers, avec plusieurs autres ecclésiastiques ; enlevé de ce lieu avec ses confrères le 14 février 1794, envoyé à Nantes ainsi qu'eux ; delà passa à Brest ; mort pendant la navigation, le 5 mai suivant, à l'âge de 62 ans, environ ; enterré près de Belle-Isle en mer, dans le diocèse de Vannes.

LACHENAL (JACQUES), né en Savoie, dans la paroisse d'Annecy-le-Vieux, en 1764, desservant comme missionnaire de la paroisse de Copponney en 1797 (diocèse d'Annecy) ; refusa les sermens anti-religieux, se déroba non sans peine aux suites funestes de ce refus jusqu'en 1797 ; à cette époque, saisi, conduit à Rochefort ; déporté le 1^{er} août 1798, déposé fin de septembre suivant à Sinnamary ; mis aux fers par les nègres, transporté malade à l'hospice du lieu ; mort à cet hospice, le 5 décembre même année, à l'âge de 34 ans.

LACOMBE (N...), né à Nantes vers 1724, curé de la paroisse de Corsept, près Paimbœuf (diocèse de Nantes) ; refusa le serment schismatique de 1791, mis en réclusion dans le couvent des Carmélites à Nantes ; submergé avec d'autres prêtres, par ordre du proconsul Carrier, dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793, échappa à ce péril imminent, ainsi qu'un autre ecclésiastique, abordèrent en nageant la frégate commandée par le capitaine Laflorie, qui les fit réfugier chez un habitant de la rive opposée ; découverts en ce lieu hospitalier ; arrêtés, précipités de rechef dans la Loire.

LACOMBE (JEAN), né à Prévost (diocèse de Tulle), prêtre, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Maur ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1793, envoyé à Bordeaux, pour être déporté à

la Guiane; enfermé au petit séminaire, transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville; mort à cet hôpital, le 22 mars 1794, à l'âge de 48 ans.

LACOUR (JEAN-BAPTISTE), né à Saint-Just en 1733, curé à la Serve, près de La Rochefoucault (diocèse d'Angoulême); ne fit point le serment de 1791; arrêté en 1793, traîné à Bordeaux l'année suivante pour être déporté au delà des mers; déposé dans le ci-devant couvent des Carmélites, changé en une prison, transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville; mort à cet hôpital, le 3 août 1793, à l'âge de 61 ans.

LACOUR (EDMOND-ANTOINE), né à Vy-lès-Belvoe, près Baume-les-Dames, le 7 novembre 1738, prêtre, religieux capucin de Besançon, sous le nom de père Zéphirin, vicaire et maître des novices, dans le couvent de Dôle; ne fit aucun des sermens anti-religieux au commencement de 1794, fit vœu d'aller en pèlerinage à la célèbre chapelle de Notre-Dame-des-Hermites, au territoire d'Embsidlen en Suisse, revint en Franche-Comté; s'arrêta au village de Mignovilliers; arrêté en cet endroit, conduit au bourg de Moutte, puis envoyé à Pontarlier; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département du Doubs, siégeant à Besançon, le 19 ventose an II (9 mars 1794); exécuté à l'âge de 37 ans.

LACOUR (FRANÇOIS), prêtre du diocèse de Montauban; ne fit point le serment de 1791, ne sortit point de France; arrêté à Montauban vers la fin de 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Lot, siégeant en cette ville, le 19 nivose an II (8 janvier 1794); exécuté le lendemain.

LACROIX (LOUIS-JACQUES), curé dans le diocèse d'Angers; ne fit point le serment de 1791, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté, mis dans les prisons d'Angers; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du

département de Maine-et-Loire , siégeant en cette ville ; le 22 prairial an II (10 juin 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

LACROIX (LIÉVINE), née à Pont-sur-Sambre, dans le Hainaut, près Maubeuge, en 1754 (diocèse de Cambrai), religieuse ursuline de Valenciennes ; à la suppression des ordres monastiques en 1791, se réunit à ces ursulines, les suivit à Mons, revint avec elles en leur ville, le 1^{er} août 1793 ; arrêtée en septembre 1794 ; condamnée à mort comme émigrée rentrée, par une commission militaire, le 2 brumaire an III (23 octobre même année), avec quatre autres religieuses et quatre prêtres ; exécutée à l'âge de 40 ans.

LADÈVÈZE (JEAN-JOSEPH), prêtre du diocèse de Rodez, vicaire desservant l'Hôtel-Dieu de Paris ; refusa le serment de 1791, expulsé de cet hôpital, alla demeurer au séminaire de Saint-Firmin ; massacré en ce lieu, le 3 septembre 1792.

LAFAYE (JEAN), né en la paroisse de Paris (diocèse de Rodez), vicaire en ladite paroisse ; ne fit point le serment de 1791, ne quitta point sa paroisse lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux pour être déporté au delà des mers, enfermé dans le fort du Hâ, transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville ; mort à cet hôpital, le 8 août 1794, à l'âge de 42 ans.

LAFON (JEAN-PIERRE), né à Valady, en Rouergue, curé de Saint-Martin-de-Salans (diocèse de Rodez) ; ne fit point le serment de 1791, ne sortit point de France ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux pour être déporté à la Guiane, mis au fort du Hâ ; transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville ; mort à cet hôpital, le 9 août 1794, à l'âge de 58 ans.

LAFON (JOSEPH), né à Langon, chanoine archidiacre et vicaire-général en Bazas ; ne fit point le serment de 1791, se cacha à Langon lors de la loi de 1792, découvert ; arrêté, conduit au fort de Blaye, pour être déporté

à la Guiane; transporté malade à l'hôpital de Blaye; mort à cet hôpital, le 19 nivose an II (28 janvier 1794), à l'âge de 59 ans.

LAFONT-DU-MAZABERT (DANIEL), né près Tré-bignac en 1736 (diocèse de Limoges), curé de Roziers-Saint-George, ou Masléen, paroisse du même diocèse; fit le serment de la constitution civile du clergé, rétracta solennellement ce serment, ne sortit point de France lors de la loi d'août 1792, mis en réclusion à la fin de l'année, envoyé à Rochefort l'année suivante avec soixante-seize autres prêtres, pour être déportés; embarqué; mort le 6 juin 1794, à l'âge de 58 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LAFONT (MATHIEU), né à Saint-Léonard-le-Noblet, prêtre du diocèse de Limoges; refusa le serment de 1791, resta dans le Limousin; arrêté en 1793; emprisonné à Limoges, embarqué en 1794, remis à terre, ainsi que plusieurs autres déportés en février 1795; comme eux enfermé de nouveau, mis en liberté en avril suivant, revint à Limoges, mis en réclusion quelques mois après le 5 brumaire, transporté malade d'une hydropisie à l'hôpital de cette ville en 1797; mort à cet hôpital, le 11 mars suivant, à l'âge de 36 ans.

LAFORGUE (JEAN), né dans le diocèse de Toulouse en 1753, prêtre de ce diocèse, curé de Villeneuve-de-Rivière; refusa le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de son pays, s'en rapprocha en 1794, s'établit à Comminges; arrêté en 1797, trainé à Rochefort; déporté le 1^{er} août 1798, jeté dans le port de Cayenne, fin septembre suivant, puis à Konanama; mort en ce lieu, le 18 novembre même année, à l'âge de 45 ans.

LAFORIE (JEAN), né vers 1742, prêtre du diocèse de Cahors; refusa le serment schismatique de 1791, s'éloigna de son diocèse, reparut à Cahors en 1796; condamné en septembre 1794, à la déportation à la Guiane; arrêté, conduit à Rochefort, embarqué le 1^{er} août 1798,

déposé sur les rives de Cayenne, fin septembre suivant ; puis envoyé à Sinnamary, porté malade à l'hospice de ce désert ; mort à cet hospice, le 7 février même année, à l'âge de 56 ans.

LAGARDETTE (MARIE-FRANÇOIS de), né en Gasconne, prêtre, affilié au diocèse de Paris, vicaire en la paroisse de Saint-Gervais de cette ville ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, chassé de son église ; pour ce refus, par les autorités municipales ; desservit une chapelle de catholiques dans le Marais ; arrêté en août 1791, mis en prison à la Force ; refusa également le serment de liberté-égalité ; horriblement assassiné en sortant du guichet de cette prison, à l'âge de 40 ans.

LAGAYE (JEAN-JOSEPH), né à Benalieu (diocèse de Limoges), en 1705, prêtre, religieux de l'ordre des Carmes ; ne fit aucun des sermens anti-religieux ; arrêté, transporté à Bordeaux, mis dans la maison des religieuses Catherinettes, devenue prison ; transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville ; mort à cet hôpital, le 16 janvier 1795, à l'âge de 89 ans.

LAGRANGE (N...), curé de la paroisse de Nuars (diocèse d'Autun) ; ne fit point les sermens anti-religieux ; enfermé, avec beaucoup d'autres prêtres, dans une maison claustrale de Nevers ; envoyé, ainsi que ses compagnons d'infortune, à Nantes en février 1794 ; mis dans le fond de cale d'une galiote, où périrent de misère et de peste dans l'intervalle d'un mois quarante-quatre prêtres ; mort lui-même peu après dans ce lieu pestilenciel.

LAGRANGE (JEAN-BAPTISTE), né à Angoulême en 1736, curé d'Excideuil, paroisse du diocèse de Limoges, prédicateur distingué ; perdit sa cure pour refus de serment schismatique de 1791 ; se retira dans sa province natale ; là, arrêté, mis dans les prisons d'Angoulême ; puis transporté à Rochefort, pour être déporté sur des côtes sauvages ; embarqué ; mort dans la nuit du 28 au 29 dé-

cembre 1794, à l'âge de 58 ans ; enterré près du fort Vaseux, sur les rives de la Charente.

LAHAYE MONBAULT (N... de), chanoine de la cathédrale d'Angers ; ne fit point de serment, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; mis en réclusion en 1793 ; envoyé à Nantes avec ses collègues de réclusion vers la fin de novembre ; submergé dans la nuit du 9 au 10 décembre suivant, avec soixante-douze autres prêtres.

LAHAYE (Éloi de), prêtre religieux Récollet, sous le nom de père Paul ; expulsé de son cloître lors de leur suppression ; ne fit point de serment, sortit de France, rentra à Valenciennes en 1795 ; arrêté en 1794 ; traduit devant une commission militaire, avec deux autres ecclésiastiques, le 23 brumaire an III (13 novembre 1794) ; condamné à mort comme émigré rentré ; exécuté.

LAIGNEL (JACQUES-PHILIPPE), né à Armentières, prêtre du diocèse d'Arras, abbé régulier du monastère de Mont-Saint-Eloi-lès-Arras, de l'ordre de Saint-Augustin ; condamné à mort pour sa fidélité à l'église catholique, par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 5 floréal an II (24 avril 1794) ; exécuté.

LAISNEY (N...), né au Quesnoy, province du Hainaut, en 1761, prêtre du diocèse de Cambrai, vicaire dans la paroisse d'Escarmin, près de Valenciennes ; refusa le serment schismatique de 1791 ; obéit à la loi de déportation de 1792, revint dans sa province en 1793 ; arrêté en 1794, livré à une commission militaire ; condamné à mort comme émigré rentré, le 6 brumaire an III (23 octobre 1794), avec trois autres et cinq religieux ; exécuté à l'âge de 33 ans.

LAJEAT (FRANÇOIS), né à Langoet, prêtre du diocèse de Tréguier, vicaire en la paroisse de Pleubian ; refusa le serment schismatique de 1791 ; passa en Angleterre, revint en Bretagne avec un de ses compagnons d'exil, se retirèrent chez une pieuse femme de Tréguier ; arrê-

tés en cet asile hospitalier, trainés tous trois à Lannion, Lajeat et son confrère; condamnés à mort comme prêtres réfractaires, par le tribunal criminel du département des Côtes-du-Nord, siégeant à Saint-Brieuc, le 14 floréal an II (3 mai 1794); exécutés le même jour à Lannion.

LALANDE (JACQUES de), prêtre de la maison des Nouveaux-Convertis à Paris; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté dans la maison des Nouveaux-Convertis, le 13 août 1792, avec les deux respectables frères Guérin-du-Rocher; trainé comme eux devant le comité de section, puis emprisonnés dans le séminaire de Saint-Firmin; massacrés en ce lieu, le 3 septembre suivant.

LALANDE (N...), curé de Lamotte-Fouquet (diocèse du Mans); refusa le serment de la constitution civile du clergé; ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; voulant se soustraire aux persécutions et à de grands périls, se cacha en des réduits misérables; mort de privations des choses indispensables à la vie, dans l'espèce d'ancre où il s'était retiré, pour épargner aux persécuteurs de sa religion le crime inutile de l'assassiner.

LALLEMAND (CLAUDE-JOSEPH), né à Lunéville, prêtre du diocèse de Nanci, religieux de l'ordre des Carmes-Déchaussés, dans la ville épiscopale, sous le nom de père Clément; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; habita Lunéville après la destruction des cloîtres; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort, déporté; mort dans l'entrepont du bâtiment, le 7 septembre à l'âge de 50 ans; inhumé dans l'île Madame.

LALOUELLE (PIERRE-ANDRÉ), né à Rouen en 1757, prêtre et religieux Capucin de cette ville, sous le nom de père Alexis; refusa le serment schismatique de 1791, à la suppression de son cloître, se retira chez son père, sur la paroisse de Saint-Maclou de Rouen; ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792;

emprisonné en 1793; condamné à être déporté à la Guiane au printemps de 1794, conduit à Rochefort, embarqué; mort le 15 juillet même année, à l'âge de 37 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LAMARRÉ (ROBERT de), né à Estoy, près de Vire, en 1725, prêtre du diocèse de Bayeux, vint habiter Paris, après avoir été curé de Faverelles en Gâtinais (diocèse d'Auxerre); prêta le serment schismatique de 1791, jeté en prison en 1793, rétracta le serment schismatique, traduit devant le tribunal révolutionnaire, le 2 messidor an II (20 juin 1794); condamné à mort comme convaincu d'avoir provoqué le rétablissement de la royauté par le fanatisme; exécuté le même jour, à l'âge de 69 ans.

LAMBAUD (N...), né à Pont-à-Mousson, vers 1726 (diocèse de Toul), curé de Rosières en Bérés, même diocèse; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, dans le département de la Meuse, mis en réclusion à Bar-sur-Ornain, envoyé à Rochefort, déporté; mort en juillet 1794, à l'âge d'environ 70 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LAMBERT (MATHURIN), né à Gergeau, en Orléanais, curé de Gidy (diocèse d'Orléans); ne quitta pas ses paroissiens lors de la loi de 1792; arrêté en 1793, mis dans les prisons d'Orléans plusieurs mois, envoyé à Paris au printemps de 1794; condamné à mort pour avoir voulu exciter le fanatisme, par le tribunal révolutionnaire de la capitale, le 24 messidor an II (12 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 80 ans.

LAMBERT (MARIE-ANNE), sœur converse chez les ursulines de Boulène, sous le nom de sœur Saint François; ne quitta point ses sœurs ursulines lors de la suppression des cloîtres en 1791; refusa le serment de liberté-égalité; arrêtée comme elles, mise dans les prisons d'Orange le 2 mai 1794; condamnée à mort comme insérmementée et réfractaire, ainsi que la supérieure ursuline et quatre autres saintes filles; par le tribunal d'O-

range, le 25 messidor (13 juillet 1794); exécutée le même jour, à l'âge de 58 ans.

LAMONTRE (PSALMET), né en la ville d'Eymoutiers, prêtre du diocèse de Limoges, refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, déporté au delà des mers avec trente-neuf autres prêtres de Limoges; mort le 25 août 1794, à l'âge de 55 ans; enterré dans l'île Madame.

LAMONTRE (JEAN-BAPTISTE), né à Eymoutiers (diocèse de Limoges), et l'aîné du précédent, bénéficiier dans l'église collégiale de Saint-Martin en cette ville; emprisonné pour refus de serment en 1793, envoyé à Rochefort, avec trente-neuf autres prêtres, déporté; mort le 17 août 1794, à l'âge de 56 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LAMORRE (ANTOINE de); né à Bar-le-Duc, prêtre, chanoine de l'église collégiale de cette ville; fit le serment de la constitution civile du clergé, prêta aussi celui de liberté-égalité; emprisonné en 1793, envoyé à Rochefort vers la fin de l'année pour être déporté; embarqué, rétracta ses deux sermens; mort le 31 août 1794, à l'âge de 58 ans; inhumé dans l'île Madame.

LAMORRE (N... de), né à Rambercourt-au-Pot (diocèse de Verdun), vers 1758, prêtre, chanoine de l'église collégiale de Ligny (diocèse de Toul); ne fit point de serment; arrêté en 1793 dans le département de la Meuse, envoyé à Rochefort pour être déporté; embarqué, jete du pont dans la mer d'un coup de vent; revint sur l'eau, tendit les bras pour en être retiré; auoun des matelots ne voulut lui porter secours, enfin engloutis dans les flots, à l'âge d'environ 36 ans.

LAMOURETTE (N...), prêtre de la mission de Saint-Lazare, en la ville d'Amiens; ne fit point le serment schismatique de 1791; emprisonné; mort dans les fers en 1793.

LAMOUREUX (JEAN-BLAISE), né à Issancourt, près

Sédan, en 1758 (diocèse de Verdun), curé de Brancourt, même diocèse ; fit le serment de la constitution civile du clergé, prêta également celui de liberté-égalité ; arrêté, conduit à Rochefort pour être déporté au delà des mers vers la fin de 1793 ; embarqué au printems de 1794, rétracta ses deux sermens ; mort dans la nuit du 21 au 22 septembre même année, à l'âge de 36 ans ; enterré dans l'île Madame.

LANAUVÉ (PIERRE-JACQUES), né à Rougnac (diocèse de Périgueux), curé de Périgueux, même diocèse ; ne fit point le serment schismatique de 1791, resta dans sa paroisse ; arrêté en ce lieu en 1793, envoyé à Rochefort au printems de 1794 ; déporté au delà des mers ; mort en octobre 1794, à l'âge de 36 ans ; inhumé dans l'île Madame.

LANCHON (GILLES-LOUIS-SYMPHORIEN), prêtre de Paris, vicaire en la paroisse de Saint-Côme ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; arrêté en août 1792, conduit au séminaire de Saint-Firmin ; massacré en ce lieu avec d'autres confesseurs de la foi, le 3 septembre suivant, à l'âge de 39 ans.

LANCIEN (N...), né au bourg de Solesmes, en 1715, curé de Jolimetz, paroisse du Hainaut, près le Quesnoy (diocèse de Cambrai) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, sortit de France lors de la loi d'août 1792, y revint en 1793 ; arrêté en 1794, conduit dans les prisons de Valenciennes ; condamné à mort comme émigré rentré avec quatre autres prêtres, par une commission militaire établie en cette ville, le 16 brumaire an III (6 novembre 1794) ; exécuté le lendemain, à l'âge de 79 ans.

LANDAIS (REMI), né à Domfront (diocèse du Mans), vicaire de Couterne, même diocèse ; ne fit point le serment de 1791 ; s'éloigna, alla dans le département de l'Orne ; arrêté dans ce département en 1793, envoyé à Rochefort ; déporté au printems de 1794 ; mort le 7 no-

vembre, même année, à l'âge de 38 ans ; enterré sur les rives de la Charente , près du fort Vaseux.

LANDRY (PIERRE), jeune prêtre de Paris ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté , mis dans la prison des Carmes ; massacré en ce lieu , le 2 septembre 1792, à l'âge de 30 ans.

LANFANT (ANNE-ALEXANDRE-CHARLES-MARIE) , né à Lyon le 9 septembre 1726, prêtre, ex-jésuite, grand prédicateur du 18^e siècle ; ne fit pas le serment de 1791 ; arrêté le 29 août 1792, écroué le lendemain à l'Abbaye, mis en liberté le 3 septembre suivant , arrêté de nouveau, reconduit à l'Abbaye ; massacré en ce lieu , le 5 septembre 1792.

LANGEVIN (N...) , curé de Briolley (diocèse d'Angers) ; exécuté pour la cause de la foi , le 30 octobre 1793.

LANGLADE (PIERRE-ALEXANDRE de), vicaire-général de Rouen ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; emprisonné dans l'église des Carmes, après le 10 août 1792 ; massacré en ce lieu , le 2 septembre suivant.

LANGLOIS (PIERRE-ANTOINE-VULFRAN), curé d'une paroisse du pays de Caux (diocèse de Rouen) ; ne fit point le serment de 1791, se retira en Angleterre, revint en France lors de l'expédition de Quiberon ; arrêté au moment de son débarquement ; fusillé le 30 juillet 1795.

LANGOIRAN (JEAN), né le 30 janvier 1739 , prêtre , vicaire-général du diocèse de Bordeaux, ecclésiastique d'un rare mérite et de vertus bien éminentes ; ne fit pas les sermens révolutionnaires ; massacré dans la ville archiépiscopale , le 14 juillet 1792 , avec un autre digne prêtre, l'abbé Dupuy.

LANOË (N...) , curé de Louvigné, près Laval (diocèse du Mans) ; ne fit point le serment schismatique de 1792, sans abandonner ses paroissiens, se tint caché dans une métairie de la paroisse de Saint-Ouen-des-Toits, décou-

vert, par les gardes nationales d'Andonillé; arrêté en ce lieu, le 11 avril 1792, traîné dans un champ voisin de cette métairie, appelée la Cousinière; massacré en cet endroit par ces gardes.

LANOIX (ANTOINE-JOSEPH), prêtre, chanoine de second ordre en l'église primatiale de Lyon; refusa le serment de la constitution civile du clergé; massacré comme prêtre réfractaire, le 8 septembre 1792, à l'âge de 50 ans.

LANSAC (JEAN de), né à Tarbes en 1726, prêtre, chanoine, grand-chantre de la cathédrale de Bazas, vicaire-général du diocèse; arrêté en 1793 pour refus de serment, envoyé et mis au fort de l'île du Pâté-de-Blaye, pour ensuite être déporté à la Guiane, transporté malade à l'hôpital de Blaye; mort à cet hôpital, le 23 thermidor an II (10 août 1794), à l'âge de 68 ans.

LAPANOUZE (GABRIEL), prêtre du diocèse d'Albi, né dans la ville archiépiscopale en 1759, vicaire en la paroisse de Rabasteins, même diocèse; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de son diocèse, revint à Albi en 1797; arrêté par les persécuteurs du Tarn, en septembre même année, envoyé à Rochefort, déporté à la Guiane le 12 mars 1798; mort en exil en mai 1799, à l'âge de 40 ans.

LAPIERRE (PAUL de), né d'une famille noble, prêtre du diocèse de Besançon, chanoine du chapitre de Beaume-lès-Messieurs; refusa le serment schismatique de 1791, sortit de France lors de la loi de déportation, y retourna en 1795, se retira dans les bois en 1797, y vécut de privations; portant la nuit aux habitants des campagnes le secours de son saint ministère; arrêté le 9 mai 1798 dans une de ces courses, par des gendarmes, conduit dans les prisons de Besançon; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie en cette ville, le 26 mai même année; fusillé à l'âge de 45 ans environ.

LAPLACE (CLAUDE de), né à Bourbon-Lancy, en 1725, curé en la paroisse de Saint-Jean, dans la ville de Moulins (diocèse d'Autun); refusa le serment de la constitution civile du clergé, mis en réclusion à Moulins, puis envoyé à Rochefort; déporté au delà des mers au printemps de 1794; mort dans la nuit du 14 au 15 septembre suivant, à l'âge de 69 ans; enterré dans l'île Madame.

LAPORTE (N...), prêtre, vicaire de Brest; refusa le serment schismatique de 1791, vint à Paris; arrêté en 1792, conduit au comité de la section du Luxembourg, delà aux Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre même année.

LAPORTE (ANTOINE), prêtre du diocèse de Clermont, doyen de l'église de Saint-Pierre de cette ville; refusa le serment de 1791; arrêté en 1793, envoyé à Bordeaux en 1794, pour être déporté au delà des mers, mis dans la prison de cette ville appelée dépôt National, delà transporté malade à l'hôpital St-André; mort à cet hôpital, le 18 novembre 1794.

LAPORTE (MANAI), né à Tillieux, vers 1759 (diocèse de Toul), prêtre, curé de ce diocèse, religieux de l'ordre des Prémontrés; ne fit aucun des sermens révolutionnaires; quitta son pays natal, y rentra, se retira dans la ville de Toul; arrêté en cet endroit après le 4 septembre 1797, conduit à Rochefort, embarqué le 12 mars 1798, déposé dans le désert de Sinnamary; mort de la peste et dysenterie, le 12 décembre même année.

LARAMADE (ADRIEN), né à Badefol (diocèse de Périgueux), prêtre, desservant de l'église de Pilhac, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791; emprisonné par ordre des autorités du département de la Dordogne, envoyé à Rochefort, avec d'autres prêtres, déporté au delà des mers; mort le 30 juillet 1794, à l'âge de 31 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LARCHANTEL (RÉNÉ-VINCENT-GILBERT de), né à Quimper en 1749, chanoine, vicaire-général du diocèse

de Quimper, ecclésiastique d'un grand savoir et d'éminentes vertus, élu vicaire capitulaire à la mort de l'évêque, arrivé en 1790; ne fit point de sermens révolutionnaires, se retira à Jersey, de là passa à Londres, puis partit pour rentrer en France lors de l'expédition de Quiberon; arrêté au port; condamné à mort par un conseil militaire, sous l'accusation d'avoir été pris les armes à la main, le 12 thermidor an III (30 juillet 1795).

LARCHER (JONATHAS), né à Gournay-en-Bray (diocèse de Rouen), curé de Menerval, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791, néanmoins, resta auprès de ses paroissiens; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, pour être déporté au delà des mers, embarqué; mort le 9 août 1794, à l'âge de 52 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LARGEZ (LOUIS-GABRIEL du), curé de la paroisse de Louargat, près Belle-Isle en Bretagne (diocèse de Tréguier), l'un des représentans de l'archidiacre de Ploulan, ou Ploujen-Tréguier; se retira en Angleterre lors de la loi de déportation, rentra en France en juillet 1795, avec l'expédition de Quiberon; arrêté à son débarquement; condamné et fusillé par des militaires de la convention, le 30 juillet même année.

LARGILLIÈRE (N...), prêtre, régent au collège du Quesnoy (diocèse de Cambrai); refusa le serment de la constitution civile du clergé; quitta sa province par suite de la loi de déportation d'août 1792, rentra au Quesnoy en 1793; arrêté en ce lieu par les agens de la convention en septembre 1794, mis dans les prisons de cette ville, traduit devant une commission militaire, le 23 brumaire an III (13 novembre même année); condamné à mort comme émigré rentré; exécuté le lendemain.

LARIVIÈRE (Dom...), né à Issy-sur-l'Escaut, près Bouchain, en 1758 (diocèse de Cambrai), prêtre et religieux Bénédictin, dans l'une des maisons de son ordre, sur le même diocèse; ne fit pas le serment de 1791, sort

tit de France par suite de la loi de déportation, rentra en France à la prise de Valenciennes par les Autrichiens, en août 1793; arrêté en cette ville lors de la reprise par les conventionnels, le 1^{er} septembre 1794; guillotiné comme émigré rentré, à l'âge de 36 ans, le 22 vendémiaire an III (13 octobre 1794).

LARNAUDY (PIERRE), né à Fargues, près Laureste en Quercy (diocèse de Cahors), curé de Fargues; ne fit point le serment de 1791, ne sortit point de sa paroisse lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, envoyé à Blaye, pour être déporté à la Guiane, mis en prison dans un des souterrains du fort du Pâté-de-Blaye, delà transporté malade à l'hôpital de cette ville; mort à cet hôpital, le 8 pluviose an III (27 janvier 1795), à l'âge de 54 ans.

LAROCHE-LAMBERT (JEAN-ALEXANDRE de), né à Cahors, en 1736, vicaire-général de l'évêque de Beauvais, chanoine grand-chantre de son église cathédrale; ne fit point de sermens révolutionnaires, resta à Beauvais après la suppression de son chapitre et après la loi de déportation; arrêté en cet endroit vers la fin de 1793, jeté dans les prisons de cette ville, puis envoyé à Paris au printemps de l'année suivante; enfermé d'abord à Bicêtre, ensuite au Luxembourg; condamné à mort comme complice de conspirations, par le tribunal révolutionnaire, le 19 messidor an II (7 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 58 ans.

LAROCHE-SAINT-ANDRÉ (LOUIS-JOACHIM de), prêtre, ancien trésorier de l'église collégiale de la Ste-Chapelle de Vincennes; pourvu depuis 1764 de la modeste abbaye de Trisay (diocèse de Luçon); ne fit aucun des sermens révolutionnaires; fut dépouillé du bénéfice de son abbaye; par suite et d'un âge fort avancé, vint habiter la petite ville de Montaigu (diocèse de La Rochelle), qui déjà faisait partie du département de la Vendée; arrêté en cette ville en 1793, conduit dans les prisons de Nantes; condamné à mort pour avoir habité

un pays insurgé, par le tribunal révolutionnaire du consul Carrier, le 29 frimaire an II (19 décembre 1793); exécuté le même jour, à l'âge de 88 ans.

LARRIBE (PIERRE), né dans la paroisse de Lintillac, en 1734 (diocèse de Cahors), curé de cette paroisse; ne fit point le serment de 1791, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté, conduit à Bordeaux, pour être déporté à la Guiane, mis dans le fort du Ha, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville; mort à cet hôpital, le 23 août 1794, à l'âge de 60 ans.

LARTIGUE (PIERRE), né dans la ville de Clérac en Agenois, en 1738, prêtre du diocèse d'Agen, sociétaire des disciples de Saint-Ignace; ne fit point les sermens révolutionnaires, rentra dans le monde, à la suppression de cette société en 1773, fut ordonné prêtre en 1778; arrêté par une populace en juillet 1792, conduit à Clérac; fusillé auprès de l'arbre de la liberté.

LASNIER (LOUIS-JEAN-MARTIN), prêtre de la communauté de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à Paris; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté pour refus de serment le 13 août 1792, emprisonné dans le séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant.

LATOUR (FRANÇOIS-GABRIEL de), prêtre du diocèse de Toulouse, vicaire en la paroisse de Noë; ne fit point le serment de 1791, ne s'éloigna pas de sa paroisse lors de la loi de déportation; arrêté en 1794, conduit dans les prisons de Toulouse; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de la Haute-Garonne, siégeant en cette ville, le 2 thermidor an II (20 juillet 1794); exécuté le lendemain.

LATOUR (N...), prêtre de l'Oratoire, grand-vicaire de l'archevêque de Tours; sortit de France, pour refus de serment, se retira en Allemagne; mort en exil.

LAUGIER (N...), prêtre de la maison de Saint-

François de Sales ; arrêté pour refus de serment le 10 août 1792, conduit aux Carmes ; massacré en ce lieu , le 2 septembre 1792.

LAUGIER (N...), chanoine du chapitre de la cathédrale de Sens ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires ; arrêté le 4 juin 1792, dans le faubourg de Sausses (diocèse de Glandèves) ; trainé, avec deux de ses confrères , en la ville d'Entrevaux sur le Var ; subissant, de leurs conducteurs bourreaux, d'horribles flagellations , mis ensanglanté dans les prisons de cette ville , puis reconduit à son domicile à Sens ; mort le 17 janvier 1793.

LAUNAY (YVES-JEAN-BAPTISTE), curé dans le diocèse de Rennes ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté à Fougères vers le printemps de 1794 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 16 messidor an II (4 juillet 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

LAURADOUR (JEAN), né à Bessay, curé de Peyrac , même province (diocèse de Cahors) ; refusa le serment schismatique de 1791 ; ne sortit pas de France , mis en réclusion à Bordeaux en 1793, transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville ; mort à cet hôpital, le 2 décembre même année, à l'âge de 52 ans.

LAURADQUX (LOUIS), curé dans le diocèse de Limoges ; ne fit point les sermens révolutionnaires, ne quitta point ses paroissiens ; arrêté au village de Peyroux, département de la Vienne, en 1793, conduit dans les prisons de Poitiers ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel, siégeant en cette ville , le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; exécuté le même jour, avec seize autres.

LAURENCE (MARTIN), né en la paroisse de Sourdeval, vers 1763 (diocèse d'Avranches), prêtre de ce diocèse, vicaire en la paroisse de Buchelay ; refusa les sermens révolutionnaires, se retira à Chartres, exerça en ce lieu son saint ministère jusqu'en 1797 ; arrêté le 5 sep-

tembre même année, conduit à Rochefort, déporté sur des plages lointaines; mort dans le désert de Konanama, le 15 novembre 1798, à l'âge de 35 ans.

LAURENS (BENOIR), né à Normanville, en 1742 (diocèse de Rouen), ancien curé de Trémauville, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut exclu de sa cure pour ce refus; emprisonné en 1793, par ordre des autorités révolutionnaires du département de la Seine-Inférieure, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort le 16 juillet ou le 14 août, même année, à l'âge de 52 ans; enterré dans l'île d'Aix.

LAURENT DE MASCLOU (CLAUDE-BARNABÉ), né au Dorat, prêtre, chanoine de la collégiale de cette ville (diocèse de Limoges); ne fit point le serment schismatique de 1791, resta au Dorat après la suppression de son chapitre; arrêté en cet endroit en 1793, mis en réclusion, conduit à Rochefort au commencement de 1794, par ordre des autorités du département de la Haute-Vienne; déporté sur des plages lointaines; mort dans la nuit du 6 au 7 septembre même année, à l'âge de 59 ans; enterré dans l'île Madame.

LAURENT DE LA ROCHERIE (HUBERT-JEAN), né au Dorat, (diocèse de Limoges), chanoine de Dorat; refusa le serment schismatique de 1791, resta au Dorat après la suppression de son chapitre; arrêté en ce lieu, en 1793, enfermé à Limoges, puis envoyé à Rochefort par ordre des autorités du département de la Haute-Vienne, pour être déporté au delà des mers; embarqué au printems de 1794; mort le 13 septembre même année, à l'âge de 45 ans; comme son frère, inhumé dans l'île Madame.

LAURENS (JOSEPH-ALEXIS), prêtre et chanoine hebdomadier d'une des églises collégiales de Carpentras; sortit de France pour refus de serment, rentra en France au printems de 1793; arrêté peu après, envoyé devant le tribunal criminel du département de Vau-

cluse, siégeant à Avignon; condamné à mort comme émigré rentré, le 21 décembre 1793; exécuté dans les vingt-quatre heures.

LAURENT (CHRISTOPHE), curé de la paroisse de St-Genis-les-Ollières, dans le Lyonnais; fit le serment schismatique de 1791; continua d'exercer son ministère dans sa paroisse; pressé de remords, rétracta son serment; arrêté après le siège de Lyon, traduit devant la commission militaire établie en cette ville, en novembre 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, prêchant le fanatisme, le 18 pluviôse an II (6 février 1794); exécuté le même jour.

LAURENT (JEAN-PIERRE), né à Donzy (diocèse de Bourges), curé de la paroisse de La Selle-sur-Loire, près Issoudun, même diocèse; accepta la dignité de maire au commencement de la révolution, sur les instances de ses paroissiens, puis bientôt se démit de cette dignité, quitta sa paroisse pour refus de serment, se retira au village de Buzançois, dénoncé en ce lieu, amené à Paris; condamné à mort comme convaincu de s'être déclaré l'ennemi du peuple par fanatisme, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 27 messidor an II (15 juillet 1794); décapité à l'âge de 58 ans.

LAURENT (PIERRE), prêtre du diocèse de Verdun, vicaire à Stenay, sur le duché de Bar, alors âgé de 71 ans, prêta le serment de la constitution civile du clergé, prêta également le serment de liberté-égalité en 1792; arrêté en 1793, traîné à Rochefort, déporté sur des plages lointaines, rétracta solennement ses deux sermens; mort le 13 août 1794, à l'âge de 74 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LAURENT (SIMON), curé de Riaville (diocèse de Verdun); arrêté en 1793, conduit par ordre des autorités révolutionnaires du département de la Meuse, à Rochefort, vers la fin de 1793, déporté au delà des mers; mort en déportation en août 1794, à l'âge de 52 ans; enterré dans l'île Madame,

LAURENT (N...), prêtre, instituteur adjoint aux sourds-muets; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après le 10 août 1792, conduit à l'abbaye de Saint-Germain de Paris, le 1^{er} septembre suivant; massacré en ce lieu, le 2 septembre même année.

LAURENT (N...), curé de Naives-en-Bois (diocèse de Toul); arrêté en 1793, en haine de sa religion, conduit vers la fin de la même année à Rochefort, pour être déporté; embarqué, tué sur le pont du navire par la chute d'une vergue, en septembre 1794, à l'âge de 60 ans.

LAURENT (NICOLAS), né à Mâcon en 1726, prêtre affilié au diocèse de Lyon, comme chanoine de la collégiale de Villefranche en Beaujolais, et aumônier des religieuses Ursulines de cette ville; ne fit point les sermens révolutionnaires; arrêté à Villefranche vers la fin de 1793, conduit dans les prisons de Lyon; condamné à mort comme réfractaire et zélé permanent, par le tribunal criminel de cette ville, le 16 pluviôse an II (4 février 1794); exécuté le même jour.

LAURENT (MARGUERITE), née à Blaye, religieuse du couvent de Notre-Dame, à Bordeaux, dans une juste crainte de se voir persécutée à cause de ses principes de piété, se retira en 1793, à l'hôpital Saint-André de cette ville, où elle seconda les sœurs hospitalières dans leurs périlleuses fonctions; morte en ce lieu victime, de sa charité, le 2 mars 1795, à l'âge de 60 ans.

LAUZON DE LA POUPARDIÈRE (FRANÇOIS-ANNE de), prêtre et chanoine de l'une des collégiales du diocèse de Poitiers; ne fit aucun des sermens révolutionnaires; arrêté vers la fin de 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventôse an II (18 mars 1794); exécuté le même jour, avec seize autres victimes du sacerdoce.

LAVAUUR (JACQUES), né à Sainte-Fortunade, en Limousin, prêtre du diocèse de Tulle; arrêté en 1793 pour refus de serment, envoyé à Bordeaux au printemps

de 1794, enfermé au fort du Ha, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville, mort à cet hôpital, le 2 mars 1795, à l'âge de 60 ans.

LAVERGNE (FRANÇOIS), né à Chenau (diocèse de Périgueux), prêtre, desservant l'église de Saint-Michel-de-l'Écluse, même diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791, emprisonné en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers ; mort le 19 août, même année, à l'âge de 31 ans ; inhumé dans l'île Madame.

LAVERGNE (PIERRE), curé de Saint-Louis-de-Castelnau (diocèse de Sarlat) ; refusa le serment de 1791 ; resta dans sa paroisse ; arrêté vers la fin de 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 14 messidor an II (2 juillet 1794).

LAVERGNE (ANTOINE), prêtre du diocèse de Périgueux, vicaire en la paroisse de Saint-Liseau, dans le même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa province ; arrêté chez la famille De Lito, à Neuvick, en juin 1794 ; traîné avec ses deux généreuses hôteses à Périgueux ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel, le 3 thermidor an II (21 juillet 1794) ; exécuté avec ses deux compagnes.

LAVOËUF (N...), né à Saint-Mihiel, en 1724 (diocèse de Verdun), curé de Villars-sur-Meuse, dans le même diocèse ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; son âge le dispensa de sortir de France lors de la loi d'expulsion de 1792 ; emprisonné, conduit par ordre des autorités du département de la Meuse, à Rochefort vers la fin de 1793, déporté au delà des mers au printemps de 1794 ; mort en septembre suivant, à l'âge de 70 ans environ ; inhumé dans l'île Madame.

LAYANT (JACQUES de), prêtre du diocèse de Verdun, ne fit aucun serment révolutionnaire ; arrêté, condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal

criminel du département de la Meuse, siégeant à Verdun le 6 floréal an II (25 avril 1794); décapité le même jour.

LEBAIL (JULIEN-ALEXIS), né à Beauhamel en 1755 (diocèse de Vannes), prêtre, vicaire en la paroisse de Sulniac; refusa le serment de la constitution civile du clergé, sortit de France, rentra en France en 1797, revint à Vannes, exerça son saint ministère; arrêté en ce lieu après le 18 fructidor suivant (4 septembre), envoyé à Rochefort, embarqué le 12 mars 1798, déposé à Cayenne vers le milieu de juin, delà envoyé au désert de Sinnamary; mort sur cette terre homicide, le 28 novembre 1798, à l'âge de 43 ans.

LEBAS (BONAVENTURE), né à Fonta de la Malette (diocèse de Rouen), vers 1749, prêtre attaché à l'église d'Octeville, même diocèse; ne fit point les sermens révolutionnaires, ne sortit point de France; arrêté en 1797 par les agens du département de la Seine-Inférieure, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 1^{er} août 1798, déposé dans le désert de Sinnamary, transporté malade dans l'hospice du lieu; mort à cet hospice, le 3 janvier 1799, à l'âge de 50 ans.

LEBASTARD (N...), né en la paroisse de Héric, près Nozay (diocèse de Nantes), prêtre de ce diocèse; ne fit aucun des sermens révolutionnaires, ne sortit point de France; tué en voulant fuir du village d'Héric, par un cavalier de la convention en décembre 1793; inhumé par les habitans dans un champ, près du village de la Cléménçais, auquel confinent ceux de Blain et de Héric.

LEBER (MICHEL), curé de la paroisse de la Madeleine à Paris; refusa le serment schismatique de 1791, fut pour ce refus dépossédé de sa cure; arrêté le 30 août 1792, conduit dans la prison de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 61 ans.

LEBERT (JEANNE), née à Clairac, près La Réole, en

1759, religieuse de Bordeaux, dans la communauté du Bon-Pasteur, resta à Bordeaux à la dispersion des ordres monastiques ; arrêtée , ainsi que toutes les autres religieuses, un prêtre, et un porteur d'eau; traduite avec ces diverses personnes devant une commission militaire établie en cette ville ; condamnée à mort comme receleuse de prêtres réfractaires , le 16 messidor an II (4 juillet 1794) ; exécutée dans les vingt-quatre heures , à l'âge de 35 ans.

LEBIHAN (SÉBASTIEN), né à Croissant-Vert (diocèse de Vannes), prêtre, vicaire de Saint-Gérand, annexe de Noyal-Pontivy, même diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791 , emprisonné par ordre des autorités du Morbihan en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté sur des plages lointaines ; mort le 6 octobre, même année , à l'âge de 46 ans ; inhumé dans l'île Madame.

LEBIS (ROBERT), prêtre de la congrégation des Eudistes ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté peu après le 10 août 1792 , conduit à l'église des Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

LEBIS (GUILLAUME), né à Beuzec-Caprizun (diocèse de Quimper), curé sous le titre de recteur, en la paroisse de la Feillée ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort par ordre des autorités du département du Finistère, déporté ; mort le 4 janvier 1795, à l'âge de 58 ans ; inhumé près du fort Vaseux, sur les rives de la Charente.

LEBLANC (FRANÇOIS), né à Bonnegon (diocèse de Bourges), prêtre et religieux de l'ordre de Saint-Bruno, sous le nom de Dom-François, procureur de son monastère au diocèse de Tours ; à la suppression des ordres monastiques, se retira au lieu de sa naissance ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; emprisonné en 1793, par ordre des autorités du département du Cher, envoyé à Rochefort au commencement de

1794, déporté au delà des mers; mort le 21 août, même année, à l'âge de 51 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LEBLANC (N...), prêtre et chanoine de Montfaucon (diocèse de Reims); ne fit aucun des sermens anti-religieux, resta sur le territoire de Montfaucon, emprisonné en 1793, conduit à Rochefort pour être déporté au delà des mers; déporté au printemps de 1794; mort en août de la même année, à l'âge de 45 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LEBLANC (N...), curé de Montfaucon (diocèse de Reims); ne fit aucun des sermens révolutionnaires; arrêté dans le département de la Meuse, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers; mort en septembre 1794, à l'âge de 60 ans; entermé dans l'île Madame.

LEBLEU (JOSEPH-FRANÇOIS), curé de Ternay (diocèse de Poitiers); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa province, arrêté en 1793, conduit dans les prisons de Poitiers; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Vienne, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté le même jour.

LEBON (N...), curé de la paroisse de Bussi-la-Pècle (diocèse de Nevers); ne fit point les sermens révolutionnaires, ne sortit point de France; arrêté, envoyé à Nantes; mort dans la galiote de Nantes en 1794.

LEBOURSICAUD (PIERRE), né à Elven, en 1763, prêtre du diocèse de Vannes, vicaire en la paroisse de Sarzeau, près Vannes; refusa le serment de la constitution civile du clergé; sortit de France, rentra en France en 1797, se fixa à Vannes; arrêté, déporté pour la Guiane, le 12 mars 1798; mort d'inanition à l'hospice de Sinnamary, le 2 décembre 1799, à l'âge de 36 ans.

LEBOUX (JACQUES-LOUIS), prêtre et doyen de l'église collégiale de Saint-Hilaire-le-Grand (diocèse de Poitiers); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit pas de France après la loi de dépor-

tation de 1792; arrêté à Saint-Hilaire, au commencement de 1794, conduit dans les prisons de Poitiers; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Vienne, le 28 ventose an II (18 mars même année); exécuté le même jour.

LEBREST (MARGUERITE), née à Bordeaux, religieuse de cette ville, où elle resta après la suppression des cloîtres; arrêtée, ainsi que plusieurs autres religieuses, livrées à une commission militaire, établie en cette ville; condamnée à mort ainsi que ses compagnes, le 19 messidor an II (4 juillet 1794), convaincue de fanatisme; exécutée dans les vingt-quatre heures, à l'âge de 36 ans environ.

LEBRETON (MATHURIN), prêtre du diocèse de Saint-Malo, vicaire en la paroisse de Pleucadeuf, près Ploermel; refusa le serment schismatique de 1791, resta à Pleucadeuf; arrêté, trainé dans les prisons de Vannes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département du Morbihan, siégeant à Vannes, le 19 messidor an II (7 juillet 1794); décapité le même jour.

LEBRETON (LOUIS-ANGE), né à Jussey, en Normandie, vers 1752, prêtre, religieux capucin, sous le nom de père Pierre, profès de celle de Bayeux; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté à Paris vers la fin d'août 1792, enfermé dans l'église des Carmes; immolé en ce lieu, le 2 septembre suivant, à l'âge de 40 ans environ.

LEBRUMAT (PIERRE-ANTOINE), né à Nantua, petite ville de Bugey, jeune prêtre du diocèse de Lyon; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté à Lyon lorsque la ville tomba au pouvoir des troupes conventionnelles, enfermé dans les caves de l'Hôtel-de-Ville, servant de prison; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire établie en cette ville, le 25 frimaire an II (15 décembre

1793); exécuté avec l'abbé Castillon et autres, à l'âge de 31 ans.

LEBRUN (LOUIS-FRANÇOIS), né à Rouen, prêtre et bénédictin de la congrégation de Saint-Maur dans le monastère du Bac, au diocèse de Rouen, résida en cette ville après la destruction de son cloître; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; emprisonné pour ce refus en 1793, conduit à Rochefort au commencement de 1794, pour être déporté, embarqué le 19 août même année, à l'âge de 50 ans; inhumé dans l'île Madame.

LECAMUS (N...), curé de Champigné (diocèse d'Angers); repoussa le serment de la constitution civile du clergé; son âge le dispensa de sortir de France lors de la loi du 26 août 1792, mis en réclusion dans une maison claustrale d'Angers, puis envoyé avec d'autres prêtres à Nantes fin de novembre 1793; submergé dans la Loire par les ordres de Carrier, dans la nuit du 9 au 10 décembre suivant.

LECERF (N...), né à Maing, dans le Hainaut, près de Valenciennes en 1764, prêtre; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie à Valenciennes, le 6 brumaire an III (27 octobre 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 30 ans, en haine de sa religion.

LECLERC (PIERRE-FLORENT), diacre et disciple des prêtres du séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet de Paris; ne fit aucun des sermens révolutionnaires; arrêté en 1792, enfermé dans la maison de Saint-Firmin; immolé en ce lieu, le 3 septembre 1792.

LECLERC (N...), curé de la paroisse de Beuvron (diocèse de Nevers), pros crit pour refus de serment, néanmoins resta en France; arrêté, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de Nevers, puis envoyé à Nantes, delà à Brest le 18 avril 1793, conduit malade à l'hôpital Saint-Louis de cette ville; mort à cet hôpital en juin 1794.

LECLERC (CLAUDE), né en la ville de St-Chamond (diocèse de Lyon), en 1720, prêtre de la congrégation de la mission de Saint-Lazare, supérieur du séminaire des Lazaristes de Mornant; prêta le serment de la constitution civile du clergé, rétracta ce serment; arrêté peu de tems après le siège de Lyon, mis dans les prisons de Lyon; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire établie en cette ville, le 26 pluviôse an II (24 février 1794); exécuté à l'âge de 75 ans.

LECLERC (JOSEPH-MARIE), prêtre de Montcontour (diocèse de Saint-Brieuc); refusa le serment de la constitution civile du clergé; assommé dans la rue, par des révolutionnaires et par suite, mort le 16 février 1791, à l'âge de 31 ans. Ce digne prêtre daigna pardonner à ses assassins.

LECLERC (CHARLES), né à Angoulême en 1757, chanoine de l'église cathédrale d'Angoulême; ne fit point le serment schismatique de 1791, prêta le serment de liberté-égalité; arrêté en 1793, enfermé dans les prisons d'Angoulême, conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté au delà des mers dans la déportation, rétracta le serment de liberté-égalité; mort en octobre 1794, à l'âge de 37 ans; inhumé dans l'île Madame.

LECLERC DE VANDONE (ÉTIENNE-MAMMERT), né à Langres en 1740, prêtre du diocèse de Langres, religieux de l'ordre des Bernardins; ne fit aucun des sermens révolutionnaires; arrêté en 1797, envoyé à Rochefort pour être déporté, embarqué le 12 mars 1798, jeté dans le désert de Konanama, delà se retira avec le curé Belouet et deux autres confrères, dans le canton de Makouria; mort de misère en ce lieu, le 30 octobre 1798, à l'âge de 50 ans.

LECOENT (FRANÇOIS), né à Spéchet (diocèse de Quimper), vicaire de Burtale, succursale de la paroisse de Duhault, même diocèse; refusa le serment schismati-

que de 1791, se retira à Saint-Brieuc en 1793, dans le département des Côtes-du-Nord; envoyé à Nantes l'année suivante, delà à Rochefort, déporté; mort le 24 juillet même année, à l'âge de 44 ans; inhumé à l'île d'Aix.

LECOINTRE (PAUL-LOUIS-FRANÇOIS), né à Nogent-le-Rotrou, en 1721, chanoine de la cathédrale du Mans; ne fit aucun des sermens révolutionnaires, vint à Paris; arrêté dans cette ville; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 22 floréal an II (11 mai 1794), comme convaincu de complot; exécuté avec cinq autres personnes le même jour, à l'âge de 73 ans.

LECOMTE (JEAN-MARIE), né à Autun, en 1766, prêtre du diocèse de cette ville; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté, conduit à Paris; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 28 frimaire an II (18 décembre 1793), comme convaincu de complot; exécuté le même jour, à l'âge de 28 ans.

LECOMTE (RÉNÉ-URBAIN), curé de Peyré, près Couhé (diocèse de Poitiers); ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté vers 1794, conduit à Poitiers; condamné à mort par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant en cette ville, comme prêtre réfractaire; exécuté le même jour avec dix-sept autres victimes sacerdotales.

LECOMTE (NOËL-HILAIRE), né à Chartres en 1766, clerc tonsuré, musicien bénéficiaire de la cathédrale de Bourges; ne fit aucun des sermens révolutionnaires; arrêté, conduit à Rochefort en 1794, déporté au mois de mars de la même année; mort à bord du navire *les Deux Associés*, le 17 août suivant, à l'âge de 28 ans; enterré dans l'île d'Aix.

LECORE (ALEXIS), né à Nortemer, vers 1769, jeune ecclésiastique du diocèse de Rennes; arrêté comme accusé de fanatiser ses paroissiens; condamné à la déportation, conduit à Rochefort, envoyé delà à Cayenne

en 1798, puis dans le désert de Sinnamary; mort à l'hospice, le 13 février 1799, à l'âge de 30 ans.

LECONTRE (JEAN-FRANÇOIS), né à Beuvry, en Artois, le 24 février 1736, prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Bruno, sous le nom de Dom Charles; ne fit aucun des sermens révolutionnaires, sortit de France à la suppression des cloîtres, entra en France en août 1793, alla à Valenciennes; arrêté dans cette ville en 1794, livré à une commission militaire; condamné à mort comme émigré rentré; décapité le 24 vendémiaire an III (15 octobre 1794), à l'âge de 58 ans avec quatre autres religieux et deux curés.

LEDIVELEC (DOM), religieux de la Chartreuse d'Apponay (diocèse de Nevers); ne fit aucun serment révolutionnaire, ne sortit point de France, mis en réclusion dans une maison claustrale de cette ville, puis envoyé à Nantes, jeté dans le fond de cale de la galiote du port de cette ville, delà passa à Brest, le 18 avril 1794, à son débarquement transporté malade à l'hôpital Saint-Louis; mort à cet hôpital, le 28 mai suivant.

LEDIVELEK (LOUIS), prêtre du diocèse de Vannes, né dans la ville épiscopale en 1736, archi-prêtre dans ce diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de Vannes, entra dans cette ville; arrêté à la fin de février 1798, chargé de fers, conduit à Rochefort; déporté le 12 mars, même année, à Cayenne, delà dans le désert de Konanama; mort à l'hospice, le 13 octobre suivant, à l'âge de 62 ans.

LEDOUX (ANTOINE-JOSEPH), né à Brebières, le 13 juin 1752, prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Bruno, dans la Chartreuse de Valenciennes, sous le nom de Dom Bernard; expulsé de son cloître par les réformes impies de 1791, sortit de France lors de la loi d'août 1792, entra à Valenciennes en 1793; arrêté dans cette ville en 1794; condamné à mort par une commission militaire; exécuté avec six autres ministres du Seigneur, le 24 vendémiaire an III (15 octobre 1794), à l'âge de 42 ans.

LEDOYEN (JACQUES-CHARLES-MATHIEU), prêtre du diocèse d'Angers, vicaire en la paroisse de Contigné, près Château-Gonthier; ne fit aucun serment révolutionnaire, resta dans sa paroisse; arrêté vers le milieu de 1793; condamné à mort par une commission militaire établie à Angers, comme brigand de la Vendée, le 16 nivose an II (5 janvier 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

LEFELLIC (OLIVIER), prêtre du diocèse de Vannes, domicilié à Buvry, près Pontivy; refusa le serment schismatique de 1791; resta dans sa province lors de la loi de déportation; arrêté vers la fin de 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Morbihan, siégeant à Vannes, le 21 frimaire an II (11 décembre 1793); exécuté dans les vingt-quatre heures.

LEFEBVRE (OLIVIER), prêtre de Paris, directeur spirituel de l'hôpital de la Miséricorde; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté après le 10 août 1792, amené devant le comité de la section du Luxembourg, puis enfermé aux Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

LEFEBVRE (URBAIN), prêtre du séminaire des Missions-Étrangères à Paris, envoyé comme missionnaire par ses supérieurs aux Indes-Orientales en 1750, persécuté cruellement par les idolâtres de ces contrées, souvent emprisonné, revint des Indes; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté peu de jours après le 10 août 1792, conduit dans la prison des Carmes; massacré le 2 septembre suivant.

LEFEBVRE (N...), curé de Verneuil (diocèse de Nevers), mis en réclusion dans une maison de cette ville pour refus de serment; mort en ce lieu au commencement de décembre 1792.

LEFEBVRE (N...), prêtre du diocèse d'Angers; refusa le serment de la constitution civile du clergé, en

fermé comme prêtre réfractaire, dans une maison de détention à Dijon; mort en ce lieu, le 23 juin 1793.

LEFÈVRE (CHARLES-ETIENNE), né à Rouen, prêtre habitué de la paroisse de Saint-Maclou de cette ville; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794; déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 12 au 13 septembre même année, à l'âge de 41 ans; inhumé dans l'île Madame.

LEFEVRE (GUILAIN), né à Castigny, près Péronne, en 1732, prêtre, religieux bénédictin à Verdun, continua d'habiter cette ville à la suppression des cloîtres; arrêté en 1793, envoyé à Paris avec quatre autres ecclésiastiques; condamné à mort ainsi que ses quatre collègues, comme accusés d'intelligences pour livrer la place de Verdun aux ennemis, par le tribunal révolutionnaire, le 4 floréal an II (23 avril 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 62 ans.

LEFEVRE (MATHURIN), prêtre du diocèse de La Rochelle, desservant l'église de Saint-Léger, annexe de la paroisse du May, dans le Doyenné de Vihiers, même diocèse; ne fit point de serment anti-religieux; massacré dans son canton par des soldats vers la fin de 1793.

LEFORESTIER (PIERRE), né à Ménil-Bœuf, vers 1755 (diocèse de Coutances), prêtre, affilié au diocèse de Paris, chapelain dans l'Hôtel-Dieu de la capitale; expulsé de ce lieu pour refus de serment en 1791, se retira en 1792, en la ville de Saint-Denis, delà passa à l'étranger en novembre 1793, avec un chanoine de la collégiale de Mantes; arrêtés au village de Sombacourt, près Pontarlier, par la garde nationale de ce village, le 13 novembre, conduits à Pontarlier, puis au printemps suivant envoyés à Paris; condamné à mort ainsi que son confrère, par le tribunal révolutionnaire, le 4 vendémiaire an III (25 septembre 1794), comme prêtres réfractaires; exécutés le même jour, en place de Grève.

LEFORT (JEAN-FRANÇOIS), né à Mouzon (diocèse de

Trèves), prémontré, curé de Mouilly, près Stenay (diocèse de Verdun); prêta le serment de la constitution civile du clergé, prêta également celui de liberté-égalité; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort vers la fin de cette année; déporté au delà des mers, rétracta ses deux sermens; mort le 29 septembre 1794, à l'âge de 45 ans; inhumé dans l'île Madame.

LEFRANC (FRANÇOIS), né à Vire, en Normandie, prêtre de la congrégation des Eudistes, supérieur du séminaire de Coutances, grand-vicaire de ce diocèse, ecclésiastique d'un savoir très-étendu et d'un mérite éminent; quitta le séminaire de Coutances, se réfugia dans la maison des Eudistes de Paris; arrêté en cette ville, enfermé pour refus de serment à l'église des Carmes; massacré en ce lieu, à l'âge de 53 ans.

LEFRANÇOIS-DU-FÉTEL (DROUX-JOSEPH), né à Arras, prêtre, religieux de l'abbaye d'Arronaise (diocèse d'Arras), prévôt de Mouchy-aux-Bois, près Saint-Paul, en Artois; condamné à mort à cause de sa foi à l'église catholique, par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 12 messidor an II (30 juin 1794); exécuté à l'âge de 74 ans.

LEGAL (ANDRÉ), né en la paroisse de Pleudaniel (diocèse de Tréguier), prêtre de ce diocèse, vicaire à Penvenan, puis à Ravan; refusa le serment de la constitution civile du clergé, s'expatria par suite de la loi d'août 1792, se rendit en Angleterre, revint dans le diocèse de Tréguier, en 1793, dénoncé ainsi qu'un autre ecclésiastique rentré en France avec lui; arrêtés l'un et l'autre chez une charitable hôtesse; trainés avec elle à Lannion; condamné lui et son confrère à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département des Côtes-du-Nord, le 14 floréal an II (5 mai 1794); exécutés le même jour, leur hôtesse subit le même sort.

LEGAL (LOUIS-RÉNÉ-PATRICE), curé de la paroisse de Bréal, près Saint-Brieuc (diocèse de ce nom); ne fit point de serment, se retira en Angleterre lors de la loi de

déportation, retourna en France à l'époque de l'expédition de Quiberon, en juillet 1795, saisi ainsi que beaucoup d'autres ecclésiastiques au moment du débarquement; fusillé le 3 juillet même année.

LEGAUL (N...), prébendé de la cathédrale d'Angers; ne fit aucun serment révolutionnaire; arrêté, mis en réclusion à Angers, amené à Nantes vers la fin de novembre 1793; submergé par les ordres du proconsul Carrier, dans la nuit du 9 au 10 décembre même année.

LEGAULT aîné (RÉNE-MATHIEU-AUGUSTIN), vicaire de la paroisse du Plessis-au-Gramaire (diocèse d'Angers); ne quitta pas sa paroisse; arrêté vers la fin de 1793, conduit dans les prisons d'Angers, où il y trouva son jeune frère; condamnés l'un et l'autre à mort comme brigands de la Vendée, par la commission militaire établie dans cette ville, le 12 nivose an II (1^{er} janvier 1794).

LEGAULT jeune (JEAN-BAPTISTE), frère du précédent, prêtre; ne fit point de serment; arrêté à Angers vers la fin de 1793, réuni à son frère dans les prisons de cette ville; condamné à mort comme brigand de la Vendée, par la commission militaire d'Angers, le 12 nivose an II (1^{er} janvier 1794); exécuté avec son frère.

LEGER (JEAN-FRANÇOIS), né dans la ville épiscopale du diocèse d'Orléans, en 1753, prêtre curé de Villereau, sur le même diocèse; ne fit point de serment; arrêté en septembre 1797, déporté à Cayenne le 12 mars 1798, delà dans le désert de Konanama; mort de la peste en ce lieu le 21 octobre même année, à l'âge de 45 ans.

LEGIVRE (JEAN-FRANÇOIS-CLAUDE), prêtre du diocèse de Metz, desservant la chapelle aux Images, dans cette ville; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, sortit de France lors de la loi de déportation, retourna en France peu de temps après sa sortie; arrêté, condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département de la Moselle, siégeant à Metz, le 11 floréal an II (30 avril 1794); décapité le lendemain,

LEGRAND (JEAN-CHARLES), prêtre, professeur de philosophie au collège de Lisieux à Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté dans son domicile, rue Saint-Jean-de-Beauvais, le 13 août 1792 ; emprisonné dans le séminaire de Saint-Firmin ; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 47 ans.

LEGRY (JACQUES-FRANÇOIS-GERMAIN), né à Vezelay (diocèse d'Autun), prêtre, grand-chantre du chapitre de Vezelay, resta en cette ville après la suppression de son chapitre en 1791 ; ne fit point de serment ; arrêté, envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers ; mort le 13 janvier 1795, à l'âge de 33 ans ; inhumé sur les rives de la Charente, près du fort Vaseux.

LEGUÉ (CHARLES-FRANÇOIS), prêtre, grand prédicateur de Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en août 1792, enfermé dans l'église des Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

LEJAN (JACQUES), né à Treberdon (diocèse de Tréguier), prêtre, vicaire de Brelevenez, même diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791, resta dans sa province ; arrêté en 1793, conduit à Nantes au commencement de 1794, déporté le 18 avril même année ; mort le 14 juillet suivant, à l'âge de 53 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

LEJEUNE (N...), né à Orléans, prêtre de la congrégation de Saint-Sulpice, l'un des directeurs du séminaire de Saint-Charles à Avignon lors des troubles sanglants de cette ville, se réfugia avec son confrère Brayard chez le curé de la paroisse de Naves ; arrêté dans cet asile hospitalier en juillet 1792, traîné aux Vans, ainsi que son compagnon ; massacré sur la place des Vans, avec beaucoup d'autres ecclésiastiques, le 14 juillet 1792.

LEJEUNE (N...), prêtre de la communauté de Saint-Sulpice, au séminaire du diocèse d'Angers, resta dans cette ville après la dispersion de cet établissement ; ne

fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, vécut en réclusion jusqu'en 1793, envoyé à Nantes à cette époque par les révolutionnaires d'Angers, submergé dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793.

LELIÈVRE (N...), prêtre de Saint-Pierre de Montfort d'Alençon (diocèse de Séez); arrêté à Garé, petite ville de Normandie, dans le même diocèse, avec trois autres ecclésiastiques; refusa le serment schismatique de 1791; tué en ce lieu par un furieux, à coups de bâton, ensuite mis en pièce à coups de sabre.

LELIÈVRE (GRATIEN), né dans le diocèse de Rennes, prêtre, religieux de l'ordre des Carmes, en leur maison de Pont-Labbé (diocèse de Quimper); refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans le diocèse de Quimper; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté; mort en octobre même année, à l'âge de 60 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LELIVEC (HYACINTHE), né à Quimper, en Bretagne, vers 1722, prêtre, ex-jésuite; passa en Allemagne à la suppression de la Compagnie de Jésus, rentra en France, devint aumônier du couvent de religieuses des Filles-du-Calvaire; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté comme prêtre réfractaire en août 1792, conduit dans les prisons de la Force; massacré en ce lieu, le 4 septembre même année, à l'âge de 70 ans.

LEMAIRE (NICOLAS), né à Marville en 1739, ancien missionnaire, vicaire à Montmédi (diocèse de Verdun); prêta les sermens de 1791 et 1792, resta à Montmédi; arrêté en haine de la religion par ordre des autorités du département de la Meuse, envoyé à Rochefort, déporté, rétracta sur le navire le serment schismatique de 1791 et celui de liberté-égalité; mort le 11 septembre 1794, à l'âge de 55 ans; inhumé dans l'île Madame.

LEMAITRE (JEAN), prêtre de la communauté de St-

Nicolas-du-Chardonnet ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires ; arrêté au séminaire de Saint-Louis le 13 août 1792 , enfermé dans le séminaire de Saint-Firmin ; massacré en ce lieu , le 3 septembre suivant , à l'âge de 25 ans.

LEMAITRE (JEAN) , prêtre du diocèse de St-Malo ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté en 1795 , à Henanbihen , près Plancoet , conduit dans les prisons de Saint-Brieuc ; condamné à mort comme prêtre réfractaire , par le tribunal du département des Côtes-du-Nord , siégeant à Saint-Brieuc , le 17 nivose an II (6 janvier 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

LEMAITRE (JEAN) , né à Chapelle-Glain , près Châteaubriand , en 1756 , prêtre du diocèse de Nantes , religieux de l'ordre des Bernardins de cette ville ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé , expulsé de son cloître en 1791 , sortit de France lors de la loi du 6 août 1792 , revint en France en 1797 , se livra de nouveau à l'exercice de son saint ministère dans la ville de Nantes ; arrêté en septembre même année , envoyé à Rochefort ; déporté le 12 mars 1798 , jeté dans le port de Cayenne en juin , delà relégué au désert de Konanama ; mort de la peste en ce lieu , le 12 septembre suivant , à l'âge de 42 ans.

LEMASSON (SIMON) , né à Brest , chapelain desservant de Fesseu (diocèse de Saint-Pol-de-Léon) ; refusa le serment schismatique de 1791 , ne quitta point le pays , emprisonné en 1793 , par ordre des autorités du département de Finistère ; envoyé à Rochefort l'année suivante , déporté au delà des mers ; mort à Saintes , le 9 février 1795 , à l'âge de 57 ans ; inhumé dans cette ville.

LEMÉE (N...) , curé de Saint-Péran , près de Plétan (diocèse de Saint-Malo) ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté par la colonne mobile de Paimpont , en 1796 , en revenant d'assister un malade ; égorgé par elle avec les deux paysans qui l'avaient accompagné dans cette sainte action ,

LEMERCIER (MICHEL-MARIN), prêtre de la communauté de Saint-Sulpice ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; sortit de France avec deux autres prêtres par suite de la loi du 26 août 1792 ; massacré à l'âge de 50 ans avec ses dignes amis , le 8 septembre suivant, par une populace ameutée dans le bourg de Couches , à cinq lieues d'Autun.

LEMERCIER (MICHEL-JOSEPH), prêtre de l'église paroissiale de Saint-Eustache de Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en août 1792 , enfermé dans l'église des Carmes ; massacré en ce lieu , le 2 septembre suivant.

LEMERCIER (ANASTASE), prêtre, religieux Augustin, supérieur d'un couvent de son ordre à Bruxelles ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal de Bruxelles, le 19 brumaire an II (9 novembre 1793) ; exécuté dans les vingt-quatre heures, à l'âge de 58 ans.

LEMEUNIER (N...), prêtre, vicaire du curé de Mortagne, près d'Alençon ; ne fit point les sermens révolutionnaires, vint habiter Paris ; arrêté dans cette ville en août 1792 , emprisonné dans l'église des Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

LEMOINE (LOUIS), curé en la paroisse de Colligny , près Vertus, en Champagne (diocèse de Châlons-sur-Marne), refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa cure, sortit de France l'année suivante, passa en Belgique ; se réunit à deux de ses compagnons chez une pieuse veuve de Liège, au commencement de l'année suivante, arraché de cet asile hospitalier, le 3 mars 1794 ; massacré le même jour avec ces deux ecclésiastiques et leur charitable hôtesse, pour n'avoir voulu trahir sa foi.

LEMOINE (JOSEPH), dit le petit Honoré, né à Biancourt, (diocèse de Metz), prêtre, religieux du tiers-ordre de Saint-François, connu sous le nom de Picpus, dans le

monastère de Sion (diocèse de Toul), resta dans ce diocèse à la suppression des cloîtres ; ne prêta point le serment schismatique de 1791, emprisonné en 1793, puis envoyé à Rochefort par ordre des autorités du département de la Meurthe ; déporté sur des plages lointaines et sauvages ; mort dans la nuit du 12 au 13 septembre 1794, à l'âge de 55 ans ; inhumé dans l'île Madame.

LEMOINE (N...), vicaire en la paroisse de Gommené, près Broons (diocèse de Saint-Brieuc) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation ; arrêté au commencement de 1793, avec un paysan qui l'accompagnait, par des soldats (dits les hussards de la Mort) ; au sortir de son église, conduit dans le cimetière ; fusillé en ce saint lieu ; son digne compagnon éventré à coups de sabre.

LEMONNIER (Julien), prêtre du diocèse d'Angers, chapelain dans l'église de Corsé, près Baugé ; ne fit point de sermens révolutionnaires, resta dans sa province, se mit sous la protection de l'armée catholique et royale, lors des revers qu'elle essuya à Angers, à la fin de 1793 ; tomba aux mains des vainqueurs du combat du Mans, livré au tribunal criminel du département de la Sarthe ; condamné à mort comme brigand de la Vendée, le 18 nivose an II (7 janvier 1794) ; guillotiné le même jour.

LEMPEREUR (N...), chanoine de la cathédrale de Nevers, ecclésiastique d'éminentes vertus ; ne fit point de sermens révolutionnaires ; mis en réclusion dans la maison claustrale de Nevers, delà transporté à Nantes, le 14 février 1794, jeté dans l'entrepont de la galiote du port de cette ville ; ensuite passa à Brest ; mort vers la fin d'avril même année, à l'âge de 65 ans.

LENEZ ou LENEL (N...), né au Petit-Verneuil (diocèse de Trèves), prêtre, directeur d'une communauté de religieuses à Stenay, même diocèse ; ne fit point de sermens révolutionnaires, ne sortit point de France lors



de la loi d'août 1792 ; mis en réclusion, conduit à Rochefort vers la fin de 1793 , déporté au delà des mers au printemps de 1794 ; mort en septembre, même année , à l'âge de 75 ans ; inhumé dans l'île Madame.

LENEUMEZ (ADRIEN), né à Vesoul , en Franche-Comté, prêtre, religieux Capucin , sous le nom de père Firmin, dans le monastère d'Honfleur, resta en Normandie après la suppression des cloîtres ; emprisonné pour refus de serment par ordre des autorités du département de la Seine-Inférieure en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794 ; déporté au delà des mers ; mort sur le navire le 16 juillet même année , à l'âge de 59 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

LENORMAND (PIERRE), né à Honfleur, en 1752 , prêtre , chapelain , directeur spirituel des frères de la doctrine chrétienne en leur communauté de Rouen ; refusa le serment schismatique de 1791 ; emprisonné, trainé à Rochefort vers le commencement de 1794 , par ordre des autorités du département de la Seine-Inférieure, embarqué pour des plages lointaines , fin mars ; mort le 26 avril, même année, à l'âge de 42 ans ; inhumé aux Ports-aux-Barques, sur les bords de la Charente.

LENTILLAC (JEAN-BAPTISTE), né à Aurillac (diocèse de Saint-Flour), en 1756 , curé en la paroisse de Sabran (diocèse de Sarlat), prêta le serment de la constitution civile du clergé, rétracta ce serment vers la fin de 1792 ; par suite, emprisonné, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, par ordre des autorités du département de la Dordogne ; déporté au delà des mers ; mort dans la nuit du 10 au 21 juin, même année, à l'âge de 38 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

LÉON (MATHURIN), prêtre, religieux chartreux du diocèse d'Angers, se retira à Bazonge, à la suppression des cloîtres, ne sortit point de France lors de la loi de déportation ; arrêté en 1794, dans le département du Morbihan , conduit dans les prisons de Vannes ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal

criminel du département, siégeant en cette ville, le 9 thermidor an II (27 juillet 1794); exécuté le même jour.

LÉONARD DE BÉLAIR (FRANÇOIS), né à Chéronnac, près Rochechouart (diocèse de Limoges), curé de Saint-Basile, même diocèse; prêta le serment de la constitution civile du clergé, rétracta ce serment en 1792, enfermé au commencement de 1793, conduit à Rochefort dans les premiers mois de 1794; déporté au delà des mers; mort le 19 août, même année, à l'âge de 55 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LÉONARD (LOUIS-MARIE-HENRI-JOSEPH), né à Chevenciau, près Barbezieux (diocèse de Saintes), curé de Marennes, même diocèse; fit le serment de la constitution civile du clergé, accepta la charge de président d'une société révolutionnaire établie à Marennes, prêta également le serment de liberté-égalité, jeté dans les fers bientôt après, puis envoyé par ordre des autorités du département de la Charente à Rochefort, déporté au delà des mers, mis aux fers sur le pont du vaisseau; rétracta ses sermens; mort le 15 août 1794, à l'âge de 45 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LEPAPE (ANDRÉ), né à Pont-l'Abbé en 1755, prêtre du diocèse de Quimper, vicaire en la paroisse de Saint-Tréfin de Bothoa, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, sortit de France lors de la loi d'août 1792, rentra en France sous les auspices de la loi de rappel du 7 fructidor (25 août 1797), se rendit à Quimper; arrêté en ce lieu, le 4 septembre même année, envoyé à Rochefort, embarqué pour des plages lointaines, le 12 mars 1798, déposé dans le désert de Konanama; mort de la peste le 6 septembre 1798, à l'âge de 43 ans.

LÉPOUSÉ (NICOLAS), curé de Grougis ou Grougy, près de la ville de Guise (diocèse de Laon); refusa le serment révolutionnaire, se cacha au hameau de Mennivret; arrêté en cet endroit en 1794, mis dans les prisons

de Laon; condamné comme émigré rentré, par une commission militaire, le 19 thermidor an II (6 août 1794); exécuté le même jour.

LEPRINCE (PIERRE), né à Dreux en 1734, prêtre du diocèse de Chartres, chanoine de la collégiale de Mantes; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de Mantes lors de la destruction de son chapitre, se réfugia à Saint-Denis, près Paris; en quittant la France, fut arrêté à Pontarlier par la garde nationale de Sombacourt, envoyé au tribunal révolutionnaire de Paris au printemps de 1794; condamné à mort avec un de ses confrères, le 4 vendémiaire an III (25 septembre, même année), comme prêtres réfractaires; exécutés le même jour.

LEROI (N...), prêtre; submergé une première fois à Nantes, pour refus de serment, par les ordres du proconsul Carrier, le 9 décembre 1793; mais, favorisé par les ténèbres de la nuit, parvint, en nageant avec un autre prêtre, sur l'autre rive; découvert le lendemain par les révolutionnaires; amené dans les prisons, précipité de nouveau le lendemain dans les flots.

LEROUX-DU-CHATELET (ALEXIS-AUGUSTIN-STANISLAS), né à Arras, prêtre, chanoine de l'église cathédrale d'Arras, profond et savant théologien; ne fit point de sermens révolutionnaires, ne sortit point de France lors de la loi d'août 1792, mis en réclusion; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 17 germinal an II (6 avril 1794); exécuté le même jour, avec cinq autres ecclésiastiques.

LEROUX (AUGUSTIN-JOSEPH), né à Amiens, prêtre, vicaire de la paroisse de Saint-Sulpice de cette ville; refusa le serment schismatique de 1791, resta à Amiens; arrêté en 1793, envoyé par ordre des autorités du département de la Somme à Rochefort, le 23 mai 1794; déporté au delà des mers; mort le 16 septembre suivant, à l'âge de 51 ans; enterré dans l'île Madame.

LEROUX (MARC-MATHIEU), né à Yvignac, près

Broons, en 1763, prêtre du diocèse de Saint-Malo, vicaire en la paroisse de Saint-Malo-de-Fili, près Ploërmel; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta, après ce refus, dans sa paroisse; arrêté le 23 septembre 1794, chez une pieuse hospitalière, avec deux autres prêtres, également proscrits, parvint à s'échapper; repris le lendemain à Pipriac, près Redon, ramené vers ses confrères, conduit avec eux à Rennes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine, le 16 vendémiaire an III (7 octobre 1794); exécuté avec ses dignes compagnons, le même jour, à l'âge de 31 ans.

LEROUX (PHILIPPE-JOSEPH-MAXIMILIEN), né à Longuenasse, religieux, prêtre d'un couvent de la Belgique, vicaire en la paroisse de Viscq; arrêté par les troupes conventionnelles lors de l'envahissement de cette province, envoyé à Arras avec dix autres moines et cinq religieuses, ainsi que ses quinze compagnons; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 12 messidor an II (30 juin 1794); exécuté à l'âge de 59 ans.

LEROUX (MARGUERITE-JOSEPH), née à Cambrai vers 1746, religieuse ursuline de Valenciennes, sous le nom de Sœur-Marie-Scholastique de Saint-Jacques; se retira à Mons, à la suppression des cloîtres, revint à Valenciennes en août 1793; arrêtée en cette ville en 1794, traduite devant une commission militaire, le 26 brumaire an III (23 octobre, même année); condamnée à mort comme émigrée rentrée; exécutée à l'âge de 48 ans, avec sa sœur et plusieurs autres religieuses.

LEROUX (ANNE-JOSEPHE), née à Cambrai vers 1747, religieuse ursuline de Valenciennes, sous le nom de Sœur-Joséphine, passa à Mons, après la suppression des cloîtres, en 1791, revint à Valenciennes en août 1793; arrêtée en cette ville en septembre 1794, livrée à une commission militaire; condamnée à mort comme émigrée rentrée, le 26 brumaire an III (23 octobre, même

année); exécutée à l'âge de 47 ans, avec plusieurs autres religieuses.

LEROY (JEAN-THOMAS), prêtre de Saint-Nicolas du Chardonnet de Paris; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne quitta point Paris lors de la loi de déportation de 1792; arrêté le 31 dudit mois; constitué prisonnier à Saint-Firmin; assassiné en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 54 ans.

LEROY (RENÉ), né à Châlons-sur-la-Loire, en Anjou, frère convers du monastère de Sept-Fonds, dans le Bourbonnais (diocèse d'Autun), sous le nom de frère René, resta dans le Bourbonnais, après la suppression des cloîtres, conserva sa foi à l'église catholique; arrêté en 1793 par ordre des autorités du département de l'Allier, envoyé à Rochefort avec 75 autres prêtres, déporté au delà des mers; mort le 19 août 1794, à l'âge de 53 ans; inhumé dans l'île Madame.

LEROY (ANDRÉ), prêtre du diocèse de Rouen, curé en la paroisse de Saint-Martin; ne fit point les sermens révolutionnaires; arrêté à Rouen en septembre 1797; envoyé à Rochefort; embarqué pour des plages lointaines, le 1^{er} août 1798, déposé dans le désert de Konanama; mort en ce lieu, le 31 octobre même année, à l'âge de 43 ans.

LEROY (PIERRE), qu'on suppose Leroy André, qui le précède, prêtre de Clinchamp près de Vire (diocèse de Bayeux); ne fit aucun des sermens révolutionnaires; arrêté en 1797 dans la ville du Mans, conduit à Rochefort, déporté à la Guiane, le 1^{er} août 1798, se retira dans le canton de Roura, s'y livra à l'exploitation des terres; mourut dans ce canton, le 12 décembre 1800, à l'âge de 47 ans.

LESAULNIER (FRANÇOIS-MATHURIN), né dans le village de Plevin (diocèse de Saint-Brieuc), jeune ecclésiastique de ce diocèse; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, n'étant pas alors ordonné prêtre; arrêté par ordre des autorités du département

des Côtes-du-Nord ; condamné à la déportation maritime , conduit à Rochefort au commencement de 1794 , embarqué ; mort le 19 juillet 1794 , à l'âge de 27 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

LESCURE (ANTOINE-PIERRE-DE-LA-CONDAMINE de), né en 1737, prêtre, chanoine, vicaire-général officiel métropolitain, grand archidiacre de Reims ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; massacré en la ville de Reims, le 3 septembre 1792 , à l'âge de 55 ans , avec son confrère l'abbé Vachères.

LESEURE (JEAN-ALEXIS), né à Séverac en Rouergue, prêtre du diocèse de Rodez ; ne fit pas le serment de 1791, resta dans sa province ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux au printemps de 1794 , pour être déporté à la Guiane, enfermé au fort du Hâ, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 4 novembre même année , à l'âge de 44 ans.

LESSUS (JEAN-IGNACE), né à Bonnestage en 1766 (diocèse de Besançon), prêtre, religieux de l'ordre de St-Bruno , dans la Chartreuse de Mont-Merle (diocèse de Lyon) , sous le nom de Dom Pacôme ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; se travestit tantôt en mendiant, tantôt en gendarme, pour porter à ses malades les secours religieux ; arrêté en 1794 , chez une pieuse famille , avec le fils aîné de la maison , conduit dans les prisons de Pontarlier ; condamné à mort par le tribunal criminel du département du Doubs , siégeant à Pontarlier, le 6 floréal an II (25 avril 1794) ; exécuté le même jour.

LESUIRE (PROSPER), prêtre, chanoine de la Sainte-Chapelle de Champigny-sur-Vende ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires, ne sortit point de Champigny lors de la loi de déportation , emprisonné ; condamné à mort comme prêtre réfractaire , par le tribunal du département d'Indre-et-Loire , siégeant à Tours, le 14 prairial an II (2 juin 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

LETHIEC (JEAN), né en la paroisse de Marsan en 1743 (diocèse de Vannes), prêtre, vicaire en cette paroisse; refusa le serment schismatique de 1791, resta dans ce pays lors de la loi de déportation de 1792, fut arrêté en 1793, traîné par ordre des autorités du département du Morbihan à Rochefort; déporté au delà des mers; mort le 20 août 1794, à l'âge de 51 ans; inhumé dans l'île Madame.

LETOULEC (LOUIS), né dans le diocèse de Vannes, vicaire de Soué, sur le même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de sa paroisse; arrêté en 1793, dans le département des Côtes-du-Nord, conduit à Nantes, delà à Rochefort, embarqué; mort sur le navire, le 3 juin 1794, à l'âge de 31 ans; enterré dans l'île d'Aix.

LETOURNEAU (JEAN-BAPTISTE-PIERRE), né à Angers en 1752, prêtre de l'ordre des Grands-Carmes à Véronne; ne fit point le serment schismatique de 1791, prêta celui de liberté-égalité; arrêté en 1793, mis en réclusion jusqu'en 1794, envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers, rétracta le serment de liberté-égalité, mort dans la nuit du 9 au 10 septembre 1794, à l'âge de 42 ans; inhumé dans l'île Madame.

LE TRESLE DE KERBERNARD (N...), chanoine et trésorier de l'église cathédrale d'Angers; ne fit aucun des sermens révolutionnaires, mis en réclusion à Angers, delà envoyé à Nantes, avec 75 autres ecclésiastiques; submergé avec ses compagnons dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793.

LEVECQUE (N...), né à Inchy-Beaumont, près Cambrai, en 1741, prêtre du diocèse de Cambrai, religieux Récollet, vicaire dans le couvent de Valenciennes; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, passa à Mons lors de la loi de déportation de 1792, rentra à Valenciennes, sous les auspices des Autrichiens en août 1793, puis arrêté; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire, le

16 brumaire an III (6 novembre 1794) ; exécuté le lendemain, à l'âge de 53 ans.

LEYMARIE (ELIE), né à Périgueux en 1758 , prêtre prier de Saint-Jean, dans la ville de Courtras (diocèse de Bordeaux) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, revint à Périgueux ; arrêté par ordre des autorités du département de la Dordogne en 1793 , envoyé à Rochefort au commencement de 1794 , déporté sur des plages lointaines ; mort sur le navire , le 21 août même année, à l'âge de 36 ans ; enterré dans l'île Madame.

LEYMARIE (ANTOINE), curé de Pratz, village du Périgord (diocèse de Sarlat), pasteur de Pratz de Belvez , paroisse du diocèse de Cahors ; refusa le serment de 1791 , resta dans sa paroisse lors de la loi d'août 1792 ; arrêté dans le département de la Dordogne au printemps de 1794 , amené dans les prisons de Périgueux ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de ce département, le 14 thermidor an II (1^{er} août 1794).

LEZAN (JULIEN de), prêtre du diocèse de Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; expulsé de sa paroisse pour ce refus , se réfugia dans le séminaire de Saint-Firmin ; massacré en ce lieu , le 3 septembre 1792, à l'âge de 31 ans.

LEZAN (JEAN-PIERRE de), prêtre, vicaire en la paroisse de Dugny (diocèse de Paris) ; éloigné de ses fonctions pour refus de serment de la constitution civile du clergé, se réfugia, avec son frère, dans le séminaire de Saint-Firmin ; massacré en ce lieu , le 3 septembre 1792.

LHUILIER (MARIE), née à Arquenay, près Laval en 1744 (diocèse du Mans), religieuse sous le nom de Ste-Monique, desservant l'hôpital de Château-Gonthier , dit hospice de la Miséricorde ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêtée vers la fin de 1793 , jetée dans la prison de Château-Gonthier , un mois après,

transférée à Laval; condamnée à mort comme fanatique, par une commission militaire établie à Laval, le 7 messidor an II (25 juin 1794); guillotinée, à l'âge de 50 ans.

LIBAROS (ANTOINE), né à Montauban en 1719, prêtre, religieux Cordelier du diocèse de cette ville; ne fit point de sermens révolutionnaires, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, mis en réclusion à Bordeaux au convent des Carmélites, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital, le 21 novembre 1794, à l'âge de 75 ans.

LIBERT (N...), né à Jenlain, près le Quesnoy, en 1728 (diocèse de Cambrai), curé de la paroisse de Sebourg, dans le Hainaut, près Valenciennes; refusa le serment schismatique de 1791, fut expulsé de sa cure, sortit de France, revint à Valenciennes en 1793; arrêté en septembre 1794; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie en cette ville; exécuté le 24 vendémiaire an III (15 octobre même année), à l'âge de 66 ans.

LEDOINE (MARIE-CHARLOTTE), née à Paris le 24 septembre 1752, religieuse-prieure du monastère des Carmélites de Compiègne, sous le nom de sœur Thérèse de Saint-Augustin; à la suppression des ordres monastiques, se réunit à plusieurs autres religieuses et vécut en communauté dans cette ville; arrêtée en 1794, avec ses compagnes, conduite dans le couvent des religieuses de la Visitation, puis transférée à Paris, dans la prison de la Conciergerie; condamnée à mort, le 29 messidor (17 juillet 1794), pour refus de serment et comme fanatique; décapitée à l'âge de 42 ans, avec les quinze autres religieuses.

LIMOGES (LÉGER), curé de la paroisse de Bouchaud, en Périgord; ne fit aucun des sermens révolutionnaires, resta auprès de ses paroissiens malgré la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, conduit dans les prisons de Périgueux; condamné à mort comme contre-révolu-

tionnaire, par le tribunal criminel du département de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 12 floréal an II (1^{er} mai 1794).

LIMOUSIN (PIERRE), curé du diocèse de La Rochelle ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires ; n'obéit point à la loi de déportation, passa dans le Poitou ; arrêté en ce pays, traîné dans les prisons de Poitiers ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

LIOTTIER (THOMAS), né à Lyon, prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Brieuc ; fut mis hors de son cloître lors de l'abolition des ordres monastiques en 1791 ; ne fit point le serment schismatique, se retira à Lyon, avec un autre chartreux, chez deux pieuses sœurs, sortit de France avec son confrère ; arrêtés, envoyés prisonniers à Lyon, interrogés sur leur premier asile, nommèrent ingénument leurs hôtes ; celles-ci arrêtées aussitôt ; condamné à mort, avec son confrère et leurs deux charitables hospitalières, par une commission militaire, le 16 germinal an II (5 avril 1794) ; exécuté le même jour, à l'âge de 46 ans.

LITO (CATHERINE), religieuse de l'ordre de la Visitation ; condamnée à mort comme receleuse de prêtres réfractaires, par le tribunal criminel du département de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 3 thermidor an II (21 juillet 1794) ; exécutée avec sa mère chez laquelle elle s'était retirée à la suppression des ordres monastiques, et un prêtre auquel elles avaient donné asile.

LOIR (J.-BAPTISTE-JACQUES-LOUIS-XAVIER), né à Besançon en 1717, prêtre religieux capucin du monastère de son ordre, à Lyon, dit du petit Forez ; refusa le serment schismatique de 1791, se retira en Bourbonnais lors de la suppression des cloîtres ; arrêté en 1793, mis en réclusion à Moulins, chef-lieu du département de l'Allier, conduit l'année suivante à Rochefort, avec

soixante-quinze autres prêtres , embarqué pour des plages lointaines en mars 1794 ; mort en mai même année , à l'âge de 77 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

LOISEAU (N...), prêtre du diocèse du Mans, vicaire en la paroisse de Saint-Paterne ; ne fit point de sermens révolutionnaires ; en septembre 1792, se rendant au Havre , avec trois autres prêtres, fut arrêté à Gacé , petite ville du diocèse de Séez ; sur son refus de prêter le serment exigé , on le précipita dans la rivière de la Touque ; revenu sur la surface de l'eau , de nouveau et au péril de sa vie on lui impose le serment ; nouveau refus de sa part , les forcenés alors, armés de fourches, fondent sur lui , le plongent au fond de l'abîme et l'y retiennent jusqu'à ce qu'il ait perdu la vie.

LOISELIÈRE (PIERRE-JACQUES-JEAN) , né à Pavilly , près Barentin (diocèse de Rouen), prêtre de cette ville ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; mis en prison à Rouen en 1793, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté sur des plages lointaines ; mort le 16 septembre 1794 , à l'âge de 55 ans ; inhumé dans l'île Madame.

LOMBAL (NICOLAS), né à Sivry-sur-Meuse en 1731 , prêtre du diocèse de Verdun, curé de Sivry-sur-Meuse ; prêta le serment de la constitution civile du clergé en septembre 1792, fit aussi celui de liberté-égalité ; emprisonné en 1793, envoyé à Rochefort, déporté, rétracta ses deux sermens ; expira le 17 août 1794 , à l'âge de 63 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

LOMBARDIE (JACQUES), né à Limoges en 1727 , prêtre, curé de Saint-Hilaire-Foissac (diocèse de Limoges) ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté dans sa paroisse en 1793, conduit à Rochefort, avec trente-neuf autres prêtres au commencement de 1794, déporté ; mort le 22 juillet même année , à l'âge de 67 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

LONCLE (N...), prêtre de la paroisse de Plouguenart (diocèse de Saint-Brieuc) ; arrêté dans sa paroisse en

1799, la veille de Noël, par une colonne de soldats, conduit par elle chez le juge-de-paix du canton ; fusillé sur la route par ces furieux, à l'âge de 28 ans.

LONDEIX ou **LONDIEX** (PIERRE-DOMINIQUE), prêtre du diocèse de Limoges, né dans la ville épiscopale ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, en 1792, fit celui de liberté-égalité, rétracta ce serment en septembre 1793, mis en réclusion, puis envoyé à Rochefort, déporté, rentré en avril 1795 ; par suite de la catastrophe du 18 fructidor (4 septembre 1794), se réfugia en Espagne en octobre suivant ; mort en ce pays en septembre 1799, à l'âge de 42 ans.

LONDIVEAU (N...), prêtre ; arrêté après le 10 août 1792 ; massacré aux Carmes, le 2 septembre suivant, pour refus de serment.

LONGUEIL (N...), prêtre, chanoine de la cathédrale de Metz, vicaire général du diocèse ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, fit celui de liberté-égalité ; arrêté en 1793, mis dans la prison de Metz, puis conduit à Rochefort, déporté au printemps de 1794, rétracta le serment de liberté-égalité ; mort en août suivant, à l'âge de 64 ans ; inhumé dans l'île Madame.

LONGUET (N...), prêtre, chanoine de l'église collégiale de Saint-Martin de Tours ; arrêté pour refus de serment peu de jours après le 10 août, enfermé dans l'église des Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre 1792.

LORETTE (N...), curé de Ham, devant Longwy (diocèse de Trèves) ; ne fit aucun serment révolutionnaire, resta près de ses paroissiens, fut mis en réclusion dans le département de la Meuse, puis conduit à Rochefort, déporté ; mort le 2 septembre 1794, à l'âge de 75 ans ; inhumé dans l'île Madame.

LOTHINGER (ANTOINE), prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Bruno (diocèse de Nancy), expulsé de son cloi-



tre en 1791 ; ne fit point le serment schismatique de cette époque, sortit de France par suite de la loi de déportation, rentra dans son diocèse en 1794 ; arrêté en 1797 ; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département de la Meurthe, siégeant à Nanci, le 1^{er} mai 1798 ; exécuté le lendemain, 12 floréal an VI.

LOUBLIER (MARTIN-FRANÇOIS-ALEXIS), prêtre au collège de Boncourt à Paris ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté le 23 août 1792, enfermé dans le séminaire de Saint-Firmin ; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 59 ans.

LOUPIAS (LOUIS), né à Maleville, près Villefranche en Rouergue, jeune prêtre du diocèse de Rodez ; ne fit point le serment de 1791, ne sortit point de France lors de la loi de déportation ; arrêté en 1793, l'année suivante conduit à Bordeaux, pour être déporté au delà des mers ; mis au fort du Ha, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 3 décembre 1794, à l'âge de 31 ans.

LOUSTALET (SUZANNE), née à Bordeaux, religieuse de cette ville ; continua de l'habiter à la suppression des communautés ; condamnée à mort pour ne pas avoir fait connaître l'asile du prêtre Mathurin-Dornal, dont la tête était mise à prix, par une commission militaire, le 8 messidor an II (26 juin 1794) ; exécutée le même jour, à l'âge de 39 ans.

LOUSTEAU (BERNARD), né à Lagos en Béarn, près Pau, en 1744 (diocèse de Bayonne), simple frère lai chartreux ; ne fit point de serment révolutionnaire, resta à Bordeaux ; arrêté en 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par une commission militaire, le 7 pluviôse an II (26 janvier 1794) ; exécuté le lendemain, à l'âge de 50 ans.

LUBERSAC (N... de), prêtre, aumônier ordinaire de Madame Victoire de France, tante des rois Louis XVI et

LOUIS XVIII; massacré dans l'église des Carmes, le 2 septembre, 1792.

LUCAS l'ainé (FRANÇOIS), né à Senat en 1726 (diocèse de Bourges), prieur-curé de Chappes, au même diocèse; ne fit aucun des sermens révolutionnaires, mis en réclusion à Moulins en 1792, conduit à Rochefort en 1794, déporté avec soixante-quinze autres prêtres; mort le 30 août 1794, à l'âge de 68 ans; inhumé dans l'île Madame.

LUCAS le jeune (PIERRE), frère du précédent, comme lui né à Senat (diocèse de Bourges), prieur-curé de Rocles; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fit celui de liberté-égalité en 1792; néanmoins arrêté en 1793, envoyé à Rochefort, avec son frère et soixante-quinze autres prêtres, embarqué, rétracta le serment de liberté-égalité; mort dans l'entrepont du bâtiment le 26 juillet 1794, à l'âge de 59 ans; enterré dans l'île d'Aix.

LUCHET DE LAMOTHE (MICHEL-DOMINIQUE), né à Saintes en 1734, prêtre, ex-jésuite, chanoine de la cathédrale de sa ville natale; repoussa le serment de la constitution civile du clergé, resta à Saintes après la loi de déportation; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort, embarqué au printemps de cette année; mort le 20 août suivant, à l'âge de 60 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

LUNEL (N...), curé de Buis, ville du Bas-Dauphiné (diocèse de Vaison); refusa le serment de la constitution civile du clergé, sortit de France, conformément à la loi, rentra en France et dans sa paroisse en 1795; arrêté comme émigré, amené dans les prisons de Grenoble; condamné par une commission militaire à être fusillé; exécuté en décembre 1797.

LUQUET (FRANÇOIS), prêtre du diocèse de Mâcon, né dans la ville épiscopale en 1755, curé de Ville-sur-Jarnios ou Jarnieux, près Villefranche, du diocèse de Lyon; arrêté en 1797, envoyé à Rochefort, embarqué pour des plages lointaines le 1^{er} août 1798, jeté au com-

mencement d'octobre même année dans le désert de Konanama; mort en ce lieu de la dyssenterie et du scorbut, le 14 novembre suivant, à l'âge de 43 ans.

LURIENNE (GEORGES-CHARLES de), né à Rouen en 1732, prêtre et chanoine de l'église cathédrale de cette ville, resta après la suppression des chapitres, et lors de la loi de déportation; arrêté, envoyé à Paris, mis dans les prisons du Luxembourg; condamné à mort comme prétendu conspirateur de la maison du Luxembourg, par le tribunal révolutionnaire, le 19 messidor an II (7 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 62 ans.

LUSIGNAN (ANTOINE-JOSEPH), né à Suze-la-Rousse, près Pierrelatte, en 1728, prêtre chanoine hebdomadier de la cathédrale de Saint-Paul-trois-Châteaux, se retira dans la paroisse de Serignan, après la destruction de son chapitre, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté en 1793, conduit dans les prisons d'Orange; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission militaire établie en cette ville, le 18 messidor an II (16 juillet 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 66 ans.

LUSSON (N...), prêtre du diocèse de Poitiers; arrêté en 1793, conduit à Noirmoutiers, près Beauvoir; massacré en ce lieu pour la cause de la religion catholique.

LUZEAU (N... de), jeune prêtre du diocèse de Nantes; arrêté au séminaire d'Issy, près Paris, après le 10 août 1792, conduit aux Carmes; massacré en ce lieu pour refus de serment, le 2 septembre 1792.

LUZINES (LOUIS-CLAUDE de), prêtre de Poitiers; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta à Poitiers; arrêté en 1794; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté.

M

MABILE (N...), prêtre du diocèse de Rouen; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, emprisonné en 1793, conduit à Rochefort au printemps de 1794, déporté; mort sur le navire le 20 août même année; enterré dans l'île d'Aix.

MABLE (N...), né à Taisnières-sur-Han, près Bay, en 1752, prêtre du diocèse de Cambrai, desservant la paroisse d'Aumaire dans le Hainaut; refusa le serment de la constitution civile du clergé, expulsé de sa paroisse, sortit de France lors de la loi de déportation, se retira à Mons et à Valenciennes en août 1793; arrêté en septembre 1794, livré à une commission militaire; condamné à mort comme émigré rentré, le 28 vendémiaire an III (17 octobre même année); exécuté à l'âge de 42 ans.

MACUSSON (GILBERT-ISAAC), prêtre, jésuite de Bar-le-Duc (diocèse de Toul), né sur le même diocèse; arrêté en 1792, mis en prison dans le département de la Meuse, puis conduit à Rochefort en 1794, déporté; mort en août 1794, à l'âge de 58 ans; enterré dans l'île d'Aix.

MADELEINE (FRANÇOIS-DOMINIQUE-CASTIN de la), chanoine de la cathédrale de Saintes, vicaire-général du diocèse;

(Voir l'article CASTIN pour y rétablir les titres de ce chanoine).

MAIGNIEN (GASPARD-CLAUDE), curé dans le diocèse de Rouen; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après le 10 août 1792, enfermé dans l'église des Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

MAILLARD (N...), vicaire de Saint-Freimbault de Lassay (diocèse du Mans), fit le serment de la constitu-

tion civile du clergé; arrêté sur le département de l'Orne en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers, rétracta son serment; mort le 26 octobre 1794, à l'âge de 42 ans; enterré dans l'île d'Aix.

MAILLARDIÈRE (N... de la), chanoine de la cathédrale d'Angers, resta dans cette ville après la suppression des chapitres; ne fit point de serment schismatique, ne sortit point de France lors de la loi de déportation, mis en réclusion, puis envoyé à Nantes; submergé dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793.

MAILLÉ (FRANÇOIS-RÈNÉ-ALEXANDRE), né à Vernantes, près Saumur, prêtre du diocèse d'Angers; ne fit point de serment schismatique, resta à Vernantes malgré la loi de déportation; arrêté à la fin de 1793, conduit à Paris au printemps suivant; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 5 thermidor an II (23 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 37 ans.

MAILLET (NOEL), religieux, prêtre de Cambrai; arrêté au printemps de 1794; condamné à mort pour son attachement à la foi catholique, par le tribunal révolutionnaire siégeant à Cambrai, le 14 prairial an II (2 juin 1794).

MALAGUIN (N...), né à Bermerain (diocèse de Cambrai), curé d'Escarmain, près le Quesnoy, même diocèse; refusa le serment schismatique, fut expulsé de France lors de la loi de déportation de 1792, rentra en France en août 1793; arrêté en 1794; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire, le 28 vendémiaire an III (19 octobre 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 66 ans.

MALBAUX (ANTOINE-CHRISTOPHE), né à Arras en 1725, chanoine, prêtre de la cathédrale de cette ville; ne sortit point de France lors de la loi de déportation, mis en réclusion; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 17 germinal an II (6 avril 1794); exécuté à l'âge de 69 ans.

MALCEL (N...), né au Puy-en-Velay, curé dans le diocèse de Clermont-Ferrand; ne fit point de sermens révolutionnaires; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté le 1^{er} août 1798: mort de la peste dans le bâtiment, en septembre même année; son corps jeté à la mer.

MALDAGNE (J.-BAPTISTE), né à Polgney (diocèse de Toul), en 1736, curé de Louvres (diocèse de Paris); arrêté pour cause de religion en 1793; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794), comme impliqué dans la conspiration des captifs de Saint-Lazare; exécuté le même jour, à l'âge de 58 ans.

MALHERBAUT (ANDRÉ), prêtre du diocèse de Limoges; surpris dans sa fuite par des gendarmes, conduit dans les prisons de Niort; égorgé par eux en ce lieu, en 1793.

MALLAPRAT (N...), curé de la paroisse de Luzy (diocèse d'Autun); ne fit point de serment, mis en réclusion à Nevers, delà conduit à Nantes en février 1794, mis dans la prison des matelots, puis transporté malade à l'hôpital Saint-Louis; mort à cet hôpital en juin même année, à l'âge de 57 ans.

MALLERET (GILBERT), jeune ecclésiastique du diocèse de Clermont; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, se retira au bourg de Pionsat, près Assurance; arrêté vers la fin de 1793, conduit dans les prisons de Clermont; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Puy-de-Dôme, siégeant à Clermont, le 12 nivose an II (2 janvier 1794); exécuté le lendemain.

MALLET (N...), né à Cette, vers 1758, prêtre du diocèse d'Agde; refusa le serment de liberté-égalité; arrêté, conduit dans les prisons de Montpellier; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de l'Hérault, siégeant à

Montpellier, le 28 ventose an II (13 mars 1794); exécuté à l'âge de 36 ans.

MALLET (JEAN), né dans le diocèse de Montauban, prêtre; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux en 1794, enfermé au fort du Ha, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André, en juillet 1794; mort à cet hôpital, le 7 août même année, à l'âge de 54 ans.

MALTERRE (N...), curé de Notre-Dame, au bourg de Chemillé (diocèse d'Angers); ne fit point de serment, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, mis dans une maison de détention, puis envoyé à Nantes; submergé dans la nuit du 9 au 10 décembre 1793.

MARCEL (BENOIST), né à Malaucenne, en 1749, prêtre du diocèse d'Avignon, exerçant à Courteson; ne fit point de serment, ne quitta point sa province lors de la loi de déportation; arrêté en 1793, conduit dans les prisons d'Orange; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par une commission populaire établie en cette ville, le 23 messidor an II (11 juillet 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 45 ans.

MARCHAIS (N...), curé de la paroisse de Concresant (diocèse de Bourges); ne fit point de serment, mis en réclusion à Nevers, delà conduit à Nantes, le 14 février 1794; mort sur la galiote, à l'âge de 72 ans.

MARCHAND (FRANÇOIS-MARIE), né en 1765, à Arras, jeune prêtre de cette ville; arrêté en 1794, par les ordres du proconsul Lebon; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 12 germinal an II (1^{er} avril 1794); exécuté à l'âge de 29 ans.

MARCHAND (MICHEL-BERNARD), né au Havre, en 1747, prêtre du diocèse de Rouen; refusa le serment de la constitution civile du clergé; emprisonné en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort le 15 juillet même année, à l'âge de 47 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

MARCHAND (JEAN-PHILIPPE), prêtre, vicaire de Niort ; ne fit point les sermens révolutionnaires, emprisonné dans l'église des Carmes en 1792 ; massacré en ce lieu, le 2 septembre même année.

MARCHANDON (JOSEPH), né à Bénévent (diocèse de Limoges), prêtre, curé de Marsat, même diocèse ; refusa les sermens révolutionnaires ; arrêté en 1793, dans le département de la Creuse, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers ; mort en déportation, le 22 septembre même année, à l'âge de 50 ans ; enterré dans l'île Madame.

MARCONNAY (PIERRE), curé à Saint-Porchaire, près Bréssuire (diocèse de Saintes), curé dans ce diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté, conduit dans les prisons de Poitiers ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; exécuté.

MARCOU (PIERRE), né dans la ville du Puy, prêtre de ce diocèse ; arrêté pour refus de serment dans le courant de 1793, conduit à Bordeaux pour la Guiane, enfermé dans le fort du Hâ, transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville en juillet 1794 ; mort à cet hôpital, le 5 août suivant, à l'âge de 51 ans.

MARCOUX (JACQUES), prêtre, chanoine hebdomadier de Loudun (diocèse de Poitiers) ; ne fit point le serment schismatique de 1791, mis en réclusion en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté ; mort le 19 juin 1794, à l'âge de 60 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

MARÉCHAL (CLAUDE-ALEXIS), né à Dom-Sévrin (diocèse de Verdun), curé de Bras, même diocèse ; fit le serment de la constitution civile du clergé, prêta également celui de liberté-égalité, emprisonné en 1793, ensuite envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers ; rétracta ses deux sermens ; mort dans la nuit du 25 au 26

août 1794, à l'âge de 39 ans ; inhumé dans l'île Madame.

MARET (CATHERINE), née à Panat, vers 1752 (diocèse de Sarlat), religieuse de la ville de Bordeaux ; arrêtée , avec cinq autres religieuses ; condamnée à mort , ainsi que ses sœurs en Jésus-Christ, pour avoir déclaré qu'elle avait assisté à la messe et à des cérémonies religieuses célébrées par des prêtres réfractaires, par une commission militaire établie à Bordeaux, le 19 messidor an II (23 juin 1794) ; exécutée à l'âge de 42 ans.

MARLE (LOUIS de la), né à Metz (diocèse de ce nom), curé de Baudrecourt, même diocèse ; prêta le serment de la constitution civile du clergé , prêta aussi celui de liberté-égalité ; mis en réclusion vers 1794 , puis envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers , rétracta ses deux sermens ; mort en octobre 1794, à l'âge de 74 ans ; enterré dans l'île Madame.

MARMOTAN (CLAUDE-LOUIS), curé de Compans-la-Ville , près Dammartin (diocèse de Meaux) ; expulsé de son église pour refus de serment de la constitution civile du clergé , vint à Paris , logea rue des Fossés-Saint-Victor ; arrêté dans son domicile le 13 août , enfermé dans le séminaire Saint-Firmin ; massacré le 3 septembre suivant, à l'âge de 44 ans.

MAROT (N...) , religieuse d'un couvent de Chollet (diocèse de La Rochelle), fut habiter le bourg de la Gaudrière , près les Herbiers, dans le diocèse de Luçon ; massacré en cet endroit vers la fin de 1793 , avec deux de ses compagnes.

MARQUET (J.-BAPTISTE), né à Stenay (diocèse de Verdun), curé de Stenay ; fit le serment de la constitution civile du clergé , prêta également celui de liberté-égalité , emprisonné en 1794, envoyé à Rochefort ; déporté au delà des mers, rétracta ses deux sermens ; mort le 9 septembre 1794 , à l'âge de 42 ans ; enterré dans l'île Madame.

MARQUEYSSAT (PIERRE-VERNET de), chanoine de la cathédrale de Sarlat, en Périgord ; ne fit point de serment, ne sortit point de France lors de la loi de déportation, continua d'habiter la ville de Sarlat ; arrêté en cette ville, conduit à Périgueux ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Dordogne, le 14 messidor an II (2 juillet 1794).

MARS (JACQUES), né dans la ville de Vence, en Basse-Provence, vers 1725, prêtre du diocèse de Vence, chanoine et second dignitaire en qualité de trésorier de la cathédrale de Vence ; refusa le serment de 1791, passa à Nice lors de la loi de déportation, revint à Vence en 1792 ; arrêté, mis dans les prisons de Grasse, puis mis en liberté ; arrêté de nouveau en 1793 ; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département du Var, siégeant à Grasse, le 26 frimaire an II (16 décembre 1793) ; exécuté le même jour, à l'âge de 68 ans.

MARTELET (FRANÇOIS-BERNARD), né à Jussey, près Vesoul, en Franche-Comté, vers 1758, prêtre, congréganiste des missions de Saint-Lazare dans leur maison de Paris ; depuis 1779, préfet de Chœur, maître des cérémonies au Mans ; refusa le serment schismatique de 1791 ; à la suppression de sa communauté, retourna au lieu de sa naissance, sortit de France lors de la loi de déportation de 1792, rentra en France en juillet 1794, s'arrêta à Saint-Omer, quitta ce pays au printemps de 1794, vint à Paris, delà se rendit chez sa mère à Jussey, le 11 octobre même année ; arrêté en ce lieu, conduit devant le juge de paix de Jussey ; au refus de ce magistrat de l'interroger, conduit au juge de paix de Blonde-Fontaine, conduit par ordre de ce magistrat à Vesoul, mis dans la prison, puis conduit à Besançon en 1798 ; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie en cette ville, le 21 pluviôse an II (9 février 1798) ; fusillé le même jour, à l'âge de 40 ans environ.

MARTIGNY-DE-NAZEL (**MARIE-ÉLÉONORE-OUVRARD** de), religieuse de Fontevrault (diocèse de Poitiers), resta à Fontevrault après la suppression des ordres monastiques ; arrêtée vers la fin de 1793 ; condamnée à mort comme conspiratrice, par une commission militaire établie à Saumur, le 2 nivose an II (22 décembre 1793).

MARTIN (**N...**), prêtre de l'église paroissiale de St-Jacques-la-Boucherie de Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, se retira de sa paroisse ; arrêté avec deux confrères, le 2 septembre 1792, conduit à la prison de l'Abbaye ; massacrés tous trois, à la descente de voiture.

MARTIN (**MICHEL**), né dans la ville d'Orléans, en 1734, curé de la paroisse de Saint-Pierre de cette ville ; ne fit point les sermens révolutionnaires ; envoyé à Bordeaux en 1793, mis dans le cloître des religieuses Carmélites, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 19 septembre 1793, à l'âge de 60 ans.

MARTIN (**JACQUES-PHILIPPE**), prêtre du diocèse de Clermont ; arrêté à son domicile à Montboissier, conduit dans les prisons de Clermont ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département du Puy-de-Dôme, siégeant à Clermont, le 28 nivose an II (17 janvier 1794) ; exécuté le lendemain.

MARTIN (**CLAUDE-JOSEPH**), né à Morey, en Franche-Comté, vers 1728, curé de l'église de Saint-Romain, paroisse du bourg de Mirbel, en Bresse (diocèse de Lyon) ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté à Mirbel ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, prêchant le fanatisme, par le tribunal criminel de Lyon, le 16 pluviôse an II (4 février 1794) ; décapité le lendemain, à l'âge de 66 ans.

MARTIN (**VINCENT**), né à Aix en Provence, vers 1744, prêtre ; selon toute apparence, ne fit point les sermens révolutionnaires, se retira à Lyon ; arrêté, condamné à mort comme réfractaire, par la commission révolution-

naire de cette ville, le 22 pluviôse an II (10 février 1794), à l'âge de 50 ans.

MARTIN (NICOLAS), né à Spincourt, en 1754, prêtre du diocèse de Verdun; chanoine d'une des églises collégiales de cette ville, après la suppression des chapitres resta à Verdun; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté, amené à Paris; condamné à mort comme convaincu d'avoir, au mois de septembre 1792, pratiqué des manœuvres avec les ennemis de l'état, par le tribunal révolutionnaire, le 4 ventose an II (22 mars 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 40 ans.

MARTIN (JEAN-MARIE), curé du bourg de Pouancé, en Anjou; ne fit point de serment révolutionnaire, ne quitta pas ses paroissiens; arrêté en 1794, conduit dans les prisons de Poitiers; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté le même jour.

MARTIN (MARIE-THÉRÈSE), religieuse de Bedouin, dans le Comtat-d'Avignon; mise hors de son cloître par les réformes révolutionnaires; ne fit point le serment de liberté-égalité; arrêtée, condamnée à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de Vaucluse, le 9 prairial an II (28 mai 1794); exécutée.

MARTIN (PIERRE), prêtre du Comtat-Venaissin, frère de la précédente, résidant avec elle à Bedouin; refusa le serment schismatique de 1791, refusa également celui de liberté-égalité; arrêté avec sa sœur, livré au tribunal criminel du département de Vaucluse; condamné ainsi qu'elle à mort pour refus de serment, le 9 prairial an II (28 mai 1794); exécuté le même jour.

MARTIN (JEAN-FRANÇOIS-JOSEPH), prêtre du diocèse de Cambrai; ne fit point de sermens révolutionnaires, sortit de France lors de la loi de déportation de 1792; passa en Belgique; arrêté en ce pays l'année suivante; condamné à mort comme émigré rentré, par une com-

mission militaire établie à Bruxelles, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794); fusillé le lendemain.

MARTIN (JOSEPH-BARTHÉLEMY), né à Limoges, ancien curé de Royère-la-Montagne (diocèse de Limoges); ne fit point le serment schismatique de 1791, prêta celui de liberté-égalité en 1792; arrêté comme suspect en 1793, mis dans la prison de Limoges; rétracta le serment de liberté-égalité, envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers en 1794; mort le 25 juillet même année, à l'âge de 53 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

MARTIN (JOSEPH-JEAN), frère du précédent, né à Limoges, chanoine de la cathédrale de cette ville; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, prêta celui de liberté-égalité; arrêté comme suspect en 1793, rétracta le serment de liberté-égalité, envoyé à Rochefort en 1794, déporté au delà des mers; mort le 15 août même année, à l'âge de 50 ans, inhumé à l'île d'Aix.

MARTIN (JEAN), curé de la paroisse du Grand-Jumillac (diocèse de Périgueux); ne fit point le serment de 1791, fut expulsé de sa cure, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, mis en prison à Périgueux; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 14 thermidor an II (1^{er} août 1794); exécuté.

MARTIN (FRANÇOIS), né à Saintes en 1735, curé d'Angonay, près le bourg de Saint-Savinien (diocèse de Saintes); prêta le serment schismatique de 1791, fit également celui de liberté-égalité, emprisonné, conduit à Rochefort; rétracta ses deux sermens, déporté au delà des mers; mort le 16 septembre 1794, à l'âge de 59 ans; enterré dans l'île Madame.

MASCARD (N...), prêtre bénéficiaire de Sainte-Eulalie à Bordeaux; arrêté en décembre 1797, pour refus de serment, mis dans le fort du Hâ; condamné à mort

comme émigré rentré, par une commission militaire ; fusillé en janvier 1798.

MASLEAU (MICHEL), né à Limoges, prêtre bénéficiaire de la collégiale de Saint-Martial de cette ville ; ne fit point les sermens révolutionnaires, mis en réclusion, conduit à Rochefort vers la fin de 1793, déporté au delà des mers en mars 1794 ; mort le 17 juillet suivant, à l'âge de 55 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

MASSEY (RÉNE), religieux de l'ordre de Saint-Benoist, diacre dans le diocèse de Paris ; arrêté en 1792, enfermé aux Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre même année, pour sa fidélité à l'église catholique.

MASSILLIAN (N...), né à Montpellier en 1762, prêtre de ce diocèse ; ne fit point les sermens révolutionnaires ; arrêté en 1794 chez son père, conduit dans les prisons de Montpellier ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Hérault, siégeant à Montpellier, le 13 floréal an II (2 mai 1794) ; exécuté le même jour, à l'âge de 32 ans.

MASSIN (N...), prêtre de la communauté de l'église paroissiale de Saint-Sulpice de Paris ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté après le 10 août 1792, emprisonné aux Carmes ; assassiné en ce lieu, le 2 septembre suivant.

MASSON (JOSEPH-VICTOR), né en Rouergue, prêtre du diocèse de Rodez ; ne fit point de sermens révolutionnaires ; arrêté en 1793, mis en prison dans le département de l'Aveyron, conduit à Bordeaux au printemps de l'année suivante, transporté malade à l'hôpital St-André de cette ville ; mort à cet hôpital, le 8 brumaire an III (29 octobre 1794), à l'âge de 50 ans.

MATER (JEAN-GUILLAUME), né à Sainte-Eulalie (diocèse de Périgueux), curé de Chourgnat-d'Ans, même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa paroisse, emprisonné en 1793, par ordre des autorités du département de la Dordogne, en-

voyé à Rochefort, déporté dans des contrées lointaines; mort sur l'entrepont du bâtiment, le 18 août 1794, à l'âge de 58 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

MATHERS (ANTOINE), né à Ber-Kem (diocèse de Bâle), prêtre, religieux Cordelier, gardien du couvent de Sainte-Marie-aux-Mines (diocèse de Strasbourg); refusa le serment de la constitution civile du clergé, emprisonné en 1793, puis envoyé à Rochefort par ordre des autorités du département de la Meurthe, déporté au delà des mers; mort le 12 août 1794, à l'âge de 46 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

MATHIEU (PIERRE), né à Saint-Nicolas-du-Port (diocèse de Nanci), vicaire à Lunéville; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa province; arrêté en 1793, conduit à Rochefort quelques mois après par ordre des autorités du département de la Meurthe; déporté; mort dans la nuit du 19 au 20 juin 1794; enterré dans l'île d'Aix.

MATHIEU (JEAN-CHARLES), né à Epinal en 1765, prêtre du diocèse de Saint-Diez, curé à Epinal; arrêté en ce lieu en 1797, conduit à Rochefort, déporté à la Guiane le 12 mars 1798; mort dans le désert de Kona-nama, le 11 septembre 1798, à l'âge de 36 ans.

MATHIVET (JEAN-ANTOINE), né à Saint-Chamont, en 1730, prêtre du diocèse de Lyon, curé du bourg de Maclas en Forez, archi-prêtre de Condrieux (diocèse de Vienne) en Dauphiné; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté à Maclas après la reddition de Lyon; traîné à Lyon; condamné à mort comme fanatique; par une commission révolutionnaire établie en cette ville; le 9 pluviôse an II (28 janvier 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 63 ans.

MATRIER (JACQUES), prêtre, aumônier des religieuses de la Visitation de Paraille Monial (diocèse d'Autun); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans cette ville; arrêté en 1793; condamné à la déportation au delà des mers, par les autorités du dé-

partement de Saône-et-Loire ; mort à Rochefort , le 16 décembre 1794.

MAUCOLIN (N...), curé de Bellainville (diocèse de Metz), expulsé de sa cure pour refus de serment de la constitution civile du clergé, sortit de France lors de la loi de déportation de 1792, rentra en France vers 1797 ; arrêté après le 18 fructidor ; condamné à mort comme émigré rentré , par le tribunal criminel du département de la Moselle, siégeant à Metz, le 24 thermidor an II (12 août 1798) ; périt le même jour.

MAUCOURT (N...), prêtre, aumônier de l'hôpital de Stenay (diocèse de Trèves) ; arrêté dans le département de la Meuse en 1793, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers ; mort sur le navire en août 1794, à l'âge de 74 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

MAUDUIT (N...), curé d'une paroisse du diocèse de Sens ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté à Paris après le 10 août 1792, emprisonné aux Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

MAUNIER (JEAN-BAPTISTE), prêtre du diocèse d'Avignon, attaché à l'église collégiale de Saint-Remi ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté à Saint-Remi, en 1793, conduit dans les prisons de Marseille ; condamné à mort, qualifié de contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel des Bouches-du-Rhône, le 26 ventose an II (16 mars 1794) ; exécuté le lendemain.

MAUPINOT (JEAN), né à Reims en 1722, frère des Ecoles-Chrétiennes, dans leur maison de Moulins, sous le nom de Frère Léon, emprisonné pour refus de serment ; condamné à la déportation par les autorités du département de l'Allier, conduit à Rochefort, déporté ; mort sur le navire, le 21 mai 1794, à l'âge de 72 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

MAURIAC (HENRI), né à Sainte-Sabine, près Villeneuve, prêtre du diocèse d'Agen ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires, se retira à Bordeaux ; arrêté en

1794, livré à une commission militaire établie dans cette ville; condamné à mort comme prêtre réfractaire; exécuté le lendemain, à l'âge de 36 ans.

MAUROS (N...), vicaire-général de la métropole de Reims; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté dans sa demeure, frappé de coups de sabre par des pervers; mort des suites de cette épouvantable lâcheté.

MAYAUDON (FRANÇOIS), né à Tarrascon (diocèse de Sarlat), doyen de la cathédrale de Soissons, vicaire-général du diocèse de Saint-Brieuc, ecclésiastique d'un très-grand mérite; refusa le serment de la constitution civile du clergé; à la suppression de son chapitre, retourna dans son pays natal; emprisonné en 1793, par ordre des autorités du département de la Dordogne, déporté au delà des mers en 1794; mort sur le navire, le 16 septembre même année, à l'âge de 55 ans; inhumé dans l'île Madame.

MAYEUX (PIERRE), prêtre du diocèse de Saint-Malo, desservant la paroisse de Sérent, près Ploërmel; refusa le serment schismatique de 1791, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation de 1792; arrêté en ce lieu, conduit à Vannes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Morbihan, siégeant à Vannes, le 7 prairial an 11 (26 mai 1794); exécuté le lendemain.

MAYNAUD (CLAUDE-SYLVAÏN), prêtre de Paris; ne fit aucun des sermens révolutionnaires; arrêté le 13 août 1792, emprisonné dans le séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant.

MAZARD (PIERRE), né à Saint-Yrieix, prêtre, chanoine de la collégiale de Saint-Yrieix (diocèse de Limoges); resta dans sa paroisse après la suppression de son chapitre; ne fit point le serment schismatique de 1791, emprisonné en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté; mort dans l'entrepont du bâti-

ment, le 29 juillet même année, à l'âge de 47 ans, inhumé dans l'île d'Aix.

MAZOYER (HONORÉ), prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Benoist (diocèse de Mende); ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté à Langogne, conduit dans les prisons de Mende; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Lozère, siégeant à Mende, le 23 thermidor an II (10 août 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

MAZURIER (J.-BAPTISTE), né au Bois-Guillaume-les-Rouen, prêtre, habitué de la paroisse de Saint-Michel, en la ville de Rouen; ne fit point le serment schismatique de 1791, mis en réclusion en 1793, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté; mort le 18 août même année, à l'âge de 50 ans; enterré dans l'île d'Aix.

MEALLET DE FARGUES (FRANÇOIS de), né à Vitrac, dans la Haute-Auvergne, vers 1764, prêtre du diocèse de Saint-Flour; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après le 10 août 1792, enfermé dans l'église des Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant, à l'âge de 28 ans.

MEALLET (J.-PIERRE de), prêtre, chanoine, prévôt de l'église collégiale de Mont-Salvi, dans la Haute-Auvergne (diocèse de Saint-Flour), oncle du précédent, revint dans sa famille après la suppression de son chapitre; ne fit point de sermens révolutionnaires, se retira dans un village, sur les confins de l'Auvergne, vers le Rouergue; arrêté en ce lieu en 1794, conduit à Figeac, trois jours après à Cahors; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Lot, siégeant à Cahors, le 3 vendémiaire an III (24 septembre 1794); exécuté le même jour.

MEFFET (FRANÇOIS), né à Metz, chanoine de l'église collégiale de Lautenbach (diocèse de Strasbourg); ne fit point le serment schismatique de 1791, se retira à Metz

après la destruction de son chapitre, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, mis en réclusion par ordre des autorités du département de la Moselle; condamné au commencement de 1794 à être déporté, envoyé pour cet effet à Rochefort, déporté; mort le 30 juillet 1794, à l'âge de 64 ans; enterré dans l'île d'Aix.

MEFFRE (JOSEPH-ANTOINE), né à Aubignan, dans le Comtat-Venaissin, en 1737, prêtre, religieux Bénédictin, maître des novices au prieuré de Saint-Martin-des-Champs, à Paris; ne fit point le serment de 1791; arrêté en 1795; condamné à mort avec deux de ses confrères comme fanatique, par le tribunal révolutionnaire, le 9 germinal an II (29 mars 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 57 ans.

MÉGNIER (THOMAS), né à Buis (diocèse de Valence) en Dauphiné, en 1729, prêtre de l'église collégiale de Saint-Opportune de Paris; à la destruction de son chapitre, resta à son domicile au cloître Saint-Opportune; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté vers 1793, mis dans la prison de Saint-Lazare; condamné à mort comme conspirateur, par le tribunal révolutionnaire, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 65 ans.

MEIGNEIN (JEAN-LOUIS), prêtre du diocèse de Meaux, chapelain de l'hôpital de cette ville; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1792, mis en prison à Meaux; massacré en ce lieu, le 4 septembre suivant.

MEILHAC (JEAN-BAPTISTE), né à Eymoutiers (diocèse de Limoges), prêtre et chanoine de la collégiale d'Eymoutiers; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans son pays natal, emprisonné en 1793, par ordre des autorités du département de la Haute-Vienne, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers; mort sur le navire, le 17 juillet 1794, à l'âge de 39 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

MEILLAN (J.-BAPTISTE), né à Sainte-Pétronille, près la Ride, prêtre, chanoine de la cathédrale de Bazas; à la suppression des chapitres, se retira à la Réole; ne fit point les sermens révolutionnaires; arrêté en 1793, conduit au fort du Hâ, pour être déporté à la Guiane, transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital, le 1^{er} mai 1794.

MÉLIES (ÉTIENNE), né à Roisel, en Picardie, prêtre du diocèse de Noyon; arrêté comme réfractaire en 1793, conduit à Bordeaux au commencement de 1794, enfermé au fort du Hâ, transporté malade à l'hôpital St-André; mort à cet hôpital, le 19 novembre même année, à l'âge de 39 ans.

MENARD (CLAUDE), curé de la petite ville de Bournezeau (diocèse de Luçon); ne fit point de sermens révolutionnaires, ne quitta point sa paroisse; arrêté en novembre 1793; condamné à mort, qualifié de brigand de la Vendée, par une commission militaire établie au Pont-de-Cé, le 11 frimaire an II (1^{er} décembre 1793).

MENESTREL (J.-BAPTISTE), né à Sénecourt, près Clermont en Beauvoisis, vers 1749, prêtre, chanoine de la collégiale de Remiremont (diocèse de Saint-Diez); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté le 29 avril 1793, emprisonné à Epinal; condamné à la déportation à la Guiane, comme prêtre réfractaire, par le tribunal du département des Vosges, siégeant à Epinal; à cet effet conduit à Rochefort, déporté; mort en juillet 1794, à l'âge de 45 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

MENOU (RAIMOND), né à Moanzen-de-Miremont, curé de Saint-George-le-Blancaneux (diocèse de Périgueux); refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa contrée; arrêté en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 22 au 23 janvier 1795, à l'âge de 56 ans; inhumé près du fort Vaseux, sur les rives de la Charente.

MENTEL (CLAUDE), né à Chambéry, en 1741, prêtre de ce diocèse, quitta son pays lors des persécutions contre les prêtres dans les années 1793 et 1794, rentra à Chambéry en 1796; arrêté en septembre 1797, envoyé à Rochefort, par ordre des autorités du département du Mont-Blanc, déporté le 1^{er} août 1798, relégué dans un canton de la Guiane; mort le 2 mai 1799, à l'âge de 58 ans.

MENURET (LOUIS), curé de Montélimart, puis supérieur de la communauté de Saint-François de Salles, à Issy, près Paris, ecclésiastique de grand savoir et de plus grandes vertus; ne fit point le serment de 1791; arrêté en 1792, conduit aux Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

MERCADIER (JEAN-AUGUSTIN), né à Saint-Chély-du-Béher, près Séverac, curé de Concourcy (diocèse de Rodez); ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans sa province; arrêté en 1793, conduit avec d'autres prêtres à Bordeaux l'année suivante, enfermé dans le fort du Ha, transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital, le 30 juillet 1794, à l'âge de 56 ans.

MERCIER (N...), né à Raon-l'Etape (diocèse de St-Diez), prêtre, chanoine régulier de l'ordre des Prémontrés, curé d'Enville (diocèse de Toul); ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa province, emprisonné en 1793, conduit à Rochefort en 1794, déporté au delà des mers; mort sur le navire en octobre même année; inhumé dans l'île Madame.

MERLET (SULPICE-HILARION), né en 1711, prêtre, religieux Cordelier de la maison de Bordeaux, ne fit point de serment mis en réclusion à Bordeaux, puis envoyé à Blaye, pour être déporté au delà des mers, enfermé dans les souterrains du fort de l'île du Pâté-de-Blaye, transporté malade à l'hôpital de Blaye; mort à cet hôpital, le 8 germinal an III (28 mars 1795), à l'âge de 83 ans.

MERLIN (CHARLES), né à Lyon, prêtre habitué de

l'église primatiale de Saint-Jean de Lyon ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, se retira à Lyon lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté après le siège de cette ville ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire, le 21 nivose an II (10 janvier 1794) ; exécuté à l'âge de 57 ans.

MESLÉ (JEAN), prêtre du diocèse de Saint-Brieuc ; religieux Bernardin de l'abbaye de Saint-Aubin, dans la forêt de Labnaudaye ; fusillé dans son monastère, le 3 mars 1796, par des révolutionnaires.

MESLIER (ETIENNE), prêtre du diocèse de Vienne ; à la suppression des ordres monastiques, se retira dans la paroisse de Beaulieu, près Annonay, dans le Vivarais ; ne fit pas le serment schismatique de 1791, ne satisfit pas à la loi de déportation ; arrêté vers la fin de 1793, conduit dans les prisons de Privas ; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Ardeche, siégeant à Privas, le 28 nivose an II (27 janvier 1794) ; exécuté le lendemain.

MESSAIS (VINCENT), curé de Sainte-Néomaye, près Saint-Maixent (diocèse de Poitiers) ; arrêté en 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; exécuté le même jour.

MESTRE (N...), curé de Marchastel, près Marvejols (diocèse de Mende) ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté, mis dans les prisons de Mende ; condamné à mort qualifié de séditieux, par le tribunal criminel du département de la Lozère, siégeant à Mende, le 24 floreal an II (13 mai 1794).

MÉTAYER (N...), né à Saumur, prêtre de l'ordre des Récollets à Saumur ; repoussa le serment de la constitution civile du clergé ; fut expulsé de son cloître, mis en réclusion à Angers, puis conduit à Nantes en décembre 1793, submergé avec soixante-treize autres religieux, dans la nuit du 9 au 10 décembre même année.

MEUNIER (FRANÇOIS-JOSEPH), jeune prêtre insermenté, résidant à Paris, rue du Plâtre-Saint-Jacques; arrêté le 30 août 1792, emprisonné à Saint-Firmin, pour refus de serment de la constitution civile du clergé; massacré le 3 septembre 1792, à l'âge de 29 ans.

MEUNIER (N...), religieuse du couvent de la ville de Chollet (diocèse de La Rochelle); à la suppression des ordres monastiques, se retira à La Gaubretière, près les Herbiers (diocèse de Luçon); arrêtée en 1793; massacrée immédiatement avec sa supérieure et sa compagne.

MEUNIER (MARIE-JEANNE), née à Saint-Denis, le 28 mai 1765, religieuse Carmélite de Compiègne, sous le nom de Sœur-Sainte-Constance, resta avec les autres religieuses ses compagnes lors de la suppression des cloîtres; arrêtée avec elles en mai 1794; condamnée comme elles à mort pour sa constance dans la foi catholique, par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 17 juillet même année, à l'âge de 29 ans.

MEVEL (YVES), né à Roscof, en 1729 (diocèse de St-Malo), prêtre, religieux Capucin; chassé de son cloître par les réformes anti-religieuses de 1791, se retira à Morlaix, en 1793, chez une veuve qui lui donna asile; découvert, arrêté avec son hôtesse et la sœur de celle-ci; condamné à mort comme prêtre réfractaire, et les deux honorables femmes pour lui avoir donné l'hospitalité, par le tribunal révolutionnaire de Brest, le 12 thermidor an II (30 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 65 ans, ainsi que ses deux infortunées compagnes.

MEYRAN (JOSEPH), prêtre du diocèse d'Aix, en Provence, vicaire en la paroisse de La Périère, près Le Beausset; ne prêta point le serment schismatique de 1791, sortit de France après la loi de déportation, retourna en France en 1794; arrêté en Provence vers la fin de 1798, conduit à Toulon, mis dans le fort de la Malgue; condamné à mort comme émigré rentré, par une com-

mission militaire, le 9 pluviôse an VII (28 janvier 1799); exécuté le 30 janvier même année.

MICHEL (JACQUES-PHILIPPE), né à l'Argentière, en 1752, prêtre du diocèse de Viviers, vicaire à l'Argentière; refusa le serment schismatique de 1791, sortit de France lors de la loi de déportation; s'achemina vers les frontières d'Espagne en septembre 1792, resta à Montpellier jusqu'à la fin de janvier 1794, s'y livra avec autant de zèle que de danger à l'exercice de son saint ministère; là, de pieuses demoiselles lui donnèrent asile; arrêté dans l'Oratoire où il officiait en ce moment, conduit en prison avec ses charitables hôtes, ainsi que d'autres personnes qui, comme elles, entendaient la messe; traduit le même jour avec elles devant le tribunal de l'Hérault, siégeant à Montpellier; condamné à mort comme réfractaire aux lois révolutionnaires, le 5 mars 1794; exécuté le même jour, revêtu de la partie des ornemens sacerdotaux qui le couvraient au moment de son arrestation; ses pieuses compagnes condamnées à assister à son supplice.

MICHEL (CHARLES-JOSEPH), prêtre du diocèse d'Avignon, chanoine de l'une des collégiales du Comtat-Venaissin; ne fit point le serment de 1791, résida à Avignon après la loi de déportation; arrêté en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de Vaucluse, le 5 ventôse an II (21 février 1794); décapité le lendemain.

MICHEL (CLAUDE-FRANÇOIS), né à Vesoul en Franche-Comté, prêtre et religieux de l'ordre des Capucins, dans leur maison de Verdun, sous le nom de père Benoît; ne fit point le serment de 1791, fut mis hors de son cloître lors de la suppression des ordres monastiques, prêta également celui de liberté-égalité, mis en réclusion pendant l'année 1793, puis envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers au printemps de 1794, rétracta sur le navire ses deux sermens; mourut dans la nuit du 22 au 23 septembre même année, à l'âge de 73 ans; inhumé dans l'île Madame.

MICHEL (N...), né vers Chaumont en Bassigny (diocèse de Langres), curé de Viéville, même diocèse, se réfugia dans le pays Messin pour éviter la persécution ; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort vers 1794, par les autorités du département de la Moselle, comme prêtre catholique, déporté au delà des mers ; mort en octobre 1794, à l'âge de 64 ans ; inhumé dans l'île Madame.

MICHEL (FRANÇOIS), né à Lyon, en 1758, prêtre du diocèse de cette ville ; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers le 1^{er} août 1798, mort à l'hospice de Sinnamary, le 3 janvier 1799, à l'âge de 41 ans.

MICHOT (ALEXIS), prêtre du diocèse de La Rochelle, vicaire en la paroisse de St-Jean de Liversay, près Nouaille ; s'éloigna de son pays lors des troubles, se réfugia à Argentré-Mayenne ; arrêté en celieu, à la suite des revers de l'armée catholique et royale, sous Angers, conduit dans la ville de Saint-Malo ; condamné à être fusillé comme brigand de la Vendée, par une commission militaire, le 22 frimaire an II (12 décembre 1793) ; exécuté le même jour.

MIGNONI (J.-PIERRE), né à Pollène, en 1749, prêtre du Comtat-Venaissin ; ne fit point de serment révolutionnaire, quitta son pays, passa dans le Bordelais ; arrêté en 1793, mis en prison, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André de Bordeaux, s'évada de cet hôpital ; arrêté de rechef à Marcillac, près Blaye, ramené à Bordeaux ; condamné à mort par une commission militaire, le 18 frimaire an II (8 décembre 1793) ; exécuté dans les vingt-quatre heures, à l'âge de 44 ans.

MIGNORÉ (FRANÇOIS), né à Saint-Fraimbault-de-Lassay (diocèse du Mans), en 1728, curé de Rennes-en-Grenouilles, dans le district de Vilaine ; ne prêta pas le serment de la constitution civile du clergé, mis en réclusion à Laval ; immolé en ce lieu, le 31 janvier 1794.

MILLAGUET (PIERRE-RALLÉS de), né à Mallaguet (diocèse de Limoges), curé de Touverat, près La Grolle,

dans le diocèse de Saintes; envoyé à Rochefort par les autorités du département de la Charente en 1794, déporté; mort le 9 juillet même année, à l'âge de 48 ans; enterré dans l'île d'Aix.

MILLET (FRANÇOIS-DENIS), né à Toulon en 1749, prêtre, chanoine de cette ville, ne fit pas le serment schismatique de 1791, s'éloigna de Toulon en 1793, vint habiter la ville de Sens; arrêté en cet endroit, envoyé au tribunal révolutionnaire de Paris; condamné à mort comme prêtre ayant provoqué la guerre civile par le fanatisme, le 27 messidor an II (15 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 45 ans.

MILLOCHEAU (LUBIN), né à Francœurville, en 1741, curé de la paroisse d'Ossoville (diocèse de Chartres); arrêté en 1797, envoyé à Rochefort; déporté le 1^{er} août 1798, déposé à Cayenne le 1^{er} octobre, relégué de suite à Konanama; mort de la peste en ce lieu, le 7 novembre même année, à l'âge de 57 ans.

MINIER (JULIEN-FRANÇOIS), curé à Limersel, près Redon (diocèse de Vannes); ne fit point le serment schismatique de 1791, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Vannes; condamné à mort comme prêtre réfractaire et fanatique, par le tribunal criminel du département du Morbihan, siégeant à Vannes, le 21 nivose an II (10 janvier 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

MINNE (MARIE-AUGUSTINE-SCHOLASTIQUE), née à Cassel, religieuse Ursuline de Cassel; fut faite prisonnière de guerre avec quatre autres de la Belgique lors de la conquête de cette province par les armées de la Convention; envoyée comme eux à Arras, comparut ainsi que sa supérieure et deux de ses sœurs, devant le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 12 messidor an II (30 juin 1794); condamnée à mort comme fanatique; exécutée le même jour.

MINUTTE (ANNE), née à Sérignan, près d'Orange,

en 1744, religieuse du Saint-Sacrement à Boulène, sous le nom de Sœur-Saint-Alexis; arrêtée au printemps de 1794, amenée avec d'autres religieuses ses compagnes, dans les prisons d'Orange; condamnée à mort ainsi qu'elles pour refus de serment; exécutée à l'âge de 50 ans.

MIQUET (GUILLAUME), né à Leignac, près Aurillac, prêtre du diocèse de Saint-Flour, curé de Querols, même diocèse; expulsé de sa cure pour refus de serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, mis en prison dans sa province, puis conduit à Bordeaux, emprisonné au petit séminaire de cette ville, conduit malade à l'hôpital St-André, dans le courant de l'année suivante; mort à cet hôpital, le 9 germinal an II (29 mars 1794), à l'âge de 47 ans.

MIRAILLÉ (JOSEPH), né à La Bahne, en Bugey, jeune prêtre, surnommé Briniet, du diocèse de Belley, vicaire d'une paroisse rurale, s'éloigna de sa paroisse pour refus de serment à la constitution civile du clergé, se réfugia à Lyon, sous le nom de Briniet; arrêté après le siège de cette ville; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par une commission militaire, le 14 pluviôse an II (2 février 1794); exécuté à l'âge de 30 ans.

MIRLIN (EMERIC), prêtre religieux Capucin du couvent de Gray en Franche-Comté, provincialat de Bourgogne; détenu pendant deux ans dans les prisons de Vesoul; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 8 germinal an II (28 mars 1794).

MOINE (SÉBASTIEN), prêtre du diocèse de Carpentras, résidant à Mormoiron; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté à Mormoiron; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de Vaucluse, le 4 prairial an II (23 mai 1794); immolé le même jour.

MOINE (J.-FRANÇOIS), né à Mormoiron en 1740, prêtre du diocèse de Carpentras; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France après la loi

de déportation de 1792 ; arrêté en 1793, condamné à mort comme prêtre réfractaire , par la commission populaire d'Orange , le 13 thermidor an II (30 juillet 1794) ; exécuté le lendemain , à l'âge de 54 ans.

MOINEAU (JEAN-BON) , né à Longueville, près Méry-sur-Seine , prêtre du diocèse de Troyes , demeurant à Aix-en-Othe , près Troyes, en 1793 ; arrêté , conduit à Paris ; condamné à mort comme complice des deux frères Chaperon , par le tribunal révolutionnaire , le 8 thermidor an II (26 juillet 1794) ; exécuté le même jour , à l'âge de 37 ans.

MOLINIER (GUILLAUME) , né dans le diocèse de Rodez , prêtre , curé de Gleyzenove , près Séverac en Rouergue ; ne fit pas le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux pour être déporté à la Guiane , mis au fort du Ha , transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital , le 26 octobre 1794 , à l'âge de 60 ans.

MOLLE (GILBERT) , né à Villasanges (diocèse de Clermont) , prêtre , desservant l'annexe de Soupaize , dans le même diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791 , emprisonné en 1793 par ordre des autorités du département de l'Allier , puis envoyé à Rochefort , avec soixante-treize autres prêtres , déporté avec eux , fin mars 1794 ; mort le 27 août même année , à l'âge de 36 ans ; enterré dans l'île Madame.

MOLLET (JOSEPH) , prieur-curé du Castela , près Apt (diocèse de ce nom) ; refusa le serment schismatique de 1791 , quitta sa paroisse , se retira au hameau nommé Montroc ; arrêté , condamné à mort comme prêtre réfractaire , par le tribunal criminel du département des Basses-Alpes , le 2 fructidor an II (19 août 1794) ; exécuté le lendemain.

MOLLIÈRE (JACQUES) , né à Lyon en 1743 , prêtre , religieux Chartreux du diocèse de Lyon ; expulsé de son cloître par l'assemblée constituante ; repoussa le serment schismatique de 1791 ; arrêté après le siège de Lyon ;

condamné à mort comme prêtre fanatique , par une commission révolutionnaire, le 14 pluviôse an II (2 février 1794); fusillé le même jour, à l'âge de 51 ans.

MOLLIN (JEAN-MARIE), né dans la paroisse de Chalmazel, près de Montbrison en Forez, jeune prêtre du diocèse de Lyon, vicaire en la petite ville de Feurs, même province; refusa le serment de la constitution civile du clergé, sortit de France par suite de la loi de déportation, rentra en France; arrêté de nouveau à Feurs, en 1793; condamné à mort comme prêtre émigré, par le tribunal établi à Feurs, le 10 frimaire an II (30 novembre 1793); exécuté le même jour.

MOMET (N...), né à Auzance (diocèse de Limoges), vicaire en la paroisse de Lupesac, près d'Auzance; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa paroisse, emprisonné par ordre des autorités du département de la Creuse, en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort en octobre, même année, à l'âge de 49 ans; inhumé dans l'île Madame.

MONCHY (N... de), prêtre, chanoine de l'église collégiale de Montfaucon (diocèse de Reims); resta dans cette ville après la suppression de son chapitre; emprisonné en 1793 par ordre des autorités du département de la Meuse, conduit à Rochefort en 1794, déporté au delà des mers; mort sur le navire en octobre, même année, à l'âge de 59 ans; enterré dans l'île Madame.

MONCOMBLE (PIERRE-CHARLES-FRANÇOIS), prêtre, Bénédictin de l'église cathédrale d'Arras; resta dans cette ville malgré la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793; condamné à mort à cause de sa foi et de son caractère sacerdotal, par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 12 messidor an II (30 juin 1794); exécuté, à l'âge de 75 ans.

MONDET (LOUIS), curé dans le diocèse de Bayeux, demeurant, en 1793, dans la paroisse de Saint-Jean-des-Bois, près Condé-sur-Noireau; expulsé de sa cure pour

refus de serment schismatique de 1791 ; arrêté à la fin de 1793, conduit à Caen ; condamné à mort comme prêtre réfractaire , par le tribunal criminel de cette ville, le 17 pluviöse an II (5 février 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

MONDOT (SÉBASTIEN), né à La Flèche en 1729, prêtre du diocèse d'Angers, résidant dans un bourg près de Saumur ; ne fit point de sermens révolutionnaires ; arrêté en 1793 ; condamné à mort, convaincu d'intelligence avec les rebelles de la Vendée, par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 6 pluviöse an II (25 janvier 1794) ; guillotiné le même jour , à l'âge de 65 ans.

MONGE (JEAN-ALEXANDRE), né à Beaune en Bourgogne (diocèse d'Autun) ; ne fit point les sermens révolutionnaires ; arrêté en 1792 ; massacré aux Carmes , le 2 septembre même année.

MONGHAL (CLAUDE), né à Saint-Bonnet , près Billom (diocèse de Clermont), prêtre, chanoine de Billom en Auvergne, même diocèse ; arrêté en 1793 , pour son attachement à la foi catholique , conduit à Bordeaux l'année suivante, enfermé au fort du Hâ, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital , le 15 juillet 1794, à l'âge de 56 ans.

MONIN (JEAN), prêtre, chapelain dans la paroisse de Chaux (diocèse de Besançon) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; mis en réclusion dans une maison de détention à Dijon ; mort en ce lieu, d'humiliation et de souffrance, le 22 novembre 1793.

MONTAGNE (PIERRE), né à Paysac, près Joyeuse, en 1716 (diocèse de Viviers), curé de Touquin en Brie , près Farmoutiers (diocèse de Meaux) ; lors de la persécution de la religion, se retira dans la petite ville de La Ferté-Gaucher en Brie ; arrêté comme impliqué dans une prétendue conspiration ourdie à Coulommiers, envoyé au tribunal révolutionnaire de Paris ; condamné à mort, le 12 ventöse an II (2 mars 1794) ; guillotiné le même jour, à l'âge de 78 ans.

MONTAGNE (PIERRE-JEAN), né à Renescure, religieux, prêtre de la Belgique, arraché à son couvent par les troupes conventionnelles, réuni à dix autres religieux et cinq religieuses, enlevées de même à leur cloître ; envoyé avec ces quinze pieux personnages à Arras, au consul Lebon ; condamné à mort ainsi que les autres, le 12 messidor an II (30 juin 1794) ; exécuté avec eux.

MONTAGNON (N...), né à Genouillac, prêtre du diocèse d'Uzès, prieur-curé de la paroisse de Valabris, près Bagnols, même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut destitué, alors se réfugia dans la paroisse de Naves ; arrêté en ce lieu avec sept autres, le 9 juillet 1792, quelque tems après trainé avec eux dans les prisons de Vans ; massacré par la populace sur la place de cette ville, le 14 de ce mois, ainsi que ses confrères.

MONTAGNON (GRÉGOIRE-JOSEPH), né à Dambenoits, près Lure (diocèse de Besançon), curé de Villers-Pater, au baillage de Vesoul, même diocèse ; ne fit point de serment révolutionnaire, sortit de son diocèse lors des persécutions en 1793 et 1794, revint à Besançon ; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 12 mars 1798, déposé dans le désert de Konanama ; mort de la peste en ce lieu, le 19 novembre, même année, à l'âge de 47 ans.

MONTBLANC (BARTHÉLEMY), né à Cruzy en 1760, prêtre du diocèse de Béziers, affilié à celui de Lyon, desservant à l'époque de la révolution une annexe de la paroisse de Givors dans ce diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, sortit de sa paroisse, alla demeurer chez son frère à Condrieux, en 1792, se retira dans les montagnes du Forez ; arrêté à Pelussieu, près Feurs, conduit à Saint-Chamand, delà à Lyon, mis à la prison des criminels, puis transféré au château fort de Pierre-Size, mis en liberté le 29 mai 1793, resta à Lyon, en sortit lors du siège de cette ville, se réfugia près d'Annonay en Vivarais ; arrêté de rechef le 10 juin 1794, à

Vernoze, ainsi que cinq religieuses de la congrégation de Saint-Joseph, qui lui avaient donné asile ; conduit ainsi qu'elles à Privas ; condamné à mort, par le tribunal criminel du département de l'Ardèche, siégeant à Privas, le 20 messidor (8 juillet 1794) ; exécuté le 8 thermidor (20 juillet), même année, ainsi que trois religieuses de St-Joseph.

MONTJOURNAL (PIERRE-VERNOY de), né à Moulins (diocèse d'Autun), prêtre, chanoine de Notre-Dame de Moulins ; resta à Moulins après la dispersion de son chapitre ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1793, par ordre des autorités du département de l'Allier, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté sur des plages lointaines ; mort le 1^{er} juin 1794, à l'âge de 57 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

MONTMORENCY (MARIE-LOUISE-LAVAL de), née à Paris en 1723, religieuse et abbesse du monastère de Montmartre (ordre de Saint-Benoît) ; expulsée de son cloître en 1791, se retira dans la ville de Saint-Denis ; refusa les sermens révolutionnaires, puis alla demeurer avec une autre religieuse au château de Bondy, chez la marquise de Crussol d'Amboise ; arrêtée en ce lieu hospitalier, conduite à Paris, mise dans la prison de Saint-Lazare ; condamnée à mort comme ennemie du peuple, par le tribunal révolutionnaire, le 5 thermidor an II (20 juillet 1794) ; exécutée le même jour, à l'âge de 71 ans.

MONTVIOL (ANTOINE-COURBON de), né à Saint-Etienne en Forez vers 1772, jeune clerc du diocèse de Lyon ; n'était point encore engagé dans les ordres lors du siège de Lyon ; arrêté en cette ville en 1793 ; condamné à mort pour sa foi en la religion catholique, par une commission militaire, le 25 frimaire an II (15 décembre 1793) ; exécuté à l'âge de 24 ans.

MORAND (JOSEPH-MARIN), né en la paroisse de Biot, près Thonan, dans le Chablais, en 1762, prêtre du diocèse d'Annecy ; refusa le serment schismatique de 1791, quitta son pays, alla dans le Bas-Valais, se fixa dans le

baillage de Montey, revint au milieu de ses paroissiens vers la fin de 1793 ; arrêté en 1794 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par une commission militaire établie à Thonan en mai même année ; fusillé le lendemain.

MORANDIÈRE (MODESTE de la), religieuse de Vezins, près Chemillé (diocèse d'Angers) ; arrêtée en 1793, traînée dans les prisons d'Angers ; morte de misère dans son cachot, privée de sépulture après sa mort ; jetée sur un fumier.

MOREAU (N...), curé de la paroisse du Pé (diocèse d'Angers) ; ne fit point de sermens révolutionnaires, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, mis en réclusion, puis envoyé à Nantes en 1793, avec cinquante-sept autres prêtres ; submergé ainsi que ses compagnons, dans la nuit du 9 au 10 décembre, même année.

MOREAU l'aîné (PHILIPPE-GASPARD), ex-jésuite, retiré à Château-Chinon, chez son frère, curé en ce lieu ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté, avec son hôte ; amenés à Nevers et mis en réclusion, conduits à Nantes, le 14 février 1794 ; mort de faim et de la peste dans le fond de cale de la galiote du port de Nantes, le 6 avril 1794, à l'âge de 68 ans ; son frère rentra de la déportation dans sa famille en 1795 ; mourut le 5 juillet 1808.

MOREAU (JOSEPH), vicaire de Saint-Laurent-de-la-Plaine (diocèse d'Angers) ; envoyé à l'échafaud en haine de la religion, par la commission militaire d'Angers, le 18 avril 1794.

MOREAU (N...), né à Mâcon, chapelain de la cathédrale de cette ville ; arrêté en 1793 comme insermenté, conduit à Rochefort, déporté ; mort en octobre 1794, à l'âge de 40 ans ; enterré dans l'île Madame.

MOREL-DES-PRÉS (JEAN-JACQUES), né en Suisse, prêtre, religieux capucin sous le nom de père Apollé-

naire; vint jeune à Paris; arrêté en cette ville après le 10 août, conduit à la section du Luxembourg; refusa le serment de la constitution civile du clergé, emprisonné aux Carmes; massacré le 2 septembre suivant.

MOREL-DUPAS (JACQUES), prêtre du diocèse de Poitiers; ne fit point le serment de 1791; ne sortit point de France, résida dans la petite ville de Ruffec, même diocèse; arrêté au commencement de 1794, conduit dans les prisons de Rennes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Ile-et-Villaine, le 28 ventose an II (18 mars, même année); exécuté le lendemain.

MOREL (JOSEPH-MARIE), né dans la paroisse de Carfautain, près Dol, en 1763, prêtre de ce diocèse en Bretagne, vicaire en la paroisse de Lafrenaye, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791, passa dans l'île de Jersey lors de la loi de déportation, à la fin d'août 1793, rentra en France en novembre suivant; arrêté et massacré par des furieux à Baguer-Pican, en novembre 1794.

MOREL (BARTHÉLEMI), né à Bruneau en 1751, prêtre du diocèse de Laon; ne fit point de serment; mort dans la déportation à la Guiane, le 10 novembre 1798, à l'âge de 47 ans.

MOREL (ANTOINE-FRANÇOIS-XISTE), prêtre du diocèse de Carpentras, vicaire en la paroisse de Monteux, près Carpentras, réfugié à Venarque; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France; arrêté, conduit à Orange; condamné à mort par une commission populaire établie en cette ville, le 5 messidor an II (23 juin 1794); exécuté le même jour.

MORENAS (FRANÇOIS-XAVIER-JOSEPH), prêtre bénéficiaire de la métropole d'Avignon; arrêté en cette ville en 1793; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de Vaucluse, le 9 octobre 1793; exécuté le lendemain.

MORIN (FRANÇOIS), né à Saint-Fraimbault-de-Prières le 14 décembre 1733 (diocèse du Mans), prêtre habitué de la paroisse de Saint-Vénérand à Laval, même diocèse; ne fit point de serment révolutionnaire, mis en réclusion par ordre des autorités du département de la Mayenne, avec treize autres prêtres, conduit ainsi qu'eux à l'échafaud, le 31 janvier 1794.

MORIN (ANTOINE-LUC), curé dans le diocèse d'Angers, insermenté; arrêté à Erigné dans le même diocèse, en 1794; condamné à mort, qualifié de conspirateur, par une commission militaire établie à Angers, le 15 ventose an II (5 mars 1794); exécuté le même jour.

MORIN (JOSEPH), prêtre, du diocèse du Puy en Velay, chanoine de la cathédrale du Puy, habitait la paroisse de Tence, près d'Issengeaux, en 1793; ne fit point de serment révolutionnaire, ne quitta point son pays; arrêté, conduit au Puy; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Garonne, siégeant au Puy, le 2 floréal an II (21 avril 1794); exécuté le lendemain.

MORIN (N...), né à Evron, près Mayenne, vicaire en la paroisse de Pracé (diocèse du Mans); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta en France malgré la loi de déportation de 1792; arrêté par des révolutionnaires en 1794, coupé en morceaux; ses membres sanglans attachés à la porte de son père.

MORINIÈRE (JOSEPH-ETIENNE), prêtre du diocèse d'Angers), exerçant à Saumur; refusa le serment de la constitution civile du clergé; resta dans sa province; arrêté, condamné à mort comme brigand de la Vendée, par une commission militaire établie à Angers, le 16 nivose an II (5 janvier 1794); exécuté dans les vingt-quatre-heures.

MORIZE (JACQUES), prêtre, chanoine de l'église collégiale de Saulieu (diocèse d'Autun); ne fit point de serment révolutionnaire, emprisonné en 1793, puis envoyé à Bordeaux, déporté pour la Guiane, fin de l'au-

tomné 1794, mis à terre en février 1795 dans le port de Brouage, emprisonné avec ses confrères de déportation; mort dans cette nouvelle captivité en juillet 1795.

MORNA (CHARLES-MARIE), prêtre du diocèse de La Rochelle, vicaire en la paroisse des Aubiers, près Ervault, en Poitou; ne prêta point le serment schismatique de 1791, suivit l'armée catholique; arrêté dans une déroute qu'elle essuya en Bretagne; condamné à mort comme brigand de la Vendée, par la commission militaire établie à Saint-Malo, le 20 frimaire an II (10 décembre 1793); exécuté le même jour.

MOSNIER (JEAN-BAPTISTE), prêtre du diocèse de Clermont, vicaire en la paroisse de Saint-Maurice-de-Roche, près Craponne; refusa le serment de 1791, resta auprès de ses paroissiens lors de la loi de déportation de 1792; arrêté, conduit dans les prisons du Puy; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire, siégeant au Puy, le 12 messidor an II (30 juin 1794); exécuté le lendemain.

MOUDIÈRE (HENRI-PIERRE-MARTIAL de la), prêtre, chanoine de la cathédrale de Séez; ne fit point de serment révolutionnaire, sortit de France en septembre 1792, puis revint à Séez; arrêté peu après, conduit à Alençon; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département de l'Orne, siégeant en cette ville, le 25 juin 1793; immolé dans les vingt-quatre heures.

MOUFLE (MARIE-FRANÇOIS), vicaire en la paroisse de Saint-Merry à Paris; fit le serment de la constitution civile du clergé de 1791, rétracta ce serment en juillet 1792, se retira dans le séminaire de Saint-Firmin; constitué prisonnier en ce lieu; assommé le 3 septembre, jeté à demi mort par les fenêtres; massacré dans la rue, à l'âge de 38 ans.

MOULÉ (JULIEN), né dans la ville du Mans en 1716, curé de la paroisse de Sauges, près Sablé (diocèse du

Mans); ne fit point de serment révolutionnaire, expulsé de sa cure, mis en réclusion, rendu à la liberté en 1793, de nouveau emprisonné; exécuté par les ordres de la commission révolutionnaire de Laval, le 21 janvier 1794, pour célébrer, disait-elle, l'anniversaire du meurtre de Louis XVI.

MOULIER (FRANÇOIS), prêtre du diocèse de St-Flour, vicaire en la paroisse de Beaune, près Brioude; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté dans sa paroisse au commencement de 1794, conduit dans les prisons du Puy; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire, siégeant au Puy, le 29 prairial an II (17 juin 1794); décapité dans les vingt-quatre heures.

MOULINIER (JEAN), né dans la ville de Caylus en Quercy vers 1767, prêtre du diocèse de Montauban; refusa le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de Caylus, se réfugia à Bordeaux en janvier 1793, se cacha, avec deux autres prêtres, chez une pieuse femme du peuple; arrêté en cet asile hospitalier, ainsi que sa charitable hôtesse, sa domestique et les deux autres ecclésiastiques, livrés à une commission militaire; condamnés à mort le 18 prairial an II (6 juin 1794); les trois dignes prêtres seuls exécutés, Moulinier à l'âge de 27 ans.

MOURIER (N...), curé de la petite paroisse d'Arçon en Forez, près Renaisans, dans l'archiprêtrerie de Roanne (diocèse de Lyon), né dans cette province vers 1721; fit le serment de la constitution civile du clergé, quitta sa paroisse, vint habiter la petite ville de Saint-Laon-le-Châtel; rétracta le serment de la constitution civile du clergé; un an après cette rétractation, fut arrêté par des gardes mobiles, conduit dans les prisons de Montbrison; mort dans cette prison en 1794, à l'âge de 70 ans.

MOUROT, communément nommé BERTIN-MOUROT (PIERRE-MATHILDE); né au hameau de La Longue-

ville, sur la paroisse de Mont-Benoît-en-Montagne, en 1760, prêtre du diocèse de Besançon, vicaire au bourg de Port-sur-Saône, baillage de Vesoul, puis passa en la petite ville de Darnay, delà envoyé toujours comme vicaire, au bourg de Scey, près Vesoul; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, exclu de sa paroisse; refusa aussi le serment de liberté-égalité, passa en Suisse, revint en Franche-Comté en 1795; arrêté comme prêtre catholique en mai 1798, conduit dans les prisons de Besançon; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie à Besançon, le 30 juillet 1798; exécuté le même jour.

MOUTET (ALEXANDRE), né à Brioude en 1760 (diocèse de Saint-Flour), prêtre, vicaire à Vichy-les-Bains, en 1791; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans la ville de Vichy, emprisonné en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté sur des rives lointaines; mort dans la nuit du 27 au 28 septembre, même année, à l'âge de 34 ans; enterré dans l'île Madame.

MOUTILS (N...), prêtre du diocèse de Castres; ne fit point de serment révolutionnaire, s'éloigna de sa province, y rentra; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté le 1^{er} août 1798; mort de maladie sur le bâtiment en septembre même année; son corps jeté à la mer.

MULLER (NICOLAS), né à Luxembourg vers 1757, prêtre du diocèse de Trèves, professeur de philosophie en cette ville, à l'époque de la révolution; ne fit aucun des sermens révolutionnaires; arrêté en 1797, envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers le 12 mars 1798; déposé sur la rive de Cayenne au milieu de juin, aussitôt repoussé dans le désert de Sinnamary; mort en ce lieu, le 6 septembre 1798, à l'âge de 41 ans.

MUSART (NICOLAS), né à Sommevesle en 1754, prêtre du diocèse de Châlons-sur-Marne, vertueux pasteur. À l'époque de la révolution, curé de la paroisse de Som-

mevesle ; refusa le serment de la constitution civile du clergé , passa en Allemagne et delà en Hollande lors de la loi de déportation , rentra à Sommevesle vers la fin de juillet 1795 ; fit une déclaration de soumission aux lois de la république , en y ajoutant toutefois des réserves qui sauvaient et les droits de la justice , et les principes de sa croyance ; arrêté chez un de ses parens au village de Somme-Suippe le 22 février 1796 , la loi de vendémiaire (29 septembre 1795) réprouvant toute espèce de restrictions , conduit dans les prisons de Châlons , puis dans celles de Reims ; condamné à mort comme prêtre réfractaire et émigré rentré , par le tribunal criminel du département de la Marne , siégeant à Reims , le 10 mars 1796 ; exécuté le lendemain à l'âge de 42 ans ; enterré au grand cimetière de la porte de Reims , dite porte de Mars.

N

NADAL (N...), né à Banne , prier-curé d'Arpalhargues (diocèse d'Uzès) ; expulsé de sa cure pour refus du serment schismatique de 1791 , alla habiter le bourg de Banne ; arrêté en juillet 1792 , avec le curé de la paroisse de Banne ; amené ainsi que ce digne ecclésiastique aux Vans ; immolé le même jour avec son confrère , à coups de sabre , sur la place publique.

NADAU (SIMON-AUGÉ), prêtre du diocèse d'Albi ; ne fit point de sermens révolutionnaires , se réfugia dans la ville d'Albi , partit de ce lieu le 8 mai 1793 , avec quatre autres prêtres ; fut massacré comme eux , le lendemain , à Saint-Chinian.

NATIVEL (J.-BAPTISTE), prêtre du diocèse de Paris , vicaire au bourg d'Argenteuil ; refusa le serment de la constitution civile du clergé , après ce refus vint habiter avec son frère un appartement rue de Bussy à Paris ; arrêté ainsi que son frère deux jours après le 10 août 1792 , conduits à l'église des Carmes ; massacrés l'un et l'autre

en ce lieu, le 2 septembre, malgré que d'honnêtes habitans de la rue de Bussy fussent venus en foule protester que ces deux dignes frères méritaient par leurs vertus de n'être pas sacrifiés en haine de la religion.

NATIVEL (RÉNE), vicaire de la paroisse de Longjumeau, frère du précédent; ne fit point de serment révolutionnaire; massacré aux Carmes, le 2 septembre 1792.

NAUD (N...), né à Puy-Moyen, prêtre du diocèse d'Angoulême, aumônier des Carmélites de cette ville; ne fit point le serment de 1791, prêta celui de liberté-égalité en 1792, mis en réclusion par ordre des autorités du département de la Charente, siégeant à Angoulême, puis envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers, rétracta le serment de liberté-égalité sur le navire; mourut en octobre 1794, à l'âge de 55 ans; enterré dans l'île Madame.

NAULEAU (N...), né à Thouars, prêtre du diocèse de Poitiers, résidant à Thouars avec son frère, aussi prêtre; massacré avec lui pour cause de religion en 1792.

NAULEAU (N...), frère du précédent, né à Thouars, prêtre du diocèse de Poitiers, résidant avec son frère à Thouars; ne fit aucun serment révolutionnaire; massacré en 1792.

NEVEU (N...), prêtre chanoine de Montfaucon (diocèse de Reims), resta dans cette ville, après la dispersion de son chapitre; emprisonné, envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers au printemps de 1794; mort en septembre suivant, à l'âge de 50 ans; inhumé dans l'île Madame.

NEVEUX (RÉNE), prêtre chanoine de l'une des collégiales du diocèse de Poitiers; arrêté en ce lieu en 1794; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794).

NEZEL (N...), prêtre; refusa le serment de la constitution civile du clergé; emprisonné aux Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre 1792.

NICOLAS (N...), prêtre du diocèse de La Rochelle, vicaire en la paroisse de Chambertault en Poitou, près de La Châteigneraye; ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation; arrêté en 1793, livré à une commission militaire formée à Mortagne en Poitou; fusillé comme brigand de la Vendée.

NICOLAS (FLORENTIN), né à Nanci, prêtre, religieux de l'ordre des Carmes-Déchaussées, sous le nom de père Bernardin, dans leur maison de Nanci; ne fit point le serment schismatique de 1791, resta dans cette ville après la destruction de son cloître; emprisonné en 1793, par ordre des autorités du département de la Meurthe, envoyé à Rochefort vers la fin de la même année, déporté au delà des mers au printemps de 1794; mort le 25 août suivant, à l'âge de 54 ans; enterré dans l'île Madame.

NICOLAS (ANTOINE), né à Vatimont, canton de Herny, département de la Moselle, curé de Saint-Baudier (diocèse de Metz); ne fit point le serment schismatique de 1791, emprisonné, mis en liberté, conformément à la loi de déportation de 1792, sortit de France, rentra en 1797; arrêté de rechef après le 18 fructidor (4 septembre); traduit devant le tribunal criminel du département; condamné à être conduit par la gendarmerie au delà des frontières, rentra dans sa patrie en 1798, puis arrêté de nouveau, conduit à Metz, livré à une commission militaire; condamné à mort le 24 thermidor an VI (12 août 1798); fusillé le même jour, avec le nommé Marcolin, curé de Bellainville (diocèse de Metz).

NIÈGRE (JACQUES-REGAMIS de), né en 1732, curé de la paroisse de Jonquières, près Beaucaire (diocèse d'Arles); ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en

1793, amené dans la ville d'Orange; condamné à mort comme fanatique et contre-révolutionnaire, par une commission instituée dans cette ville, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 62 ans.

NIORT (N...), né à Guéret, curé de Saint-Laurent, près Guéret (diocèse de Limoges); ne fit point le serment de 1791, resta à Guéret; emprisonné par ordre des autorités du département de la Creuse, déporté au delà des mers en 1794, transporté malade dans une espèce d'hôpital à l'île Madame; attaché pendant la nuit d'après sa demande par suite d'une fièvre chaude, se détacha dans le paroxysme de son mal; le lendemain matin, au reflux de la mer, trouvé noyé sur le rivage; inhumé dans cette île.

NEVELON (MICHEL), né à Doyet en 1722, curé de Sauranny-le-Comtat (diocèse de Bourges); refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta près de ses paroissiens; arrêté en 1793, par ordre des autorités du département de l'Allier, envoyé à Rochefort, déporté; mort le 16 juillet 1794, à l'âge de 72 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

NOEL (PIERRE-MICHEL), né à Pavilly, prêtre du diocèse de Rouen, habitué de l'église paroissiale de Pavilly; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans le lieu de sa naissance; emprisonné en 1793, par ordre des autorités du département de la Seine-Inférieure, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort du scorbut le 6 août même année, au grand hôpital de l'île Madame, à l'âge de 40 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

NOGIER (ANTOINE-AUGUSTIN), sacristain dans l'église des Ursulines de la rue Saint-Jacques à Paris; arrêté peu de jours après le 10 août 1792, enfermé dans l'église des Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre même année, pour sa foi à l'église catholique.

NOIRON (HILAIRE-AUGUSTIN), né à Martigny vers

1750, prêtre du diocèse de Laon ; à l'époque de la révolution, curé de Mortier et Grécy dans le même diocèse ; ne fit point de serment révolutionnaire, s'éloigna de sa paroisse, revint dans la ville de Laon ; arrêté en 1797, envoyé à Rochefort, embarqué le 12 mars 1798, jeté en juin suivant dans le port de Cayenne, relégué dans le désert de Konanama ; là, s'associa à six autres exilés, alla au canton de Kourou, se livra, pour adoucir ses besoins journaliers, à un commerce ; toujours occupé de pensées religieuses, se chargea de sanctifier en ce lieu le mariage de la fille d'un colon, suivant les formes voulues par l'église ; cet acte sacerdotal fut connu des agens de la persécution ; s'en alla à la Guiane ; arrêté, conduit à Cayenne, emprisonné, puis envoyé dans le canton d'Aprouague ; mort en ce lieu en novembre 1797.

NOLHAC (ANTOINE), né au Puy-en-Velay, en 1794, curé de la paroisse de Saint-Symphorien d'Avignon ; à la suppression des jésuites, occupait la charge de recteur du noviciat à Toulouse, fut curé ; arrêté par les révolutionnaires d'Avignon après 1791, enfermé dans la tour du château ; massacré à l'âge de 77 ans.

NONAN (FÉLIX-PIERRE), né à Nogent-le-Rotrou, en 1725 (diocèse de Chartres), prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Bruno ; entra d'abord dans l'état militaire, parvint au grade de lieutenant-colonel de carabiniers, mérita et obtint la croix de Saint-Louis ; fut blessé d'angereusement dans un combat particulier, se retira alors de l'état militaire, se consacra au service du seigneur, se rendit et s'enferma dans la Chartreuse de Paris, ordonné prêtre, élevé à la charge de prieur, privé de son cloître par les réformes anti-religieuses, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté en 1793, mis dans les prisons du Luxembourg, transféré dans la prison de la Conciergerie le 8 juillet 1794 ; condamné à mort, accusé de conspiration, par le tribunal révolutionnaire, le 21 messidor an II (9 juillet même année) ; décapité le même jour.

NONJAN (PIERRE-JOSEPH), né à Arras en 1745, prêtre et chantre de l'église paroissiale de Saint-Géry, dans la ville d'Arras; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, emprisonné à Arras; condamné à mort pour la cause du sacerdoce, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 1^{er} messidor an II (19 juin 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 49 ans.

NORMAND (BENIGUE), curé à Colombey-le-Soc, près Bar-sur-Aube (diocèse de Langres); ne fit point de serment révolutionnaire, n'obéit point à la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, conduit dans les prisons de Chaumont; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Marne, siégeant à Chaumont, le 27 frimaire an II (17 décembre 1793); décapité le lendemain.

NOTIN (N...), prêtre, chanoine de Montfaucon (diocèse de Reims); ne fit point de serment révolutionnaire, resta à Montfaucon après la dispersion de son chapitre; emprisonné, puis conduit à Rochefort, déporté au delà des mers; mort en septembre 1794, à l'âge de 50 ans; inhumé dans l'île Madame.

NOUAILLES (LOUIS-VINCENT de), né à Sérént, près Ploërmel, vers 1744, prêtre du diocèse de Vannes; refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1797, envoyé à Rochefort, déporté à la Guiane le 12 mars 1798, déposé vers le milieu de juin dans le port de Cayenne, delà dans le désert le Sinnamary, transporté malade à l'hospice; mort à cet hospice, le 22 décembre, même année, à l'âge de 54 ans.

NOURRY (JACQUES-ETIENNE), prêtre du diocèse d'Orange; ne fit point le serment de 1791, exerçait en 1793 son saint ministère en la paroisse de Courtezon; arrêté en ce lieu au commencement de 1794, conduit dans les prisons d'Avignon; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du départe-

ment de Vaucluse, siégeant à Avignon, le 4 prairial an II (23 mai 1794) ; exécuté le même jour.

NOUVELET (N...), prêtre, chanoine de la collégiale de Montfaucon (diocèse de Reims) ; ne fit point de serment révolutionnaire, resta à Montfaucon après la dispersion de son chapitre ; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort, déporté ; mort en septembre 1794, à l'âge de 52 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

NOVY (N...), né à Vans, jeune prêtre du diocèse d'Uzès, vicaire en la paroisse d'Aujac, près Genouillac, même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, expulsé de sa paroisse, revint aux Vans ; arrêté en juillet 1792, mis en prison aux Vans ; massacré en ce lieu.

NOYEL (MARC-ANTOINE de), né à Lyon, chanoine du chapitre noble d'Ainay, dans cette ville ; ne fit point le serment schismatique de 1791, fut privé de son bénéfice ; arrêté en 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal révolutionnaire, le 29 frimaire an II (19 décembre 1793) ; exécuté à l'âge de 63 ans.

NOYELLE (HENRI-FRANÇOIS), prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Benoît ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; vécut paisiblement à Loches en Touraine (diocèse de Tours), depuis l'abolition des ordres monastiques, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté en 1794, conduit dans les prisons de Tours ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Indre-et-Loire, siégeant à Tours, le 22 thermidor an II (9 août 1794) ; exécuté le lendemain.

NUIRATTE (LOUIS-THOMAS), né à Marseille le 21 décembre 1724, prêtre, religieux de l'ordre des Minimes à Marseille ; fut professeur de rhétorique au collège des Minimes de La Ciotat, fut appelé à Rome et devint chef de la maison française des Minimes, dite *Della Trinità de Monti* ; après un séjour de trois années dans cette

ville, revint dans son couvent de Marseille, y fut nommé provincial à l'âge de 36 ans; refusa le serment de la constitution civile du clergé; après l'abolition des ordres, se retira chez une tante; arrêté en 1792 dans sa retraite, avec un autre religieux son ami; conduit dans les prisons de la municipalité; massacré le 23 juillet 1792, à l'âge de 69 ans, avec l'autre religieux; inhumé dans le cimetière des Minimes.

NUSSE (JEAN-FRANÇOIS), né à Favre en 1751 (diocèse de Soissons), prêtre, curé de la paroisse de Chavignon, même diocèse, lors de la révolution, prêta le serment de la constitution civile du clergé, fut vicaire-général de l'évêque constitutionnel de Loir-et-Cher; rétracta le serment révolutionnaire en 1796; arrêté à Soissons en 1797, conduit à Rochefort, embarqué pour des plages lointaines le 12 mars 1798, déposé dans le port de Cayenne en juin suivant, delà relégué dans le canton d'Approuague; mort en ce pays sauvage en septembre, même année, à l'âge de 47 ans; par cette mort, les sciences et les œuvres ont fait une perte sensible.



OBRENANT (PIERRE), né à Compiègne en 1739, curé de Magny-Guerville, près Mantes (diocèse de Chartres); ne fit point de serment révolutionnaire, se soumit à la loi de déportation, rentra en France; arrêté, envoyé dans les prisons de Paris; condamné à mort comme ennemi du peuple, par le tribunal révolutionnaire, le 5 thermidor an II (23 juillet 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 55 ans.

OGEARD (MICHEL-JEAN-MARIE), curé de Noirliu, près Bressuire (diocèse de La Rochelle); refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta parmi ses paroissiens lors de la loi de déportation, s'exila au commencement de 1793; arrêté avec deux autres prêtres,

vers la frontière; condamné ainsi que ses deux confrères à la déportation, par le tribunal criminel du département de la Charente-Inférieure, mis ainsi qu'eux dans les prisons de La Rochelle; retiré de ces prisons le 21 mars 1793, conduit au port; là, massacré d'une manière cruelle ainsi que ses deux dignes compagnons.

OGER (BARTHÉLEMY), prêtre, religieux Récollet du diocèse de Rennes; à la suppression des cloîtres, se retira dans la paroisse de La Chapelle-Erbrée, près Vitré; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté, conduit dans les prisons de Rennes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 17 messidor an II (4 août 1794); exécuté le lendemain.

OLIVE (MATHIEU), né à Marseille en 1709, curé de la paroisse de Saint-Ferréol de cette ville; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut chassé de son église et de son presbytère, se réfugia à Nice, delà passa à Turin en 1792, rentra en France; arrêté aux environs de Marseille, conduit à la municipalité de cette ville; pendu en février 1793, à l'âge de 84 ans, au lieu dit le Cours à Marseille.

OLIVIER (N...), curé de la paroisse d'Oppio (diocèse de Grasse); refusa le serment schismatique de 1791, s'éloigna de ses paroissiens, vint demeurer à Grasse, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté et emprisonné, conduit sur Toulon; tomba malade en route, transporté à un hôpital; mort à cet hôpital en janvier 1794, à l'âge de 67 ans.

OLIVIER (JEAN), prêtre du diocèse de Vannes; ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans son canton malgré la loi de déportation; arrêté dans la paroisse de Quistinie, près d'Hennebon, en 1794, conduit dans les prisons de Lorient; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du Morbihan, siégeant

dans cette ville, le 21 ventose an II (14 mars 1794) ; décapité le lendemain :

OLIVIER (MICHEL-IGNAC), né en 1725, prêtre et religieux du diocèse d'Avignon ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation, resta dans la ville d'Avignon ; arrêté en ce lieu en 1794, conduit dans les prisons d'Orange ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par la commission populaire de cette ville, le 5 thermidor an II (23 juillet 1794) ; exécuté le même jour, à l'âge de 69 ans.

OLIVIER (VITAL), né à Craponne en Velay ; curé dans le diocèse du Puy ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté, envoyé à Paris au printemps de 1794 ; condamné à mort comme ayant pris part à la conspiration de Du Saillant, au camp de Jalès, par le tribunal révolutionnaire, le 28 messidor an II (16 juillet 1794) ; exécuté le même jour.

OLLIVIER (ENNEMOND), né à Nanci, en 1723, prêtre chanoine de l'église collégiale de Saint-Dizier, à Lyon, en 1754 ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté en 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire et fanatique, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 3 pluviôse an II (22 janvier 1794) ; exécuté à l'âge de plus de 70 ans.

OMONVILLE (BERNARD-BATAILLER d'), né sur la paroisse d'Omonville (diocèse de Rouen) ; prêtre, chanoine de la métropole de Rouen, resta dans sa paroisse après la dispersion de son chapitre ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté ; mort sur l'entrepont du bâtiment, dans la nuit du 19 au 20 janvier 1795, à l'âge de 57 ans ; enterré près du fort Vaseux, sur les bords de la Charente.

OPPEL (J.-FRANÇOIS d'), né à Nanci, prêtre, chanoine de la cathédrale de cette ville ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta à Nanci ; arrêté

en 1793, bientôt conduit à Rochefort, déporté au delà des mers; mort le 19 août 1794, à l'âge de 57 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

ORIAN (N...), né à Cambon, près Pontchâteau en Bretagne, sous-diacre du diocèse de Nantes, resta à Cambon; arrêté en ce lieu en 1793, conduit à Savenay, avec un prêtre; pendant le trajet, furent accablés de mauvais traitemens, traduit, ainsi que son compagnon, devant une commission militaire établie à Savenay; condamné à être fusillé comme brigand de la Vendée; exécuté ainsi que les dignes ministres de Dieu en janvier 1794.

ORÈVE (PIERRE-JULIEN), prêtre du diocèse de Rennes, résidant en la paroisse de Bédé, près Montfort-sur-Meru; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1794, conduit dans les prisons de Rennes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 30 prairial an II (18 juin 1794); exécuté le lendemain.

ORPELIÈRE (CHARLES), prêtre du diocèse de Saint-Flour, vicaire en la paroisse de Saint-Amadin, près Murat, né à Condat, même province; ne fit point de serment révolutionnaire, resta près de ses paroissiens malgré la loi de déportation; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux au printems de 1794, enfermé dans le séminaire de cette ville, transporté malade à l'hôpital Saint-André dans l'automne suivant; mort à cet hôpital, le 10 brumaire an III (31 octobre 1794), à l'âge de 56 ans.

UDAILLE (FRANÇOIS-AUGUSTIN), né à Toussues, hameau de Villiers-Saint-Barthélemi, en 1759 (diocèse de Beauvais); fit le serment de la constitution civile du clergé, devint curé de la ville de Luzarches (diocèse de Paris); rétracta en 1793 le serment de la constitution civile du clergé; arrêté dans sa paroisse, conduit à Paris; condamné à la déportation à la Guiane, par le tribunal révolutionnaire; relégué dans la prison de Bicêtre jusqu'au commencement de 1795, mis en liberté, re-

tourna à Luzarches, inquiété de nouveau dans sa paroisse, se réfugia à Paris; arrêté dans cette ville, puis envoyé à Rochefort, embarqué pour la Guiane le 12 mars 1798, jeté dans le port de Cayenne vers le milieu de juin suivant, delà à Konanama, puis passa avec son confrère Cardine, dans le canton de Korou; mort en ce lieu en novembre 1798, à l'âge de 39 ans, ainsi que son digne compagnon.

OVIEFVE (JOSEPH-LOUIS), prêtre de la communauté de Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté le 13 août 1792, avec son supérieur et huit de ses confrères, enfermé comme eux dans le séminaire de Saint-Firmin; massacré le 3 septembre, à l'âge de 44 ans.

P

PACOT (LOUIS), né à Couvin, en 1760 (diocèse de Liège), prêtre, religieux dominicain de Mariembourg en Hainaut, même diocèse; arrêté comme fanatique, envoyé au tribunal révolutionnaire de Paris; condamné à mort pour avoir conspiré contre le peuple français, avec sept autres prêtres, le 29 floréal an II (18 mai 1794); décapité le même jour, à l'âge de 34 ans.

PAIGNON-DE-CHANTE-GRAND (JOSEPH), né à St-Yrieix (diocèse de Limoges), chanoine, prêtre de la collégiale de Saint-Yrieix, même diocèse, après la dispersion de son chapitre, resta dans sa paroisse; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, emprisonné en 1793, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 9 au 10 janvier 1795, à l'âge de 39 ans; inhumé près du fort Vaseux, sur les rives de la Charente.

PAILLÈRES (NICOLAS-FRANÇOIS-OLIVIER des), né à Moulins en 1732, vicaire-général du diocèse de Montpellier, chanoine de la cathédrale, vint rejoindre son

évêque à Paris en 1791 ; refusa le serment de la constitution civile du clergé , quitta Paris en 1792 , se retira dans les montagnes des Cévennes , puis revint à Paris ; arrêté , jeté dans les prisons ; condamné à mort pour refus de serment , par le tribunal révolutionnaire , le 9 floréal an II (28 avril 1794) ; exécuté le même jour , à l'âge de 61 ans.

PAILLOT (MARIE-CLOTILDE-JOSEPH), née à Bavay , le 22 novembre 1739 , supérieure des religieuses Ursulines de Valenciennes dans le diocèse de Cambrai , sous le nom de Sœur-Marie-Clotilde-Angèle-Josèphe-Saint-François-Borgia , passa à Mons , avec ses dignes filles , après l'abolition de son cloître en 1791 , revint avec elles à Valenciennes en 1793 ; arrêtée en cette ville , ainsi que ces religieuses , en 1794 ; livrée à une commission militaire ; condamnée comme elles à mort ; exécutée à l'âge de 55 ans.

PALANGIER (FRANÇOIS), né à Saint-Geniès-de-Rived'Olt , près Milhaud , en 1766 , jeune prêtre du diocèse de Rodez , vicaire en la ville d'Entraigues , près Mur-de-Barez ; refusa le serment schismatique de 1791 , fut expulsé de sa paroisse , vint demeurer à Saint-Geniès , auprès de sa famille ; arrêté , condamné à mort comme prêtre réfractaire , par le tribunal criminel du département de l'Aveyron , siégeant à Rodez , le 11 prairial an II (30 mai 1794) ; exécuté le même jour , à l'âge de 28 ans.

PALLUIS (N... Dom), prêtre religieux de l'ordre de Saint-Bruno , procureur de la Grande-Chartreuse au diocèse de Grenoble ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires ; arrêté en 1793 , envoyé à Bordeaux l'année suivante , déporté sur des plages lointaines et sauvages ; mort en rade au port des Barques , vers la fin de 1793.

PANNETIER (SIMON), né en la ville de Bordeaux , en 1719 , prêtre , religieux de l'ordre des Grands-Carmes , à Bordeaux ; ne fit point de serment révolutionnaire , fut chassé de son cloître ; arrêté en sa demeure en 1793 , par

deux révolutionnaires, dont un était son parent ; livré à une commission militaire ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, le 21 juillet (3 thermidor an II) ; exécuté le même jour, à l'âge de 75 ans.

PANNIER (LUC-ANTOINE-JOSEPH), né à Armoutières, en 1738, curé de la paroisse de Saint-Vaast-Lassaut (diocèse de Cambrai) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa cure, sortit de France lors de la loi de déportation de 1792, rentra à Valenciennes en août 1793 ; arrêté le 1^{er} septembre suivant ; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie à Valenciennes, le 26 vendémiaire an III (17 octobre 1794) ; exécuté à l'âge de 56 ans.

PAPEL (N...), curé de Mervys en Langogne, près le Vigan (diocèse d'Alais), ecclésiastique de grandes vertus et de lumières ; ne fit aucun des sermens révolutionnaires, fut expulsé de sa cure par les administrateurs du département du Gard, se retira dans un lieu voisin de sa paroisse ; mort par suite des horribles vexations.

PAPIAU (Le père MAXIMILIEN), né à Angers, prêtre, religieux de l'ordre des Récollets, dans leur maison de Saumur, éloigné de son cloître par les réformes de 1791, repoussa le serment de la constitution civile du clergé, mis en réclusion à Angers, en 1792 ; conduit, ainsi que plusieurs autres prêtres, à Nantes, le 13 mars 1794 ; mis avec eux dans la galiote hollandaise ; mort dans la galiote en avril 1794, ainsi que treize autres prêtres angevins.

PAPON (PHILIPPE), né à Saint-Pourçain (diocèse de Clermont), curé de Contigny, même diocèse ; fit le serment de la constitution civile du clergé, rétracta ce serment ; arrêté dans sa paroisse le jour de pâques en 1792, conduit à Moulins ; conduit avec soixante-quinze autres prêtres à Rochefort, déporté au delà des mers ; mort le 17 juin 1794, à l'âge de 50 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

PAPOTIÈRE (HENRI-LECUYER de la), né à Nogent-le-Rotrou (diocèse de Chartres), chanoine, prêtre de la cathédrale de Chartres, resta dans cette ville après la dispersion de son chapitre ; ne fit point le serment schismatique de 1791, mis en réclusion, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté ; mort sur le navire dans la nuit du 18 au 19 septembre, même année, à l'âge de 55 ans ; enterré dans l'île Madame.

PAQUOT (ETIENNE-CHARLES), né en la ville de Reims, en 1732 ; curé de Saint-Jean de Reims ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de son église, continua d'habiter sa paroisse ; arrêté dans sa demeure, conduit à la municipalité de Reims ; massacré le 4 septembre 1794, à l'âge de 60 ans ; son corps traîné par les rues de Reims, puis inhumé d'abord dans le cimetière des pestiférés ; plus tard, et par les soins d'une religieuse, fut réuni au corps d'un autre martyr, sous l'autel de l'église de Mercy, près de Reims.

PARADIS (N...), curé de Paroy, paroisse du diocèse de Verdun ; ne fit point le serment schismatique de 1791, resta dans sa paroisse ; arrêté en 1792, conduit à Rochefort vers la fin de 1793, déporté au delà des mers ; mort en septembre 1794, à l'âge de 70 ans ; inhumé dans l'île Madame.

PARAT (CLAUDE), né dans la paroisse de Saint-Julien-de-Chapteuil, près la ville du Puy, en 1759, prêtre, vicaire en la paroisse de Rosières (diocèse du Puy) ; refusa le serment schismatique de 1791, ne quitta point sa paroisse malgré la loi de déportation ; arrêté, envoyé au tribunal révolutionnaire de Paris ; condamné à mort comme convaincu de manœuvres contre-révolutionnaires, par le tribunal révolutionnaire, le 27 messidor an II (15 juillet 1794) ; exécuté le même jour, à l'âge de 35 ans.

PARELON-DU-MARROY (SYLVAIN-FRANÇOIS), né à Bénévent en 1759 (diocèse de Limoges), prêtre, ancien professeur de théologie au collège royal de Sainte-Ma-

rie de Limoges; refusa le serment de la constitution civile du clergé, mis en réclusion, envoyé avec d'autres prêtres à Rochefort dans les premiers mois de 1794, déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 28 au 29 janvier 1795, à l'âge de 35 ans; enterré près le fort Vaseux, sur les rives de la Charente.

PARELON le jeune (**JACQUES-BARTHÉLEMY**), prêtre, frère du précédent, et né comme lui à Bénévent (diocèse de Limoges); ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté, conduit à Rochefort, déporté; mort le 14 juillet 1794, à l'âge de 27 ans; enterré dans l'île d'Aix.

PARIGOT (**N...**), prêtre, religieux de l'ordre de Grammont, chassé de son cloître, vint à Nevers; ne fit point de serment révolutionnaire, mis en réclusion, puis envoyé à Nantes en février 1794; mort dans le fond de cale de la galiote hollandaise, le 4 avril, même année, à l'âge de 69 ans.

PARIS (**JACQUES-FLORENT**), né à Orléans, en 1727, prêtre, chanoine de l'église collégiale de Saint-Aignan (diocèse d'Orléans; ne fit point le serment schismatique de 1791, conduit à Bordeaux en 1793, delà envoyé à Blaye, enfermé dans un souterrain du fort de l'île du Pâté; mort dans ce souterrain, le 26 pluviôse an II (14 février 1794); à l'âge de 67 ans.

PARIS (**JEAN-RÈNE**), curé de Saint-Martin-du-Clocher (diocèse de Poitiers); refusa le serment schismatique de 1791, resta dans sa paroisse, ne sortit pas de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1794, conduit dans les prisons de Poitiers; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Vienne, siégeant à Poitiers, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté le même jour.

PARIZOT (**NICOLAS**), né vers Neufchâteau-lès-Vosges, prêtre de la congrégation de la Mission de Saint-Lazare, dans la maison de Metz; ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans la ville de Metz après la dis-

persion de sa communauté; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Metz, conduit à Rochefort vers la fin de l'année, déporté; mort en octobre 1794; inhumé dans l'île Madame.

PASCAL (JEAN), prieur-curé de la paroisse de Porten-Feu, près de la ville de Genouillac (diocèse d'Uzès); refusa le serment schismatique de 1791, expulsé de sa cure, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation; arrêté au commencement de 1794, conduit dans les prisons de Privas; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Ardèche, siégeant à Privas, le 11 thermidor an II (29 juillet 1794), exécuté le lendemain.

PASQUIER (HUGUES), prêtre, chapelain de la cathédrale de Meaux; refusa le serment schismatique de 1791, emprisonné à Meaux; massacré dans la prison de cette ville, le 4 septembre, avec cinq autres prêtres.

PASQUIER (N...), curé de la paroisse de Saint-Sauveur de la ville de Ségre (diocèse d'Angers); refusa le serment de la constitution civile du clergé, mis en réclusion à Angers, puis conduit à Nantes, déporté, le 13 mars 1794; mort en avril, même année.

PASQUIER (MATHURIN), prêtre de la paroisse de Ste-Gemme, près Ségre (diocèse d'Angers); ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté, emprisonné; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de Maine-et-Loire, siégeant à Angers, le 22 messidor an II (10 juillet 1794); exécuté le lendemain.

PASTOURELLE (PIERRE-HIPPOLYTE), curé de la paroisse de Sainte-Hilaire en Anjou, près Saumur (diocèse d'Angers); fit le serment de la constitution civile du clergé, prêta aussi celui de liberté-égalité, puis rétracta ces deux sermens, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation; arrêté, conduit à Paris; condamné à mort convaincu d'intelligence contre-révolutionnaire, par le

tribunal révolutionnaire, le 2 brumaire an II (23 octobre 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 43 ans.

PATENAÏLLE (JEAN-FRANÇOIS), né à Echenoz-la-Meline, près Vesoul, en 1740 (diocèse de Besançon), curé de la paroisse d'Arlay, près Lons-le-Saulnier, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791, fut expulsé de sa paroisse, sortit de France lors de la loi de déportation, rentra dans sa paroisse en 1797, persécuté de nouveau, alla se cacher dans les bois, sur la côte d'Ornans, près du Puits de La Brème, dans une cabane abandonnée dans les rochers; là de pieux chrétiens l'alimentaient; découvert en ce lieu, conduit dans les prisons de Besançon, puis transféré dans celles de Lons-le-Saulnier, ramené à Besançon le 7 décembre; condamné à être fusillé comme émigré rentré, par une commission militaire établie à Besançon, le 9 décembre; exécuté à l'âge de 57 ans.

PATOUREAU (GUILLAUME), né à Nontron (diocèse de Limoges), prêtre de la congrégation de Chancelade en Périgord, prieur-curé de Saint-Cyr (diocèse de Saintes); refusa le serment de la constitution civile du clergé, revint en Périgord; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort le 22 septembre, même année, à l'âge de 42 ans; inhumé dans l'île Madame.

PATURAL (JEAN), né au hameau de Laigneux, paroisse de Trelins, près de Montbrison en Forez, jeune ecclésiastique du diocèse de Lyon; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté, condamné à mort comme fanatique et contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire établie à Lyon, le 11 frimaire an II (1^{er} décembre 1793); exécuté le lendemain.

PAUTARD (GUILLAUME), né à Vallevielle, paroisse de Valenge (diocèse de Saint-Flour), curé de Marqueville (diocèse de Saintes); ne fit point de serment schismatique, resta dans la Saintonge, emprisonné en 1793, conduit à Rochefort au printemps de 1794, déporté au delà

des mers ; mort le 22 septembre, même année , à l'âge de 43 ans ; inhumé dans l'île Madame.

PAVALLIER (N...) , curé de la paroisse de Saint-Michel-du-Tertre, en la ville d'Angers, mis en réclusion en 1793 , pour refus de serment révolutionnaire , envoyé à Nantes , avec beaucoup d'autres prêtres en décembre , même année ; submergé avec les cinquante-huit autres ecclésiastiques dans la nuit du 9 au 10 du même mois.

PAVET (LOUISE) , religieuse de l'un des couvens de la ville d'Alençon (diocèse de Séez) , resta dans Alençon , après la suppression des ordres monastiques ; condamnée à mort comme receleuse de prêtres réfractaires , par le tribunal criminel du département de la Sarthe, siégeant au Mans, le 27 germinal an II (16 avril 1794) ; exécutée le lendemain.

PAVI (FRANÇOIS) , vicaire de l'église paroissiale de St-Paul de Lyon ; fit le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté après le siège de Lyon , mis dans les prisons de cette ville , rétracta le serment de la constitution civile du clergé ; condamné à mort sous un prétexte politique , par une commission révolutionnaire , le 27 nivose an II (16 janvier 1794) ; exécuté à l'âge de 31 ans.

PAVIOT (N...) , curé de la paroisse de Saint-Saulges (diocèse de Nevers) ; fit le serment de la constitution civile du clergé, emprisonné en 1793, envoyé dans la maison de détention de Nevers , rétracta son serment , conduit à Nantes, le 14 février 1794 ; mort dans la galiote hollandaise au printemps de la même année, à l'âge de 69 ans.

PAVOT (le père HUBERT) , né à Poix, près du Quesnoy (diocèse de Cambrai) , prêtre, religieux Récollet de la petite ville de Bavay, dans le Hainaut ; ne fit aucun serment révolutionnaire , sortit de France , rentra à Valenciennes en août 1793 ; arrêté en cette ville en 1794 ; condamné à mort comme émigré rentré , par une commission militaire ; exécuté le 22 vendémiaire an III (13 octobre 1794) , à l'âge de 32 ans.

PAZERI-DE-THORAME (JULES-HONORÉ-CYPRIN de), dit Thorame le jeune, prêtre, docteur en Sorbonne ; ne fit point de serment révolutionnaire, vint demeurer auprès de son oncle, prêtre aussi, rue du Pot-de-Fer, où déjà se trouvaient et son frère et sa sœur ; arrêté, avec son frère également prêtre, et son oncle ; enfermé ainsi qu'eux aux Carmes ; massacré en ce lieu.

PAZERY-DE-THORAME (JOSEPH-THOMAS de), prêtre, docteur en Sorbonne, sous-doyen de la cathédrale de Blois, et frère aîné du précédent ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté, conduit avec son oncle et son frère aux Carmes, en 1792 ; massacré en ce lieu.

PAZERY (PIERRE-FRANÇOIS de), oncle des deux précédents, vicaire-général du très-vénérable archevêque d'Arles, dignitaire sacristain de sa cathédrale ; ne fit point de serment révolutionnaire, s'éloigna d'Arles, vint à Paris ; arrêté dans son domicile, avec ses deux neveux, après le 10 août 1792, conduit avec eux aux Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

PÉBEYRE (GÉRAUD), né en Roc., paroisse de Mareuil (diocèse de Cahors), prêtre, vicaire de Boissières, même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté sur le département de la Dordogne, conduit dans les prisons de Périgueux en 1793, puis envoyé à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté au delà des mers ; mort le 20 août 1794, à l'âge de 38 ans ; inhumé dans l'île Madame.

PÉCHEUR (JEAN), curé de la paroisse de Florimont, près Béfort (diocèse de Besançon) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa paroisse en 1792, quitta ses paroissiens, se rendit à Porentruy ; dans son trajet, s'arrêta chez les religieux Prémontrés du prieuré de Grandgour, pour leur recommander ses paroissiens pendant son exil ; découvert en ce lieu, et fuyant dans un bois du voisinage, un officier d'un bataillon de révolutionnaires l'aperçoit, prend un fusil et le tua, le 24 septembre 1792,

PÉGEOT (ADRIEN), né à Soye, en 1761 (diocèse de Besançon), prêtre, religieux capucin de la maison de Dôle, même diocèse ; entra dans l'ordre de Saint-François, sous le nom de père Elisée, ordonné prêtre en 1785, passa dans le monastère de Saint-Amour, à la suppression de ce monastère, alla vivre en communauté dans la maison des Minimes de Besançon ; arrêté après le 9 thermidor, dans un village près de la petite ville d'Ornans, mis dans les prisons de cette ville, puis conduit dans celles du département de Doubs ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du Doubs, siégeant à Besançon, le 6 frimaire an III (26 novembre 1794) ; exécuté.

PELERIN (FRANÇOIS-DAVID), prêtre du diocèse d'Alais, vicaire en ce diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France ; arrêté en 1794, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Gard, siégeant à Nîmes, le 1^{er} germinal an II (21 mars 1794) ; exécuté le lendemain.

PELIN (PIERRE-ALEXIS), né à Lyon, prêtre, religieux du tiers-ordre de Saint-François de cette ville ; ne fit point le serment schismatique de 1791, resta à Lyon pendant ses troubles ; arrêté après le siège en 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire, le 26 frimaire an II (16 décembre 1793), à l'âge de 62 ans.

PELISSIER (MARIE-ELISABETH), religieuse de l'ordre du Saint-Sacrement à Boulène, sous le nom de sœur Sainte-Thérèse, chassée de son cloître en 1791, se réunit aux Ursulines de cette ville, remises en communauté ; arrêtée en 1794, conduite dans les prisons d'Orange, comparut devant la commission populaire, le 23 messidor (11 juillet 1794) ; refusa le serment de liberté-égalité, dès lors condamnée à mort ; exécutée à l'âge de 54 ans.

PELLAERT (JEAN-ANTOINE), né à Bailleul en Flan-

dres, religieux, prêtre de la Belgique; arrêté avec dix de ses confrères et cinq religieuses par les agens de la convention lors de l'invasion de cette province, conduit à Arras, avec ces quinze compagnons de captivité; condamné à mort ainsi qu'eux, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 12 messidor an II (30 juin 1794); comme eux exécuté, pour la foi de Jésus-Christ, Pellaert l'âge de 60 ans.

PELLÉ (JOSEPH), né en la ville de Laval, le 20 janvier 1720, prêtre du diocèse du Mans, habitué de l'église paroissiale de la Trinité, en la ville de Laval, directeur spirituel des religieuses dites de la Pénitence; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, enfermé à Laval en 1792, par ordre des autorités du département de la Mayenne; condamné à mort comme réfractaire, par la commission révolutionnaire de Laval, le 2 pluviôse an II (21 janvier 1794); exécuté le même jour, avec treize autres de ses confrères.

PELLERAT (ANTOINE), née à Cuzac le 17 juin 1760 (diocèse de Cahors), religieuse Carmélite de Compiègne; dès l'âge de 15 ans, se voua à l'état de sœur de la charité, douée de tous les agrémens dont une femme est susceptible, et sa beauté peu commune lui faisant sans cesse courir des dangers qui alarmaient sa pudeur, elle renonça tout-à-fait au monde, choisit l'ordre austère de Sainte-Thérèse, où elle entra à l'âge de 25 ans, le 26 mars 1785, sous le nom de sœur Marie-Henriette, elle prononça ses vœux solennels le 22 octobre 1786, à la suppression des ordres monastiques en 1791, elle continua de vivre avec ses compagnes; arrêtée en juillet 1794, avec quinze autres religieuses comme elles, condamnée à mort comme fanatique et contre-révolutionnaire; exécutée, la sœur Marie-Henriette, à l'âge de 34 ans.

PELLETIER (FRANÇOIS), curé de Sceaux (diocèse du Mans), sur le Doyenné de Montfort, près de la Ferté-Bernard; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté

dans sa paroisse en 1793, conduit dans les prisons d'Angers, livré à la commission militaire établie en cette ville; condamné à mort comme brigand de la Vendée, le 16 nivose an II (5 janvier 1794).

PELLETIER (JEAN-PIERRE), né dans la ville de Rouen, prêtre, religieux Récollet du couvent de Versailles, sous le nom de père Tiburce; ne fit point le serment schismatique de 1791, à la suppression des ordres monastiques, retourna à Rouen; arrêté en cette ville en 1793; emprisonné, envoyé à Rochefort l'année suivante, déporté sur des plages lointaines; mort le 16 août 1794, à l'âge de 35 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

PELLETIER (N...), curé de La Faye, paroisse du diocèse de Poitiers; refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, sur les extrémités du département de la Charente, emprisonné, envoyé à Rochefort au printemps de 1794, déporté au delà des mers; mort sur le navire en août suivant, à l'âge de 55 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

PELLIGNEAU (LOUIS-FRANÇOIS), né à Pons (diocèse de Saintes), en 1737, chanoine de la cathédrale de Bourges; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de 1792; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux, delà à Blaye, jeté dans le souterrain de l'île du Pâté; mort de maladie dans ce souterrain, le 9 prairial an II (28 mai 1794), à l'âge de 57 ans.

PENIN (ANTOINE), né en la ville de Poitiers, en 1739, prêtre de ce diocèse, instituteur à Bordeaux, ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté au printemps de 1794; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission militaire établie en cette ville, le 4 thermidor an II (22 juillet 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 55 ans.

PEPIN (N...), prêtre du diocèse du Mans, vicaire en la paroisse de la Baconnière en Doyenné d'Ernès; refusa le serment schismatique de 1791, sortit de sa pa-

roisse, se retira au bourg de la Templerie de Cherbois, chez une pieuse demoiselle Chalu; arrêté comme suspect à la ferme de la Trotinière, paroisse de Grenoux, par des gardes nationaux, amené avec son hôte à Laval, mis en prison, puis quelque tems après mis en liberté; arrêté de nouveau dans sa retraite à la Templerie par la garde nationale; accablé d'outrages et de mauvais traitemens par elle, le piquant de leurs baïonnettes et le frappant à coups de crosse de fusil pour le faire marcher, conduit à la Baconnière; massacré impitoyablement sur la place de ce bourg, par ses conducteurs; enterré dans le cimetière de cette paroisse.

PERDRIX (CHARLES-JACQUES), prêtre, religieux de l'ordre des Carmes, dans le diocèse du Mans; à la suppression des cloîtres, se retira en la ville de Laval; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté en 1794; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Mayenne, siégeant à Laval, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

PÉRET (JEAN-NICOLAS-JOSEPH de), né à Pierreville, en 1730 (diocèse de Metz), prêtre, chanoine du chapitre noble de Saint-Maxe de Bar-le-Duc (diocèse de Toul), ancien aumônier-prédicateur de Stanislas, roi de Pologne, duc de Lorraine et de Bar, vicaire-général, honoraire de l'évêque de Châlons-sur-Marne; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, prêta celui de liberté-égalité; arrêté comme non-assermenté; condamné à la déportation par le tribunal criminel du département de la Meuse, vers la fin de 1793, conduit à Rochefort, déporté au printems de 1794, mis à terre en 1795, resta dans la ville de Rochefort, rétracta le serment de liberté-égalité; mort à Rochefort en février, même année, à l'âge de 65 ans.

PERGAUD (GABRIEL), né à Saint-Priest-la-Plaine, en 1753 (diocèse de Limoges), prêtre, chanoine régulier de

la congrégation de France dite de Sainte-Geneviève, prieur en l'abbaye de Beaulieu, près Dinan, diocèse de Saint-Malo, resta dans ce diocèse après la suppression des congrégations religieuses; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté dans sa province vers la fin de 1793, envoyé avec vingt-deux autres prêtres à Nantes en mars 1794, delà conduit avec ses compagnons de captivité à Rochefort, déporté; mort sur le navire *les Deux Associés*, le 21 juillet 1794, à l'âge de 41 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

PÉRINET (JEAN), né à Reims, curé de Moulins en Puisaye (diocèse d'Auxerre), sur les confins du Nivernais; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté dans sa paroisse en 1793; condamné à la déportation par les autorités du département de l'Yonne, envoyé à Rochefort, déporté au delà des mers; mort en octobre 1794, à l'âge de 50 ans; enterré dans l'île Madame.

PÉRISIER (ARMAND), né sur le diocèse de Bazas, en 1717, curé de Coymères, près Langon, même diocèse; ne fit point le serment schismatique de 1791, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation de 1792; emprisonné en 1793, envoyé à Blaye, mis dans le souterrain du fort de l'île du Pâté de Blaye; mort de maladie, dans son cachot, le 29 septembre 1794, à l'âge de 77 ans.

PÉROCHE (CHARLES-JEAN), prêtre du diocèse de La Rochelle, vicaire en la paroisse de Mauze, au pays d'Aunis; ne fit point le serment schismatique, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté dans sa contrée, conduit dans les prisons de Niort; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département des Deux-Sèvres, siégeant à Niort, le 28 ventose an II (18 mars 1794); décapité le lendemain.

PÉROL (MELCHIOR), vicaire à Eymoutiers (diocèse de Limoges); ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation; ar-

rété, conduit dans les prisons de Limoges ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Vienne, siégeant à Limoges, le 1^{er} pluviôse an II (20 janvier 1794) ; exécuté le même jour.

PERREAULT (N...), curé de Saint-Hilaire-du-Mesnil-Seilleux, près Carouges (diocèse de Séez) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta auprès de ses paroissiens ; arrêté en octobre 1793, par les ordres des autorités du département de l'Orne, au commencement de l'année suivante, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers ; mort dans la nuit du 15 au 16 octobre 1794, à l'âge de 39 ans ; inhumé près du fort Vaseux, sur les rives de la Charente.

PERRIER (ANTOINE), né à Lyon, prêtre, résidant en cette ville ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation ; arrêté après le siège de Lyon ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire établie en cette ville, le 15 frimaire an II (5 décembre 1793) ; exécuté à l'âge de 58 ans.

PERRIER (CHARLES), prêtre du diocèse de Saint-Malo ; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, resta à Miniac-sous-Bécherel, même diocèse ; arrêté, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 28 messidor an II (16 juillet 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

PERRIN (JOSEPH-ELZÉAR), diacre du diocèse d'Apt, religieux de l'ordre de Saint-Benoît ; refusa le serment de liberté-égalité ; condamné à mort comme rebelle à la loi et contre-révolutionnaire, par une commission révolutionnaire établie à Orange, le 19 messidor an II (7 juillet 1794), avec trois religieuses ; exécuté le lendemain, à l'âge de 26 ans.

PERRIN (JEAN-CLAUDE), né à Lorrey en Montagne, près d'Ornans, en 1764, prêtre du diocèse de Besançon, vicaire dans la paroisse de Grande-Combe-lès-Bois, près Pontarlier; ne fit point le serment schismatique de 1791, sortit de France lors de la loi de déportation de 1792, rentra en France après le 9 thermidor; arrêté au moment où il cherchait à fuir, et après avoir été atteint de plusieurs coups de fusil; traîné dans les prisons d'Ornans, puis à Besançon; condamné à être fusillé comme émigré rentré, par une commission militaire établie au chef-lieu du département du Doubs, le 29 pluviôse an VI (17 février 1798); fusillé.

PERRON (J.-BAPTISTE), prêtre de l'Oratoire, supérieur du grand séminaire du diocèse de Dijon; refusa le serment de la constitution civile du clergé, mis à Dijon; mort dans sa captivité, le 27 décembre 1793.

PERRON (MICHEL-JEAN), simple diacre du diocèse de Clermont-Ferrand; ne put être soumis à la prestation du serment de la constitution civile du clergé, ne fut pas non plus atteint par la loi de déportation, resta dans la ville de Billom; arrêté, conduit dans les prisons de cette ville; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Puy-de-Dôme, siégeant à Billom, le 7 messidor an II (25 juin 1794); exécuté le lendemain.

PERRONNEAU (JEAN), prieur-curé d'Artanne en Anjou, près Saumur (diocèse d'Angers); fut d'abord porté par l'estime de ses paroissiens, à la charge de maire; ne fit point le serment schismatique de 1791, cessa d'être maire, quitta sa cure, se retira au Verger en Anjou; arrêté après le succès que les troupes conventionnelles eurent près d'Angers, amené à la commission militaire établie à Saumur; condamné à mort comme conspirateur et complice des Vendéens, le 30 frimaire an II (20 décembre 1793); immolé le même jour.

PESTEL (JEAN-FRANÇOIS), prêtre du diocèse de Coustances, exerçant à la Bellière, près Grandville; ne fit

point de serment révolutionnaire, resta dans son canton; arrêté, condamné à mort comme prêtre fanatique, par une commission militaire établie à Grandville, le 7 floréal an II (26 avril 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

PETHEVET (CLAUDE-ÉTIENNE), prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Dominique (diocèse de Besançon); ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux pour en être déporté à la Guiane, embarqué, resta en mer jusqu'en février 1795, débarqué, avec plusieurs de ses compagnons, à Brouage; mort en ce lieu dans le courant de juillet même année.

PETINIAUD-DE-JOURGNAC (RAYMOND), né à Limoges en 1747, prêtre, docteur de Sorbonne, vicaire-général de l'évêque de Limoges, ecclésiastique d'un rare talent, d'une instruction des plus variées, et des plus approfondies, rappelant par sa conduite l'idée qu'on se forme de saint François de Sales; refusa le serment schismatique de 1791, quitta la ville de Limoges, se retira à Riom sur le diocèse de Clermont, ne sortit point de France lors de la loi de déportation, mis en réclusion à Limoges en 1792; condamné à la déportation au delà des mers, comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département de la Haute-Vienne en 1792, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté avec quatre autres ecclésiastiques; mort le 26 juin 1794, à l'âge de 47 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

PETINIAUD-DU-GARRAUD (J.-JOSEPH), frère du précédent, né à Limoges en 1752, prêtre; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta à Limoges après la dispersion de son chapitre, ne sortit point de France, prêta le serment de liberté-égalité, mis en réclusion par ordre des autorités du département de la Haute-Vienne; rétracta le serment de liberté-égalité solennellement devant une des autorités constituées de Limoges; condamné à être déporté au delà des mers, déporté; mort du scorbut le 17 août 1794, à l'âge de 42 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

PETIT (MATHIEU-TOUSSAINT), né à Lyon vers 1770, jeune clerc de la congrégation de l'Oratoire, préfet de pension dans le collège de la Trinité; tous les établissements religieux ayant été détruits en 1791, Petit entra en qualité de commis chez un marchand de Lyon; arrêté en ce lieu; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire, le 5 nivose an II (25 décembre 1794); immolé le même jour, à l'âge de 25 ans.

PETIT (J.-BAPTISTE-CHARLES), né à Rouen, prêtre, sous-vicaire de l'église paroissiale de Saint-Godard, en la ville de Rouen; refusa le serment de la constitution civile du clergé, emprisonné en 1793, déporté au delà des mers en 1794; mort en déportation le 29 juillet, même année, à l'âge de 39 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

PETIT (PIERRE), né à Domirat (diocèse de Bourges), jeune prêtre de ce diocèse; ne fit point le serment schismatique de 1791, resta dans son pays lors de la loi de déportation; arrêté en 1793, déporté au delà des mers en 1794; mort dans la déportation, le 7 août même année, à l'âge de 28 ans; enterré dans l'île d'Aix.

PETIT (AUGUSTIN-THÉOBALD), né au bourg d'Arnay, prêtre communitiste de l'église du bourg d'Arnay-la-Porte (diocèse de Limoges); refusa le serment de 1791, resta dans ce bourg malgré la loi de déportation; arrêté en 1793, déporté au delà des mers en 1794; mort le 6 octobre même année, à l'âge de 30 ans; inhumé dans l'île Madame.

PETIT (MICHEL), prêtre, chanoine de l'église collégiale de la Sainte-Chapelle à Dijon; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté en 1793, déporté au delà des mers en 1794; le navire n'ayant pu franchir l'espace qui sépare Blaye de la Guiane, stationna près de l'île Madame; au commencement de février 1795, Petit fut mis à terre à Brouage, emprisonné; mort en juillet même année.

PETIOT (JACQUES), prêtre du diocèse de Luçon, curé de la paroisse de Saint-Révérend, près Saint-Gilles-sur-Vic, même diocèse, porté par ses paroissiens à la charge de maire ; arrêté par des soldats de la convention ; condamné à mort comme brigand de la Vendée, par la commission militaire établie en la ville de l'île d'Olonne, appelée les Sables-d'Olonne, le 30 avril 1793 ; exécuté le même jour.

PETITEAU (PIERRE), prêtre du diocèse de Nantes ou d'Angers, vicaire en cette paroisse ; ne fit pas le serment de 1791, ne sortit pas de France lors de la loi de déportation ; arrêté vers la fin de 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par une commission militaire établie à Angers, le 23 nivose an II (12 janvier 1794) ; exécuté le même jour.

PÉTRA (LAURENT), né à Fère en Tardenois, en 1739 (diocèse de Soissons), curé de la paroisse du Lèvemont, près Magny en Vexin (diocèse de Rouen) ; fit le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa cure ; arrêté en 1793, envoyé au tribunal révolutionnaire de Paris, rétracta le serment de la constitution civile du clergé ; condamné à mort comme convaincu d'avoir fanatisé les citoyens, le 13 floréal an II (2 mai 1794) ; exécuté le même jour à l'âge de 55 ans.

PETTON (GUILLAUME), né à Plouren, en 1753, prêtre de Bretagne, exerçant au bourg de Klouet (diocèse de Quimper) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa province ; arrêté en 1793, conduit au tribunal révolutionnaire de Brest ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, le 25 germinal an II (14 avril 1794) ; exécuté le même jour à l'âge de 41 ans.

PEUGNIEZ (PIERRE-JOSEPH), prêtre, religieux cordelier de la ville de Cambrai, expulsé de son cloître en 1791 ; arrêté en 1794 ; condamné à mort comme traître à la patrie, par le tribunal révolutionnaire de Cambrai, le 17 prairial an II (5 juin 1794).

PEUSSELET (J.-BAPTISTE), né au village d'Arcq devant Gray, en 1737, prêtre, religieux capucin du couvent de Gray, à la fin de 1791, sous le nom de père Emeric; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1792, conduit dans les prisons de Vesoul au commencement de 1793, envoyé à Paris en 1794; condamné à mort comme accusé de manœuvres révolutionnaires, par le tribunal révolutionnaire de Paris, le 8 germinal an II (28 mars 1794); décapité le même jour.

PEY (N...), vicaire de Saint-Landry, à Paris; ne fit point le serment de 1791, fut expulsé de son église; arrêté après le 10 août 1792, conduit à la prison de l'Abbaye, le 1^{er} septembre; massacré en ce lieu, le 2 septembre 1792.

PEYRAS (PIERRE), né en la paroisse d'Abries, vers 1759, prêtre du diocèse d'Embrun; d'abord embrassa la règle de Saint-François dans un couvent de capucins, sortit de son couvent par les réformes anti-religieuses de 1791, traversa sans troubles les années 1793 et 1794; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté le 1^{er} août 1798, relégué dans le désert de Konanama; mort en ce lieu, le 15 novembre 1798, à l'âge de 39 ans.

PEYRE (MARIE-ANNE), née à Tulette, près Valréas, dans le Comtat-Venaissin, en 1756, sœur converse chez les Ursulines de Carpentras, sous le nom de Sœur-St-François; accueillie par les Ursulines de Boulène après la suppression des cloîtres en 1791; arrêtée en ce lieu en 1794, avec toutes les religieuses, conduite ainsi qu'elles dans les prisons d'Orange; condamnée à mort pour refus du serment de liberté-égalité, par la commission révolutionnaire d'Orange, le 25 messidor (13 juillet 1794); exécuté à l'âge de 38 ans.

PEYROT (PIERRE), prêtre du diocèse de Perpignan, vicaire en la cité de Villefranche en Roussillon; refusa le serment de 1791, vint se réfugier dans la ville de Sarlat en Périgord; arrêté en cette ville, conduit dans

les prisons de Périgueux; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 29 prairial an II (17 juin 1794); exécuté.

PHÉLIPPEAUX (JEAN-MICHEL), prêtre de Paris, chanoine du collège de Navarre; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté le 23 août 1792, emprisonné dans le séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 49 ans.

PHILIPPOT (AUGUSTIN-EMMANUEL), né sur la paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs le 11 juin 1716, curé de La Bazouge-des-Celleux (diocèse du Mans); ne fit point de serment révolutionnaire, mis en réclusion à Laval; condamné à mort par la commission révolutionnaire établie à Laval; exécuté le 21 janvier 1794.

PICARD (JEAN), né à Mussy (diocèse de Trèves), curé de Xivry-le-Franc, près Spinécourt, même diocèse; ne fit point le serment de 1791, prêta celui de liberté-égalité; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort, déporté sur des plages lointaines; mort dans la déportation dans la nuit du 26 au 27 novembre 1794, à l'âge de 64 ans; inhumé près du fort Vaseux, sur les rives de la Charente.

PICARD (MATHIEU), né à Joigny, en 1739 (diocèse de Sens), curé de Ruppereux, près Provins, même diocèse; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1797, conduit malade de la phthisie pulmonaire et de la gravelle à Rochefort, déporté au delà des mers le 22 mars 1798, déposé dans le désert de Sinnamary; mort à l'hospice de ce désert, le 7 juillet 1799, à l'âge de 59 ans.

PICAVET (MARCEL), né à Duissant-les-Arras, religieux belge, enlevé de son couvent par les troupes de la convention lorsqu'elles envahirent la Belgique, envoyé à Arras, avec dix autres religieux et cinq religieuses;

condamné à mort ainsi que les quinze autres, par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 12 messidor an II (30 juin 1794).

PICHERIT (PIERRE), prêtre du diocèse d'Angers, aumônier de l'Hôtel-Dieu de la ville épiscopale; ne fit point le serment schismatique de 1791, révoqué de ses fonctions, se retira au bourg de Chanzeau; arrêté en 1793; condamné à mort comme brigand de la Vendée, par une commission militaire établie à Pont-de-Cé, le 11 frimaire an II (1^{er} décembre 1793); exécuté.

PICHOT (PIERRE), né à Mont-sur-Quaine (diocèse de Poitiers), curé de Montoisson, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791, resta dans sa contrée; arrêté en 1793, emprisonné, envoyé à Rochefort dans les premiers mois de l'année suivante, déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 24 au 25 août 1794, à l'âge de 50 ans; enterré dans l'île Madame.

PICORON (ALEXIS), prêtre hebdomadier de la cathédrale de Limoges; ne fit point de serment révolutionnaire, ne quitta point Limoges lors de la loi de déportation; arrêté en 1793, jeté dans les prisons de Limoges; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Vienne, siégeant à Limoges, le 28 ventose an II (18 mars 1794); exécuté le lendemain.

PIE VI (JEAN-ANGE-BRASCHI), né à Césène, dans la Romagne, le 17 décembre 1717; dès sa jeunesse, se livra à l'état ecclésiastique; ses talens précoces et sa sagesse prématurée le firent distinguer des hauts personnages du sacré-collège; devint secrétaire du savant Benoît XIV, obtint un des canonicats de l'église de Saint-Pierre, fut nommé auditeur du Carmélingue en 1758; trésorier de la chambre apostolique en 1766, élevé au cardinalat le 26 avril 1773, par Clément XIV; tomba en disgrâce, devint pape le 14 février 1795, par la réunion, sur sa personne, de tous les suffrages, sous le nom de Pie VI; homme de grand savoir et de plus grandes ver-

tus ; mort le 29 août 1799 , à l'âge de 81 ans 8 mois 2 jours , et après avoir gouverné l'église pendant vingt-quatre ans six mois quatorze jours ; inhumé d'après son vœu dans la chapelle souterraine de la confession de St-Pierre de Rome.

PIEDCOURT (MARIE-ANTOINETTE), née à Paris le 8 décembre 1715 , religieuse carmélite de Compiègne , sous le nom de sœur de Jésus-Crucifié ; perdit la vie pour sa foi , à Paris , le 17 juillet 1794 , à l'âge de 79 ans.

PIERRU (PIERRE), né à Saint-Gravé (diocèse de Vannes), prêtre de ce diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1793 , conduit à Rochefort , déporté au delà des mers ; mort le 14 juillet 1794 , à l'âge de 48 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

PIERRE (ALEXANDRE), né au bourg d'Usson , sur la frontière du Forez et de l'Auvergne (diocèse du Puy) , prêtre , religieux de l'ordre de Saint-Benoît ; repoussa le serment de la constitution civile du clergé à la suppression des cloîtres , se retira dans son pays natal ; arrêté en cet endroit en 1793 , conduit et emprisonné à Lyon ; refusa également le serment de liberté-égalité ; condamné à mort comme prêtre fanatique , par la commission révolutionnaire de cette ville , le 28 ventose an II (18 mars 1794) ; exécuté le même jour , à l'âge de 58 ans.

PILLON (RÉNÉ-PIERRE), né à Laval en 1750 , prêtre , du diocèse du Mans , curé de Saint-Marc-sous-Balen , même diocèse , lors de la révolution ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté dans la ville du Mans en 1793 , conduit à Rochefort , déporté au delà des mers , le 12 mars 1798 ; mort dans le canton de Roura à la fin d'avril même année , à l'âge de 48 ans.

PINEL (ANTOINE-JACQUES), prêtre du diocèse de Nantes ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté dans cette ville ; condamné à mort comme brigand de la Vendée , par une commission militaire établie au Pont-de-Cé , le 11 frimaire an II (1^{er} décembre 1793) ; immolé le même jour.

PINOT (NOËL), curé de Louroux-Boconnais (diocèse d'Angers); refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, conduit dans les prisons d'Angers; condamné à mort comme conspirateur, par la commission militaire établie à Angers, le 3 ventose an II (21 février 1794); ce vertueux ecclésiastique fut horriblement persécuté dans le cours de son arrestation, fut exécuté, revêtu des ornemens sacerdotaux.

PINTUREL (JEAN), né à Gannat en 1728 (diocèse de Clermont), curé d'Escarolles, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, rentra dans son pays natal; arrêté en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, avec soixante-treize autres ecclésiastiques, déporté au delà des mers; mort le 23 juillet 1794, à l'âge de 66 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

PIRET (N...), curé de la paroisse de Saint-Hilaire, dans le territoire de Morvant (diocèse de Nevers); ne fit point de serment révolutionnaire, mis en réclusion à Nevers, puis conduit à Nantes, le 14 février 1794, mis dans le fond de cale de la galiote du port de cette ville; mort en ce lieu de destruction au printemps de la même année.

PITOIS (JEAN), prêtre du diocèse de Dol, en Bretagne, vicaire en la paroisse de Vildé-de-Redon, près Dol, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791; arrêté à la fin de 1793, conduit devant une commission militaire établie à Saint-Malo; condamné à mort comme brigand de la Vendée, le 29 nivose an II (18 janvier 1794); exécuté le même jour.

PITON (JEAN-JOSEPH), curé de Morières, près d'Avignon; ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation; arrêté en 1794, conduit dans les prisons d'Avignon; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de Vaucluse, siégeant à Avignon, le 23 ventose an II (13 mars 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

PLAGNHES (GUILLAUME), prêtre du diocèse de Mende, chanoine de la collégiale de Marvejols; ne fit point de serment révolutionnaire, ne quitta pas cette ville après la suppression des chapitres; arrêté, conduit dans les prisons de Mende; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Lozère, siégeant à Mende, le 8 fructidor an II (25 août 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

PLANCHET (JOSEPH), né au bourg de Saint-Hilaire-des-Rosiers, sur les frontières du Forez et de l'Auvergne (diocèse du Puy), revint habiter son pays natal dans sa famille lors des tems de troubles; arrêté en 1795, envoyé dans les prisons de Lyon; condamné à mort comme prêtre fanatique, par la commission révolutionnaire de cette ville, le 29 pluviôse an II (27 février 1794); exécuté le même jour à l'âge de 55 ans.

PLASSARD (GERMAIN), né au cloître de Pleiben, prêtre, vicaire de Pleiben (diocèse de Quimper); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté sur des plages lointaines; mort en octobre 1794 à l'âge de 50 ans; inhumé dans l'île Madame.

PLOQUIN (N...), prêtre, vicaire d'une paroisse du diocèse de Tours; refusa le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de sa paroisse, vint au séminaire d'Issy, près Paris, delà amené aux Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre 1792.

PLOQUIN (JACQUES-MARTIN), né à la Daguenière, près d'Angers, en 1746, jeune prêtre de la communauté de Saint-Sulpice; à la suppression des ordres religieux, fut économe du séminaire Saint-Sulpice à Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation, se réfugia à Orléans, chez de pieuses personnes; arrêté chez ces charitables hôtes dans la nuit du 11 au 12 septembre 1793, ainsi qu'elles et un jeune laïc, frère d'un sulpicien et persécuté au même titre, ce vertueux ecclésiastique,

conduit à Paris, avec ces trois victimes, mis dans les prisons des Carmes, amené à la Conciergerie le 28 février 1794 ; condamné à mort en compagnie du jeune Bemberet et de ses deux généreuses hôteses, par le tribunal révolutionnaire, le 25 février même année, à l'âge de 48 ans.

PLOUZIN (N...), prêtre du diocèse de Nantes, vicaire en la paroisse de Saint-Herblou-de-la-Rouxière, près Ancenis ; massacré pour sa foi, par des soldats en 1795 ; inhumé dans l'église de Maumusson.

POCHET (FRANÇOIS-XAVIER), né dans le diocèse de Sisteron, prêtre de l'Oratoire, en leur maison de Pertuis (diocèse d'Aix), prébendier dans l'église paroissiale de Saint-Sauveur à Manosque (diocèse de Sisteron) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, se réfugia au hameau de Moyresse, annexe de la paroisse de Céreste ; arrêté en ce lieu ainsi que deux autres ecclésiastiques, traîné avec eux à Manosque, mis au château fort de cette ville ; pendu ainsi que ces deux dignes victimes en août 1792 ; inhumé dans le cimetière de Manosque.

POIRAT (JACQUES), né à Lyon, prêtre, chanoine de l'église collégiale et paroissiale de St-Nizier de Lyon, en 1775 ; repoussa le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation ; arrêté en décembre 1793, emprisonné, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 14 pluviôse an II (2 février 1794) ; exécuté à l'âge de 55 ans.

POIROT (N...), né à La Bèffe, près Préarches, prêtre du diocèse de Saint-Diez, vicaire en la paroisse de La Bresse, au duché de Lorraine ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, sortit de France, revint dans La Bresse après le 9 thermidor ; arrêté en 1797 en la paroisse de Cornimont, conduit avec le respectable habitant qui lui avait donné asile, dans les prisons de Remiremont, de là transférés l'un et l'autre dans celles

d'Epinal, son hôte mis en liberté; le vicaire Poirot envoyé à Nanci; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire, le 12 nivose an VI (1^{er} janvier 1798); fusillé le même jour.

POIRSIN (HENRI), né à Rouvrai-sur-Meuse, dans le duché de Bar, en 1743, prêtre, religieux capucin du couvent de Toul; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de son cloître en 1791; arrêté à Verdun en 1797, emprisonné, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, déposé dans le désert de Konanama; mort en ce lieu de la peste, le 2 novembre 1798 à l'âge de 55 ans.

POIRSON (JOSEPH), né à Bullegneville, près Bourmont, en 1740 (diocèse de Toul), prêtre, religieux cordelier en leur maison de Toul, ayant la charge de gardien, docteur en théologie; refusa le serment de la constitution civile du clergé, à la suppression de son cloître, revint dans son diocèse; arrêté sur le département de la Meurthe en 1793, conduit à Rochefort, déporté; mort en déportation, le 13 août 1794, à l'âge de 54 ans; enterré dans l'île Madame.

POISSONNIER (N...), né à Guéret, en 1738, prêtre, chanoine de la collégiale de cette ville (diocèse de Limoges); ne fit point de serment de la constitution civile du clergé, resta à Guéret; arrêté en 1793, conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté au delà des mers; mort en septembre 1794 à l'âge de 56 ans; inhumé dans l'île Madame.

PONCET (BENOIT), né à Montmerle, en Dombes (diocèse de Lyon), prêtre religieux de l'ordre de St-Bruno, mis hors de son cloître lors de la suppression des ordres monastiques en 1791, vint demeurer en la ville de Lyon chez de pieuses demoiselles, voulut sortir de France, lui et un autre chartreux son ami; arrêté à la frontière, avec son compagnon, conduit à Lyon, ainsi que son confrère; condamné à mort, ainsi que lui, le 16 germinal an II (5 avril 1794).

PONGERARD (JOSEPH), prêtre du diocèse de Saint-Malo, vicaire de ce diocèse en la paroisse d'Augan, près Ploërmel; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté, conduit dans les prisons de Rennes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 19 ventose an II (9 mars 1794); exécuté le lendemain.

PONS (CLAUDE), né au Puy en Velay, le 3 octobre 1729, chanoine régulier de la congrégation de France, dite de Sainte-Geneviève, ecclésiastique de grandes vertus; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté dans son cloître le 31 août 1792; refusa aussi le serment de liberté-égalité, enfermé dans le séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant à l'âge de 63 ans.

PONS (ELISABETH de), née à Pragoulin, en la paroisse de Saint-Silvestre, près Chanteloube en 1731 (diocèse de Limoges), religieuse de l'ordre de Saint-Benoit, mise hors de son cloître en 1791, se retira dans le lieu de sa naissance chez son frère aîné, avec une de ses sœurs aussi religieuse; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêtée en 1794, ainsi que sa sœur, son frère et une fille de ce dernier; jetés dans les prisons de Cusset, delà transférés tous quatre à Paris; Elisabeth de Pons, condamnée à mort avec sa sœur, son frère et son neveu, par le tribunal révolutionnaire, le 21 prairial an II (9 juin 1794), accusée de fanatisme et de conspiration; exécutée le même jour à l'âge de 63 ans, avec ses trois frères, sœur et neveu, sur la place de Saint-Antoine.

PONS (RÉNÉE-MARGUERITE de), sœur de la précédente, née au même lieu, aussi religieuse; ne fit point de serment révolutionnaire, fut expulsée de son cloître, se retira chez son frère à Pragoulin; arrêtée chez lui, conduite à Paris; condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire, le 31 prairial an II (9 juin); exécutée le même jour à l'âge de 59 ans.

PONS (RAYMOND-ANTOINE), né en la paroisse de Saint-Côme, près Rodez (diocèse de ce nom), chanoine de la collégiale de ce diocèse ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté en 1793, envoyé à Bordeaux, enfermé au fort du Ha, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 26 août 1794, à l'âge de 42 ans.

PONT (JOSEPH), né à Tournus, en 1744, prêtre du diocèse de Châlons-sur-Saône, curé de la paroisse de Touthenans, même diocèse ; fit le serment de la constitution civile du clergé, rétracta ce serment ; arrêté en 1793, envoyé à Paris ; condamné à mort comme fanatique, par le tribunal révolutionnaire, le 12 prairial an II (31 mai 1794) ; exécuté le même jour à l'âge de 50 ans.

PONTHION (JEAN-BAPTISTE), prêtre, religieux de l'Observance de Saint-François, supérieur de la maison de cet ordre à Manosque (diocèse de Sisteron) ; ne fit point de serment révolutionnaire, fut expulsé de son cloître en 1791, se retira à Manosque ; arrêté en ce lieu, le 4 août 1794, trainé avec quatre autres religieux dans un champ nommé quartier de Saint-Pierre, fut, ainsi qu'eux, pendu à un arbre à l'âge de 75 ans.

PONTOIS (PIERRE-JOSEPH), né à Valenciennes, le 18 novembre 1746, prêtre, religieux bénédictin, curé à Haspas, prieur de son ordre en Hainaut (diocèse de Cambrai) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa cure, sortit de France en 1792, se rendit à Mons, revint dans sa paroisse en août 1793 ; arrêté en 1794, emprisonné à Valenciennes ; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie en cette ville, le 28 vendémiaire an III (19 octobre 1794) ; exécuté à l'âge de 48 ans.

PONTUS (JEAN-MICHEL), prêtre ; ne fit point de serment révolutionnaire ; massacré aux Carmes, le 2 septembre 1792.

PONTVIANNE (ANDRÉ), curé dans le diocèse du Puy ;

refusa le serment schismatique de 1791, se retira à Salignac-sur-Roche, près Menestrel; arrêté, conduit dans les prisons du Puy; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire, siégeant au Puy, le 27 nivose an II (16 janvier 1794); exécuté le lendemain.

PORCHER (PIERRE-NICOLAS), curé de Faronville, près Toury (diocèse d'Orléans); ne fit point le serment de 1791, ne sortit point de France lors de la loi de 1792; arrêté en 1794; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Loiret, le 27 floréal an II (26 mai 1794); exécuté dans les vingt-quatre heures.

PORET (RÉNÉ-NICOLAS), curé d'une paroisse du diocèse de Sens; refusa le serment de la constitution civile du clergé, quitta sa paroisse, vint habiter Paris; arrêté peu après le 10 août 1792, prisonnier aux Carmes; massacré en ce lieu le 2 septembre suivant.

PORLIER (AUGUSTIN), prêtre du diocèse de Sens, quitta son diocèse, vint habiter Paris après son refus de serment de la constitution civile du clergé; arrêté peu après le 10 août 1792, emprisonné aux Carmes; massacré en ce lieu le 2 septembre suivant.

PORTAIL (PIERRETTE-NICOLE du), née à Metz en 1740, abbesse du monastère de Louye, ordre de Saint-Benoît (diocèse de Chartres); à la suppression des ordres monastiques, se retira en la petite ville de Dourdan; arrêtée et conduite au tribunal révolutionnaire de Paris; condamnée à mort sous le prétexte de correspondance épistolaire avec des parens d'émigrés, le 9 messidor an II (27 juin 1794); exécutée le même jour à l'âge de 54 ans.

PORTEYRON (N...), né à Ribérac ou Aubeterre, en 1739 (diocèse de Périgueux), curé de Chenaux, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791, resta néanmoins dans sa contrée; arrêté en 1793, envoyé à

Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort en octobre même année, à l'âge de 55 ans; inhumé dans l'île Madame.

POSUEL (JEAN-FRANÇOIS), prêtre, religieux de l'ordre des Minimes de la maison de Lyon; ne fit point le serment schismatique de 1791, fut mis hors de son cloître lors des réformes monastiques; arrêté après le siège de Lyon; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire de cette ville, le 29 pluviose an II (17 février 1794); exécuté le lendemain à l'âge de 54 ans.

POTEVIN (JACQUES-PIERRE), né à Poitiers, en la paroisse de Cicé (diocèse de Poitiers); refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut dépouillé de sa cure; arrêté, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté; mort le 22 août même année, à l'âge de 49 ans; inhumé dans l'île Madame.

POITIER (PIERRE), prêtre de la congrégation des Eudistes, supérieur du grand séminaire de Rouen; fit le serment de la constitution civile du clergé, quitta son séminaire, rétracta son serment, puis vint à Paris, dans la maison de la congrégation, prêcha beaucoup dans l'église des Carmes et dans celle des Irlandais; arrêté le 26 août 1792, conduit au séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 56 ans.

POTIER (N....), curé dans le Bas-Poitou; ne fit point de serment révolutionnaire, accompagna ses paroissiens lorsque ceux-ci combattirent dans l'armée catholique et royale; arrêté le 12 décembre 1793, conduit à Laval, au général des troupes conventionnelles; massacré par ces soldats, son cadavre par eux dépouillé, ses vêtemens en lambeaux et ensanglantés, vendus à des spectateurs sans pudeur, comme sans religion.

POUGAULT (JOSEPH), né à Moulin en Gilbert, curé de la paroisse de Tintury (diocèse de Nevers); refusa le

serment de la constitution civile du clergé, mis en réclusion à Nevers, conduit à Nantes, le 14 février 1794, puis dirigé sur Brest, le 18 avril suivant, enfermé dans la maison des matelots, delà transporté malade à l'hôpital Saint-Louis ; mort à cet hôpital fin de 1794 ou dans les premiers jours de 1795.

POUJOL-DE-L'ISLE (JACQUES), né à Cassoulès (diocèse de Cahors), vicaire en la paroisse de Lerm, même diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1793, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers ; mort le 30 juillet même année, à l'âge de 38 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

POUJOL (MATHIEU), frère du précédent, jeune prêtre du diocèse de Cahors, né à Cassoulès, même diocèse ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, conduit à Rochefort, déporté avec son frère ; mort le 4 août 1794, à l'âge de 30 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

POULAIN (MARIE-ANNE), née à Paris vers 1746, religieuse d'un monastère d'Orléans, resta dans la ville d'Orléans, après la suppression des cloîtres ; arrêtée en 1793, ainsi que sa servante et plusieurs autres religieuses, conduite à Paris avec toutes ces prétendues complices ; condamnée à mort ainsi qu'elles par le tribunal révolutionnaire, le 1^{er} nivose an II (21 décembre 1794) ; exécutée le même jour, à l'âge de 48 ans.

POULAIN (JEAN), dit Poulin, né près de Verdun, prêtre, chanoine de la cathédrale d'Arras ; ne fit point de serment révolutionnaire, profond théologien ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel d'Arras, le 22 août 1793.

POULIGUAIN (N...), chapelain prébendé de la cathédrale d'Angers ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en mars 1794, conduit à Nantes, avec d'autres prêtres, enfermé dans le fond de

cale de la galiote hollandaise ; mort en ce lieu infect en avril 1794.

POUZZOULET (N...), prêtre ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté, conduit à Bordeaux, embarqué pour la Guiane ; mort en déportation au commencement de 1795.

PRA (N...), prêtre, religieux Cordelier de la ville de Montbrison, en Forez (diocèse de Lyon) ; ne fit point de serment révolutionnaire ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal révolutionnaire établi à Feurs, en décembre 1793.

PRADAL (JOSEPH), né à Albi, en 1766, prêtre exerçant en cette ville ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de 1792 ; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort, déporté en 1794, recouvra sa liberté en avril 1795, revint à Albi, reprit ses fonctions sacerdotales ; arrêté de nouveau en 1797, envoyé une seconde fois à Rochefort, déporté pour la Guiane, le 12 mars 1798 ; relégué dans le désert de Konanama, obtint de passer dans le canton de Kourou ; mort en ce climat pestilentiel, le 6 octobre même année, à l'âge de 32 ans.

PRADIER (GUILLAUME), né à la Mazière, en 1747 (diocèse de Clermont), curé de la paroisse du Murat-de-Quaire, même diocèse ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté le 1^{er} août 1798, relégué dans le désert de Konanama ; mort le 20 novembre même année, à l'âge de 51 ans.

PRADON (N...), curé de Banne (diocèse d'Uzès) ; refusa le serment schismatique de 1791, resta à Banne, se réfugia dans les bois lorsque Banne, le 12 juillet, tomba au pouvoir des conventionnels ; arrêté avec d'autres ecclésiastiques, amené aux Vans ; massacré sur la place publique, le 12 juillet 1792.

PRAT (JEAN-PIERRE), né à Thoisse, chanoine de Bourbon-l'Archambault (diocèse de Bourges) ; ne fit

point de serment révolutionnaire, resta au lieu de sa résidence canoniale, mis en réclusion en 1793, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort le 19 juillet même année, à l'âge de 38 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

PRAT (GILLES-MARIE), né à Saint-Quay, près Lannion (diocèse de Tréguier), prêtre en l'église paroissiale de Plouzalempre, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta auprès de ses paroissiens; arrêté en 1793, conduit à Nantes, delà à Rochefort, déporté; mort le 28 juillet 1794 à l'âge de 32 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

PREUX (N...), né à Montai, en 1731 (diocèse de Cambrai), curé de la paroisse de Catillon en Cambresis, près Landrecy; refusa le serment de 1791, fut expulsé de sa cure, sortit de France, retourna en France en 1793; arrêté en 1794; condamné à mort comme émigré rentré, par la commission militaire établie à Valenciennes, le 8 brumaire an III (27 octobre 1794); exécuté le lendemain à l'âge de 63 ans.

PRÉVIGNAUD (JACQUES-TRUBERT), né dans la ville épiscopale de Périgueux, en 1746, curé de Saint-Florent de Niort (diocèse de Saintes); ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 12 mars 1798, relégué dans le désert de Konanama; mort de la peste, le 15 octobre 1798, à l'âge de 52 ans.

PRÉVOST (JEAN-FRANÇOIS), né à Ligny en Barrois, département de la Meurthe, prêtre, religieux Cordelier de la maison de Raon-l'Étape (diocèse de Saint-Diez); ne fit point le serment de 1791, après la destruction de son cloître vint demeurer à Ligny en Barrois, emprisonné en 1793, conduit à Rochefort, déporté; mort le 17 août 1794, à l'âge de 34 ans; enterré dans l'île d'Aix.

PRIN (JEANNE-REINE), née à Valenciennes, le 9 juillet 1747, religieuse Ursuline de Valenciennes, prit l'habit

monastique en avril 1765, sous le nom de sœur Marie-Laurentine-Reine-Josephe-de-Saint-Stanislas, prononça ses vœux l'année suivante; ne fit point de serment révolutionnaire, fut mis hors de son cloître en 1791, suivit ses sœurs à Mons, revint avec elles à Valenciennes en 1793; arrêtée avec ses compagnes en 1794; traduite devant une commission militaire avec quatre d'entre elles et trois ecclésiastiques, le 26 vendémiaire an III (17 octobre 1794); condamnée à mort, ainsi que ces sept autres victimes comme émigrée rentrée; exécutée à l'âge de 53 ans.

PRION (CLAUDE), prêtre, chanoine régulier de la congrégation de France, dite de Sainte-Geneviève, prieur-curé de Vertilly (diocèse de Sens); ne fit point le serment révolutionnaire de 1789, resta dans son diocèse; arrêté en 1793, conduit à Rochefort vers 1794, déporté au delà des mers; mort en octobre 1794 à l'âge de 58 ans; enterré dans l'île Madame.

PRUDHOMME (JOSEPH), religieux de la Trappe, chassé de son cloître par les réformes philosophiques de la révolution, vint habiter le bourg de Vezins, près Chemillé (diocèse d'Angers), arrêté, envoyé à une commission militaire établie à Angers; condamné à mort comme fanatique, le 8 germinal an II (28 mars 1794); exécuté le même jour.

PSALMON (PIERRE-NICOLAS), prêtre de la communauté de Saint-Sulpice, supérieur de leur collège dit de Laon à Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en août 1792, enfermé aux Carmes; massacré en ce lieu, le 8 septembre suivant.

PUECH (JOSEPH), né dans le village de Burlats, prêtre du diocèse de Castres, vicaire à Murat, dans le Rouergue; refusa le serment de la constitution civile du clergé, alla se réfugier sur les limites des diocèses de Castres, de Vabres, de Rodez et d'Albi, desservant pendant la nuit diverses paroisses; arrêté le 22 janvier 1794, dans la paroisse de Saint-Vincent, près Beaumont et

Sainte-Affrique; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Aveyron, le 6 ventose an II (29 février 1794); exécuté le même jour.

PUECH (ANDRÉ), né à Viala, près Sainte-Affrique, dans le Rouergue, jeune prêtre du diocèse de Rodez; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1793, envoyé à Bordeaux, enfermé dans le couvent des Catherinettes, transféré en prison, transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital, le 25 novembre 1794 à l'âge de 34 ans.

PUECH (JEAN-ANTOINE), né dans un hameau de la paroisse de Denat, près Albi, prêtre du diocèse d'Albi; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1794, conduit dans les prisons de Castres, chef-lieu du département du Tarn; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel, le 11 frimaire an III (1^{er} décembre 1794); exécuté le même jour.

PUISEREAU (MARTIN de), curé de Chalenge (diocèse de Séz); refusa le serment schismatique de 1791, fut évincé de sa cure, partit pour l'exil dans les premiers jours de septembre 1792, avec son frère, vicaire dans le même diocèse et plusieurs autres prêtres, fut ainsi qu'eux arrêté en passant dans une des villes de la Normandie; assommé en ce lieu, ainsi que son frère.

PUISEREAU (MARTIN du), vicaire dans le diocèse de Séz, frère du précédent; refusa le serment schismatique de 1791; massacré avec son frère dans une ville de la Normandie.

PUYREDON (PIERRE de la MORELIE de), né à Saint-Yrieix, en 1736 (diocèse de Limoges), prêtre, chanoine, doyen de l'église collégiale de Saint-Yrieix, même diocèse, professeur émérite du collège royal de Limoges; lors de la destruction de son chapitre, resta dans son pays natal; ne fit point de serment révolutionnaire,

homme d'un grand mérite, plein de talent, de science et de plus grandes vertus ; arrêté en 1793, conduit à Limoges, condamné à la déportation au delà des mers en 1794, envoyé à cet effet à Rochefort, déporté ; mort sur le bâtiment le 10 août 1794 à l'âge de 58 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

Q

QUÉNEAU ou **QUESNEAU** (N...), prêtre, curé d'Allone, en Anjou, près Saumur ; refusa le serment schismatique de 1791, fut expulsé de sa cure, vint à Paris ; arrêté, conduit aux Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

QUESNEL (PAUL), né à Baous-le-Comte (diocèse de Rouen), prêtre, chapelain de Bivillé-la-Martère, même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté ; mort le 5 juillet 1794 à l'âge de 53 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

QUEUDEVILLE (GERMAIN), né à Caen en 1733, prêtre de l'Oratoire, devint professeur de théologie au séminaire archiépiscopal de Paris, celui de St-Magloire ; fut envoyé au même titre par ses supérieurs à Lyon, au collège de la Trinité, après l'expulsion des jésuites vers 1773, plus tard fut nommé à l'emploi de confesseur à Tours, trois ans après rappelé par Mgr de Froulay, évêque du Mans, qui lui donna la direction de la paroisse de Coulans, près le Mans ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut chassé de sa paroisse, se retira dans la maison de l'Oratoire du Mans, vint à Paris, delà à l'Oratoire de Juilly, revint à Paris en 1792 ; arrêté vers la fin de 1793, conduit dans la prison du Luxembourg, transféré à la Conciergerie le 22 messidor an II (10 juillet 1794) ; condamné à mort par le tribunal révolutionnaire comme complice d'une prétendue

conspiration dans la prison du Luxembourg ; exécuté le même jour à l'âge de 62 ans.

QUIGNARD (N...), prêtre, religieux minime de Macon , après les ordres monastiques resta dans cette ville ; ne fit point de serment révolutionnaire , emprisonné en 1793, conduit à Rochefort à la fin de cette même année ; déporté au delà des mers ; mort le 6 septembre 1794, à l'âge de 42 ans ; inhumé dans l'île Madame.

R

RABÉ (JACQUES-ÉLÉONORE), prêtre du diocèse de Coutances , desservant à Paris dans l'hospice des Enfants-Trouvés ; refusa le serment schismatique de 1791 , fut expulsé de l'hospice, se retira dans le séminaire de St-Firmin ; massacré en ce lieu , le 3 septembre 1792, à l'âge de 42 ans.

RABEC (PAUL-GÉDÉON de), né au bourg de Cérisy-Montpinson en 1738 , prêtre du diocèse de Coutances ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, mis en détention dans le couvent des sœurs de la Croix à Saint-Brieuc, au bout d'un an conduit à Guingamp, enfermé dans le ci-devant couvent des Carmélites, mis en liberté après deux ans de cette seconde détention, revint dans sa demeure du Val-Martel ; arrêté en ce lieu le 28 février 1796 ; fusillé par des soldats d'une colonne mobile, toutefois l'un des quatre soldats sut désobéir à son chef et ne voulut pas tirer sur ce vénérable ecclésiastique, préférant, dit-il, être lui-même fusillé ; ce vertueux Rabec fut inhumé dans le cimetière de la paroisse de Mégrit.

RABIN ou ROBIN (N...) , prêtre, curé de la paroisse de Saint-Aubin d'Aubigné (diocèse de Rennes) ; ne fit point de serment révolutionnaire, se retira en Vendée en 1793 ; arrêté en cette contrée ; massacré à la fin de décembre même année.

RABOURDIN (CHARLES), né à La Planche, près Etampes, en 1763, prêtre du diocèse d'Orléans, vicaire en la paroisse de Sermaize; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté dans sa paroisse en 1793, emprisonné, conduit à Paris au printemps de l'année suivante; condamné à mort accusé d'avoir tenu des conciliabules, par le tribunal révolutionnaire, le 28 prairial an II (16 juin 1794); décapité le même jour, à l'âge de 31 ans.

RACLOT (J.-BAPTISTE), curé de la paroisse de Thivet (diocèse de Langres); refusa le serment schismatique, fut chassé de sa cure, sortit de France en 1792, rentra en France dans la paroisse de Montigny; arrêté sur le département des Vosges, conduit dans les prisons de Mirecourt; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel de ce département, siégeant à Mirecourt, le 20 pluviôse an II (8 janvier 1794); décapité le lendemain.

RADIGON (MARTIN), curé dans le diocèse de Limoges et probablement en la paroisse de Vidaillac, près d'Aubusson; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté dans sa paroisse vers la fin de 1793, conduit dans les prisons de Guéret; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de la Creuse, siégeant à Guéret, le 27 frimaire an II (17 décembre 1793); exécuté le lendemain.

RADIX (JEAN-LOUIS), né à Paris en 1737, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de cette ville; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit pas de France lors de la loi de déportation; arrêté, mis dans les prisons du Luxembourg; condamné à mort accusé de conspiration, par le tribunal révolutionnaire, le 21 messidor an II (9 juillet 1794); exécuté le même jour à l'âge de 57 ans.

RAFFEY (PIERRE-FRANÇOIS-ALEXIS), né à Rouen, prêtre du diocèse de cette ville; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté à Rouen en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté; mort le

20 juillet 1794, à l'âge de 51 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

RAGUENEZ (GABRIEL), prêtre du diocèse de Quimper; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa résidence à Landudoc lors de la loi de déportation; arrêté en ce lieu en 1794, amené à Quimper; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Finistère, siégeant à Quimper, le 23 germinal an II (12 avril 1794); exécuté le lendemain.

RAIMBAULT (CÉSAR-AUGUSTE), né sur le diocèse de Blois, vers 1754, prêtre, entra dans la congrégation de la mission de Saint-Lazare en la maison de Tours, curé de la paroisse de Bruleau (diocèse de Blois); ne fit point de serment révolutionnaire, revint à Blois après 1794; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté sur des plages; mort de la peste et de misère à Sinnamary, le 28 mai 1799.

RAMBOUR (CHARLES), né en la paroisse de Custine (diocèse de Toul), prêtre, religieux de l'ordre des Chartreux, sous le nom de Dom Charles et père vicaire de leur maison de Bosseville (diocèse de Nancy); ne fit point le serment schismatique de 1791, emprisonné en 1793, envoyé à Rochefort, déporté sur des plages lointaines; mort le 21 juillet 1794 à l'âge de 46 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

RAOUL (JEAN), né à Pléguien (diocèse de Saint-Brieuc); ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, envoyé à Nantes au commencement de 1794, delà à Rochefort, déporté; mort le 6 août même année; inhumé dans l'île d'Aix à l'âge de 49 ans.

RAOULX (JOSEPH), né à Graveson, près Tarascon, en 1758, prêtre, assistant-général de la congrégation de la doctrine chrétienne à Paris, grand prédicateur; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, resta

dans la maison de sa communauté, rue Saint-Victor, lors de la loi de 1792, fut forcé de s'enfuir, se réfugia chez son frère; arrêté en 1793, envoyé à la prison de Saint-Lazare; condamné à mort accusé de conspiration dans la maison de Saint-Lazare, par le tribunal révolutionnaire, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794); cette sentence fut rendue sans que ce digne ecclésiastique eût été ni interrogé ni entendu; exécuté à l'âge de 56 ans, avec son frère, qui avait été condamné à la même peine comme ex-pourvoyeur de la maison de Louis XVI, l'âge de ce dernier était alors de 52 ans.

RASCLES (PIERRE), né au bourg de Beauregard, en Auvergne, en 1716, curé de la paroisse de Taluyers (diocèse de Lyon); refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa cure, se réfugia à Lyon, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté après le siège de Lyon; refusa également le serment de liberté-égalité; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire de cette ville, le 16 pluviôse an II (4 février 1794); exécuté à l'âge de 78 ans.

RASTIGNAC (L'ABBÉ ARMAND CHAPT-DE-), né au château de Laxion, dans le Périgord, en 1726, vicaire-général d'Arles, abbé de Saint-Mesmin, dans l'Orléanais, homme de grandes vertus et de lumières; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après le 10 août, enfermé dans la prison de l'abbaye de St-Germain-des-Prés; massacré en ce lieu, dans la nuit du 5 au 6 septembre suivant, à l'âge de 66 ans.

RATIAU (N...), né à Bordeaux, vers 1762, prêtre, élevé au sacerdoce dans le séminaire de Saint-Sulpice à Paris; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après 1792, envoyé à l'Abbaye le 1^{er} septembre; massacré en ce lieu, dans la nuit du 2 au 3 septembre, à l'âge d'environ 30 ans.

RAUX (JACQUES), né à Chartres, en 1730, prêtre, chanoine de la collégiale de Châteaudun (diocèse de Char-

tres); ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans ce diocèse lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1794, conduit à Paris; condamné à mort, accusé de fanatisme par le tribunal révolutionnaire, le 12 vendémiaire an III (3 octobre 1794); exécuté le même jour à l'âge de 64 ans.

RAVETTE aîné (JACQUES), né à Serraville, en 1758 (diocèse de Rouen), prêtre, chanoine et grand-chantre de la cathédrale de Rouen; ne fit point le serment de 1791, après la dispersion de son chapitre, resta dans son diocèse, fut mis en réclusion en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de l'année suivante, avec son frère, déporté avec lui au delà des mers; mort à l'âge de 36 ans, le 26 août 1794.

RAVETTE le jeune (JOSEPH), frère du précédent, comme lui, né à Serraville, en Normandie, curé en 1764, chanoine aussi de la cathédrale de Rouen; refusa également le serment de la constitution civile du clergé; arrêté avec son frère en 1793, conduit à Rochefort, déporté; mort le 26 août 1794, à l'âge de 30 ans, un quart-d'heure après son frère.

RAVINEL (ANTOINE-FRANÇOIS), né dans le diocèse de Nanci, jeune ecclésiastique du séminaire de Saint-Sulpice; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté à Issy, près Paris, après le 10 août 1793, enfermé aux Carmes; massacré en ce lieu le 2 septembre suivant.

RAVIOT (CLAUDE-MAURICE), prêtre de Dijon, chanoine de l'église royale de la Sainte-Chapelle de cette ville; ne fit point le serment schismatique de 1791, emprisonné à Dijon en 1793, envoyé à Bordeaux au printemps de 1794 pour être déporté, mis au fort du Ha, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital.

RAVOUX ou RAOUX (N...), né à Carpentras, vers 1745, curé du bourg de Sarrians (diocèse d'Orange), près Carpentras; ne fit point le serment de la constitu-

tion civile du clergé ; massacré par des troupes révolutionnaires dite de Vancluse en 1791.

RAYMOND (ANTOINE), né à Eymoutiers (diocèse de Limoges), prêtre, ex-jésuite ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, se retira dans sa ville natale, enfermé en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté ; mort le 28 juillet 1794 à l'âge de 59 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

RAYMOND (MATHIEU), né dans la ville de Monségur, en Bazadois vers 1725, prêtre, religieux Cordelier du diocèse de Bazas ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté en 1793, conduit dans les prisons de Bordeaux, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 30 décembre 1793, à l'âge de 69 ans.

RAYMOND (JEAN), né à Menal (diocèse de Clermont), curé de la paroisse de Périgny, même diocèse ; refusa le serment schismatique de 1791, s'éloigna du département du Puy-de-Dôme, passa dans celui de l'Allier ; arrêté sur ce département en 1793, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté ; mort le 12 ou le 15 août même année à l'âge de 63 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

RAYNARD (MARTIN), né à Senez le 15 juillet 1715, archidiacre et vicaire général de Senez ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, sortit de France en 1792, se retira avec sa famille sur la montagne de Modin, accompagné de deux chanoines ; arrêté avec eux dans le bourg de Saussez (diocèse de Glandèves), conduits avec ses compagnons à Entrevaux, le digne Raynard précipité dans le Var en juin 1792, à l'âge de 77 ans, son corps ensanglanté retiré des eaux, porté sur la place publique, delà dans la chapelle et livré à toutes sortes d'outrages, puis ces monstres, las d'outrager un cadavre, permirent qu'on l'enterrât.

REBOUL (le père SÉRAPHIN), né à Nîmes, vers 1762, religieux Capucin de la maison de Nîmes, profès et prê-

tre lorsqu'éclata dans Nîmes, le 14 juin 1790, l'insurrection où les calvinistes massacrèrent tant de catholiques; tué dans son dortoir à coups de fourches et de baïonnettes, en haine de la foi catholique.

RECK (JEAN-LOUIS-FRÉDÉRIC), né à Strasbourg, en 1756, prêtre de cette ville, vicaire en l'église cathédrale; refusa le serment schismatique de 1791, quitta son église, se retira dans les campagnes, delà dans la ville d'Aguesseau; en sortit en 1792 gravement malade, pour se soustraire à la rage des républicains français, se dirigea au delà du Rhin; arrêté dans la forêt d'Haguenau; le 25 décembre même année, par des soldats, ramené à Haguenau, immédiatement conduit à Strasbourg; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel, siégeant en cette ville, le 6 nivose an II (26 décembre 1793); exécuté le même jour.

RECLUS (GABRIEL), né à Clagnac, près Villefranche, en Rouergue, prêtre du diocèse de Rodez; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux, mis au fort du Hâ, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital, le 14 décembre 1794 à l'âge de 50 ans.

REGNIER (PIERRE-ROBERT-MICHEL), prêtre de Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé, expulsé de son église; arrêté à son domicile en 1792, enfermé au séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre même année, à l'âge de 37 ans.

REGNY (CLAUDE), né à Lyon, vers 1747, prêtre du diocèse de cette ville, ecclésiastique de grand savoir et d'éminentes vertus; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en août 1792, enfermé dans la prison de Roanne, saisi dans sa prison par des meurtriers, amené sur la place est mis à genoux, sa tête abattue à coups de sabre, ses entrailles arrachées du corps et éparses, ainsi que toutes les autres parties mutilées.

REISONNIER (MICHEL), prêtre, religieux Augustin ; ne fit point de serment révolutionnaire , ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, se retira en la ville de Montbrison , en Forez (diocèse de Lyon) ; arrêté en 1793 , amené à Lyon ; condamné à mort comme fanatique et contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire de cette ville , le 24 ventose an II (14 mars 1794) ; exécuté le lendemain à l'âge de 51 ans.

RÉMOND (ANDRÉ), né à Autun , curé d'Asnières , près Clamecy (diocèse d'Autun) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne s'éloigna point de sa cure lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté en 1793 , conduit à Rochefort ; déporté au delà des mers ; mort en septembre 1794 , à l'âge de 60 ans ; inhumé dans l'île Madame.

REMONDIE (N... FREISSE de la), né à Pésul, vers 1760 (diocèse de Périgueux) , prêtre , vicaire de Sainte-Foy-Longes , même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, prêta le serment de liberté-égalité en 1792, emprisonné en 1793 , conduit à Rochefort dans les premiers mois de l'année suivante pour être déporté au delà des mers, mis à l'hôpital de cette ville ; mort en ce lieu en avril 1794 , à l'âge de 33 ans.

REMPNOULX (PIERRE-PAUL), né à La Rochelle en 1751 , curé de Rochechouart (diocèse de Limoges), se démit de sa cure avant la révolution ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, emprisonné en 1793 ; condamné à la déportation, conduit malade à Rochefort en 1794, déporté ; mort le 7 juillet même année, à l'âge de 43 ans, inhumé dans l'île d'Aix.

REMY (NICOLAS-ANTOINE), né en la paroisse de Saint-Barthélemy-en-Beaulieu, près la Ferté-Gaucher, en 1743 (diocèse de Meaux) ; curé de la paroisse de Maupertuis, sur le même diocèse ; ne fit point de serment révolutionnaire , fut expulsé de sa cure , revint habiter son pays natal ; arrêté , envoyé à Paris au tribunal révolu-

tionnaire ; condamné à mort comme convaincu de complicité dans une rébellion , le 12 ventose an II (2 mars 1794) ; exécuté le même jour , à l'âge de 31 ans.

RENALDY (CHARLES de), né à Villefranche en Rouergue, prêtre, chanoine de la cathédrale de Saintes ; ne fit point le serment de 1791, ne sortit pas de France lors de la loi de 1792 ; arrêté en 1793, envoyé à Bordeaux pour être déporté au delà des mers, enfermé au fort du Ha, envoyé malade à l'hôpital St-André ; mort à cet hôpital, le 12 novembre 1794, à l'âge de 43 ans.

RENAUDIN (N...), né à Etain (diocèse de Verdun), prêtre, vicaire de Parfon-Rupt, même diocèse ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté, conduit à Rochefort à la fin de 1793, déporté au delà des mers ; mort dans l'entrepont du bâtiment en septembre même année, à l'âge de 47 ans ; enterré dans l'île Madame.

RENAULT (JOSEPH-LOUIS), né à Remiremont, en 1724, prêtre du diocèse de Saint-Diez, chanoine de grand savoir ; ne fit point le serment schismatique de 1791, fut privé de son canonicat, resta à Remiremont, malgré la loi de déportation, mis en réclusion le 29 avril 1793, dans l'ancien couvent des religieuses de l'Annonciade à Epinal, ramené à Remiremont ; mort en cet endroit à l'âge de 69 ans.

RENAULT (EDME-JEANNE), née à Paris en 1734, religieuse d'un couvent de cette ville ; arrêtée avec son frère, sa nièce et son neveu ; condamnée à mort ainsi qu'eux comme convaincus d'avoir formé un complot tendant à assassiner Robespierre, par le tribunal révolutionnaire, le 26 prairial an II (17 juin 1794) ; exécutés tous quatre le même jour, la religieuse Renault à l'âge de 61 ans, son frère de 62 ans, sa nièce de 20 ans.

RENÉ (GEORGES-EDME), né à Vezelay, en Nivernais (diocèse d'Autun), prêtre, chanoine de Vezelay ; ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans sa ville natale après la suppression de son chapitre ; arrêté en

1793, conduit à Rochefort vers la fin de l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 2 octobre 1794 à l'âge de 47 ans; inhumé dans l'île Madame.

RENOU (N...), curé de la paroisse de St-Varend, près d'Airvault (diocèse de La Rochelle); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa paroisse lors de la loi de déportation de 1792; massacré à Chollet par des troupes républicaines en octobre 1793.

RENOU (J.-BAPTISTE-CHARLES), né à Bonneval en 1766, prêtre du diocèse de Chartres; refusa le serment schismatique de 1791, quitta son pays natal, vint à Paris, se réfugia dans l'atelier d'un imprimeur; arrêté en cette ville; condamné à mort comme fanatique, par le tribunal révolutionnaire, le 3 thermidor an II (21 juillet 1794), à l'âge de 28 ans.

RETOURET (JACQUES), né à Limoges en 1745, prêtre, religieux de l'ordre des Grands-Carmes, dans leur maison de Limoges; ne fit point de serment révolutionnaire, resta à Limoges après la suppression des ordres monastiques, prêta le serment de liberté-égalité, fut emprisonné comme suspect, rétracta le serment de liberté-égalité; condamné à la déportation au delà des mers en 1794, conduit à cet effet à Rochefort, déporté; mort dans la nuit du 25 au 26 août 1794, à l'âge de 46 ans; enterré dans l'île Madame.

REUCHOUX (N...), né à Châlons-sur-Saône, prêtre, secrétaire de l'évêque de Clermont, chanoine de Billom (diocèse de Clermont); ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté sur le département de l'Allier en 1793, envoyé à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 9 juillet 1794; inhumé dans l'île d'Aix.

REUX (J.-BAPTISTE), né à Rouen, prêtre de ce diocèse; fit le serment de la constitution civile du clergé, rétracta ce serment; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 11 août 1794, à l'âge de 46 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

REVEILHAS (PIERRE), né à Chancelade (diocèse de Périgueux) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers ; mort le 28 juillet même année, à l'âge de 51 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

REVENAZ (FRANÇOIS-MARIE), né à Seyssel, en Bugey, sur le Rhône, en 1752, prêtre du diocèse d'Annecy, prêta le serment de la constitution civile du clergé, rétracta ce serment, chassé de sa paroisse lors de la loi de 1792, se retira en Savoie, d'abord en la ville de Seyssel, ensuite à Annecy, à Chambéry, puis en février 1793 à Grenoble ; pour se soustraire aux persécutions, quitta cette ville vers la fin d'avril suivant, déguisé en marchand forain, traversa Moyrand, Tullins, Vimay, vint à St-Marcelin, à Romans, à Valence, reporta son apostolat à Tullins, vint exercer à la côte St-André, puis à St-Marcellin le 27 octobre 1793, ensuite revint à St-Marcellin ; arrêté en cet endroit le 18 janvier 1794, conduit enchaîné à Grenoble le 20, mis à la Conciergerie le 31 du même mois, transféré à la prison de Sainte-Marie-d'En-Haut ; condamné à mort, comme prêtre réfractaire, le 7 messidor an II (25 juin 1794) ; exécuté le lendemain avec un de ses confrères.

REY (MARIN), prêtre du diocèse de Belley, vicaire en la paroisse de Cressin, en Bugey ; refusa le serment schismatique de 1791, s'éloigna de sa paroisse, vint habiter celle de Ceyzerien, près Belley, malgré la loi de déportation ; arrêté au commencement de 1794, conduit dans les prisons de Bourg-en-Bresse ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Ain, siégeant à Bourg-en-Bresse, le 4 floréal an II (23 avril 1794) ; exécuté le lendemain.

REY (J.-MICHEL), né à Montimont, en Savoie, vers 1748, prêtre, professeur-directeur du séminaire de St-Jean-de-Maurienne ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté à la

Guiane le 1^{er} août 1798, relégué dans le désert de Konanama; mort de dyssenterie, le 20 novembre même année, à l'âge de 50 ans.

REY (HUBERT), né à Belley en Bugey vers 1719, prêtre, affilié au diocèse de Lyon, directeur spirituel des religieuses de l'abbaye royale de Saint-Pierre en cette ville; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta à Lyon, après l'expulsion de son cloître; arrêté, mis en prison, condamné à mort comme prêtre fanatique et comme émigré rentré, par la commission révolutionnaire, le 24 ventose an II (14 mars 1794); exécuté.

REYNE (ANDRÉ), curé de Salan, en Provence (diocèse d'Arles); ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation; arrêté à Salon, vers la fin de 1793, conduit dans les prisons de Marseille; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département des Bouches-du-Rhône, siégeant à Marseille, le 5 frimaire an II (25 novembre 1793); exécuté le lendemain.

REYNE (JOSEPH), prêtre desservant du hameau de Meiresses, près Manosque (diocèse de Sisteron); refusa le serment schismatique de 1791, resta auprès de ses paroissiens; arrêté en ce lieu avec deux autres ecclésiastiques; exécuté avec eux.

REYPHINS aîné (N...), prêtre du diocèse d'Ypres; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté avec son frère aussi prêtre en 1797, conduit avec lui à Rochefort, déportés; Rey l'aîné mort pendant la traversée, en septembre 1798, son corps jeté à la mer; son frère âgé de 51 ans, relégué à Sinnamary, s'évada de ce lieu le 10 octobre même année, passa à New-York et devint vicaire en l'église catholique des Irlandais.

RIBLIER (JACQUES), prêtre du diocèse de Séez; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa paroisse; arrêté en 1794, conduit dans les

prisons d'Alençon; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Orne, siégeant à Alençon, le 24 thermidor an II (11 août 1794); exécuté le lendemain.

RICHARD (CHRISTOPHE), né à Leniecq en Forez, dans la paroisse de Méru (diocèse du Puy), prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Benoît, ne fit point de serment révolutionnaire; après la suppression des ordres monastiques, se retira au bourg de St-Benoît-le-Château; arrêté à Saint-Bonnet, en 1793, amené à Lyon; condamné à mort comme prêtre fanatique, par la commission révolutionnaire établie en cette ville, le 27 pluviôse an II (15 février 1794); exécuté à l'âge de 60 ans.

RICHARD (CLAUDE), né à Léronville, près Commercy, en 1741, prêtre, religieux bénédictin de la congrégation de Saint-Vannes et de Saint-Hydulphe, dans le monastère abbatial de Saint-Léopold à Nancy; ne fit point le serment de 1791, resta à Nancy; arrêté en 1793, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers; mort en déportation, le 9 avril 1794, à l'âge de 53 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

RICHARD (CHARLES-LOUIS), né à Blainville, en Lorraine, près Nancy, en 1711, prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Dominique; ne fit point de serment révolutionnaire, quitta la France, vint à Tournay, puis en 1791, entra dans un séminaire de Belgique, en 1792 se retira à Maestrich, delà passa à Mons, dans le Hainaut, en 1793; arrêté en cet endroit en août 1794, mis en prison; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de Jemmapes, le 28 thermidor an II (15 août 1797); exécuté le lendemain, à l'âge de 83 ans.

RICHEMONT (FRANÇOIS-CHABANS de), né à Richemont en Périgord, grand archidiacre, chanoine de la cathédrale de Périgueux, vicaire-général du diocèse, abbé commandataire de Bonlieu, dans le diocèse de Limoges, ne prêta point le serment schismatique de 1791, resta

dans le Périgord; arrêté en cet endroit en 1793, envoyé à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 19 juillet 1794, à l'âge de 54 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

RICHY (Eloi), né à Nanci, frère convers de la réforme de l'ordre de Cîteaux, dans le monastère de la Trappe (diocèse de Séez); à la destruction de son cloître, retourna à Nanci; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, emprisonné en 1793; condamné à la déportation au delà des mers, envoyé à cet effet à Rochefort, déporté au printemps de 1794; mort dans la nuit du 29 au 30 août même année, à l'âge de 42 ans; inhumé dans l'île Madame.

RICKEZ (N...), né au bourg de Solesmes, près Quesnoy, en 1745 (diocèse de Cambrai), curé d'une paroisse du Hainaut, même diocèse; ne fit point le serment schismatique de 1791, sortit de France lors de la loi de déportation de 1792, rentra dans sa province en 1793; arrêté en 1794; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie à Valenciennes, le 6 brumaire an III (27 octobre 1794); exécuté le lendemain à l'âge de 49 ans.

RIGAULT (Pirane), né à Compiigny, en 1730 (diocèse de Rouen), prêtre, vicaire de Foucard, paroisse du même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, envoyé à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 2 septembre 1794, à l'âge de 61 ans; inhumé dans l'île Madame.

RIGUIDEL (J.-Louis), né à Vannes (diocèse de ce nom), prêtre, directeur spirituel des religieuses Cordelières de la ville d'Auray, dans le même diocèse; ne fit point le serment schismatique de 1791, resta dans sa province; arrêté en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté; mort le 1^{er} septembre même année, à l'âge de 32 ans; enterré dans l'île Madame.

RINGARD (Joseph), prêtre du diocèse d'Amiens, exerçant à Abbeville; ne fit point le serment de la

constitution civile du clergé; arrêté en 1794, conduit dans les prisons d'Amiens; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Somme, siégeant à Amiens, le 1^{er} thermidor an II (19 juillet 1794); exécuté le lendemain.

RION (FRANÇOIS), né à Coussai-lès-Bois (diocèse de Poitiers), vicaire de Saint-Phelle-de-Maillé; même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé; resta dans sa province; arrêté en 1793; conduit à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 31 juillet 1794, à l'âge de 42 ans; enterré dans l'île d'Aix.

RIOU (JEAN-ETIENNE), né dans le diocèse de Quimper, en 1735, curé de Labadan, près Quimper; refusa le serment schismatique de 1791; resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation de 1792; arrêté en 1794, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Finistère, siégeant à Quimper, le 26 ventose an II (16 mars 1794); exécuté à l'âge de 59 ans.

RIPOUD (JEAN), né à Moulins (diocèse d'Autun), prêtre, chanoine de l'église de Notre-Dame de Moulins; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, mis en réclusion en 1792, puis conduit à Rochefort, déporté au delà des mers; mort le 19 juillet 1794, à l'âge de 63 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

RIVAT (N...), curé de la paroisse de Varennes (diocèse d'Auxerre); refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa cure, s'éloigna de sa paroisse lors de la loi de déportation de 1792, se réfugia d'abord à Mirecourt, en 1792, auprès d'une parente, puis en 1793; alla avec un autre vicaire, dans la demeure d'une chanoinesse du chapitre de Remiremont; arrêté lui et son confrère en ce lieu, ainsi que les deux pieuses domestiques qui lui avaient donné asile en l'absence de leur maîtresse; le 3 juin 1794, mis dans la prison de Remiremont, delà à Mirecourt; condamné à mort avec le

vicaire et les deux saintes femmes, par le tribunal criminel du département des Vosges, le 22 prairial an II (10 juin 1794).

RIVIÈRE (THÉODORE), prêtre du diocèse de Mende; ne fit point le serment schismatique de 1791, sortit de France lors de la loi de déportation, passa en Italie au commencement de 1792, rentra dans sa patrie en 1794; arrêté en traversant le territoire toulonnais, mis dans les prisons de Toulon; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département du Var, siégeant à Toulon, le 18 frimaire an II (8 décembre 1794); exécuté le lendemain.

RIVIRIE DE LA MOUCHONNIÈRE (CAMILLE de), né au village de Saint-Jean-de-Touslas, dans le Lyonnais, prêtre, chanoine du chapitre noble d'Ainay-de-Lyon; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, perdit son canonicat lors de la suppression des chapitres, ne sortit point de France, resta à Lyon; arrêté en ce lieu en 1793, conduit devant la commission révolutionnaire, refusa le serment de liberté-égalité; condamné à mort comme fanatique et réfractaire, le 6 nivose an II (26 décembre 1793); exécuté à l'âge de 45 ans.

ROBERT (ANTOINE), né au bourg de St-Sauveur-le-Versain, en Forez (diocèse de Vienne en 1733), curé de ce bourg; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa paroisse lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, conduit à Lyon; condamné à mort comme prêtre contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire établie à Lyon, le 26 ventose an II (16 mars 1794); exécuté à l'âge de 61 ans.

ROBERT (N...), jeune ecclésiastique du diocèse de Luçon, vint à Paris faire ses études théologiques au séminaire de Saint-Sulpice; arrêté en ce lieu en 1792, conduit prisonnier aux Carmes; massacré le 2 septembre suivant.

ROBERT (CLAUDE-JOSEPH), né au Mont-de-Vougney,

près Saint-Julien , bailliage de Beaume-lès-Dames , en 1764 , prêtre du diocèse de Besançon , vicaire en la paroisse de Guyans-en-Vennes , près d'Ornans ; ne fit point le serment schismatique de 1791 , quitta la France , passa en Suisse , revint au milieu de ses paroissiens ; arrêté dans son pays natal en janvier 1794 , conduit au château de Belvoye , près de Beaume ; condamné à mort comme émigré rentré , par le tribunal criminel du département du Doubs , siégeant à Pancey , près Belvoye , le 5 pluviose an II (24 janvier 1794) ; exécuté le même jour.

ROBERT (JOSEPH-PIERRE) , né à Cornon ou Glénac (diocèse de Vannes) , vicaire en cet endroit ; refusa le serment schismatique de 1791 , resta dans ce pays malgré la loi de déportation ; arrêté en 1793 , envoyé à Rochefort au commencement de l'année suivante , déporté au delà des mers ; mort en déportation , le 2 septembre 1794 à l'âge de 48 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

ROBERT (BARTHÉLEMY) , né à Trédias , près Broons , en 1760 , prêtre du diocèse de Saint-Malo , vicaire en la paroisse de Guétry , au même diocèse ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé , ne quitta point ses paroissiens lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté avec un autre prêtre , le 23 septembre 1794 , conduit à Rennes ainsi que son compagnon ; condamné à mort comme prêtre réfractaire , par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine , siégeant à Rennes , le 16 vendémiaire an III (7 octobre même année ; exécuté le même jour à l'âge de 34 ans.

ROBILLARD (N...) , chanoine de la cathédrale de Nevers ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé , mis en réclusion à Nevers , vers 1794 , puis conduit à Nantes , jeté dans le fond de cale de la galiote hollandaise ; mort dans ce lieu infect à l'âge de 63 ans , le 17 mars 1794.

ROCARD (MARIE-ANASTASIE) , religieuse Ursuline , supérieure du couvent de cet ordre dans la ville de Boullène , près de Pont-Saint-Esprit , sous le nom de sœur

Saint-Germain ; arrêtée au printemps de 1794 , conduite avec ses sœurs en Jésus-Christ , dans les prisons d'Orange ; refusa le serment de liberté-égalité ; condamné à mort comme fanatique , par la commission révolutionnaire établie à Orange , le 25 messidor an II (13 juillet 1794) ; exécuté à l'âge de 45 ans.

ROCH (LOUIS-JOSEPH-THÉODORE) , né à Provenchère-en-Montagne, vers 1760, prêtre du diocèse de Besançon, vicaire en la paroisse de Jouvesse ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de sa paroisse, passa en Suisse, rentra auprès de ses paroissiens en juillet 1793 ; arrêté le 16 avril 1794 , dans le village de Passeux, conduit à Saint-Hippolyte le 18 avril, mis en prison, puis conduit à Besançon, enfermé dans un cachot ; condamné à mort comme prêtre réfractaire , par le tribunal criminel du département du Doubs, siégeant à Besançon, le 4 mai 1794 (15 floréal an II) ; exécuté le même jour à l'âge d'environ 34 ans.

ROCH (MODESTE-AMBROISE-AUGUSTIN) , cousin du précédent, comme lui né à Provenchère-en-Montagne, vers 1761 , prêtre du diocèse de Besançon, vicaire en la paroisse de Landresse, près Beaume-lès-Dames ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa paroisse ; arrêté dans le hameau de Villerchy , le 27 juillet 1794 , avec ses hôtes , l'un vieillard de 81 ans nommé Lanchy, sa femme, son fils et leurs deux filles, conduit ainsi qu'eux à Besançon le 31 juillet 1794 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Doubs, siégeant à Besançon , le 14 thermidor an II (5 août même année) ; exécuté le lendemain à l'âge de 33 ans ; la famille hospitalière qui lui avait donné asile et qui, comme on l'a vu, fut également arrêtée et emprisonnée, obtint d'être renvoyée chez elle.

ROCHEFOUCAULD-BAYERS (PIERRE-LOUIS de la), né dans le diocèse de Périgueux, le 13 octobre 1744, évêque de Saintes depuis 1782, homme de grand savoir

et de vertus, fut agent-général du clergé de France, en 1775, puis nommé député ecclésiastique du bailliage de Saintes aux états-généraux, le 16 mars 1789; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta à Paris après que les séances de l'assemblée nationale furent terminées, en septembre 1791; arrêté dans la demeure de son frère, aussi ecclésiastique, et arrêté également, amené ainsi que lui à l'église des Carmes; massacré le 3 septembre suivant à l'âge de 48 ans, ainsi que son digne frère.

ROCHEFOUCAULD (FRANÇOIS-JOSEPH de la), frère du précédent, évêque de Beauvais depuis le 22 juin 1772, né à Angoulême, en 1755, député aux états-généraux, par le clergé du bailliage de Clermont-en-Beauvoisis; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté à Paris après le 10 août 1792, conduit aux Carmes; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant à l'âge d'environ 57 ans.

ROCHELÉ (JEAN), né à Illfurth, dans la Haute-Alsace, près d'Habsheim, en 1760, prêtre du diocèse de Bâle, vicaire en la paroisse de Seppois, près d'Alkirk, à l'époque de la révolution; refusa le serment de la constitution civile du clergé, ne satisfit point à la loi de déportation de 1792; arrêté vers la fin de 1798, traîné dans les prisons de Colmar; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie à Colmar, le 6 thermidor an VI (24 juillet 1798); fusillé le même jour à l'âge de 38 ans.

ROCHIER (MARIE-ANNE-MARGUERITE), était religieuse sous le nom de sœur des Anges, dans le couvent des Ursulines de Boulène, près le Pont-Saint-Esprit, se retira chez son frère après l'abolition des cloîtres; arrêtée en ce lieu en 1794, conduite dans les prisons d'Orange, et réunie à ses compagnes ursulines; condamnée à mort le 19 messidor (7 juillet 1794); exécutée le lendemain à l'âge de 30 ans.

RODIER (PIERRE), né à Charmensac, près de Massiac

(diocèse de Clermont ou Saint-Flour), prêtre communaliste de Charmensac, même diocèse; ne fit pas le serment de 1791, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux pour être déporté à la Guiane, puis envoyé au fort du Pâté de Blaye, transporté malade à l'hôpital de Blaye; mort à cet hôpital, le 12 vendémiaire an III (3 octobre 1794) à l'âge de 58 ans.

RODDIER (ANTOINE), né à Allanches (diocèse de Clermont), curé de Saint-Etienne-du-Bas, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté sur des plages lointaines; mort dans la nuit du 23 au 24 août 1794 à l'âge de 61 ans; inhumé dans l'île Madame.

RODRIGUES (N...), curé de Basse-Goulaines (diocèse de Nantes); ne fit point de serment révolutionnaire, suivit l'armée catholique et royale; arrêté le 8 octobre 1793, par des soldats républicains, ayant à leur tête le proconsul Merlin (de Thionville), tué par les mains même de ce proconsul.

ROELANDS (ALBERT), né dans la ville d'Anvers, en 1794 (diocèse de ce nom), prêtre Bernardin, prieur de l'abbaye de Saint-Bernard, même diocèse; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en septembre 1797, conduit à Rochefort, déporté pour la Guiane le 12 mars 1798, déposé d'abord sur les rives de Cayenne, delà dans le désert de Konanama; mort le 6 octobre même année à l'âge de 49 ans.

ROIRET (MATHIEU), né à Nérestables, dans le Forez (diocèse de Clermont), jeune prêtre; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, conduit à Lyon; refusa le serment de liberté-égalité; condamné à mort comme fanatique, par la commission révolutionnaire de cette ville, le 27 pluviôse an II (15 février 1794); exécuté à l'âge de 27 ans.

ROLLAND DE RENGERVÉ (HYACINTHE-JEAN-MA-

RIE), né dans la paroisse de Guipry, près Bain, prêtre du diocèse de Saint-Malo, vicaire à l'époque de la révolution, en la paroisse de Saint-Sauveur à Rennes; refusa le serment de la constitution civile du clergé, sortit de France lors de la loi de déportation de 1792, passa dans l'île de Jersey, puis revint en France; arrêté dans le cours de sa route, au bourg de La Bigotière, dans le Bas-Maine, conduit d'abord à La Guerche, près Vitré, puis à Rennes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission militaire établie à Rennes, le 27 frimaire an II (17 décembre 1793); exécuté le lendemain.

ROLLAND DE LA PLATIERE (DOMINIQUE)., né à Villefranche, prêtre, chanoine-chantre de l'église collégiale de Villefranche, en Beaujolais; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté vers la fin de 1793, à son domicile à Villefranche, conduit à Lyon; condamné à mort comme contre-révolutionnaire et fédératiste, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 2 nivose an II (12 décembre même année); exécuté à l'âge de 71 ans.

ROLLAND (PIERRE), né à Grenoble, prêtre, chanoine de Saint-Martin de Chartres à Bordeaux; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1793, conduit malade à l'hôpital Saint-André de Bordeaux; mort à cet hôpital, le 18 juin 1794 à l'âge de 60 ans.

ROLLANDS (J.-JACQUES-ALEXANDRE-MARIE-RABAUD des), né à Marsilly (diocèse de Tours), vers 1762, prêtre, chanoine régulier de l'ordre Saint-Augustin, au monastère abbatial d'Airvault, sur le diocèse de La Rochelle, resta dans le Haut-Poitou lors de la suppression des ordres monastiques, résida à Poitiers; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, conduit à Rochefort au commencement de 1794, pour être déporté au delà des mers, revint à Poitiers en 1795; arrêté en 1797, conduit de nouveau à Rochefort, déporté le 12 mars 1798, jeté dans le port de Cayenne en juin suivant,

puis relégué à la Guiane; mort en décembre même année, à l'âge de 36 ans.

ROLLET (CLAUDE), né à Lyon en 1756, prêtre habitué de l'église collégiale de Saint-Nizier de cette ville, ecclésiastique de grande instruction et de vertus; repoussa le serment de la constitution civile du clergé, ne quitta point sa patrie lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire établie à Lyon, le 6 nivose an II (26 décembre même année); exécuté à l'âge de 37 ans.

ROLLET (FRANÇOIS), né à Lagnieu-en-Bugey, vers 1749, prêtre du diocèse de Lyon, chanoine de l'église collégiale de cette ville en 1786, directeur spirituel des religieuses ursulines de Montbrison en Forez; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, conduit dans les prisons de Lyon; condamné à mort comme prêtre contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire de cette ville, le 16 pluviôse an II (4 février 1794); exécuté le lendemain à l'âge de 45 ans.

ROLLET (MARIN-THIERRY), né à Rouen, curé de la paroisse d'Authueil (diocèse de Rouen); refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa paroisse lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 22 au 23 août 1794, à l'âge de 55 ans; inhumé dans l'île Madame.

ROMAGÈRE (PIERRE-JOSEPH-LEGROING de la), né à Saint-Janverin, dans le Berry, vicaire-général du diocèse de Bourges, chanoine de l'église cathédrale de ce diocèse; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, ainsi que son frère également ecclésiastique non moins recommandable, conduit avec lui à Rochefort; Pierre-Joseph, déporté au delà des mers; mort le 26 juillet 1794, à l'âge de 42 ans; enterré dans l'île d'Aix.

ROMAIN (JEAN), curé et doyen de l'église collégiale et paroissiale de Chêne-le-Pouilleux (diocèse de Reims); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de sa paroisse, se retira à Reims; arrêté ainsi qu'un chanoine en 1792, le curé Romain assassiné sur la place de l'Hôtel-de-Ville, le 4 septembre 1792, à l'âge de 38 ans.

ROMÉCOUR (ALEXIS-FRANÇOIS), prêtre, ex-jésuite, et chanoine de l'église collégiale de Commercy (diocèse de Toul), mis en réclusion en 1793, pour refus de serment, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort le 4 août à l'âge de 80 ans, après une cruelle maladie qui dura toute la traversée, et qui fut encore augmentée par les mauvais traitemens des matelots, et le manque absolu des moyens d'en adoucir ou ralentir les progrès.

ROMILLON (JEANNE), religieuse de l'ordre des Ursulines de Boulène, près le Pont-Saint-Esprit, sous le nom de sœur Saint-Bernard; ne fit point de serment révolutionnaire, resta à Boulène auprès de ses compagnes lors de la loi de 1791; arrêtée en 1794, avec toutes les autres religieuses; conduite dans les prisons d'Orange; condamnée à mort par la commission révolutionnaire établie dans cette ville, le 16 juillet 1794; exécutée le même jour à l'âge de 40 ans.

ROMILLON (SYLVIE-AGNÈS), sœur aînée de la précédente, religieuse Ursuline à Boulène, sous le nom de sœur Saint-Louis; ne fit point de serment révolutionnaire, resta avec ses compagnes à Boulène lors de la suppression des cloîtres; arrêtée en 1794, conduite dans les prisons d'Orange; condamnée à mort comme contre-révolutionnaire, par une commission révolutionnaire établie à Orange, le 22 messidor an II (10 juillet 1794), à l'âge de 46 ans.

ROQUEFEUIL (HYACINTHE), prêtre du diocèse de Saint-Omer, chanoine de l'église collégiale de Lille en Flandres; ne fit point le serment de la constitution ci.

vile du clergé , sortit de France lors de la loi de déportation , se rendit à Valence , près d'Albi ; arrêté en ce lieu , conduit dans les prisons de Toulouse ; condamné à mort comme prêtre réfractaire , par le tribunal criminel du département de la Haute-Garonne , siégeant à Toulouse , le 6 floréal an II (25 avril 1794) ; décapité le lendemain.

ROQUES (J.-BAPTISTE), prêtre du diocèse de Saint-Flour , ne fit point le serment schismatique de 1791 , resta dans ce pays lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté en février 1794 , conduit dans les prisons d'Aurillac ; condamné à mort comme prêtre réfractaire , par le tribunal criminel du département du Cantal , siégeant à Aurillac , le 12 ventose an II (2 mars 1794) ; exécuté le lendemain.

ROSÉ (LOUIS-FRANÇOIS), qu'on suppose avoir été curé d'Emalleville , député du bailliage de Caux aux états-généraux en 1789 ; refusa le serment de la constitution civile du clergé , se retira à Paris ; arrêté après le 10 août 1792 , enfermé dans l'église des Carmes ; massacré en ce lieu , le 2 septembre suivant.

ROSIERS (JOSEPH-ALEXANDRE), né à Tours , prêtre , chanoine supposé un an de la cathédrale de Tours ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté en 1793 , conduit à Bordeaux , de là envoyé au fort du Pâté-de-Blaye , puis renvoyé malade à Bordeaux à l'hôpital St-André ; mort à cet hôpital , le 31 juillet 1793 , à l'âge de 51 ans.

ROSSIGNOL (LOUIS-BERNARD), né à Coucy-le-Château (diocèse de Laon) , vers 1744 , prêtre , vicaire en la paroisse de Bassol , même diocèse ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté à Laon en 1797 , envoyé à Rochefort , déporté le 12 mars 1798 , déposé dans le port de Cayenne en juin même année , puis immédiatement jeté dans le canton d'Approuague ; mort en ce lieu en août 1798 , à l'âge de 54 ans.

ROSTAING (JEAN-CÉSAR de), né à Lyon , le 24 décem-

bre 1768, jeune diacre du diocèse de cette ville, s'était retiré à Issy lors de la catastrophe du 10 août 1792; arrêté, conduit aux Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

ROUBIÈS (LAZARE), né à Marseille en 1741, prêtre de l'Oratoire, ecclésiastique de grandes lumières; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté, condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire établie à Lyon, le 29 pluviose an II (17 février 1794).

ROUEL (N...), prêtre du diocèse de Mende, vicaire en la paroisse de Nasbinals, près Marvejols; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté, condamné à mort comme complice de séditeux, par le tribunal criminel du département de la Lozère, siégeant à Mende, le 24 floréal an II (15 mai 1794); exécuté le lendemain.

ROUFFIE (FRANÇOIS), né à Limoges, prêtre, religieux, grand-carme, sous le nom de père Séverin, dans le monastère de Mortemar (diocèse de Limoges); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa ville natale lors de la suppression des ordres monastiques; arrêté en 1793, conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 16 juillet 1794 à l'âge de 55 ans; enterré dans l'île d'Aix.

ROUFIAC (JACQUES), prêtre du diocèse d'Alais, desservant la paroisse de Saint-Roman; près Saint-Hippolyte, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791, s'éloigna de sa paroisse, sans cependant sortir de France lors de la loi de déportation; arrêté en 1794 sur le département de la Lozère, conduit dans les prisons de Mende; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel de ce département, le 12 thermidor an II (30 juillet 1794); exécuté le lendemain.

ROUGANE (CLAUDE), né à Escurolles, près Gannat, en 1724 (diocèse de Clermont), prêtre d'une paroisse de la ville de Clermont, se démit de sa cure lors de la ré-

volution, vint demeurer avec les ermites du Mont-Valérien, près Paris; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, prêta celui de liberté-égalité; arrêté, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal révolutionnaire, le 28 floréal an II (17 mai 1794); exécuté le même jour à l'âge de 70 ans.

ROULE (ELOI-HERAQUE du), prêtre, desservant l'hospice des Enfants-Trouvés, dit Notre-Dame-de-la-Pitié; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté après le 10 août 1792, conduit au séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 52 ans.

ROULHAC (ANTOINE), né à Saint-Léonard de Noblac en 1761 (diocèse de Limoges), prêtre, chanoine de la collégiale de Saint-Martial de Limoges; refusa le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit pas de France, resta dans sa province, fit le serment de liberté-égalité; arrêté, rétracta le serment de liberté-égalité, conduit à Rochefort en 1794, déporté au delà des mers, mis aux fers pour un propos inconsidéré, dans le navire *les Deux Associés*, fusillé sur le navire même accusé d'avoir tenu des propos tels que : « Si les prêtres étaient aussi scélérats qu'on les suppose, ils auraient bientôt brisé leurs fers; » le 3 mai 1794, Roulhac marcha au supplice avec un bien grand courage et protestant de son innocence, à l'âge de 33 ans.

ROULLE (N... LANGLOIS du), né au Roulle ou à Permon (diocèse d'Evreux), religieux de l'ordre des Capucins, sous le nom de père Cyrille, dans leur couvent de Dijon; refusa le serment de la constitution civile du clergé, se retira en Normandie lors de la destruction des ordres monastiques; arrêté et emprisonné en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté sur des plages lointaines; mort le 16 juin 1794, à l'âge de 36 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

ROUMIGUIER (JACQUES), né à Saint-Grégoire, près Séverac en Rouergue, prêtre du diocèse de Rodez; ne

fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1793, mis dans les prisons du département de l'Aveyron, envoyé à Bordeaux au printemps de 1794, mis au fort du Hâ, puis transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital, le 25 février 1795, à l'âge de 30 ans.

ROURE (CHARLES du), né à Nismes, prêtre, chanoine de la cathédrale de cette ville; ne fit point de serment révolutionnaire, quitta son pays natal lors de la guerre des protestans avec les catholiques en 1790, vint à Lyon; arrêté en cette ville en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire, le 12 messidor an II (1^{er} janvier 1794); exécuté à l'âge de 62 ans.

ROUSSEAU (N...), prêtre de la communauté de St-Sulpice, directeur du séminaire, dit de Laon, à Paris; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après le 10 août 1792, envoyé aux Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

ROUSSEAU dit SECUNDUS, ancien jésuite de l'époque de la révolution, directeur spirituel des religieuses de la Visitation de la rue du Bac, à Paris; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après le 10 août 1793, envoyé aux Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

ROUSSEAU (N...), chanoine de la cathédrale de Nevers; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté, mis en réclusion dans une maison claustrale de Nevers, conduit à Nantes en février 1794, jeté dans le fond de cale de la galiote hollandaise de ce port; mort le 8 avril même année, à l'âge de 68 ans.

ROUSSEAU-DE-CERON (PIERRE), né à Saint-Cyprien (diocèse de Clermont), curé de Saulcet, même diocèse; fit le serment de la constitution civile du clergé, emprisonné en 1793, rétracta son serment; condamné à la déportation au delà des mers, conduit à cet effet à Rochefort en 1794, déporté; mort dans la nuit du

13 au 14 septembre même année, à l'âge de 62 ans ; enterré dans l'île Madame.

ROUSSEL (NICOLAS-CHARLES), prêtre de la congrégation de Saint-Nicolas-du-Chardonnet à Paris ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; arrêté avec son supérieur et huit de ses confrères, le 13 août 1792 , enfermé avec eux dans le séminaire de Saint-Firmin ; massacré en ce lieu , le 3 septembre suivant, à l'âge de 62 ans.

ROUSSEL (N...) , curé de Saint-Maurille d'Angers , membre du bureau diocésain de la chambre supérieure de Tours ; ne fit point de serment révolutionnaire , mis en réclusion à Angers en 1793, conduit à Nantes en décembre ; submergé dans la nuit du 9 au 10 de ce mois.

ROUSSEL (JEAN-FRANÇOIS), né en la ville de Verdun, prêtre, religieux, bénédictin de la congrégation de St-Vanne et St-Hidulphe, monastère de la ville de Verdun ; ne fit pas le serment schismatique de 1791 , prêta celui de liberté-égalité ; arrêté , mis en réclusion , puis conduit à Rochefort vers la fin de 1793, déporté au delà des mers , rétracta le serment de liberté-égalité ; mort le 8 septembre 1794, à l'âge de 63 ans ; enterré dans l'île Madame.

ROUSSEL (TANNEGUI-DAMIENS) , né à Rouen , prêtre habitué de la paroisse de Sainte-Croix-Saint-Ouen, en la même ville ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta à Rouen ; arrêté et mis en prison à Rouen en 1793 , conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté ; mort le 16 juin 1794, à l'âge de 41 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

ROUSSEL (ANTOINETTE), née à Fresne, près Claye, le 4 août 1742 (diocèse de Meaux), religieuse Carmélite de Compiègne, sous le nom de sœur du Saint-Esprit ; condamnée à mort et exécutée pour sa foi le 17 juillet 1794, à l'âge de 52 ans.

ROUSSEL (FRANÇOIS-GENEVIEVE), né à Soissons en 1741 , prêtre, chanoine régulier de la congrégation de

France, dite de Sainte-Geneviève, curé de Saint-Erantede-Neuilly, homme de grande érudition ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; arrêté à Soissons en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 12 mars 1798, jeté dans le port de Cayenne en juin suivant, delà envoyé dans le canton d'Oyapok ; mort de misère en ce lieu en décembre 1799.

ROUSSET (N...), curé de la paroisse de Mingot, près Châtillon (diocèse de Nevers) ; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de 1792 ; arrêté, conduit dans les prisons de Nevers ; conduit à Nantes, mis dans le fond de cale de la galiote hollandaise ; mort en ce lieu pestilentiel, le 5 avril 1794, à l'âge de 63 ans.

ROUVEIRADE (LÉONARD de la), né à Badefon, près d'Hautefort (diocèse de Périgueux), chanoine de la cathédrale de Limoges, grand prédicateur ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta au lieu de sa résidence ; arrêté, emprisonné à Limoges en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté ; mort le 16 juillet 1794, à l'âge de 55 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

ROUVILLE (FRANÇOIS-AUGUSTIN), né à Aix en Provence, le 28 août 1734, prêtre, ex-jésuite ; après la suppression de sa société, devint professeur de rhétorique au collège d'Aubenas ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, fut exclu de sa chaire ; arrêté en 1794, condamné à mort comme ci-devant prêtre, par le tribunal criminel du département de l'Ardèche, siégeant à Privas, le 27 messidor an II (13 juillet 1794) ; exécuté le 8 thermidor (26 juillet 1794).

ROUX (J.-FRANÇOIS-XAVIER), né au village de Duerne, près Chazelles (diocèse de Lyon), prêtre, religieux de l'ordre des hermites de Saint-Augustin, qu'on appelait à Paris les Petits-Pères, devint provincial de son ordre pour la Provence ; ne fit point de serment révolutionnaire, vint habiter Lyon lors de la suppression des or-

dres monastiques ; arrêté après le siège de cette ville , mis en prison ; condamné à mort avec un autre religieux du même ordre , du couvent de Lyon , et deux ou trois autres prêtres , comme prêtre réfractaire , par la commission révolutionnaire , le 26 frimaire an II (16 décembre 1793) ; exécuté à l'âge de 54 ans.

ROUX (JACQUES), né à Lyon , prêtre , chanoine du second ordre , dit des Chevaliers de l'église primatiale-métropolitaine de cette ville ; ecclésiastique de hautes vertus sacerdotales ; ne fit point de serment révolutionnaire , ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté après le siège de Lyon vers 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire et contre-révolutionnaire , par la commission révolutionnaire établie en cette ville , le 16 pluviôse an II (4 février 1794) ; exécuté à l'âge de 61 ans.

ROUX (HENRI), né à Saint-Hilaire (diocèse de Bourges), curé de Lusigny, paroisse du diocèse d'Autun ; refusa le serment schismatique de 1791 ; en 1792, fit le serment de liberté-égalité ; arrêté , mis dans les prisons de Moulins , conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers, rétracta dans sa déportation le serment de liberté-égalité ; mort le 26 juillet 1794, à l'âge de 56 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

ROUX (JEAN), né à Sauxillanges (diocèse de Clermont) , curé de Saint-Léon dans ce diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé , fit en 1792 le serment de liberté-égalité ; arrêté sur le département de l'Allier en 1793 , conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante , déporté sur des plages lointaines, rétracta le serment de liberté-égalité dans sa déportation ; mort le 16 juin 1794, à l'âge de 41 ans ; inhumé dans l'île d'Aix.

ROUX (JEAN), né à Fontbonne, en 1752, prêtre du diocèse de Clermont ; à l'époque de la révolution, chanoine de Léré (diocèse de Bourges) ; ne fit aucun serment révolutionnaire ; arrêté dans sa résidence à Bour-

ges en 1797, conduit à Rochefort, déporté pour la Guiane le 12 mars 1798, déposé dans le port de Cayenne vers le milieu de juin suivant, delà repoussé à Makouria; mort d'une fièvre putride en cet endroit, le 18 septembre 1798, à l'âge de 48 ans.

ROUXEL (PIERRE), prêtre du diocèse de Rennes, vicaire en ce diocèse; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation, resta dans la paroisse de Bains, près de Redon; arrêté en cet endroit en 1793, conduit à Saint-Malo; condamné à mort comme brigand de la Vendée, par une commission militaire établie en cette ville, le 29 nivose an II (18 janvier 1794); exécuté.

ROUYÈRE ou ROUILLÈRE (N...), curé de Rupt, près Saint-Mihiel (diocèse de Toul), ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa province, mis en réclusion en 1793, puis conduit à Rochefort, pour en être déporté au delà des mers; tomba malade en arrivant dans cette ville, y mourut le 10 juin 1794, à l'âge de 78 ans.

ROYER (MARC-LOUIS), né à Paris en 1720, curé de Saint-Jean-en-Grève de cette ville, depuis 1770; pasteur de grandes lumières et de plus grandes vertus; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa cure; arrêté le 26 août 1792, conduit à l'Abbaye, le 1^{er} septembre suivant; massacré en ce lieu peu après.

ROYER (N...), né à Rennes en 1746, curé de la paroisse de Dompierre, dans le Maine, près de Fougères; refusa le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, resta dans sa paroisse; arrêté en 1794, massacré aussitôt, sa tête séparée de son corps, portée et fixée au clocher de Dompierre avec celles de six autres ecclésiastiques.

ROYER (NICOLAS-JOSEPH), né à Vellot, dans les Vosges, vers 1764, prêtre du diocèse de Toul; à l'époque

de la révolution, vicaire en la paroisse de Villette, même diocèse ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté à la Guiane le 12 mars 1798, relégué à Sinnamary en juin même année ; mort à l'hospice de ce lieu, le 29 janvier 1799, à l'âge de 35 ans.

ROZAN (VICTOR), né à Bordeaux, curé de Bouillac en Armagnac (diocèse de Toulouse) ; ne fit point de serment révolutionnaire en 1793, se réfugia à Bordeaux ; arrêté en cette ville, mis dans les prisons du Palais, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 30 juillet 1794, à l'âge de 48 ans.

RUE (PIERRE-JEAN-GASPARD-TOUSSAINT), prêtre du diocèse de Tours ; refusa le serment schismatique de 1791, lors de la loi de déportation, resta dans la paroisse de Saint-Germain-de-Bourgueil ; arrêté en 1793, conduit à Tours ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département d'Indre-et-Loire, siégeant à Tours, le 8 nivose an II (28 décembre 1793) ; exécuté le lendemain.

RUELLE (AUGUSTIN-THÉOPHILE de), né à Saint-Venant en 1734, prêtre, religieux de l'ordre de Saint-Benoît, dans la célèbre abbaye de Saint-Vaast, à Arras ; homme de grand savoir et d'éminentes vertus ; ne fit aucun serment révolutionnaire ; arrêté, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire d'Arras, le 2 floréal an II (21 avril 1794) ; exécuté à l'âge de 60 ans.

RUELLE (PIERRE-GABRIEL), né à Monchamp (diocèse de Beauvais), prêtre, vicaire d'Ouffières, même diocèse ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, quitta sa paroisse, se réfugia en Basse-Normandie, dans le département du Calvados ; arrêté dans cet endroit en 1793 ; dans les premiers mois de l'année suivante, envoyé à Rochefort, déporté, atteint d'une maladie mortelle dans la déportation, débarqué sur la côte de Saintonge en février 1795 ; mort à Saintes, le 6 mars suivant ; inhumé en cet endroit.

RUPIN (GUILLAUME), né en Anjou vers 1710, curé de la paroisse de Martigné-Briand (diocèse d'Angers); refusa le serment schismatique de 1791, se rendit à Angers en 1792, comme prisonnier, en réunion avec tous les prêtres insermentés du département de Maine-et-Loire, sortit de cette prison en 1793, suivit l'armée catholique et royale; arrêté fin décembre même année, par des troupes républicaines, conduit dans les prisons d'Angers; condamné à mort comme brigand de la Vendée, par une commission militaire établie à Angers, le 13 nivose an II (2 janvier 1794); exécuté à l'âge de 84 ans.

S

SAGE (JOSEPH), prêtre, religieux Chartreux du diocèse d'Uzès, sous le nom de Dom Bruno, fut mis hors de son cloître par les réformes de 1791, se retira en la paroisse de Saint-Marcel-de-Carcirret, près Bagnols; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté, conduit dans les prisons de Nîmes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Gard, siégeant à Nîmes, le 6 messidor an II (24 juillet 1794); exécuté le lendemain.

SAGE (MARIE), sœur converse aux Ursulines de Boullène, sous le nom de Saint-André; après la suppression des cloîtres en 1791, continua à vivre avec ces religieuses; arrêtée avec ces saintes filles au printemps de 1794; amenée avec elles dans les prisons d'Orange; ne fit point de serment révolutionnaire; condamnée à mort comme réfractaire et comme fanatique, par la commission populaire établie à Orange, le 28 messidor (16 juillet 1794); exécutée à l'âge de 62 ans.

SAGLIAW (BERNARDIN), prêtre du diocèse de Strasbourg; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, après la suppression des séminaires, se retira

dans sa famille , en la ville de Haguenau, delà passa en Allemagne, puis revint à Haguenau en 1793, mort dans la forêt de Haguenau, à l'âge de 27 ans; enterré dans le village de Sufelheim, au delà de cette forêt.

SAIGNEMORTE (ETIENNE), né à Lyon vers 1740 , prêtre de cette ville ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté à Lyon en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire et prêchant le fanatisme, par la commission révolutionnaire, le 26 pluviose an II (14 février 1794); exécuté à l'âge de 54 ans.

SAINGURLY (JEAN), né à Mont-de-Marsan, en 1716 (diocèse d'Auch), prêtre bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, au monastère de Sauve (diocèse d'Alais), lors de la révolution, fut jeté hors de son cloître à l'âge alors de 75 ans, se réfugia dans son pays natal; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté, conduit à Bordeaux, puis à Blaye, mis dans le souterrain du fort de l'île du Pâté; mort en ce lieu, le 9 pluviose an II (28 janvier 1794) à l'âge de 78 ans; inhumé dans le fort même deux jours après.

SAINSON (PIERRE), religieux, frère convers d'un couvent d'Augustins au diocèse de Périgueux; ne fit point de serment révolutionnaire, se retira en la ville de Mussidan lors de la suppression des ordres monastiques; arrêté en ce lieu, conduit dans les prisons de Périgueux; condamné à mort comme réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 14 messidor an II (2 juillet 1794); exécuté le lendemain.

SAINT-AGNAN (FRANÇOIS-ARNAUD de), prêtre du diocèse de Séez; refusa le serment schismatique de 1791, n'obéit point à la loi de déportation, se réfugia du côté de Falaise en 1794; arrêté, conduit dans les prisons de Caen; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Calvados, siégeant à Caen, le 9 fructidor an II (26 août 1794); exécuté le lendemain.

SAINT-AUBIN (JEAN-MARTIN de), né à Moulins en Bourbonnais en 1727, prêtre, chanoine-baron de l'église collégiale de Saint-Just de Lyon, fut privé de ses bénéfices à la suppression des chapitres; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté après le siège de Lyon, emprisonné; condamné à mort comme prêtre ex-noble et contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire de cette ville, le 29 pluviôse an II (17 février 1794); exécuté à l'âge de 67 ans.

SAINT-AULAIRE (ANTOINE-CLAUDE-AUGUSTE-BEAUROIL de), prêtre, proche parent de l'évêque de Poitiers, Martial-Louis de Beaupoil de Saint-Aulaire; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté après le 10 août 1792, emprisonné dans le séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre même année, à l'âge d'environ 27 ans.

SAINT-DIDIER (CLAUDE de), né à Saint-Didier-sur-Beaujon en 1763, prêtre du diocèse de Lyon; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après la reddition de Lyon, conduit dans les prisons de cette ville; condamné à mort comme prêtre fanatique, par la commission révolutionnaire, le 16 germinal an II (5 avril 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 31 ans.

SAINT-GILLES (N...), prêtre, chapelain prébendé de la cathédrale d'Angers; refusa le serment schismatique de 1791, refusa également celui de liberté-égalité, dispensé par son âge de sortir de France lors de la loi de déportation; enfermé, envoyé à Nantes vers la fin de novembre 1793, submergé dans la nuit du 9 au 10 décembre suivant.

SAINT-JAMES (PIERRE), l'un des prêtres desservans de l'hospice de Notre-Dame-de-la-Pitié à Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après le 10 août 1792, enfermé dans le séminaire de St-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 48 ans.

SAINT-MARTIN (GUILLAUME), né à Courbe, près Argentan, en 1743 (diocèse de Séez), prêtre de ce diocèse, vicaire en la paroisse de Marcé; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté, massacré par le refus constant de renoncer à sa foi, par les soi-disant patriotes chargés de le conduire à Falaise.

SAINT-PEZ (CHARLES), né à Roslandrieux en 1749 (diocèse de Dol en Bretagne), curé de la paroisse de Lancalen, même diocèse; refusa le serment de 1791, fut chassé de sa cure, se retira dans son pays natal, chez sa famille, puis sortit de France après la loi de déportation, passa à l'île de Jersey, rentra en France, s'arrêta à Roslandrieux; arrêté par des soldats, au moment où il allait administrer un malade, dans un village près de Dol, le 28 avril 1794, conduit à Dol, delà emmené garrotté à Saint-Malo, mis en prison; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire établie en cette ville, le 24 floréal an II (15 mai 1794); exécuté.

SAINT-PRIVÉ (J.-FRANÇOIS), né à Chaulnes, en Picardie vers 1753, curé de Champ-le-Duc (diocèse de Saint-Diez); ne fit point le serment schismatique de 1791, perdit sa cure; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté à la Guiane, le 12 mars 1798; mort à Cayenne en décembre même année, à l'âge de 46 ans.

SAINT-RÉMY (N... de), prêtre; massacré dans l'église des Carmes, le 2 septembre 1792, pour cause de la religion catholique.

SAINT-SAUVEUR (N...), prêtre, chanoine semi-prébendé de l'autel de la Madeleine à l'église de Sens; refusa les sermens révolutionnaires; arrêté après le 10 août 1792, conduit dans la prison des Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

SAINT-SIBERT (JEANNE-MARIE), née à Saint-Malo en 1754, religieuse bénédictine du diocèse de cette ville, resta dans sa ville natale après la destruction des ordres monastiques; arrêtée comme fanatique et comme

suspecte en 1793, conduite à Paris au printemps de l'année suivante; refusa le serment de liberté-égalité; condamnée à mort pour ce refus, par le tribunal révolutionnaire, le 2 messidor an II (20 juin 1794); exécutée le même jour à l'âge de 40 ans.

SAINT-SPRÉE (N...), prêtre du diocèse d'Angers; refusa le serment de la constitution civile du clergé, mis en réclusion, conduit à Nantes en mars 1794; mort de la faim, du froid et de la peste, dans le fond de cale de la galiote hollandaise du port de Nantes, en avril 1794.

SAINT-SURIN (PIERRE), né dans la ville d'Angoulême en 1754, curé de la paroisse d'Assarts (diocèse de Nevers); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta auprès de ses paroissiens jusqu'en 1792, puis enfermé dans une maison claustrale, conduit à Nantes en février 1794; mort dans la galiote hollandaise en avril même année, à l'âge de 42 ans. Ce prêtre avait des connaissances fort étendues en littérature.

SALINS (FRANÇOIS-URBAIN), simple bénéficiaire de Notre-Dame, et de Saint-Lézier, église cathédrale de Conserans en Gascogne; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté après le 10 août 1792, amené dans la prison des Carmes à Paris; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

SALLES (N...), prêtre du diocèse de Montpellier; refusa le serment de la constitution civile du clergé, à l'âge alors de 80 ans, mis en réclusion vers la fin de 1792, puis dans la prison de Montpellier; condamné à mort comme ennemi du peuple et comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de l'Hérault; siégeant à Montpellier, le 29 germinal an II (18 avril 1794); exécuté le même jour à l'âge de 82 ans.

SALVAGE (JEAN), curé dans le diocèse de Périgueux; ne fit point le serment schismatique de 1791, ne sortit pas de France lors de la loi de déportation; arrêté dans le village de Montrec, près Thinières, en 1794, conduit

dans les prisons de Périgueux ; condamné à mort comme prêtre réfractaire , par le tribunal criminel du département de la Dordogne, siégeant à Périgueux, le 27 messidor an II (15 juillet 1794) ; exécuté le lendemain.

SAMSON (N...), prêtre , vicaire de la paroisse de St-Leu ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté après le 10 août 1792 , enfermé aux Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

SANDRICOURT (CHARLES-FRANÇOIS-SIMÉON-VERMANDOIS-DE-ST-SIMON-ROUVROY), né à Paris en 1728 , sacré évêque d'Agde en 1759 ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; fut expulsé de son diocèse en 1791 , se retira dans le lieu de sa naissance ; arrêté vers la fin de 1793 , condamné avec 29 autres ecclésiastiques comme ennemi du peuple, par le tribunal révolutionnaire, le 8 thermidor (26 juillet 1794) ; exécuté le même jour à l'âge de 66 ans.

SANTERRE (JACQUES) , prêtre du diocèse de Nantes, habitant la paroisse de Feret, près Châteaubriant ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; arrêté avec son neveu , autre prêtre en 1794 , conduits l'un et l'autre à Lorient ; tous deux condamnés à mort comme prêtres réfractaires , par le tribunal criminel du département du Morbihan , siégeant à Lorient, le 19 messidor an II (7 juillet 1794) ; exécutés ensemble le lendemain.

SANTERRE (JACQUES) , neveu du précédent, prêtre, vicaire en la ville de Guérandes (diocèse de Nantes) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa paroisse, se réfugia à Feret, auprès de son oncle ; arrêté en ce lieu au printemps de 1794 , conduit dans les prisons de Lorient ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, le 19 messidor an II (7 juillet 1794) ; exécuté le lendemain.

SANTERRE (JULIEN-MAMERT), né à Feret, près Châteaubriant , vers 1752 , curé de la paroisse de Grand-Champ (diocèse de Nantes) ; refusa le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1797 , conduit à Rochefort,

embarqué pour des plages lointaines en mars 1798, déposé dans le port de Cayenne en juin suivant, delà dans le canton d'Oyac; mort en ce lieu pestilentiel et brûlant en décembre même année, à l'âge de 47 ans.

SAQUET (FRANÇOIS-JULIEN), né au village de Tous-saints-de-Rennes, en 1730, curé de la paroisse de Saint-Martin, (diocèse de Rennes), pasteur réunissant toutes les vertus de sa charge aux talens propres à gagner les cœurs; refusa le serment schismatique de 1791, ne se soumit point à la loi de déportation, resta auprès de ses paroissiens; arrêté après le 29 thermidor, conduit dans les prisons de Rennes; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 27 thermidor an II (14 août 1794); exécuté.

SARGNION (GASPARD-JOSEPH), né à St-Just-d'Avrey (diocèse de Lyon), curé du village d'Ouilly en Beaujolais, près d'Anse, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa cure, resta caché dans sa paroisse; arrêté à Ouilly en 1793, conduit à Lyon; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire établie en cette ville, le 14 pluviôse an II (2 février 1794); exécuté le lendemain à l'âge de 58 ans.

SARTEL (FRANÇOIS-GABRIEL), né à Gand vers 1749; prêtre, religieux Bernardin, curé de la paroisse Notre Dame de cette ville; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté dans son pays en 1797, conduit à Rochefort, embarqué pour la Guiane le 12 mars 1798, jeté sur la rive de Cayenne en juin suivant, delà à Sinnamary; mort en ce lieu, le 16 septembre même année, à l'âge de 49 ans.

SARTRET (JACQUES-FANGOUSE de), prêtre, résidant Paris; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en cette ville le 30 août 1792, enfermé dans le séminaire de Saint-Firmin; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant.

SAUDEUR (JOSEPH), né à Douai en 1748, religieux, capucin de Valenciennes, sous le nom de frère Joseph, privé de son cloître par la suppression des ordres monastiques en 1791; ne fit point de serment révolutionnaire, se retira à Mons en 1792, revint à Valenciennes en 1795; arrêté en cette ville en 1794; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie à Valenciennes, le 2 brumaire an III (23 octobre 1794); exécuté à l'âge de 46 ans.

SAULNIER (PIERRE), né à Cognac (diocèse de Saintes), curé de Saint-Simon en Angoumois, même diocèse; ne fit point le serment de 1791, ne sortit point de France; arrêté en 1795, conduit à Bordeaux, delà à Blaye, déposé dans le souterrain du fort de l'île du Pâté, puis transporté malade à l'hôpital de Blaye; mort en ce lieu, le 30 pluviôse an III (18 février 1795), à l'âge de 44 ans.

SAULNIER (J.-JOSEPH), né à Lussac-lès-Eglises, près le Dorat, prêtre du diocèse de Limoges, exerçant son saint ministère comme chapelain, dans l'hôpital de la ville de Blois; ne fit point de serment révolutionnaire, fut chassé de l'hôpital, s'enfuit à Orléans, revint dans cet hôpital, sur l'invitation de la supérieure de cet établissement, Félicité Roger; arrêté en ce lieu ainsi que la sœur Roger, conduit ainsi qu'elle à Paris; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal révolutionnaire, le 8 brumaire an II (29 octobre 1793); exécuté le lendemain à l'âge de 38 ans; la digne sœur Roger ne fut condamnée qu'à accompagner sur l'échafaud le courageux prêtre, et à assister à son exécution.

SAUTRE (JEAN-FRANÇOIS), né sur le diocèse de Metz en 1740, prêtre de ce diocèse, professeur au collège de la ville de Vic, dans le pays Messin, lors de la révolution; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de son collège, se retira en la ville de Metz; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers le 1^{er} août 1798; mort d'une hydropisie à l'hospice de Sinnamary, le 5 avril 1800, à l'âge de 51 ans.

SAUVAGE (FRANÇOIS), né à Saint-Léonard-le-Noblac (diocèse de Limoges), chanoine en ce pays; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, emprisonné en 1793, conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 7 juillet même année, à l'âge de 51 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

SAUVE (JEANNE), née à Saint-Macaire, près Lauzan, en 1736 (diocèse d'Agen), religieuse d'un couvent de Bordeaux, chassée de son cloître lors des réformes révolutionnaires, participa en 1793, et pendant quatorze mois, à soustraire aux persécutions un prêtre catholique, dont la vie était menacée; arrêtée pour cette courageuse action; condamnée à mort comme receleuse de prêtre réfractaire, par une commission militaire établie à Bordeaux, le 16 messidor an II (4 juillet 1794); exécutée le lendemain à l'âge de 58 ans.

SAUVEAU-FOMBELLE (JEAN-FRANÇOIS), né à Rougnac (diocèse d'Angoulême), prêtre semi-prébendé de l'église cathédrale de cette ville; refusa le serment schismatique de 1791, resta dans sa province; arrêté en 1793, conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté sur des plages lointaines; mort en octobre même année, à l'âge de 36 ans; inhumé dans l'île Madame.

SAUZY (J.-BAPTISTE), vicaire-général du diocèse de La Rochelle, chanoine de la cathédrale, homme d'un rare mérite; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans le diocèse à la destruction de son chapitre; refusa également le serment de liberté-égalité, fut mis en réclusion; condamné à la déportation à la Guiane en 1793, conduit à cet effet à Rochefort, déporté; mort dans la nuit du 27 au 28 août 1794; inhumé dans l'île Madame.

SAVARY (JOSEPH), né à Mortemar (diocèse de Limoges), prêtre, religieux de l'ordre des Carmes, dits Grands-Carmes, sous le nom de père Antoine, en leur

maison de Mortemar, resta dans cette ville après la dispersion des communautés religieuses; ne fit point le serment schismatique de 1791, prêta le serment de liberté-égalité, emprisonné comme suspect, rétracta le serment de liberté-égalité; condamné à la déportation au delà des mers; déporté au commencement de 1794; mort le 5 mai même année à l'âge de 50 ans; enterré dans l'île d'Aix.

SAVEL (JANVIER), prêtre et religieux capucin du diocèse de Mende, en la ville de Marvejols, resta en cet endroit après la suppression des ordres monastiques; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté dans la province du Gévaudan en 1793, conduit dans les prisons de Mende; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Lozère, siégeant à Mende, le 12 messidor an II (30 juin 1794); exécuté le lendemain.

SAVIGNAC (FRANÇOIS de), né à Uzerche (diocèse de Limoges), curé du bourg de Vaiges, sur la Vergette, dans le Deyonné de Sablé (diocèse du Mans); refusa le serment de la constitution civile du clergé, se rendit à Laval, mis en réclusion, rendu à la liberté en 1792; en 1793, suivit dans le Maine l'armée catholique et royale, revint dans le canton de Vaiges après la défaite de cette armée, dans la même année 1793; arrêté près de Bazougers, le 29 avril 1796, conduit à Meslay, delà à Laval; d'abord condamné à 15 ans de fer, par une commission militaire établie à Laval; ce jugement annulé, puis condamné à mort comme prêtre réfractaire, par une autre commission militaire nommée en remplacement de la première, le 20 floréal an IV (9 mai 1796); fusillé le lendemain.

SAVINE (J.-FRANÇOIS de), jeune prêtre de 33 ans, supérieur de la communauté des clercs de St-Sulpice; arrêté après le 10 août 1792, conduit aux Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

SAVOURET (NICOLAS), prêtre du diocèse d'Autun,

religieux cordelier du monastère de Moulins, docteur de Sorbonne, directeur spirituel des religieuses clairistes de cette ville; ne fit point le serment schismatique de 1791; resta à Moulins après la suppression des ordres monastiques, fut mis en réclusion, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers en mars 1794; mort le 16 juillet même année, à l'âge de 62 ans; enterré dans l'île d'Aix.

SCHAIX (CHRISTOPHE), frère de la congrégation des écoles chrétiennes, sous le nom de frère Christophe dans la maison d'Aost (diocèse de Metz); ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté dans le département de la Moselle en 1793, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers; mort en septembre 1794, à l'âge de 64 ans; enterré dans l'île d'Aix.

SCHLEXER (NICOLAS), né dans le diocèse de Trèves, curé de Launsdorf, sur le même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, prêta en 1792 le serment de liberté-égalité, fut mis en réclusion par ordre des autorités du département de la Moselle, puis conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, refusa le serment de liberté-égalité; mort dans l'entrepont du bâtiment en octobre 1794, à l'âge de 50 ans inhumé dans l'île Madame.

SCHER (FÉLIX-ALEXANDRE), né à Hamel, près Colmar, en 1733, prêtre, fut chapelain-aumônier des pages de la reine avant la révolution; refusa le serment de constitution civile du clergé, fut arrêté à Paris en 1793, enfermé aux Carmes, delà transféré dans les prisons de Bicêtre, fut mis en liberté en 1795; arrêté de nouveau comme émigré rentré en 1796, mis dans la prison de Force, l'année suivante, conduit d'abord vers les frontières de Suisse, puis en fructidor an V, dirigé sur Rochefort, déporté au delà des mers le 12 mars 1798, déposé à Konanama, en juin même année; mort de misère en ce lieu pestilentiel, le 7 octobre 1798, à l'âge de 65 ans.

SCHMID (JACQUES-LOUIS), curé du collège du card

nal Lemoine à Paris , fut l'aîné des abbés Hénocque et Lhomond , professeurs en ce collège ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté dans le collège même en 1792 , avec ses deux respectables amis , fut , ainsi qu'eux , enfermé dans le séminaire de St-Firmin ; massacré en ce lieu , le 3 septembre même année.

SECLOSSE (DENIS-BENOIT), né à Wambrechies, près Lille en 1744 , curé de la paroisse de Notre-Dame-la-Grande, en la ville de Valenciennes (diocèse de Cambrai) ; ne fit point de sermens révolutionnaires , fut dépouillé de sa cure, sortit de France lors de la loi de 1792, rentra à Valenciennes en 1793 ; arrêté en 1794 ; condamné à mort comme émigré rentré, par une commission militaire établie en cette ville ; exécuté avec six autres ministres des autels, le 24 vendémiaire an III (15 octobre 1794), à l'âge de 50 ans.

SECOND (JEAN-ANTOINE), prêtre , desservant de l'hospice de Notre-Dame-de-la-Pitié à Paris, ecclésiastique de grandes vertus et d'un zèle infatigable ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté après le 10 août 1792 , conduit dans le séminaire de St-Firmin ; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant à l'âge de 58 ans.

SEGRETIERS (FLORIMOND), prêtre , chanoine de la cathédrale d'Orléans ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé , se disposait à sortir de France lors de la loi de déportation de 1792 , avec son neveu également prêtre, et deux Sulpiciens le 8 septembre 1792 ; ils furent arrêtés au bourg de Couches, à cinq lieues d'Autun, conduits en prison ; massacrés tous quatre en ce lieu par la populace, le digne prêtre Segretiers à l'âge de 78 ans.

SEGRETIERS (CLAUDE-FLORIMOND-JACQUES), prêtre de la communauté de Saint-Sulpice, supérieur et curé du petit séminaire de Clermont en Auvergne ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, se disposant à sortir de France lors de la loi de déportation de 1792 ,

fut arrêté avec son oncle et deux Sulpiciens à Couches, à cinq lieues d'Antun; massacré avec eux au lieu de son arrestation, le 18 septembre même année, à l'âge de 44 ans.

SEGUIN (N...), vicaire de la paroisse de Saint-André-des-Arts à Paris; refusa le serment de la constitution civile du clergé; massacré aux Carmes, le 2 septembre 1792, à l'âge de 40 ans.

SEGUIN (NICOLAS), né à Anthon, en 1751, curé de la paroisse de Saint-Martin (diocèse de Chartres); refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut banni de sa cure; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers le 12 mars 1798, déposé à Cayenne en juin suivant, delà à Konanama; mort en ce désert pestilentiel, le 13 octobre même année, à l'âge de 48 ans.

SELLE (LÉONARD), né à Rouperroux, près Carrouge, en Normandie, en 1765, prêtre du diocèse de Séez; ne fit point de serment révolutionnaire, se réfugia à Paris; arrêté en cette ville en 1794, mis en prison à St-Lazare; condamné à mort comme complice des prétendus conspirateurs, avec sept autres prêtres, par le tribunal révolutionnaire, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794); exécuté avec eux le même jour, à l'âge de 29 ans.

SENEZ (LOUIS), né dans la ville épiscopale du diocèse de Soissons, en 1752, curé de la paroisse de l'Echelle-le-Franc, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791, fut expulsé de sa cure, s'éloigna de Soissons, revint en cette ville aux jours de tolérance, et après le 9 thermidor; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, déposé dans la rade de Cayenne; mort en ce pays en décembre 1799.

SENILLAC (MARIE-ANTOINE-GAILLARD de), né dans la ville du Puy, prêtre, chanoine de la cathédrale du Puy-en-Velay; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté dans sa ville natale en 1794, conduit à Paris; condamné à mort comme ennemi du peu-

ple, par le tribunal révolutionnaire, le 28 messidor an II (16 juillet 1794) ; exécuté le même jour, avec onze autres victimes.

SENLIS (HENRI), prêtre du diocèse de Paris, vicaire de la paroisse de Saint-Louis-en-l'Île ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté en 1793 ; condamné à la déportation comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel le 22 frimaire an II (12 décembre même année), ne fut point déporté, fut conduit dans les prisons de Bicêtre, traduit de nouveau devant le tribunal révolutionnaire en 1794, comme complice de conspirations de prisons ; condamné à mort, le 8 messidor an II (26 juin 1794) ; exécuté le même jour à l'âge de 35 ans.

SENOVERT (MARIE-ANNE), née à Annonay, en 1754 (diocèse de Vienne), religieuse de la congrégation des sœurs de St-Joseph, dans leur maison de Vernose, près d'Annonay ; arrêtée en 1794, pour avoir donné, conjointement avec la supérieure, l'hospitalité au prêtre Montblanc ; condamnée à mort, ainsi que plusieurs autres sœurs comme receleuses de prêtres réfractaires, par le tribunal criminel du département de l'Ardèche, siégeant à Privas, le 20 messidor an II (8 juillet 1794) ; exécutée le 8 thermidor (26 juillet même année).

SEPTOBRE (J.-MARIE-JOSEPH), né à Lyon, en 1727, prêtre, directeur spirituel du nouveau couvent du Bon-Pasteur, en cette ville ; ne fit point de serment révolutionnaire, resta à Lyon lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté vers la fin de 1793 ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par la commission révolutionnaire établie en cette ville, le 29 pluviôse an II (17 février 1794) ; exécuté à l'âge de 67 ans.

SERGENON (ANASTASE de), prêtre, religieux capucin du diocèse de Besançon ; ne fit point de serment révolutionnaire, enfermé dans la prison de Dôle ; mort dans cette prison.

SERRE-DE-FARSAT (CHARLES-BEUGNIÈRES de), né à Limoges, prêtre et chanoine de l'église collégiale d'Eymoutiers (diocèse de Limoges) ; ne fit point le serment schismatique de 1791, ecclésiastique de grandes vertus et de bontés ; arrêté en 1793, conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté sur des plages lointaines ; mort le 8 août 1794, à l'âge de 58 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

SERRES (LOUIS-JEAN), prêtre du diocèse de Saint-Papoul, résidant à Castelnaudari ; ne fit point le serment schismatique de 1791, resta dans sa résidence après la loi de déportation ; arrêté en 1794, conduit dans les prisons de Carcassonne ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Aude, siégeant à Carcassonne, le 19 floréal an II (8 mai 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

SERRET (J.-BAPTISTE), né à Billom en Auvergne, prêtre, religieux capucin du diocèse de Clermont ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté en 1793, conduit dans les prisons du Puy-de-Dôme, puis à Bordeaux au printemps de l'année suivante, mis au fort du Ha, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 22 décembre 1794, à l'âge de 60 ans.

SERVET (RÉNÉ), prêtre, chapelain dans le diocèse de Vannes ; ne fit point de serment révolutionnaire, resta à Molac, près Redon ; arrêté vers la fin de 1793, conduit dans les prisons de Lorient ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Morbihan, siégeant à Lorient, le 23 pluviose an II (11 février 1794) ; exécuté dans les vingt-quatre heures.

SICARD (PIERRE), né à Vallaurie, près Pierrelatte, en 1758, prêtre du diocèse de Grasse, chanoine de l'église collégiale de Saint-Paul, près Antibes (diocèse de Vannes), à l'époque de la révolution ; ne fit point le ser-

ment de la constitution civile du clergé , sortit de France lors de la loi de déportation , se rendit à Nice d'abord , delà dans les états du pape , revint en France après le neuf thermidor , se livra , dans un hameau du diocèse de Marseille , aux saintes fonctions apostoliques , puis retourna au lieu de sa naissance ; arrêté en novembre 1798 , aux environs de Grasse , conduit dans la prison de cette ville , puis dans celle de Toulon , déposé au fort de la Malgue ; condamné à mort comme émigré rentré , par le tribunal criminel du département du Var , siégeant à Toulon , le 25 pluviôse an VII (13 février 1799) ; fusillé à l'âge d'environ 40 ans.

SIGAULT (N...) , prêtre et chanoine de l'église collégiale de Nuits en Bourgogne (diocèse d'Autun) ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; arrêté en 1793 , conduit à Bordeaux au commencement de 1794 , puis à Blaye , pour être déporté à la Guiane ; déporté en février 1793 , déposé à Brouage ; mort en ce lieu , en juillet 1795.

SIGORGNE-DE-CHAZERAY (N...) , chanoine et archidiacre de la cathédrale de Mâcon ; refusa le serment schismatique de 1791 , resta dans son diocèse ; arrêté en 1793 , conduit à Rochefort , déporté au delà des mers ; mort dans l'entrepont du bâtiment , le 21 août 1794 ; inhumé dans l'île d'Aix.

SILVESTRE (JEAN-LAURENT) , né à Briançon , vers 1762 (diocèse d'Embrun) , prêtre , vicaire du bourg de Chatonnay en Dauphiné , dans le diocèse de Vienne , près de Lyon , à l'époque de la révolution ; ne fit point de serment révolutionnaire , resta dans sa résidence malgré la loi de déportation de 1792 ; arrêté en 1793 , conduit à Lyon ; condamné à mort comme prêtre contre-révolutionnaire , prêchant le fanatisme , par la commission révolutionnaire de cette ville , le 16 pluviôse an II (4 février 1794) ; exécuté le lendemain à l'âge de 32 ans.

SILVESTRE (JOSEPH) , né dans le Comtat-Venaissin ,

en 1713, prêtre de ce Comtat, chanoine et théologal de l'église cathédrale de Cavaillon ; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France ; arrêté et conduit dans les prisons d'Orange ; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par la commission populaire de cette ville, le 6 thermidor an II (24 juillet 1794) ; exécuté le lendemain à l'âge de 81 ans.

SILVESTRE (CHARLES-JOSEPH), né à Cabrières (diocèse de Béziers), prêtre ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté, conduit à Bordeaux en 1794, pour être déporté au delà des mers, mis au fort du Hâ, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 27 octobre 1794, à l'âge de 55 ans.

SIMARD (PIERRE), jeune prêtre du diocèse d'Angoulême ; ne fit point le serment schismatique de 1791, se réfugia à Bordeaux en 1793 ; arrêté, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par une commission militaire établie en cette ville, le 14 frimaire an II (4 décembre 1794) ; exécuté le lendemain à l'âge de 28 ans.

SIMÉON (LE PÈRE), né à Senilhac (diocèse d'Uzès), vers 1750, capucin de la maison de Nîmes en 1790 ; ne fit point de serment révolutionnaire ; fut, en 1790, saisi dans son monastère, percé en mille sens divers avec des fourches et des baïonnettes, dans sa cellule même, par les ennemis de la foi et en haine de la religion, à l'âge de 40 ans.

SIMON le jeune (N...), prêtre de Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de son église ; arrêté le 10 août 1792, conduit après le 1^{er} septembre suivant à l'Abbaye ; massacré en ce lieu, le 2 septembre même année.

SIMON (N...), prêtre, chanoine prébendé du chapitre de Saint-Martin de Tours ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux en 1794, pour être déporté au delà des mers, delà envoyé à Blaye, emprisonné dans les souter,

raïns du fort, après 20 mois de captivité où une maladie mortelle l'atteignit; retourna dans sa famille et mourut au milieu d'elle.

SIRAN (JÉRÔME), né dans la ville de Lyon en 1760, curé de la paroisse de Fourneaux en Beaujolais, près Roanne; refusa le serment de la constitution civile du clergé, refusa également celui de liberté-égalité, resta dans le canton lors de la loi de déportation de 1792; arrêté vers la fin de 1793, conduit à Lyon; condamné à mort comme prêtre fanatique, par la commission révolutionnaire établie en cette ville, le 2 germinal an II (22 mars 1794); exécuté le lendemain à l'âge de 34 ans.

SIREJEAN (PIERRE), né à Nanci, prêtre et religieux cordelier de la province de Lorraine, dans leur maison de Nanci; refusa le serment de la constitution civile du clergé, continua d'habiter sa maison religieuse après la suppression des ordres; arrêté en 1793, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers; mort le 25 juillet 1794, à l'âge de 45 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

SIREUDE (LOUIS-AMBROISE), né à Avignon, prêtre, religieux de l'ordre des Carmes-Déchaussés, résidant à Lyon après la destruction des cloîtres en 1791; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta à Lyon malgré la loi de déportation de 1792; arrêté vers la fin de 1793; condamné à mort comme prêtre fanatique, par la commission révolutionnaire établie en cette ville, le 14 nivôse an II (3 janvier 1794); exécuté le lendemain à l'âge de 58 ans.

SOIRON (LOUISE-CATHERINE), née à Compiègne en 1749, religieuse de Compiègne; immolée à Paris, pour son attachement à la foi catholique, le 17 juillet 1794, à l'âge de 49 ans.

SOLONE (CHARLES), curé dans le diocèse de Belley; ne fit point le serment schismatique de 1791, ne sortit point de France lors de la loi de déportation, se réfugia à Blaise, près de Belley; arrêté en cet endroit vers la fin

de 1793, conduit dans les prisons de Bourg en Bresse; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Ain, siégeant en cette ville, le 16 frimaire an 11 (8 décembre 1793); exécuté le lendemain.

SONJEON (DOMINIQUE), né en Savoie en 1769, jeune prêtre, bénéficiaire de la cathédrale d'Annecy; ne fit point de serment révolutionnaire, s'éloigna de sa province en 1792, reparut à Annecy après le neuf thermidor; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 1^{er} août 1798; mort à l'hôpital de Cayenne en décembre 1799, à l'âge de 30 ans.

SORGUEIL (N...), vicaire de Colombiers, près Fresnay (diocèse du Mans); refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté, mis dans les prisons du Mans; mort en prison en 1795.

SOUBRY (N...), prêtre, ex-antonin, d'un âge fort avancé; refusa le serment de la constitution civile du clergé, vivait paisiblement dans le village de St-Laurent d'Agnay, près Mornant (diocèse de Lyon); refusa également le serment de liberté-égalité; arrêté le 4 février 1794, son âge étant alors de 80 ans; conduit à Lyon, enfermé dans la prison dite des Récluses; mort en ce lieu.

SOUCHARD (JOSEPH), prêtre, religieux cordelier du couvent de Montluçon; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta à Montluçon après la suppression des ordres monastiques, prêta le serment de liberté-égalité; arrêté, conduit avec soixante autres ecclésiastiques à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers, rétracta le serment de liberté-égalité; mort le 14 juillet même année, à l'âge de 65 ans; enterré dans l'île d'Aix.

SOUCHON (PIERRE-PAUL), né sur le diocèse du Puy, prêtre de ce diocèse, vicaire en la petite ville d'Issengeaux lors de la révolution; refusa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1797, conduit à Rochefort;

embarqué pour la Guiane le 1^{er} août 1798, relégué à Konanama; mort en ce lieu, le 18 novembre de la même année, à l'âge de 42 ans.

SOULHIER (LÉONARD), né à Périgueux, prêtre et religieux Récollet, sous le nom de père Zacharie, dans leur couvent de Guéret sur le diocèse de Limoges; refusa le serment de la constitution civile du clergé, retourna au lieu de sa naissance; arrêté en ce lieu en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 25 juillet 1794, à l'âge de 50 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

SOULLEZ (ANDRIEU), né à Richemont en 1764 (diocèse de Rouen), prêtre, l'un des directeurs du séminaire de Saint-Nicaise de Rouen; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa province après la dispersion du séminaire; arrêté en 1793, emprisonné à Rouen, conduit avec dix-neuf autres prêtres à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers; mort dans la nuit du 21 au 22 août 1794, à l'âge de 30 ans; enterré dans l'île Madame.

SOURY (LOUIS), prêtre, né à Rochechouart en 1765; refusa le serment schismatique de 1791, fut expulsé de sa cure, se réfugia à Bordeaux; arrêté en 1793 avec deux autres ecclésiastiques et deux généreuses personnes qui leur avaient donné l'hospitalité; condamné à mort ainsi que les quatre personnes, lui comme prêtre réfractaire, le 18 prairial an II (6 juin 1794); exécuté le lendemain à l'âge de 29 ans.

SOYEN (THOMAS), prêtre, né en la paroisse de Saint-Martin-de-Londres (diocèse de Montpellier); ne fit point de serment révolutionnaire, enfermé à Bordeaux en 1793, au couvent des carmélites; mort à l'hôpital St-André de cette ville, le 22 prairial an II (11 juin 1794), à l'âge de 45 ans.

STACHLER (ANTOINE), né à Rhinfeld, curé de la paroisse de Neuve-Eglise, près Schelestadt (diocèse de

Strasbourg; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut pour ce refus privé de sa cure, puis exilé, revint dans sa paroisse en 1795; arrêté le 1^{er} février 1796, conduit et emprisonné à Strasbourg, condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département du Bas-Rhin, siégeant à Strasbourg, le 14 pluviôse an IV (2 février 1796); exécuté le lendemain.

SUBRÉZIL (FORRÉOL), né à Mussidan (diocèse de Périgueux), curé de Jumat, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa paroisse; arrêté en ce lieu, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort en septembre même année, à l'âge de 59 ans; enterré dans l'île Madame.

SUCHET (N...), curé de Saint-Michel-de-la-Pallu (diocèse d'Angers); refusa le serment de la constitution civile du clergé, mis en réclusion à Angers, puis vers la fin de l'automne de 1793, envoyé à Nantes avec cinquante-sept autres prêtres; submergé ainsi que soixante-treize de ses confrères, dans la nuit du 9 au 10 décembre même année.

SUMILLIAN (J.-François), né à Monestier, près Gap, prêtre, vicaire d'une paroisse du diocèse de ce nom; refusa le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de ses paroissiens, se réfugia à Lyon; arrêté en cet endroit vers la fin de 1793, emprisonné; condamné à mort comme prêtre fanatique et réfractaire, par la commission révolutionnaire établie en cette ville, le 1^{er} pluviôse an II (20th janvier 1794); exécuté le lendemain, à l'âge de 43 ans.

SUNY (N...), né au diocèse de Reims en 1712, curé de Rilly-la-Montagne, au même diocèse; prêta le serment de la constitution civile du clergé, rétracta ce serment, fut expulsé de sa cure, se réfugia en la ville de Reims, découvert en ce lieu; massacré à coups de sabre, par un garçon boucher de sa paroisse.

T

TABAR (PHILIPPE), prêtre, chanoine de Loudun (diocèse de Poitiers), resta à Loudun après la suppression des chapitres; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1794, conduit dans les prisons de Poitiers; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Haute-Vienne, siégeant à Poitiers, le 24 thermidor an II (11 août 1794); exécuté.

TABARAUD (MATHURIN), né en la ville de Limoges en 1734, ancien curé de Chaumeil (diocèse de Limoges), frère de l'Oratorien dont il est fait mention, simple communitiste de la paroisse de St-Pierre-du-Queiraix dans la ville de Limoges, lors de la révolution, homme de grandes vertus, et prédicateur fort distingué; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté, emprisonné à Limoges jusqu'en 1794, puis conduit à Rochefort avec neuf autres prêtres, déporté au delà des mers; mort le 3 août 1794, à l'âge de 60 ans; enterré dans l'île d'Aix.

TABOUILLOT (NICOLAS), curé de Mésigny-le-Grand, près Commercy (diocèse de Toul), emprisonné en 1793 pour refus de serment, par ordre des autorités révolutionnaires du département de la Meuse, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté, remit pied à terre en février 1795; mort à Rochefort peu de jours après son débarquement.

TAILLARDAT (MICHEL), né à Saint-Flour, prêtre du diocèse de ce nom; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1794, conduit à Bordeaux pour ensuite être déporté à la Guiane; mort à l'hôpital Saint-André de Bordeaux, le 2 mars 1795, à l'âge de 46 ans.

TALLIEND (THÉRÈSE-MARGUERITE), religieuse du St-Sacrement au couvent de Boulène, dans le Comtat-Ve-

naissin , sous le nom de sœur Saint-Xavier ; ne fit point de serment révolutionnaire , se réunit après la suppression des cloîtres en 1797 , aux Ursulines , et à quarantedeux autres religieuses , fut amenée comme ses compagnes de captivité dans les prisons d'Orange , le 2 mai 1794 ; condamné à mort par la commission populaire de cette ville , ainsi que trois religieuses et un prêtre comme fanatique ; exécuté à l'âge de 46 ans.

TALMEUF (PIERRE), né à Clermont-Ferrand, prêtre, religieux bénédictin de l'abbaye de Cluny (diocèse de Mâcon), procureur de ce monastère ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé , resta dans le Mâconnais après la suppression des cloîtres , prêta le serment de liberté-égalité en 1792 ; arrêté en 1795 , conduit à Rochefort , déporté , rétracta le serment de liberté-égalité , débarqué sur les côtes de la Saintonge , le 5 février 1795 ; mort à Saintes le 14 février même année , à l'âge de 61 ans ; inhumé en ce lieu.

TARDIF (MICHEL), né en la paroisse de Combrailles en Auvergne (diocèse de Clermont), curé de cette paroisse ; ne fit point de serment révolutionnaire , resta auprès de ses paroissiens après la loi de déportation de 1792 ; arrêté au commencement de 1793 , conduit à Bordeaux , pour en être déporté à la Guiane , enfermé au fort du Ha , puis en 1794 , transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville ; mort à cet hôpital le 17 août même année , à l'âge de 57 ans.

TASSY (FRANÇOIS-LOUIS-MARIE), né à Marseille le 15 janvier 1765 , prêtre , religieux de l'ordre des Minimes , en leur maison de Marseille ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en juillet 1792 , avec le père Nuiratte , son digne maître ; massacré ainsi que son compagnon de captivité , par ceux chargés de les conduire en prison , le 23 juillet 1792 , le père Tassy , à l'âge de 28 ans.

TAUPENET (GASPARD), curé dans le diocèse d'Autun ; refusa le serment schismatique de 1791 , fut expulsé

de sa cure, se retira dans la paroisse de Changey, près Nolay; arrêté dans cet endroit à la fin de 1793, conduit dans les prisons d'Autun; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de Saône-et-Loire, siégeant à Autun, le 25 ventose an II (15 mars 1794); exécuté le lendemain.

TESTARD-DU-LYS (AUGUSTIN-JACQUES), prêtre; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, se réfugia à Paris, malgré la loi de déportation; arrêté, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Seine, le 5 messidor an II (25 juin 1794); décapité le lendemain.

TEULIER (HENRI), né dans la ville de Limoges, prêtre, bénéficiaire de l'église collégiale de St-Martial, en sa ville natale; refusa le serment schismatique de 1791, prêta le serment de liberté-égalité, fut mis en détention avec plusieurs autres ecclésiastiques, rétracta en ce lieu le serment de liberté-égalité, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté; mort le 17 août même année, à l'âge de 43 ans; enterré dans l'île d'Aix.

TEXANDIER (JACQUES), né en la ville de Limoges, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de cette ville; ne fit point le serment de 1791; arrêté en 1795, conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté sur des plages lointaines; mort le 25 août 1794, à l'âge de 50 ans; enterré dans l'île Madame.

TEXIER (JOSEPH-MARTIAL), vicaire en l'église paroissiale de St-Sulpice à Paris; arrêté après le 10 août, conduit aux Carmes; massacré en ce lieu pour son attachement à la religion catholique, le 2 septembre suivant.

TEXIER (FRANÇOIS), né à Saint-Saturnin (diocèse d'Angoulême), curé de Bédénac (diocèse de Saintes), refusa le serment schismatique de 1791, fut éloigné de sa cure, passa à Saint-Saturnin; arrêté en 1793, conduit

à Rochefort en 1794, déporté au delà des mers; mort dans l'entrepont du bâtiment, le 14 août même année, à l'âge de 53 ans; enterré dans l'île d'Aix.

TEYSSANDIER (PIERRE-JOSEPH), né à Rodez, curé d'Aillac (diocèse de Sarlat); refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta auprès de ses paroissiens malgré la loi de déportation de 1792, fit le serment de liberté-égalité, emprisonné en 1793, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, rétracta le serment de liberté-égalité; mort dans la nuit du 24 au 25 août 1794, à l'âge de 58 ans; inhumé dans l'île Madame.

THIERRIAT (J.-BARRISSE), prêtre, chanoine dans le diocèse de Châlons-sur-Marne; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne satisfit point à la loi de déportation de 1792, resta dans la ville de Châlons, emprisonné en 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de Saône-et-Loire, siégeant à Autun, le 21 germinal an II (10 avril 1794); exécuté le lendemain.

THIERRY (J.-JOSEPH), jeune ecclésiastique, élève du séminaire de Saint-Sulpice à Paris, promu seulement aux ordres mineurs à l'époque de la révolution; mais possédant une vocation remarquable, pour le sacerdoce, n'abandonna point ses maîtres dans les circonstances critiques de l'année 1792, se retira avec eux en leur maison d'Issy; arrêté ainsi qu'eux en ce lieu après le 10 août, amené à Paris, emprisonné aux Carmes, pour refus de serment de la constitution civile du clergé; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

THIRIAL (J.-FRANÇOIS), né à Compiègne en 1754, curé de la paroisse de Saint-Crépin-de-Château-Thierry, docteur en Sorbonne, fut député du bailliage de Château-Thierry aux états-généraux de 1789, se déclara contre la constitution civile du clergé, en refusa le serment; évincé de sa cure à cause de ce refus, se retira en la ville de Versailles; arrêté en cet endroit, conduit dans les prisons de Paris; condamné à mort comme

conspirateur, par le tribunal révolutionnaire, le 16 prairial an II (4 juin 1794) ; exécuté le même jour.

THIZY (J.-CLAUDE), né dans le Forez en 1719, curé du village de Grigny, près Lyon, sur les bords du Rhône ; arrêté en 1793, condamné à mort comme prêtre réfractaire et prêchant le fanatisme, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 25 pluviôse an II (12 février 1794) ; exécuté le lendemain à l'âge de 75 ans.

THOMAS (N...), prêtre, directeur spirituel des religieuses Ursulines de la rue Saint-Jacques à Paris ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté après le 10 août 1792, mis en prison aux Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

THOMAS (JOSEPH), né en la ville de Gebwiller, sur le Lanch, près celle de Ruffac ou Rouffack en 1742, prêtre du diocèse de Bâle, autrement Porentrui ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, se retira dans les environs de Gebwiller ; arrêté dans le village de Munwiller, près Ruffac ; conduit à Ruffac, mis au corps-de-garde, s'évada de ce lieu, se rendit à Gebwiller ; arrêté en ce lieu, chez son père, le 6 décembre 1793, emmené à Colmar les fers aux mains, emprisonné ; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel, le 21 frimaire an II (11 décembre 1793) ; exécuté à l'âge de 51 ans.

THOMAS (PIERRE), né à Ménil-Ranfray, près Mortain, le 5 mars 1729, prêtre du diocèse d'Avranches, chapelain dans l'hôpital de Château-Gonthier ; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de l'hôpital, ensuite mis en réclusion à Laval, par suite de la loi de 1792, guillotiné le 21 janvier 1794, à l'âge de 65 ans.

THOMAS (CHARLES-HYACINTHE), né dans le diocèse de Verdun, à Hatton-Châtel, prêtre, chanoine de l'église cathédrale de Verdun, même diocèse ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa

province lors de la loi de 1792, fit le serment de liberté-égalité, en cette année 1792; arrêté, mis en prison, conduit à Rochefort vers la fin de 1793, déporté au delà des mers au printems de 1794, rétracta sur le navire le serment de liberté-égalité; mort le 8 août même année, à l'âge de 66 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

THOMAS (J.-JEORGES), prêtre, religieux dominicain du monastère de Schelestadt (diocèse de Strasbourg); ne fit point le serment schismatique de 1791; après la destruction de son cloître, se retira dans le département de la Meurthe; arrêté en cet endroit en 1793, conduit à Rochefort avec quarante-cinq autres prêtres, déporté au delà des mers; mort le 11 août 1794, à l'âge de 40 ans; enterré dans l'île d'Aix.

THOMAS (N...), né à Failly-le-Grand en 1750 (diocèse de Trèves), prêtre, religieux capucin de la Lorraine, sous le nom de père Thomas, dans le couvent de Blamont (diocèse de Nanci); à la suppression des cloîtres, se retira dans ce dernier diocèse; homme d'une éminente piété; arrêté en 1793, emprisonné, puis conduit à Rochefort, déporté au delà des mers en 1794; mort en octobre, même année, à l'âge de 64 ans; inhumé dans l'île Madame.

THOMAS (FRANÇOIS-THOMAS), né à Cuiseau, dans la Bresse Chalonnaise en 1751 (diocèse de Saint-Claude), prêtre, curé d'une paroisse près de Ferney où demeurerait Voltaire, même diocèse; comme pasteur, fit plusieurs visites à ce grand philosophe du 18^e siècle, dans l'espérance de le réconcilier avec la religion; ses soins furent sans succès; repoussa le serment schismatique de 1791; arrêté en 1797, dans la ville de St-Claude, conduit à Rochefort, pour en être déporté à la Guiane, embarqué à cet effet le 12 mars 1798, déposé le 8 juin suivant dans le port de Cayenne; mort dans un canton voisin, le 8 juin 1799, à l'âge de 59 ans.

THOURET (MARIN), née à Meaux en septembre 1715, religieuse Carmélite de Compiègne, sous le nom

de sœur de la Résurrection; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêtée à Compiègne après la suppression des cloîtres en 1791, conduite à Paris; condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire, le 17 juillet 1794; exécutée à l'âge de 79 ans.

THOUVENIN (SIGISBERT), né à Saint-Nicolas-du-Port (diocèse de Toul), prêtre, religieux de l'ordre des Prémontrés, fut chassé de son cloître en 1791, pour refus de sermens révolutionnaires, sortit de France après la loi de déportation, revint en Lorraine en 1794; arrêté en 1797, conduit et emprisonné à Nanci; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département de la Meurthe, siégeant à Nanci, le 20 germinal an VI (10 avril 1798); exécuté le lendemain.

TIENGON (N...), prêtre, septuagénaire du diocèse de St-Malo, retiré dans le bourg de Médreac, près Montauban en Bretagne; repoussa le serment schismatique de 1791, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté par les soldats d'une colonne mobile en 1796; fusillé par eux.

TIERSOT (LAZARE), prêtre de l'ordre des Chartreux, en leur maison de Beaune (diocèse d'Autun); ne fit point de serment révolutionnaire, se retira dans le diocèse d'Auxerre après la suppression des ordres monastiques; arrêté en 1793, conduit à Rochefort vers 1794, déporté au delà des mers; mort en août de la même année; inhumé dans l'île d'Aix.

TINET (ANTOINE), prêtre du diocèse d'Avignon, au bourg de Barbantane, près Tarascon; arrêté au printemps de 1794, conduit dans les prisons d'Orange; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par la commission populaire d'Orange, le 9 thermidor an II (27 juillet 1794); guillotiné le lendemain.

TINOT (HENRI), né à Metz, curé de Thionville (diocèse de Metz); refusa le serment de la constitution ci-

vile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi d'expulsion de 1792, fut mis en réclusion, envoyé à Rochefort vers la fin de 1793, déporté sur des plages lointaines au printemps de 1794; mourut en septembre, même année, à l'âge de 62 ans; enterré dans l'île Madame.

TISSOT (HENRI), prêtre, né à Luxeuil en Franche-Comté, chapelain de régiment à l'époque de la révolution; prêta le serment de la constitution civile du clergé, repoussé pour cette cause de l'armée, se retira dans le département de la Moselle; arrêté en ce lieu, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers au printemps de 1794, rétracta le serment de la constitution civile du clergé; mort en septembre 1794, à l'âge de 44 ans; enterré dans l'île Madame.

TOIRON (N...), prêtre du diocèse de Mende, vicaire en la paroisse de Prinsuejols, près Marvejols; ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation de 1792; arrêté en 1794; condamné à mort comme complice de sédition, par le tribunal criminel du département de la Lozère, siégeant à Mende, le 24 floréal an II (13 mai 1794); décapité le lendemain.

TOREL (NICOLAS-AUBIN), né en Normandie vers 1754, vicaire dans la paroisse d'Arcaney (diocèse de Rouen); refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 1^{er} août 1798; mort à Cayenne en 1801, à l'âge de 46 ans.

TOSLIVINT (J.-BAPTISTE), prêtre, vicaire en la paroisse d'Evran (diocèse de St-Malo); refusa le serment schismatique de 1791, passa dans l'île de Jersey en septembre 1792, revint en Bretagne trois mois après, dans la paroisse de Landujan, près St-Malo; arrêté en 1794, chez un gentilhomme, conduit à Rennes ainsi que son respectable ami et sa digne compagne; condamné à mort comme prêtre réfractaire, et ses deux hôtes

comme receleurs de prêtres réfractaires, par le tribunal criminel du département d'Ille-et-Vilaine, siégeant à Rennes, le 7 thermidor an II (25 juillet 1794); exécutés.

TOURNAFOL (PIERRE), né en Savoie en 1742, chanoine de l'église collégiale de Notre-Dame d'Annecy en Savoie; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté le 1^{er} août 1798, vers le désert de Konanama; mort le 14 novembre, même année, à l'âge de 56 ans.

TOURNAIRE (ANTOINE), né à St-Ours (diocèse de Clermont), curé de Barberier-Persenat, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 6 septembre, même année, à l'âge de 55 ans; inhumé dans l'île Madame.

TOURNEMINE (JEAN), né à Fontanès, près Langogne, en 1720, curé de Florac (diocèse de Mende); ne fit point le serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, resta dans sa paroisse; arrêté, envoyé à Paris; condamné à mort comme convaincu de s'être déclaré l'ennemi du peuple, par le tribunal révolutionnaire de cette ville, le 6 messidor an II (24 juin 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 74 ans.

TOURNIER (CLAUDE-IGNACE), né à Noël-Cerneux, près d'Ornans, vers 1765, prêtre du diocèse de Besançon, vicaire à Passefontaine, à quatre lieues d'Ornans; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta auprès de ses paroissiens; arrêté en 1793, au village de Morteau, près Pontarlier, conduit dans les prisons de Saint-Hippolyte, puis dans celles de Besançon où siégeait le tribunal criminel du département du Doubs; condamné à mort comme émigré rentré; fusillé vers la fin de novembre 1793, avec un autre prêtre.

TOURNOIS (FRANÇOIS-JÉRÔME), né à Trélivan, près Dinan (diocèse de Saint-Malo), en 1765, prêtre, reli-

gieux capucin de la maison de Saint-Brienc, mis hors de son cloître lors de la réforme révolutionnaire, se retira à Dinan; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France; arrêté en 1796, par des soldats, ainsi que deux jeunes gens qui l'accompagnaient toujours dans ses courses apostoliques, et aussitôt tous trois fusillés, le père Tournois à l'âge de 31 ans.

TRAIGNIER (N...), né à Clermont en Auvergne, curé de la paroisse de Saint-Cernin (diocèse de Saintes); ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 1^{er} août 1798; mort de la peste sur le navire en septembre suivant, son corps jeté à la mer.

TRAMONTEIL (J.-BAPTISTE), né à Peyrat (diocèse de Limoges), curé de St-Pardoux-lès-Vaux, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut expulsé de sa cure, resta dans sa paroisse; arrêté par ordre des autorités du département de la Creuse, mis en réclusion jusqu'en 1794, puis conduit à Rochefort, déporté au delà des mers; mort le 28 novembre 1794, à l'âge de 55 ans; enterré sur les bords de la Charente près du fort Vaseux.

TRANCHANT (FRANÇOIS-DOMINIQUE), prêtre, bénéficiaire de l'église cathédrale de Cambrai; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; arrêté en 1794; condamné à mort pour avoir gardé chez lui des écrits fanatiques, par le tribunal révolutionnaire de Cambrai, le 25 floréal an II (14 mai 1794); exécuté à l'âge de 72 ans.

TRESELLE (MARIE-LOUISE), née à Compiègne le 3 avril 1764, carmélite de Compiègne, sous le nom de sœur Saint Ignace, expulsée de son cloître en 1792, resta avec ses compagnes, amenée avec elles à Paris; immolée en ce lieu, ainsi que ces religieuses, le 17 juillet 1794; la carmélite Trezelle à l'âge de 52 ans.

TRIN (ANTOINE), né à Naunhac (diocèse de Saint-

Flour), curé de Rampieu (diocèse de Sarlat); fit le serment de la constitution civile du clergé; resta dans sa cure; fut mis en prison par ordre des autorités du département de la Dordogne, puis conduit à Rochefort, déporté au delà des mers; rétracta le serment de la constitution civile du clergé; mourut le 20 août 1794, à l'âge de 46 ans; enterré dans l'île d'Aix.

TRIOULLIER (GUILLAUME), né à Bauzille, près Brioude (diocèse de Saint-Flour) en 1740, curé au lieu de sa naissance; ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans sa paroisse comprise dans le département de la Haute-Loire; arrêté vers la fin de 1793, conduit à Paris; condamné à mort comme ayant provoqué le fanatisme par le tribunal révolutionnaire, le 11 messidor an II (29 juin 1794); guillotiné le même jour, à l'âge de 54 ans.

TRIPLED (N...), né en la paroisse de Mare en 1717 (diocèse de Verdun), curé au lieu de sa naissance; ne fit point le serment schismatique de 1791; arrêté en 1793, conduit à Rochefort vers 1794, déporté sur des plages lointaines; mort en septembre 1794, à l'âge de 77 ans; enterré dans l'île Madame.

TRIQUERIE (JEAN-BAPTISTE), né dans la ville de Laval le 1^{er} juillet 1737, prêtre, religieux cordelier de la maison d'Olonne; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit pas de France après la loi de déportation de 1792, fut mis en réclusion à Laval; guillotiné en ce lieu, le 21 janvier 1794.

TRONÇON (JEAN-BAPTISTE), prêtre et chanoine de Monfacon (diocèse de Reims); resta à Reims après la dispersion de son chapitre, ne prêta point le serment de la constitution civile du clergé, fit le serment de liberté-égalité; arrêté, mis dans les prisons de Bar-le-Duc, conduit à Rochefort au commencement de 1794, pour être déporté au delà des mers; mort à l'hôpital de cette ville, le 22 janvier 1795.

TRUBERT (N...), curé résident à Paris en 1792 ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté après le 10 août, conduit à la prison de l'Abbaye, le 1^{er} septembre suivant ; massacré en ce lieu, le 2 dudit mois.

TRUDEL (GEORGES), né dans le diocèse de Lyon, prêtre de Lyon ; ne fit point le serment schismatique de 1791, passa dans le pays de Chartres ; arrêté en 1793, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers au printemps de 1794 ; mort le 16 juin, même année ; enterré dans l'île d'Aix.

TRUNEL (PIERRE), né au village de la Tour-en-Jarrest, près Saint-Etienne en Forez, en 1723 (diocèse de Lyon), curé du bourg de Crémieux en Dauphiné (diocèse de Vienne), fut privé de son titre de curé pour refus de serment de la constitution civile du clergé, néanmoins, resta auprès de ses paroissiens ; arrêté à Crémieux en 1793, conduit à Lyon ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal révolutionnaire, le 16 nivose an II (5 janvier 1794) ; exécuté le lendemain à l'âge de 71 ans.

TURMÉNIES (PIERRE-JACQUES), prêtre, grand-maître de la maison de Navarre à Paris, homme d'un grand mérite, fort instruit et infiniment doux de caractère ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté dans son collège le 23 août 1792, enfermé dans le séminaire de St-Firmin ; jeté par les fenêtres de ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 48 ans.

U

URBAIN (GILLES), né en 1718, curé de Montmédy (diocèse de Verdun) ; fit le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté dans sa cure en 1793, mis en réclusion, conduit à Rochefort vers 1794, déporté au delà des mers au printemps de la même année, rétracta le ser-

ment de la constitution civile du clergé ; mort le 13 août suivant, à l'âge de 74 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

V

VACHER (N...), prêtre du diocèse du Puy-en-Velay, curé en cet endroit ; refusa le serment schismatique de 1791, fut expulsé de sa cure, sortit de France lors de la loi de déportation de 1792, revint dans sa paroisse ; arrêté en 1793, mis dans les prisons du Puy ; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département de la Haute-Loire, siégeant au Puy, en mars 1794.

VACHÈRES (FRANÇOIS-XAVIER-GÉRARD de), né à Reims en 1732, prêtre chanoine de la cathédrale de cette ville ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté avec l'abbé Lesœur, dans une campagne appelée Montchenaux, près de Reims, en 1792 ; conduit avec son digne compagnon dans cette ville ; assassiné en ce lieu à coups de sabre et de baïonnette, le 3 septembre 1792, à l'âge de 60 ans.

VACHIER DE LA GRAVE (N...), né à Chambon-St-Valérie en 1749 (diocèse de Limoges), curé de la paroisse de Combrailles, même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé ; néanmoins, resta dans sa paroisse ; arrêté en cet endroit en 1793, conduit à Rochefort au printemps de 1794, déporté au delà des mers ; mort en septembre, même année, à l'âge de 45 ans ; enterré dans l'île Madame.

VADIER (N...), curé de la paroisse d'Huban (diocèse de Nevers) ; ne fit point de serment révolutionnaire, fut dépossédé de sa cure, mis en réclusion à Nevers en 1793, puis conduit à Nantes le 14 février 1794, delà à Brest le 18 avril suivant, transporté malade à l'hôpital St-Louis de cette ville ; mort à cet hôpital, le 27 novembre 1794, à l'âge de 54 ans.

VAISSIÈRE (Louis de la), né à La Réole en 1728, prêtre chanoine de la collégiale de La Réole (diocèse de Bazas) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France ; arrêté vers la fin de 1793, conduit à Bordeaux ; condamné à mort comme convaincu d'avoir engagé d'autres prêtres à ne point prêter le serment exigé par la loi, par une commission militaire établie à Bordeaux, le 16 prairial an II (4 juin 1794) ; exécuté le lendemain, à l'âge de 66 ans.

VALARCHER (Jacques), né sur le diocèse de Clermont en 1719, curé de Saint-Pons, même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut exclu de sa cure ; néanmoins, resta dans sa paroisse ; arrêté dans le département de l'Allier en 1793, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers ; mort le 10 juillet 1794, à l'âge de 75 ans ; enterré dans l'île d'Aix.

VALETTE (Jean), né à Pausac (diocèse de Périgueux), curé de Pausac ; fit le serment de la constitution civile du clergé, fit également celui de liberté-égalité ; arrêté en 1793, dans le département de la Dordogne, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté sur des plages lointaines, rétracta les sermens de la constitution et de liberté-égalité ; mort le 26 juin 1794 ; enterré dans l'île d'Aix.

VALFREMBERT (N...), né à Alençon vers 1766, prêtre et religieux capucin du couvent de cette ville ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; à la suppression des monastères, se rendit à Rome, dans la maison de son ordre ; revint à Alençon en 1792 ; massacré dans cette ville, le 5 septembre, même année ; sa tête séparée de son corps et portée de cabaret en cabaret, par ses assassins.

VALLÉE (J.-François), né à Marchésieux (diocèse de Coutances), en 1735, simple frère convers de l'ordre des Capucins, dans leur maison de Rouen, sous le nom de frère Marin ; resta à Rouen après les ordres monastiques ; ne fit point le serment schismatique de 1791 ; ar-

rète, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort le 27 juillet 1794, à l'âge de 59 ans; enterré dans l'île d'Aix.

VALLÉE (ALEXIS-JEAN), né à Pontivy en 1753 (diocèse de Vannes), curé de Plouhinet, même diocèse; refusa tous sermens anti-religieux; arrêté dans le département du Morbihan en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 12 mars de cette année, relégué dans le désert homicide de Konanama; mort le 13 octobre 1797, à l'âge de 45 ans.

VALLÉE (RÉNE), curé de Pithienville (diocèse d'Evreux); ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans sa paroisse malgré la loi de déportation; arrêté, conduit dans les prisons d'Evreux; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de l'Eure, siégeant à Evreux, le 28 floréal an II (17 mai 1794); exécuté le lendemain.

VALLENTIN (JACQUES), né sur le diocèse de Verdun en 1750, curé de Chaillou, même diocèse; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans son diocèse; arrêté en 1793, conduit à Rochefort pour être déporté au delà des mers, transporté malade à l'hôpital de cette ville; mort à cet hôpital, le 2 juillet 1794, à l'âge de 64 ans.

VALOTTE (FRANÇOIS), curé de Dampierre (diocèse d'Autun); refusa le serment schismatique de 1791, fut expulsé de sa cure, ne sortit point de France lors de la loi de déportation; arrêté en 1793, conduit et enfermé à Dijon; mort en ce lieu, le 15 janvier 1794.

VAN-BEVEREN (J.-BAPTISTE), né en la paroisse de Sempsen (diocèse d'Anvers), prêtre belge, religieux de l'ordre des Bernardins, en la ville d'Anvers, repoussa tous sermens anti-religieux; arrêté à Anvers en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers le 1^{er} août 1798, déposé à Konanama; mort en cet endroit, le 11 novembre, même année, à l'âge de 48 ans.

VAN-CAUWENBERCHE (J.-BAPTISTE), né à Etichone, en 1749 (diocèse de Malines), prêtre belge, curé de la paroisse de St-Jacques de la ville de Louvain; refusa tous sermens anti-religieux; arrêté à Malines en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 12 mars 1798; mort à Konanama, le 6 septembre, même année, à l'âge de 50 ans.

VAN-DER-SLOTEN (FERDINAND), né à Naoust en 1755 (diocèse d'Anvers), prêtre belge, curé de la paroisse de Turnhout, lors de la révolution; ne fit aucun serment révolutionnaire; arrêté à Anvers en 1797, conduit à Rochefort, déporté sur des plages lointaines, le 12 mars 1798; mort à Konanama, le 21 novembre, même année, à l'âge de 43 ans.

VAN-DERVICK (ANNE), née à Berg-de-St-Victor, en Flandre, supérieure des hospitalières de Comire, en Flandres, enlevée à son hospice par les troupes de la convention, conduite à Arras, avec quatre Ursulines de Cassel et onze religieux de la même province; condamnée à mort ainsi que ses quinze compagnons, par le tribunal révolutionnaire, le 12 messidor an II (30 juin 1794), à l'âge de 42 ans.

VAN-HECSERVYCH (THOMAS), né à Helchieren (diocèse de Gand), vers 1749, prêtre belge, oratorien, professeur de philosophie à Malines lors de la révolution; repoussa tous sermens anti-religieux; arrêté en 1797, par ordre des autorités du département des Deux-Nèthes, conduit à Rochefort, déporté sur des pays sauvages le 12 mars 1798; mort de la peste à Konanama, le 1^{er} octobre, même année, à l'âge de 49 ans.

VANMINE (JEANNE), religieuse de l'abbaye de Fontevault (diocèse d'Angers); à l'abolition des ordres monastiques, resta à Fontevault; arrêtée en 1793, conduite à Saint-Malo; condamnée à mort comme contre-révolutionnaire, par une commission militaire établie en cette ville, le 21 nivôse an II (10 janvier 1794); exécutée le même jour.

VAN-VOLXENE (FRANÇOIS-JOSEPH), né dans le diocèse de Malines vers 1744, prêtre belge, curé en la paroisse de Saint-Livin-d'Esschen, même diocèse; ne fit point de sermens révolutionnaires; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 1^{er} août 1798, relégué dans le désert de Konanama; mort en ce pays, le 18 novembre, même année, à l'âge de 54 ans.

VANOT (MARIE-LOUISE), née à Valenciennes le 12 juin 1728, religieuse Ursuline de cette ville, sous le nom de sœur-Marie-Nathalie-Josèphe-de-Saint-Louis; fut expulsée de son cloître par les réformes anti-catholiques de 1791, suivit ses sœurs à Mons, revint avec ses compagnes à Valenciennes, le 1^{er} août 1793; arrêtée en 1794, condamnée à mort avec quatre autres religieuses, par une commission militaire établie à Valenciennes, le 26 vendémiaire an III (17 octobre 1794); décapitée la première de ces cinq victimes, à l'âge de 66 ans.

VARAGNE (NICOLAS), né à Limoges, prêtre, bénéficiaire musicien de l'église cathédrale de cette ville, homme de grandes vertus; ne fit point le serment schismatique de 1791, prêta celui de liberté-égalité; arrêté par ordre des autorités de la Haute-Vienne, rétracta le serment de liberté-égalité, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers; mort le 30 juillet, même année, à l'âge de 45 ans; inhumé dans l'église d'Aix.

VARVILLE-DUTEIL (N...), vénérable prêtre de la maison de Saint-François-de-Sales à Issy, près Paris; arrêté en ce saint lieu en 1792, enfermé ainsi que ses collègues dans l'église des Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre, même année.

VARIN DE SAINT-LUC (VICTOIRE), née en la ville de Rennes en 1761, religieuse de ce diocèse, resta dans cette ville après la suppression des cloîtres, enfermée d'abord comme suspecte, puis envoyée à Paris au printemps de 1794; condamnée à mort convaincue d'avoir favorisé la révolte des brigands de la Vendée, par le tribu-

nal révolutionnaire, le 1^{er} thermidor an II (20 juillet 1794) ; exécutée le même jour, à l'âge de 33 ans.

VARIN (CHARLES-FRANÇOIS), né à Ligny-en-Barrois en 1769 (diocèse de Verdun), prêtre, vicaire en la paroisse de Basonvoux, même diocèse ; fit le serment de la constitution civile du clergé, prêta également celui de liberté-égalité ; arrêté en 1793, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, rétracta les sermens de la constitution et de liberté-égalité ; mort le 30 septembre 1794, à l'âge de 26 ans ; enterré dans l'île Madame.

VARY (N...), né à Sancerre en 1740 (diocèse de Bourges), curé de Ménestiole, même diocèse ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta dans sa paroisse ; arrêté en 1793, par ordre des autorités du département du Cher, conduit à Rochefort au commencement de l'année 1794, transporté malade à l'hôpital St-André de cette ville ; mort à cet hôpital dans le courant de cette année 1794, à l'âge de 54 ou 55 ans.

VASSIMONT (N... de), né à Bar-le-Duc, vicaire-général de l'évêque de Dol, grand-chantre et chanoine de Bar-le-Duc ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers au printemps de 1794 ; mort en octobre, même année, à l'âge de 50 ans ; enterré dans l'île Madame.

VAUCAPELLE (GASPARD-JEAN-LOUIS), né à Ludrezel en Flandres en 1752, curé de Beleguem (diocèse de Bruxelles) ; arrêté à cause de sa foi en la religion catholique, conduit à Paris ; condamné à mort accusé d'avoir prêché le fanatisme, par le tribunal révolutionnaire, le 1^{er} thermidor an II (19 juillet 1794) ; exécuté.

VAUGLEMPUTE (PIERRE-JOACHIM), né à Paris en 1760, prêtre habitué de l'église paroissiale de Saint-Nicolas-des-Champs de cette ville ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté en 1793 ; condamné à mort comme fanatique et conspirateur, par le

tribunal révolutionnaire, le 12 janvier 1794; exécuté le lendemain à l'âge de 32 ou 33 ans.

VAUQUET (NICOLAS-FRANÇOIS-BENJAMIN), né à Rouen, prêtre, religieux récollet, sous le nom de père Juste, en leur maison de Rouen; refusa le serment schismatique de 1791, resta à Rouen après la suppression des ordres monastiques, fut mis en réclusion par ordre des autorités du département de la Seine-Inférieure, en 1793, conduit à Rochefort au commencement de l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 24 juillet, même année 1794, à l'âge de 46 ans; enterré dans l'île d'Aix.

VAURS (JEAN-FRANÇOIS), né à Floirac, près Souillac en 1740 (diocèse de Cahors), curé de la paroisse de Gramat, près Peyrac, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, sortit de sa province, vint à Paris; arrêté, condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal révolutionnaire, le 11 messidor an II (29 juin 1794); exécuté le même jour, à l'âge de 34 ans.

VAUTROT (N...), prêtre et chapelain de Ligny (diocèse de Toul); ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, resta dans son diocèse; arrêté en 1793, mis en réclusion, puis conduit vers la fin de cette année, à Rochefort, tomba dangereusement malade en route, fut déposé dans la petite ville de Sainte-Marie, en Touraine; mourut en ce lieu en mai 1794, à l'âge de 71 ans.

VAZON (N...), curé de Saint-Aignan (diocèse de Tours); ne fit point de serment révolutionnaire, resta dans sa paroisse; arrêté en 1793, conduit à Rochefort en 1794, déporté; mort vers la fin de cette année.

VEAUZY (FRANÇOIS), né à Thiers en Auvergne, en 1750, prêtre, curé de la paroisse de Buffon (diocèse de Clermont); ne fit point de serment révolutionnaire, quitta ses paroissiens, rentra à Clermont en 1795; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté le 1^{er} août

1798, déposé dans le désert de Sinnamary; mort à l'hospice de ce lieu, le 5 novembre, même année, à l'âge de 49 ans.

VEGHAMBRE (BERTRAND), né à Périgueux, prêtre, vicaire en la paroisse d'Azecot (diocèse de Périgueux); refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté à Périgueux, condamné à la déportation au delà des mers, déporté en 1794; mort dans l'entrepont du bâtiment dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre, même année, à l'âge de 28 ans; enterré dans l'île Madame.

VEILHON (JEAN-JOSEPH), né à Evran (diocèse de St-Malo), prieur-curé de la paroisse de Mégrit, même diocèse; refusa le serment de la constitution civile du clergé, resta auprès de ses paroissiens; arrêté en 1793, conduit à Nantes au commencement de 1794, puis quelques semaines après à Rochefort, déporté; mort sur le navire, le 1^{er} août, même année, à l'âge de 40 ans; inhumé dans l'île d'Aix.

VENATI (JEAN), né sur le diocèse de Laon, en 1741, prêtre et religieux Prémontré au même diocèse; expulsé de son cloître à la suppression des ordres monastiques; refusa le serment schismatique de 1791; arrêté à Laon, en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 12 mars 1798; mort à Konanama, le 27 octobre, même année, à l'âge de 57 ans.

VERCHIERE (ELISABETH), religieuse du couvent du Saint-Sacrement à Boulène, sous le nom de sœur de la Mère de Dieu; à la suppression des ordres monastiques, se retira avec les religieuses de son couvent; arrêtée avec ses dignes compagnes au printemps de 1794, conduites ensemble dans les prisons d'Orange; refusa le serment de liberté-égalité; condamnée à mort pour ce refus par la commission populaire d'Orange, le 25 messidor (13 juillet 1794); exécutée à l'âge de 24 ans.

VERDELHAN (JACQUES), né à Saint-Germain de Calberte en Langogne, prêtre du diocèse de Bordeaux; né

fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, conduit au fort du Hâ, pour ensuite être déporté à la Guiane, transporté malade à l'hôpital St-André; mort à cet hôpital, le 24 août 1794, à l'âge de 56 ans.

VERET (CHARLES-VICTOR), né dans le diocèse de Lyon en 1763, prêtre; ne fit point de serment révolutionnaire, il avait reçu son éducation ecclésiastique au séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à Paris; maître de conférences en cette ville; arrêté le 13 août avec d'autres prêtres, emprisonné comme eux au séminaire de Saint-Firmin; massacré le 3 septembre suivant.

VERGÉ (ANDRÉ), prêtre de la congrégation de la Mission de Marie, fondée en 1706, à Saint-Laurent-sur-Sèvres (diocèse de Luçon); refusa le serment de la constitution civile du clergé; arrêté par ordre des autorités des Sables-d'Olonne, conduit dans les prisons de cette ville, puis condamné à la déportation à la Guiane, conduit à cet effet à La Rochelle; massacré en ce lieu, le 21 mars 1793.

VERGNAUD (GILBERT-PIERRE), né à Moulins en Bourbonnais, vers 1732, prêtre et religieux de l'ordre des Minimes (diocèse d'Auran); ne fit point de serment révolutionnaire, se réfugia à Lyon; arrêté en cette ville en 1793, emprisonné; condamné à mort comme prêtre fanatique et contre-révolutionnaire, par la commission révolutionnaire, le 8 nivose an II (28 décembre 1793); exécuté le lendemain à l'âge de 61 ans.

VERGNE (J.-PIERRE), né en la ville de Rodez, prêtre du diocèse du Rodez; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté en 1793, conduit ainsi que d'autres prêtres du Rouergue, à Bordeaux, au commencement de 1794, pour en être déporté à la Guiane, enfermé avec ses confrères au fort du Hâ, transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville; mort à cet hôpital, le 21 août 1794, à l'âge de 59 ans.

VERGNE (DOMINIQUE), né sur la paroisse de Beaufort en Anjou, vers 1757, prêtre du diocèse d'Angers, vicaire dans ce diocèse ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de son diocèse, revint dans l'Anjou en 1797 ; arrêté à cette époque, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 1^{er} août 1798 ; mort à l'hospice de Sinnamary, le 15 novembre, même année, à l'âge de 41 ans.

VÉRILLOT (le père ANTOINE), né dans le diocèse de Langres, vers 1751, prêtre et religieux capucin, fut banni de son cloître par la suppression des ordres monastiques ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté à Autun en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 1^{er} août 1798 ; mort à l'hospice de Sinnamary, le 1^{er} avril, même année.

VERNAZ (FRANÇOIS), né sur la paroisse de Chevenaz, dans le Haut-Chablais, le 27 mars 1759, prêtre du diocèse de Genève (Annecy), vicaire en la paroisse de Fessy ; ne fit point de serment révolutionnaire, ne s'éloigna point de sa paroisse ; arrêté, conduit à Thonon ; condamné à mort comme prêtre réfractaire ; fusillé le 1^{er} ventose an II (19 février 1794).

VERNE (N...), né à Lapte-de-Chaste (diocèse du Puy), vers 1733, prêtre congréganiste des Missions de Saint-Lazare, directeur du séminaire des Lazaristes de Mornant (diocèse de Lyon) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, se retira dans sa famille, à son pays natal, lors de la dispersion des communautés religieuses, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, mis en réclusion dans la prison de la ville du Puy en Velay, département de la Haute-Loire ; mort en ce lieu, à l'âge de 60 ans.

VERNET DE LA FABRÈGUE (SIMON-ANDRÉ), curé d'une paroisse du diocèse de Vabres ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, s'éloigna de sa cure à cause de ce refus, se retira à Villeneuve-de-Berg, dans le Haut-Vivaraïs (diocèse de Viviers) ; ne sortit pas de

France lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté sur le département de la Drôme au commencement de 1794, conduit dans les prisons de Valence ; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département, siégeant à Valence, le 24 ventose an II (24 mars 1794) ; exécuté le lendemain.

VERONNE (JOSEPH), né à Agen en 1732, prêtre du diocèse de ce nom ; ne fit pas le serment schismatique de 1791, ne sortit pas de France lors de la loi de déportation de 1792, mis en réclusion à Bordeaux, au couvent des Catherinettes, au bout de deux années de séjour en ce lieu ; transporté malade à l'hôpital Saint-André ; mort à cet hôpital, le 20 janvier 1795, à l'âge de 62 ans.

VERRIER (N...), prêtre ; massacré à Paris, dans l'église des Carmes, pour refus de serment, le 2 septembre 1792.

VERRON (NICOLAS), prêtre, ex-jésuite, directeur spirituel des religieuses du couvent de Sainte-Aure à Paris ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté en sa demeure, le 18 août 1792, enfermé au séminaire de Saint-Firmin ; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 51 ans.

VERTOCK (J.-LOUIS), né à Sainte-Marie-Capelle, prêtre, religieux de la Belgique, enlevé de son couvent par les troupes conventionnelles, conduit avec plusieurs autres religieux, à Arras ; condamné à mort ainsi que deux de ses confrères et cinq religieuses, le 12 messidor an II (30 juin 1799), le père Vertock, à l'âge de 39 ans.

VEZIAN (GASPARD), né en la ville d'Albi, prêtre, chanoine de la cathédrale de cette ville ; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; mais en 1795 se dirigea vers la frontière la plus voisine avec quatre autres prêtres ; massacré dans sa route, à Saint-Chinian, comme prêtre réfractaire, ainsi que ces quatre compagnons.

VEZOTAL (ETIENNETTE-JEANNE), née à Lignières, le

12 janvier 1764 (diocèse d'Autun), carmélite de Compiègne, sous le nom de sœur St-François; ne fit point de serment anti-religieux, suivit ses sœurs dans leur retraite lors de la suppression des cloîtres; exécutée à Paris, le 17 juillet 1794, à l'âge de 50 ans.

VIAL (N...), curé de la paroisse de Céreste (diocèse de Sisteron); ne fit point de serment schismatique de 1791, fut expulsé de sa cure, se réfugia à Meyresse; arrêté en ce lieu, conduit au château-fort de Manosque; pendu dans un champ voisin, ainsi que ses deux confrères, le 23 juillet 1792, le curé Vial à l'âge de 65 ans.

VIAL (ANNE), née à Lyon en 1752, religieuse carmélite de cette ville, sous le nom de sœur Madeleine de la Croix; ne fit point de serment anti-religieux, se réunit à ces dignes compagnes lors de la suppression des cloîtres; arrêtée avec les autres sœurs, le 11 février 1794, mises en liberté quelques jours après; arrêtée de nouveau le 13 mars suivant, la sœur Vial condamnée à mort pour refus du serment, par la commission révolutionnaire de Lyon, le 28 mars 1794 (8 germinal an II); exécutée le même jour, à l'âge de 60 ans.

VIALARD (PIERRE-ANTOINE), né à Vennes (diocèse de Castres), curé de Brassac, même diocèse; ne fit pas le serment de la constitution civile du clergé, resta en France malgré la loi de déportation de 1792; arrêté, conduit à Bordeaux pour être déporté à la Guiane, enfermé au fort du Ha, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André; mort à cet hôpital, le 27 juin 1794, à l'âge de 60 ans.

VIAN (PIERRE-BARTHÉLEMI), prêtre et religieux d'un couvent de Marseille, resta dans cette ville après l'abolition des ordres monastiques, considéré comme insermenté, néanmoins ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; condamné à mort comme contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département des Bouches-du-Rhône, siégeant à Marseille;

le 13 germinal an IV (11 avril 1794) ; exécuté le lendemain.

VIAU (MICHEL), prêtre du diocèse de Carpentras, résidant à Bedouin ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté, condamné à mort comme prêtre réfractaire et contre-révolutionnaire, par le tribunal criminel du département de Vaucluse, le 9 prairial an II (28 mai 1794) ; exécuté le même jour.

VIBEAU (HUGUES), né à Cahors, prêtre de ce diocèse ; ne prêta point le serment de 1791, se cacha dans la province de Quercy ou Guienne, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux au commencement de 1794, pour ensuite être déporté à la Guiane, mis dans le fort du Hâ, puis transporté malade à l'hôpital St-André ; mort à cet hôpital, le 21 août 1794, à l'âge de 50 ans.

VIDAL (JEAN), né à la Garde, en 1739 (diocèse de Toulon), prêtre de ce diocèse ; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux pour être déporté à la Guiane ; de Bordeaux, conduit à Blaye, enfermé dans les souterrains du fort de l'île du Pâté, delà transporté malade à l'hôpital Saint-André de Bordeaux ; mort à cet hôpital, le 22 octobre 1795, à l'âge de 56 ans.

VIENNE (CHARLES-MARIE-JOSEPH), né à Cateau-Cambrésis, en 1764 (diocèse de Cambrai), prêtre, vicaire en la paroisse de Notre-Dame-de-la-Chaussée, même diocèse ; ne fit point le serment schismatique de 1791, fut expulsé de son église, sortit de France lors de la loi de déportation de 1792, revint à Valenciennes en 1793 ; arrêté en cette ville en 1794 ; condamné à mort avec deux autres prêtres et cinq religieuses Ursulines, par une commission militaire établie à Valenciennes, le 26 vendémiaire an III (17 octobre 1794) ; exécuté à l'âge de 30 ans.

VIEUXMAIRE (J.-BAPTISTE), né à Villers-le-Luxeuil, vers 1754, prêtre et religieux récollet du diocèse de Besançon, s'éloigna de cette ville à la suppression des ordres monastiques, revint à Besançon en 1796; arrêté en 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 1^{er} août 1798; mort à l'hospice de Sinnamary, le 2 décembre suivant, à l'âge de 45 ans.

VIGNE (N...), né dans la ville d'Aix en Provence, prêtre, religieux de Saint-François-de-Paule, ecclésiastique de vastes connaissances; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé; massacré par la populace de la ville d'Aix, le 27 août 1792; son corps traîné dans les rues.

VIGNERON (AMABLE-FIRMIN), prêtre et religieux de l'ordre des Carmes, dans le diocèse d'Amiens; ne fit point le serment schismatique de 1791, resta dans la ville d'Amiens après l'abolition des cloîtres; arrêté vers la fin de 1793; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département de la Somme, siégeant à Amiens, le 19 germinal an II (8 avril 1794); exécuté le lendemain.

VILHIEN (ALEXANDRE), prêtre du diocèse de Cahors, vicaire en la paroisse de Larnagol, près Figeac; ne fit point le serment schismatique de 1791, resta dans sa paroisse après la loi de déportation; arrêté, conduit dans les prisons de Cahors; condamné à mort comme prêtre réfractaire, par le tribunal criminel du département du Lot, siégeant à Cahors, le 15 thermidor an II (2 août 1794); exécuté le lendemain.

VILLE (FRANÇOIS-JOSEPH), prêtre du diocèse de Valence en Dauphiné; ne fit point le serment de 1791; sortit de France lors de la loi de déportation de 1792, rentra clandestinement en France en 1793; arrêté à Montélimart vers la fin de cette année, conduit dans les prisons de Valence; condamné à mort comme émigré rentré, par le tribunal criminel du département de la

Drome, siégeant à Valence, le 27 nivôse an II (17 janvier 1794); exécuté le lendemain.

VILLECHAPERON (JOSEPH-LEVEUR de la), né en la paroisse de Henon, vers 1753 (diocèse de St-Brieuc), prêtre de ce diocèse, vivait sur une de ses propriétés, dans la paroisse de St Gouens; ne fit point de serment révolutionnaire; arrêté chez lui par des soldats républicains en 1793, immédiatement fusillé par eux, à l'âge de 40 ans.

VILLECROCHIN (MATHIEU-NICOLAS), ex-jésuite, directeur spirituel des religieuses du monastère de Belle-Chasse, resta fidèle à la religion catholique, en refusant le serment de la constitution civile du clergé, fut conduit aux Carmes; massacré en ce lieu, le 2 septembre 1792.

VILLEFUMADE-NOFFAL (JEAN-LAFOND de), né à Ribérac, en 1764, prêtre du diocèse de Périgueux; refusa le serment schismatique de 1791, se retira dans une campagne voisine; ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, se réfugia à Bordeaux en 1793, chez deux charitables femmes du peuple, avec deux autres jeunes prêtres, découvert en ce lieu; arrêté, ainsi que ces compagnons et leurs deux généreuses hospitalières, tous cinq condamnés à mort, les prêtres comme fanatiques et contre-révolutionnaires, par une commission militaire établie à Bordeaux, le 18 prairial an II (6 juin 1794); exécutés ensemble le lendemain, le prêtre Villefumade, à l'âge de 30 ans.

VILLERETZ (le père JEAN-FRANÇOIS), prêtre et religieux récollet, dans leur maison de Bapaume (diocèse d'Arras), rentra dans le monde à la suppression des ordres monastiques en 1791; ne fit point de serment anti-religieux; arrêté en 1794, guillotiné avec le père Roch-Jessu, autre récollet, et la sœur de ce dernier Roch-Jessu, du tiers-ordre de St-François.

VINAND (JACQUES-PIERRE), né à Fontcouverte (dio-

cèse de Saintes), prêtre, chapelain de Foudouc, près Taillebourg, même diocèse; refusa le serment schismatique de 1791, resta dans sa province; arrêté en 1793, conduit à Rochefort l'année suivante, déporté au delà des mers; mort le 7 septembre 1794, à l'âge de 49 ans; inhumé dans l'île Madame.

VINCENT (ALEXIS), né, selon toute apparence, dans la paroisse de Soucy en Soissonnais, prêtre et religieux chartreux du diocèse de Senlis; ne fit point le serment schismatique de 1791, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux pour être déporté à la Guiane, mis dans les prisons du Hâ, transporté malade à l'hôpital Saint-André de cette ville; mort à cet hôpital, le 28 décembre 1793, à l'âge de 60 ans.

VINCENT (ESPRIT), né sur le diocèse d'Orange, en 1725, prêtre de ce diocèse; ne fit point de serment révolutionnaire, se retira à Piolens, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté au printemps de 1794, conduit dans les prisons d'Orange; condamné à mort comme conspirateur, par la commission populaire établie en cette ville, le 9 messidor an II (27 juin 1794); exécuté le lendemain à l'âge de 69 ans.

VINCENT (FRANÇOIS-NICOLAS), prêtre de Caremb (diocèse d'Avignon); ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792; arrêté en 1793, conduit dans les prisons d'Orange; condamné à mort comme ministre de Jésus-Christ, avec deux autres prêtres, par la commission populaire d'Orange, le 3 thermidor an II (21 juillet 1794); exécuté le lendemain à l'âge de 62 ans.

VINCENT (ANTOINETTE), née à Sigoulène, supérieure de la congrégation des sœurs de St-Joseph, dans leur maison de Vernose (diocèse de Viviers); arrêtée en 1793 ainsi que ses compagnes, et un prêtre qu'on supposa s'être réfugié chez ces dignes sœurs; condamnée à mort avec deux de ces sœurs, pour avoir donné asile à ce prêtre.

tre, par le tribunal criminel du département de l'Ardèche, siégeant à Privas ; exécutés tous quatre, le 8 thermidor (26 juillet 1794), la sœur Vincent à l'âge de 65 ans.

VIOLARD (GUILLAUME), prêtre de Paris ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, fut renvoyé de son église ; arrêté après le 10 août 1792, conduit le 13 du même mois au séminaire de St-Firmin ; massacré en ce lieu, le 3 septembre suivant, à l'âge de 32 ans.

VIOLET (URBAIN), né à Tours, en 1729, prêtre, chanoine, semi-prébendé de Saint-Martin de Tours ; ne fit point de serment révolutionnaire, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté en 1793, conduit à Bordeaux pour être déporté à la Guiane ; de cette ville dirigé à Blaye, mis au fort du Pâté, transporté malade à l'hôpital de Blaye ; mort à cet hôpital, le 7 floréal an II (26 avril 1794), à l'âge de 65 ans.

VIOLLEAU (CHRISTOPHE), curé de la chapelle Gaudin (diocèse de La Rochelle) ; refusa le serment de la constitution civile du clergé, sortit de France lors de la loi de déportation de 1792, avec deux autres prêtres ; arrêté dans sa route, ainsi que ses deux compagnons, conduit avec eux dans les prisons de La Rochelle, pour delà être déportés à la Guiane ; assassiné lui et ses deux confrères sur le port de la Rochelle, le 21 mars 1795 ; leurs têtes portées en triomphe au bout des piques par les rues.

VIOT (CLAUDE), prêtre, simple chapelain dans la paroisse de Chanceaux (diocèse d'Autun) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792, arrêté, mis en détention à Dijon ; mort le 6 mai 1793.

VIOT (ETIENNE-BERNARD), prêtre, vicaire en la paroisse d'Arcey, près Bussy (diocèse de Dijon) ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne

sortit point de France lors de la loi de déportation de 1792 ; arrêté, conduit à Bordeaux pour ensuite être déporté à la Guiane, embarqué vers la fin de l'automne 1794, débarqué à Brouage, emprisonné dans cette ville ; mort en juillet 1795.

VIVIEN (LOUIS-PIERRE-JEAN-BAPTISTE), né à Lisieux, simple frère convers de l'ordre des Chartreux, sous le nom de frère Dominique, dans leur maison de Rouen ; ne fit point de serment révolutionnaire, resta à Rouen après la suppression de son ordre ; arrêté en 1793, conduit à Rochefort au commencement de 1794, déporté au delà des mers ; mort le 27 août 1794, à l'âge de 57 ans ; inhumé dans l'île Madame.

VIVIEN (N... LABORIER du), né à Mâcon, en 1733, chanoine de l'église cathédrale de cette ville ; ne fit point de serment révolutionnaire ; arrêté dans sa province, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers en 1795 ; mort dans la nuit du 26 au 27 septembre, à l'âge de 61 ans ; inhumé dans l'île Madame.

VOLONDAT (N...), prêtre, qu'on suppose avoir été vicaire d'une paroisse du diocèse de Limoges, et être venu se réfugier à Paris ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté dans cette ville après le 10 août 1792, conduit dans la prison des Carmes ; massacré en ce lieu, le 2 septembre suivant.

VOURLAT (J.-FRANÇOIS-MARIE-BENOIT), prêtre, ex-jésuite, résidant dans la maison des Eudistes ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé ; arrêté le 30 août 1792, enfermé dans le séminaire de St-Firmin ; massacré en ce lieu, le 3 septembre, même année, à l'âge de 62 ans.

W

WLIEGEN (ARNAULD-FRANÇOIS), né à Montaigu (diocèse de Louvain), en 1753, prêtre belge, membre de la

congrégation de l'Oratoire, en leur maison de Montaignu ; ne fit point de serment anti-religieux ; arrêté le 5 septembre 1797, conduit à Rochefort, déporté au delà des mers, le 25 mars 1798 ; mort à Konanama, le 2 octobre, même année, à l'âge de 45 ans.

WOLBERT (HENRI-PIE-JOSEPH), né dans la ville de Schélestadt, prêtre du diocèse de Strasbourg ; ne fit point le serment de la constitution civile du clergé, ne sortit point de France, resta à Strasbourg, caché chez deux pieuses femmes ; arrêté ainsi que ses charitables hôtes, le 30 mars 1794 ; condamné à mort avec elles, par le tribunal du Bas-Rhin, siégeant à Strasbourg, le 14 prairial an II (2 juin 1794) ; exécutés tous trois le même jour.

FIN.





3 2044 019 843 523



